TENSION A BEYROUTH

Les affrontements enfre militaires libanais et syriens auraient fait une vingtaine de morts

LIRE PAGE 6

1,60 F

; narunene, 12 Ech.; Estrique, \$ 0,75; Bancotark, 3,50 kr.; Errando-Bretagne, 20 p.; Grecs, Is.; Italie, 350 L; Liban, 200 p.; 7, ; Moredon Peringal, 17 esc.; Se tr., U.S.A., 65 cts; You

5. RUE DES STALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris no 658572 Tel. : 246-72-23

Liberté que de crimes...

s'est sensiblement ralenti au cours des derniers mois en Afrique, et l'an passé un seul putsch, marginal à tous égards, y a eu lieu dans les petites Seychelles. Mais on ne sait trop s'il fant se féliciter à ce propos du fonction-nement plus harmonieux des régimes en place, ou s'il ne conviendrait pas plutôt de mettre la stabilité retrouvée au compte de répressions de plus en plus sanglantes, qui sost eu quelque sorte devennes « préventives ». Tonjours au nom de la « liberté », et souveut eu invoquant la « rèvo-Intion », les détenteurs du pouvoir dans le coutinent noir se débarrassent, en effet, un pen partont en les exterminant, de leurs odversaires et rivaux po-

Aa uom dn « marxisme leninisme », l'Ethiople a douue, à cet égard, un speciecle partienlièrement terrifiant eu massecrant des étadiants, opposants éventuels, et eu fusiliant tous eeux qui go snivoient pas parfaitement une « ligne » fluctuaute. Se réclamant de le même idéalogie, le Congo a annoncé mardi l'exécution à l'unbe des dix « comploteurs » qui venaient à peine de s'entendre condamner à mort pour avoir trempé dans l'assassinat du président Ngouabl. Eu fait. uul u'lgnorait ue les culpabilités n'étalent pas ieblies. Les couditions du « proes historique», auquel la popu-tion a été lavitée à s'associer, calent ai peu régulières que le ieme bomme y assurait les mis-lons antagonistes da magistrat

Lette affaire n'houore guere régime de Brazzaville, qui rejoint dans la pratique de la justice sommaire, trop de pouvoirs afriproclame, renouçant à l'avance à son droit de grace, qa'e il n'y eura pas de clémence pour les accusés », il renie la mission même dont îl est investi. Hêlas l le colouel Yhombi Opango rejoint. ce faisant, bos nombre de ses pairs africains. Il n'y n plus de clémence où de grace qui tieune dans la plapart des pays du

instructeur et da procureur gé-

De la Guinée à l'Ouganda, de l'Afrique du Sad à l'Ethiopie, les régimes en place fusillent et pendeut aliegrement, tandis que des populations terriflées, fuyant les paradis on'on leur promet, donnent a l'Afrique le triste privilège de détenir, avec trois millions de « personnes déplacées », un record mondial en matière de rėfngiės.

coutineut.

L'interveution étrangère, dénoncée de toates parts, qu'il s'agisse des e visées soviétiques » ou da « néo-colonialisme », suffit-elle à expliquer cette consternante evolution? Pas plus suns donte que la grande tradition ufricaine de solidarité chaleureuse et de réconciliation - que l'on vit se manifester pour la dernière fois après le drame du Biafr: — ne parvient à la freiner. Il seroble plutôt que l'Illégitimité ondementale de pouvoirs arrahès par la force an petit matin 'es eaups d'Etat condait, de pins plus, des chels d'Etat apeures tout-puissants à éliminer. en disissant la première justifica-

on « idéologique » venue, tons eu.; qui leur portent ambrage. Dans quelques pays, ce cancer a'a pas, fort beureusement, gagué e earps social et politique. Le 'énégal s'apprête à voter, et nème s'ils sont encore limités, le ichat d'Idées et la compétition des candidats donnent une impression réconfortaute. D'uutre: Etats, qui se reclament du socialisme, ne limitent pas son horizon aux raggées de poteaux d'exécution. Mais si les Africalus eax-mêmes, et l'O.U.A. qui les reunit, ne prennent pas conscience de la redontable désagrégation des droits de l'homme sar leur continent, on peut se demander si la vraie liberte, celle au nom de laquelle on ne commet pas de crimes, y

4

La contre-offensive éthiopienne progresse en Ogaden

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Tandis que l'armée éthioplenne poursnivait sa contre-offensive dans l'Ogaden, le président Sadate a assuré, le mardi 7 février, qu'il était « très préoccupé » par la situation de la Somalie et entendait la soutenir activement. An cuurs d'une conférence de presse accordée à des directeurs de journaux américains, le chef de l'Etat égyptieu a déclaré : « Jai euvuyé des armes à la Somalie et j'espère, à l'avenir, pouvoir aider ce pays encore devantage. « Il a en outre accusé l'Union soviétique d'avoir établi on « arsenal » en Ethiopie et en Libye.

A Addis-Abéba, M. Baain Girma, ministre éthiupien de l'information, a confirmé que son pays n'envehirait pas la Somelie.

formation, a confirmé que son pays n'envahirait pas la Somalie : Nous vuulons soulement chasser les Somaliens de notre territoire. Le momest est arrivé. - Selou untre envoyé spécial dans la capitale éthiopienne, Jean-Claude Guillebaod, la junte, grâce à l'appui militaire de l'U.R.S.S. et de Cuba, semble en mesure d'assurer le succès de sa contre-offensive, alurs qu'une stabili-sation du - front intérieur - a été acquise au prix d'une sangiante

Terreur «efficace» à Addis-Abeba

De notre envoyé spécial

naires ».

Addis-Abeba — Os tient pour assuré, dans la capitale éthioplenne, le succès de la contre-offensive amorcée dans l'Ogaden contre l' « envahisseur somalien ». La presse annonce en gros titres la « déroute de l'ennemi » sur tous les frosts, et, dans les couver-sations privées, on parle déjà de la « victoire » au passé. Cette confiance retrouvée, après des mois de désordres intérieurs et de piétinements sur le terrain, a conduit les militaires a entrouvrir les frontières du pays à la presse

AU JOUR LE JOUR «ZOO STORIES»

Après l'année de la femme et l'année du prisonnier poli-tique, 1978 a été proclamée

l'année de l'animal. On lui chance. Une déclaration universelle

des droits de l'animal a été élaborée. Meilleure chance aussi !

Voici. donc. le temps venu de l' « égalité des humains et non-humains devant la vie ». Sont toutejois exclus : les poulets, les lapins, les oies, les bœuts, les cochans les huitres, les canards à l'orange et un certain nombre d'autres frères dont la liste serait trop longue pour un

Mais il est vrai qu'une sorte d'égalité entre humains et non-humains existe dans le royaume animal. la liste des exclus chez les humains n'étaut pas moins longue; elle comporterait même des mulions el des millions d'individus, si l'on se décidait enfin à considérer comme un droit de l'homme le droit des uns à trapoiller un peu et celui des autres à travailler un peu moins, c'est-à-dire n se donner les moyens et

le temps de vitre... PABLO DE LA HIGUERA

internationale. Un groupe de journalistes occidentaux est ainsi convlé depuis lundi, à mesurer, à Addis-Abeba, la « consolida-tion » de le révolution, « calom-niée par les forces réaction-

Sur le plan militaire, il ne fait pas de duute que l'afflux d'ar-mes lourdes livrées par l'U.R.S.S., l'engagement accru des Cubains, des Sud-Yéménites et des Soviétiques, ont fait remoster en flèche le moral de l'armée éthiopienne. Pendant des semaines, la route qui relie la capitale au port d'Assab a vu défiler des convois d'armes à raison, nous dit us officier éthiopien, « d'un camion toutes les quinze minutes ». Les chars et véhicules ligrae sont chars et véhicules livres sont maintenant opérationnels, ainsi maintenant opérationnels, ainsi qu'une artillerie lourde dont l'in-suffisance fut l'internes le point faible de la 3 division.

Les milices de la nouvelle ormée rouge », qui doivent appayer l'armée régulière, ont été réorganisées et leurs effectils multipliés. Le vaste camp d'eatressement qui leur et decliré trainement qui leur est destine à proximité d'Addis-Abeba connaît une interese activité. «Les pre-miers résultats obtenus par ces milices ont été decevants, reconnaît un officiel éthiopien. Mal entrainées et insuffisamment encadrées, elles se sont cassé le nez, notamment en Erythrée. Nous avons tiré la leçon de cette expérience et perfectionne la machine. » L'entrainement a été intensifié et améliore.

(Lire la sulte page 6.)

LES DÉCHIREMENTS DE L'AFRIQUE | LES ÉLECTIONS ET LA SITUATION MONÉTAIRE

M. Barre dramatise l'enjeu des 12 et 19 mars

Directeur : Jacques Fauvet

lon de presse de M. Mitterrand, M. Georges Marchale a lancé, mardi soir, un nouvel appel aux socialistes fout en jugeant « un peu vieillot » le principe de la. « discipline républicaine », c'est-à-dire des désistements eutomatiques et réciproques pour le second tour de scrutin, priocipe qui a élé invoqué par M. Mitterrand

M. Berre, ouvrant en Normandie sa campagne en laveur du « bor choix », c'en est pris avec vigueur à l'opposition, et plus perticu à M. Mitterrand, et il a dramatisé l'option électorale du mois de mars.

M. Chirac. président du R.P.R., est l'invité, marcredi soir 8 février, d l'émission lélévisée d'Antenne 2 « Cartes our table ». Jeudi, M. Mitterrand répond, entre 7 heures el 8 heures, aux questions des journolistes de France inter, et le premier ministre intervient, eur les mêmes ondes, à 19 h. 15

En marge de la campagne, le président de la République répondra, l même jour, à partir de 20 h. 30, eux questions que quatre journalistes Ju poseront dans les studios d'Anteone 2. Cet entretien, eonsacré à la politique étrangère, fera suite à celui que M. Giscard d'Estaing eval; ou sur le même sujet le 14 décembre 1977.

cielle de la campagne électorale, Jai peur qu'on ne lui leisse même on n'enregistre nulte part le moindre pes lo possibilité d'être un otage. signe de décrispation. M. Gaorges Marchais conlinue d'exercer une très vive pression aur te parti socialiste qu'il suspecte de songer, en cas de victoire de la gauche, à - exclure les communistes du gouvernement - et M. Barre, enlamant la série de ses déplacements en province, dramatise le choix que le pays aure à faire les 12 et 19 mars.

Le premier ministre glisse sur les divisions de la majorité sortante loul en edmettant que « peut-être euraitelle à se demander pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance -, et Il s'appesantil sur les risques d'une option favorable à l'opposition qui engagerait la France dans un engrenage inéluciable » et ne lui apporterait n'en d'eutre que « le collectivisme et la pianilisation

M. Barre ne s'en l'ani oas à ces ecpréciations que l'on evail délà enlendues de la bouche de Georges Pompidou en 1972 et an 1973, el il persiste à susciler, avec une étrange Insistance, la panique Institutionnella. Le 27 janvier, à Verdun-sur-Is-Doubs, M. Giscard d'Estaing evalt Indiqué : « Vous pouvez choisir l'application du progremme commun. C'est votra droit. Mais si vouo le choisissez il sere eppliqué. Ne croyez . pas que la président de la République ell dans la Constitution les moyens de s'y opposer. . Les propos que l'on a entendus merdi soir au Grand-Quevilly dans le proche bantieue de Rouen étalent fort différents puisque le chel du couvernement est

A douze jours de l'ouverture offi- cerait l'olago du peuple français,

C'est ni plue ni moins réduire à un chiffon de papier une Consilitution dont nul n'ignore qu'elle conlère eu président de le République des pouvoirs considérables et des possibilités multiples. Sans prétendre être exhausilf, on se hornera à reppeler que l'article 10 de ce texte octrole eu chef de l'Etat, et n'octrole qu'à lui, le droit de promulguer les lois; l'erticle 12 lui permet, apres simple consultation du premier ministra et des présidente des essem blées de prononcer le dissolution de l'Assemblée nationale en cas de contiil entre l'exécutif et le lègislatif; l'erticle 13 precise qu'il eigne les ordonnances et les décrets déli-

bérés en conseil des ministres. . A moins d'ignorer ces dispositions. ce qui n'est évidemment pas imaginable, s'egissant de M. Barre, com-ment praiendre qu'une victoire de l'opposition lereit du président de la République un incapable lout nu

et les bras ballants? La différence de tonalilé entre les discours de Verdun-sur-le Doubs et du Grend-Quevilly laisse le choix entre l'hypothèse d'un désaccord entre le président de la République et son premier ministre et, celle, plus pleusible sans doute, d'un hab partage des rôles. On peut, en tout cas, douter que le chef du gouver nement se grandisse en leissant apperaitre, dèe le début de sa campagne en faveur du . bon choix . gool pour la politique-fiction qu'on ne lui conneissail pas.

RAYMOND BARRILLON.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. elià fuequ'à affirmer : - On e dit que le président de la République (Lire nos informations page 8.

« Nervosismo crescente » nervosité croissaute. Ce titre barre la couverture du dernier numero de la revue Relazioni Internazionali, au ton babltuellement eussi compasse que le permet la tanque de Dante La formule ne s'opplique pas seulement à la situation ou-delà des Alpes, où la violence fait maintenant partie du train-train quotidien. La France e elle ausei les nerfs à vif à l'approche des élections ; eu témoignent les

par ANDRÉ FONTAINE excès de langage du premier ministre, la brutalité de M. Marchais, le mouvement de panique dont le franc et la bourse ont été

« NERVOSISMO CRESCENTE »

Ces joutes paraissent pourtant bien sages auprès de celles qui opposent les Khmers aux Vietnemiens, les Ethiopiens aux Somalis et aux Erythreens, les Palestiniens aux chrétiens du Sud-Liban, le Polisario soutenu par l'Algérie, à la Mauritanie et au Maroc. Assassinata enlèvements, répressions, tortures, or n'en finiralt pas de dresser la carte mondiale du terrorisme et du contre-terrorisme, tandis que d'un pôle à l'eutre s'entassent les bénéfices des marchands de ca-nons. M. Carter avait promis de limiter les ventes d'ermes américaines è 11 milliards de dollars par an : les contrets en cour attelgnent deja, pour 1978 13.3 milliards. En doltars cons tauts, le badget militaire des Etats-Unis pour le prochain exercice sera en augmentation de 2 %. Et chacun sait que de tous

LEMONDE diplomatique

Numera de février LA DÉMOCRATIE TRAHIE PAR., ... LES MANIPULATIONS ÉLECTORALES

les secteurs de l'économie francaise, celui des armements est l'un des moins touchès par la crise. Le calme relatif de 1977 pourrait bien n'avoir été que celui qui précède les tempêtes. Uu fil conducteur relle-t-il tous ces fovera de tension ? De-

Parisien libéré ne parle plus da chef d'orchestre clandeslin ».

puis la mort de son fondateur, le

(Lire la suite page 7.)

Le franc continue à se ressaisir

Mercredi matin, le franc continuait à remonter, le marché u y a n t favorablement accueilli la déclaration du président de la République, donnant au premier ministre la directive de s'opposer par tous les moyens nécessaires à la dépréciation de la monnaie. Le dollar était, en fin de matinée, coté 4.88 francs (contre 4.92 environ la veille), les cours des monnaies fortes (deutschemark et franc suisse) étant. eux aussi, en baisse à Paris.

La déteute était indiscutable sur le marché des changes mercredi matin, confirmant l'amélioratiou constatée déjà la veille. Comme uous l'avions noté, le franc avalt commeuce à se ressaisir dès le milleu de la matinee de mardi quand on s'aperçu qu'us certain nombre d'exportateurs avaient donné des ordres pour vendre à terme des devises afia de profiter d'un report élargi técart posi-til entre le cours à terme it le cours au comptant d'une devise étrangère). Le mouvement — timide — de reflux de la spéculatiog avait donc commencé à s'amoreer quand fut connue, à l heure de l'après-midi, la déclaration du président de la Répuhilque faisant savoir qu'a si avait donné au premier ministre la directive de mettre en œuvré tous les moyens techniques pour s'opposer à la dépréciation du franc ». poser a la depreciation du franc ». Le moment était blen choisi par M. Giscard d'Estaing pour inter-venir personnellement, car dans les affaires monétaires comme dans les affaires militaires, il est consellié d'attendre le premier essentilement de l'annomi au not essoufflement de l'ennemi avant de contre-attaquer.

Une autre remarque est venue à l'esprit des opérateurs : le chef de l'Etat a exprime sa volonté de défendre le frauc quand le cours du dollar dépassait encore 4,90 F. Voilà donc, ont-ils pensé à peu près le cours considére actuelle-ment comme la limite supérieure à ne pas dépasser. Il n'est guere doateux que l'interveation du président de la République a été dic-tée autant par des motifs poli-tiques que par des motifs écono-

PAUL FABRA

(Lire la sutte page 29.)

- ITALIE: M. Berlinguer renonce à réclamer un gouvernement d'union nationale.
- ESPAGNE : l'intégration de la Navarre au Pays basque suscite de nombreuses réserves.

(LIRE PAGE 3.)

LE PREMIER ROMAN DE PAUL MORELLE

Une douceur provocante

se glisse, ces jours-ci, dans les le début des onnées 30. Lå, un vitrines des libraires. Il faut s'y enfant noturel commence sa vie précipiter et en recommander fortement la lecture oux dirigeonts grand-père qui fabriquent à la de la gouche.

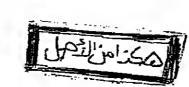
Ce roman n'o l'oir de rien pour plusieurs raisons. Il parte un titre d'une banalité extrême : « la Douceur de vivre ». Il est écrit par un homme, Poul Morelle, critique littéraire depuis 1944, et qui, à soixonte ons, publie son premier roman. On est olors tenté de se dire : encore quelqu'un d'honarable qui a éprouvé, sur le tord, le besoin de raconter sa vie. Et celo donne souvent des ouvrages excellemment « toumés », mais réputés, à tort ou à raison, « inutiles ».

Poul Moretle naus transporte

Un roman qui n'o l'air de rien dons un petit village de l'Oise vers le début des onnées 30. Là, un maison... des dominos! Georges est un élève doué qui ouroit la capacité, s'il le vouloit, de deveinstituteur, et ses « parents » sont tout disposés à consentir de laurds sacrifices. Mais il ne la voudro pas. Nous assistons ò enfonce, somme toute ordinaire, au défilent les éternels personnages pittoresques qui peuplent les viloges de France et de Novorre : le moitre d'école, le moire, secretoire de mairie, le docteur, le folle, l'originel, le veuve, etc., beaucoup de braves et pauvres

> RENE-VICTOR PILHES. (Lire la suite page 23.)





L est facile d'expliquer le

non-emploi par la paresse ou de minimiser les effets

dn chômage en soulignant qu'il

coincide avec l'apparition de nouvelles mentalités reflétant

ches un nombre croissant de

jeunes le développement d'une

certaine méfiance à l'égard de

ce que devient trop sonvent le

C'est se donner bonne cons-

cience à peu de prix qu'insister

exagérément sur le peu d'em-pressement d'une minorité de

jeunes demandeurs d'emploi à

accepter n'importe quel travail

ingrat et sous-rémunéré : en

cinq ans, le nombre des jeunes

de moins de vingt-cinq ans est passé de 23 à 27 % chez les O.S.

et les manœuvres, et plus de 40 % des jeunes dotés d'une

réelle qualification profession-

nelle sont pourtant affectés des

leur embauche et pour longtemps

à des taches élémentaires. Il faut

savoir aussi que les rares exem-

ples d'offres d'emploi non satis-

faites réclament la plupart du

temps une expérience profession-

nelle qui en écarte les postulants

trop jeunes, ou une mobilité

géographique qu'interdit la pin-part du temps l'inexistence de

véritables structures locales d'ac-

Beaucoup pourtant trouvent

ainsi habile et commode de ren-dre la jeunesse responsable des

difficultés d'emploi dont elle est

la première victime, alors qu'en

réalité toutes les enquêtes et tous

les témoignages montrent que moins de 5 % des jeunes, en

confondant le dégoût du travail

aliénant et le refus d'emploi.

manifestent dans leurs conduites

professionnelles un réel et effec-

tif mépris du rôle social et éco-

nomique de l'activité de travail.

être un peu trop apparemment

déstreux de conforter leurs pro-

pres visions économiques et

politique, tirent prétexte de

l'inquiétude grandissante de la jeunesse face an chômage pour

assurer que rien ne change dans

les mentalités et que les jeunes

d'aujourd'hui sont aussi prête

que leur devanciers à accenter n'importe quelle tache, sans s'in-

terroger anr son sens et son

contenu. Plus des trois quarts

des apprentis, des lycéens et des

étudiants mettent aujourd'hui,

en effet, ce problème de leur

futur emploi su premier plan de

leurs préoccupations du moment.

débat ? Est-il interdit de vouloir

travailler sans ponr autant

attendre beaucoup de satisfac-

tion du travail envisagé? Ne

serait-ce que pour de simples raisons financières et pour se

voir reconnaître le statut social,

l'identité, que seul peut encore

procurer dans nos sociétés l'exer-

Pour être de simple bon sens,

cette évidence ne paraît pour-

tant pas communement admise.

Probablement parce que demeu-rent les idéologies qui persistent à magnifier l'activité de travail

en exigeant de surcroft qu'elle

soit toujours, et pour tous, source

Simonne de Lattre

Jean de Lattre

ma raison de vivre

Un

négliger

témoignage

Un très grand

document

PRESSES

DE LA CITE

que nul ne pourra

cice d'une profession.

de joie et d'orgueil

Mais n'est-ce pas un faux

D'autres, an contraire, pent-

cueil et d'hébergement.

travail

par JEAN ROUSSELET (*)

beancoup des techniques habituelles de sondage d'opinion sont impuissantes à rendre compte de la complexité sinon des contradictions propres aux mentalités invéniles. Il est vrai que le langage courant, en proposant des sens différents an mot travall, entretient à lui seul les confusions. C'est une chose que demander à un individu ce qu'il pense du travail en attendant de lui un jugament moral, une autre que lui poser la même question, en cherchant soit à savoir ce qu'il pense de telle ou telle

tache plus ou moins définie, soit

au contraire à mesurer ses ambi-

tions sociales quand le travail. confondu avec la profession. n'est plus qu'un moyen parmi d'autres d'acquérir statut, argent

Il est difficile d'accorder crédit sux nombreuses enquêtes pseudo-scientifiques qui, entre autres défaillances méthodologi-ques, négligent aujourd'hui cette distinction préalable. A condition d'éviter de tels pièges et de a'in-téresser à des échautillons de population vraiment représentatifs, il paraît possible de mettre en évidence l'apparition de nouveaux courants d'attitudes à l'égard du travail.

Un phénomène de désacralisation

Tout semble avoir commencé il y a vingt ans, comme si, peu à peu, une génération avait décon-vert le besoin de s'interpeller sur le bien-fondé et la finalité d'une obligation de travail que d'antres avant elle avaient acceptée et suble sans bien chercher à en comprendre le sens-

Ce qui n'avait été jusque-là qu'interrogations réservées à de rares élites intellectuelles s'élargissalt à des groupes entiers d'apprentis d'étudiants et de tra-

Dans un premier temps s'est développé un phénomène de désa-cralisation. Très rares demeurent en effet ceux qui continuent à faire de l'activité de travail un impératif moral sous-tendn par de profondes croyances religieuses ou politiques. Pour presque tous ces jeunes, plus pragmatiques que leurs atnés, et surtout conscients plus tôt de leurs véritables besoins, elle n'est plus qu'un moyen parmi d'autres d'atteindre an type de vie souhaité. Contrairement à ce qui est trop souvent répété, l'exercice d'une profession épanouissante est encore souvent considéré

Il est maintenant admis qu'un besoin n'apparaît comme moti-vation que si les besoins primaires de niveau inférieur ont déjà été satisfaits. N'est-ce pas la cas pour un nombre grandissant d'adolescents mndernes quand l'abondance des blens de consommation et l'efficacité des mesures de solidarité en arrivent à faire oublier l'exigence des besoins de survie matérielle et de sécurité.

comme le meilleur de ces moyens.

A quatorze ou quinze ans, en classe de troisième, on retrouve une telle exigence ches plus des deux tiers des élèves. An fil des ans, ceux qui, grace à leur orientation, peuvent garder intact l'espoir de la voir satisfaire, la développent et la concrétisent dans leurs choix et leur vie professionnelle. Certains. leurs études terminées, y attachent même un tel prix qu'ils vont parfois jusqu'à adopter des stratégles anti-carriéristes, a priori surprenantes et parfois marginales, parce que l'intérêt des taches l'emporte alors eur les perspectives de salaire, de sécu-

Désinsertion sociale

Chez beaucoup d'autres, au contraire, cette soif initiale d'accomplissement dans le travail se tarit à mesure qu'elle est perçue, à tort ou à raison, comme difficile à satisfaire quand le fossé semble se creuser entre les rêves entretenus par l'éducation et les réalités du monde du travail, quand le champ de l'avenir socioprofessionnel se rétrécit peu à peu sous l'influence de la sélection scolaire et d'une évolution technologique qui réduit l'intérêt de beaucoup de taches futures. C'est alors, et alors seulement, que se développe le phénomène d'allergie dont témoignent, à la veille de s'insérer dans la vie active, un nombre grandissant de jeunes, soit qu'ils y sient tou-jours été prédisposés à cause des faibles chances de réussite sociale offertes an départ par leur milieu

Peut-être aussi parce que Editions du Seuil.

d'appartenance, soit que leur age et donc leur expérience du monde extérieur l'alent peu à peu nourri.

De là les refus toujours plus nombreux de s'impliquer tout entier dans un travail et d'y assumer des responsabilités l'augmentation de l'instabilité et de l'absentéisme, les refus de mobilité et de promotion, l'échec de tant d'initiatives de formation et surtout l'intérêt de plus en plus grand porté au cadre de vie, à l'environnement du travail et à ses conditions d'exercice au détrient de celui qui e'adresse à la nature même des tâches.

Pour ne pas obeir aux modèles culturels encore en vigueur. toutes ces attitudes de distancia tion à l'égard du travail n'en sont pas pour autant toujours dange-reuses pour l'équilibre des individus et des sociétés : elles ne remettent pas en cause l'obligation de travail et ne se traduisent que par des insatisfactions souvent surmontées par la découverte progressive d'autres intérèts de substitution, aseociatifs, eccianx, ludiques et surtout

Il n'en est malheureusement plus de même quand, à ce type d'insatisfaction plus ou moins grand et plus ou moins blen toléré, se substitue le véritable sentiment de frustration que commencent à faire naître les inquiétudes en matière d'emploi. Il est d'autant plus insupportable que ce n'est plus senlement le mieux-être qui paraît menace. mais la totalité des besoins et des attentes les plus élémentaires. Quand près de la moitié des sujets de vingt et un ans et de toutes origines répondant à une enquête récente de la division eunesse du Centre d'études de l'emploi se disent, à ce sujet. anxieux ou pessimistes et qu'à peu près autant se disent de surcroft indignés ou révoltés, cela n'a rien de surprenant, compte

ERRATUM. — Dans l'ar-ticle de Pierre Bourgeade inti-tulé « Voter communiste » (12 Monde du 8 février, page 2). Il fallait lire, à la septième ligne. colonne 2 sons l'intertitre e Prendre le parti de la masse » : Les ouvriers de Bilancourt n'étaient pas à Tunix » (et non Tunis : il s'agit du rassemblement contestataire dit « rassemblement Tunix » qui vient de se déronler à Berlin-Ouest.

tenu du ton habituel des discours jeunes, mais cela mérite atten-

Surtout quand, dans la même enquête, 25 % de ces mêmes jennes se voient comme rejetés par la société, 10 % exploités par elle. et que 40 % la remettent en question à cette occasion. Cette contestation de la société à travers le rapport en travail est un phénomène très nouveau. Il y a huit ans nne enquête identique menée près de groupes de jeunes comparables, n'avait incrimine, pour expliquer les échecs ou les difficultés individuelles en matière d'emploi, que le manque de chance, les carences parentales en matière d'éducation ou d'orientation, et l'insonciance des sujets eux-mêmes. Ils n'étalent que 15 % à accuser la société.

Aujourd'hui, c'est le contraire. La rancœur ou la méfiance semblent inspirer beancoup d'attitudes et de déclarations. Il est sou-vent affirme que le chômage conduit à la délinquance. Il semble qu'il n'en soit rien. Ce sont les tentations de désinsertion sociale qui sont les plus fréquentes. Pen à pen, au fil de démarches toujours plus stériles, les fennes chômeurs en arrivent en effet à abandonner la plupart de leurs activités relationnelles antérieures, comme si la privation d'emploi, ressentle comme une véritable castration sociale, leur falsait rejeter toute vie communantaire. Le risque de ces attitudes est d'autant plus grand que la susceptibilité des mentalités jeunes commence parfois à les rendre exemplaires et contagleu-

Il est probable, et cela devrait être plus sonvent rappelé, que les réalités économiques rendent autourd'hui illusoire, en toute hypothèse, l'espoir d'une suppresm à court terme des difficultés d'accès à la vie active. Il en devient d'autant plus urgent de ne pas négliger les conséquences que ces difficultés ont des maintenant sur l'équilibre des sujets qui y sont exposés ou même de ceux qui ne le sont pas. Faute de pouvoir procurer imqui peut le mieux témoigner de son existence, n'est-il pas temps

de s'intéresser parallèlement à l'activité de travail, au développement de toutes les autres activités capables elles aussi de témolgner de cette existence ? Combattre le chômage jeune, c'est peut-être aussi s'attacher à dédramatiser son image autrement que par de plus ou moins values promesses, et lutter contre l'ennui et le pessimisme qu'il engendre. Ne pas le faire, c'est risquer de détériorer de manière irréversible beaucoup de personnalités, jusqu'à les rendre, le moment venu, incapables d'assumer les responsabilités de travail enfin offertes et à travers elles l'ensemble des responsainlités BOCIBIES

TEMOIGNAGE

Vingt-trois ans, rien devant moi

Al vingt-trok ans et je possède une licence et une matrise ès lettres, obtenues au bout de beaucoup de travail et de sacrifices. (Je peneals devenir soit professeur de lettres, soit journaliste.) L'opération « emploi des jeunes » me laissait cemplol des jeunes » me laissait espérer que je pourrais faire un stage et éventuellement trouver un débouché. Je dois me rendre à l'évidence : ces stages favorisent les jeunes qui ont fait des études scientifiques : sciences économiques, droit, gestion. Les jeunes li ce n oi é e ès lettres, listoire, péographie et parfoie histoire, géographie et parioie psychologie, ne bénéficient pas véritablement de stagee. Ils appartiennent en quelque sorte à la catégorie la plus basse des « surdiplômés » (ce terme étant usite par l'Agence pour l'emploi). Inutile de vous expliquer mon

mots arendement, vendre, marheifing, management > sont de mise. En tont cas, c'est ce vocabulaire qu'utilisent ceux qui organisent et animent les entre-tiens présélectifs des stages en entreprises.

Que faire avec une formation littéraire? Avant il était possible d'enseigner ou de se diriger vers mentaliste, bibliothécaire etc.

Maintenant cela e'avère impos-

UN MYTHE QUI S'ÉCROULE REGIME DE PE

par GILLES MOINOT (*)

T E travail rémunéré est devenu, de nos jours, une denrée rare sur le marché. L'armée de réserve des chômeurs, tant prisée par les économistes, s'est faite aujourd'hui légion en-combrante, dont les jeunes for-ment les plus gros bataillons. L'aspect quantitatif du problème de l'emploi est ainsi devenu pri-mordial, reléguant dans l'ombre toutes les questions d'ordre qua-

Ce n'est pas pour autant que l'acquisition d'un métier a retrouvé le caractère valorisant qu'elle a pu avoir autrefois, bien au contraire. De fait, pour la majorité des jeunes l'accomplis-sement d'une tâche rétribuée sement d'une tache retrimée n'est plus une fin en soi, un objet de fierté, mais plutôt un simple moyen de subsister, une obligation nécessaire pour de-meurer partie prenante d'un système social basé sur l'équa-tion production-consommation, puissue la richessa des reus ou puisque la richesse des pays ou des bommes ne se jauge plus désormais qu'aux mesures de

l'economie. Il feut donc travailler pour vivre travailler aussi pour être reconnu par son propre milieu, quel qu'il solt, puisque l'oisiveté même involontaire, même lorsqu'elle est synonyme d'activités intenses mais non rentables socialement, est toujours assimilée à la paresse. Il est bien counu que seuls sont chômeurs ceux qui ne veulent rien faire, et les exemples ne manquent pas de demandeurs d'emploi dont la situation financière déjà difficile est aggravée par la réprobation morale de leur entourage devant leur inaction jugée contre nature. Dans ce schéma, pourtant, un élément fondamental a disparu :

Is nature du travail, sa fonction et son rôle dans is vie de chacun. Exercer un emploi, c'est, et effet, acquérir une forme de sisbilité, tant matérielle que sociale, mais ce n'est pius en aucun cas la possibilité de s'enrichir soiméme ou d'œuver- pour la col·lectivité, et cela d'autant plus que le prix de la stabilité est chaque fois plus lourd à payer. A la dépense physique ou intellectuelle directement liée au travail sont ainsi venus s'ajouter des effets indirects de plus en plus marqués : temps de transport, conditions de logement, mais aussi soumission à une hierarchie toute-puissante, ennu et répétition des tâches effectuées, etc., et l'addition ne s'arrête pas là.

Il y a encore le reste, ce pour quoi l'ou sacrifie saus doute l'essentiel et que l'on accepte le plus sonvent sans s'en apercevoir. Le reste, c'est-à-dire cette intégration obligatoire au système, cette passivité généralisée devant un eppareil productif dont on ne recoit que les miettes, et surtout l'uniformisation de la vie en fonction de critères prédéterminés, imposés par une société ou un litat qui normalise les individus à l'intérieur de groupes standardisés, les honmes devenaut eux-aussi, des produits que l'on emballe et que l'on étiquette. Le cadre moyen on supérieur, la secrétaire, l'nuvrier qualifié, il

naut eux-aussi, des produits que l'on emballe et que l'on étiquette.
Le cadre moyen on supérieur, la secrétaire, l'nuvrier qualifié, il existe ainsi une sèrie de personnages types, dont on renforce encore l'image grâce à une panoplie vestimentaire ou une gomme de loisirs, spécialement mises en place de façon à cloisonner un peu plus les groupes sociaux, à individu son rythme propre et ses capacités d'imagination créative.

Insatisfaction

De fait, le travail en vient à définir l'individu non pas seule-ment dans sa zone d'activité prode sa vie, alors que la moindre logique vondrait que ce soil l'inverse qui se produist. La réflexion en ce domaine n'est pas nouvelle, et, an cours de ces der-nières années, certains courants issus de mai 1968, ainsi que le mouvement autogestionnaire, en particulier avec l'aventure des Lip, s'en étalent faits porteurs, plus ou moins bien d'ailleurs. La crise économique, avec le chô-mage qu'elle a engendré, est venue balayer toutes ces questions, toutes ces remises en cause et ces revendications, mais li et ces revendications, mais n seralt cependant faux de croire que la situation catastrophique de l'emploi que nous connaissons aujourd'hui va dans le sens d'une attenuation des problèmes d'or-dre qualitatif. En affet, la recberche ou l'acceptation d'un emplol, n'importe lequel, qui est maintenant le lot de la plupart des jeunes, renforce de plus en plus les phénomènes de déqualification ou de mauvaise orien-tatiou, c'est-à-dire le sentiment d'insatisfaction et de désintérêt à l'égard des taches accomplies. On est encore loin, bien sur,

stages prévus, nous acquérons des notions économiques, mais

vorisés par rapport à ceux qui ont déjà reçu cet enseignement et le possèdent à fond. Comme il faut aller vite, on néglige cer-

tains détails inutiles aux uns, essentiels aux antres. Chercher un stage à caractère littéraire ?

Il n'y en a pas. Personne ne parle de nous. Nous faisons partie dn

silence. Nous attendons des pos-tes d'enseignants, mais le recto-rat refuse de les débloquer. Alors ? Nos études n'ont servi à rien ? Pourquoi les avoir sui-vies ? Qui est responsable ? Que

nous reste-t-il à faire ? A nous taire et devenir des « moutons » pour suivre une foule de soumis ?

La littérature a souvent eu ce

caractère rigide et classique mais il est plus facile mainte-nant de la transmettre et l'ex-

pliquer même. Pourtant les ma-tlères littéraires sont mises de

côté. Nous sommes en train de perdre nos espoirs et d'anéantir les valeurs dans lesquelles nous croylons. Que restera-t-li à la fin de tout cela ?

Jal vingt-trois ans et rien de-

vant moi. Le théâtre politique permanent m'indiffère désormais. Il ne fait que voiler les problèmes réels. J'ai beaucoup appris dans mes études, j'ai cocupé beaucoup d'emplois pour subvenir à mes besoins d'étudiante, et aujourd'hui je fais partie des chômeurs dont on ne s'occupe pas.

MICHELINE SOMMANT

dien et moias brutal, il est révè-lateur de constater aussi que des valeurs aucestrales, telles que l'a amour du travaill bien fait », le sens des responsabilités, sont de sens des responsabilités, sont a n jo nrd'hu i tombées en désuétude, non pas en tant que telles, mais là justement où elles rétalent épanouies, c'est-à-dire dans l'exercice du métier. Et ces qualités dont on accusait, il n'y a pas si longtemps, les jeunes, et eux seuls, d'avoir perdu le goût semblent dorénavant devoir faire défant à la grande majorité de la population active.

Le mythe du travail enrichissant finit ainsi de s'écrouler aux portes des bureaux de pointage ou dans les taches insipides : peuvent trouver sujourd'hui. dans les travaux qui leur sont offerts ou refusés, rien d'autre que la marque d'un système en faillite.

(*) Chomeur.

e idées ».

Ni terroristes

CORRESPONDANCE

ni larves... Un de nos lecteurs, chômeur, âgé de vingt ans, M. Michel Lombardo, nous fait part de ses réflexions à propos de certains articles sur la jeunesse parus récem-ment dans la rubrique

Bien que le mot « jeune solt employé au pluriel, li me semble que les diverses prises de position ne montrent, n'analy-sent qu'une jeunesse extrême : sent qu'une jeunesse extreme :
elle est passive, résignée à son
non-avenir, le présent l'ennule.
Vos colonnes taisent la majorité
des adolescents qui considere
comme un devoir plaisant d'être
à la mode, sur le plan vestimentaire, comme pour les goûts musicaux, littéraires et cinémato-graphiques; qui tue son temps entre filipper et juke-box; et qui, surtout, enfin, engouffre toute sa réflexion et son initiative dans la préparation et la consolida-tion de son avenir professionnel. Ces jeunes ne sont ni des ter-roristes ni des larves : ils juttent, avides des confirmations conventionnelles, et qu'ils ue conventione les que sont l'argent, la promotion, la possession des signes extérieurs de richesse. Pas de conflit de génération entre ces jeunes et les aduites installés qu'ils veulent continuer en les remplaçant. Cette jeunesse est la relève aux grandes dents qui lorgne les meilleurs postes dans l'ordre établi. Pour eux, l'adolescence n'est ni aventure ni rève mais le bachotage pour le diplôme qui a pour nom « age de raison a.

Taching traces TOO TOO SERVE Est Self. Miles of ren butting - to SOCIETATION BUTTON e s middengemen Owner March DOWN THE HEAVE CONTRACTOR TO M and coming a tra-

ge franter : tres fermetes

TO 151

tres trees the . fortes

the service of the forms of

mement of a mount on Carmen.

Tablic - In tourse stage

- 可なmuse at littation (A) 成時

or Very Ections efficient

-English tille billing.

The Statistics of . Bestun-

be les dem ers chistories au

ales de l'ETA est présentée à

on du pays : on r'assassine.

nes noise es fuesent-le

rements sole : ces condements de la démanta de la démanta de Mas los

Brocker Je Organisation

BENDER & SELECT OF PROCES

Careto p 2011 1001 163 534/8

CHI CON COM

the state of the same services

De election invisionies

And pourser after Her

Madrie Ces ecciens
Michael Ces eccient
Michael

liberaritation - Guand FETA

mars to en on! lone be-

Bally el des 30'E-ers —

mme in (21)9. F C2 605ta-

e de pré-entonom a.

Le role de l'ETA

THE BUT IN THE PRIME OF

T-204 24

7 8 10 1111 11 7

mation critica Ma 3 pay Sastro Atte SECTION SECTION & A ETH BASATA I 74 F. District PARTIES DE CO. P. Indiamend a new

THE PARTY INTO

Species persons in and the state of the state of A TOP A MENT METSTER and place the er to elges dominée par Marie La P.N. V. COTTO DETECTO strade mitaucosa-e

COMPAND HAR a Tre drident d'a LEJA a jour le

> prepar au nive pour je et jeun

stre d'Gustad

the de design coming derrectan on the dear control de les control d de la marcia de la companya de la co

المكذا بن الأصل

Althoras controller symbolis Ter im. menne at in manninge mit "m - 5 100 - 50 FD246 torations are: H - Britains - 124 400 Ber eineren eine burfene. Le went extraord: 4-0 Un depute 212 Bematten Das Lattenastere Durche, M. Ceren DEF DESCRIPTION OF THE Jen's it tarte bestin # Parties and the second and Achter 12 12 12 150 Chiene Rettore to, due route le facce. Mars. 4 . 20578 farme. Dett um cem ment fres See Toronto See 386 - 1 5 . 5 - 2 - 2 67.2 mage SHIPPER OF B She Martin componie à léga-THE SHOPE STORE Pirenment, e propenu basdestates territore d'autres. go an Personner! to - L'Emple - adf de de nombreuses mignifes-The cue sent separte bemyodin a 1 a 1915 Tue '65 2211's EIA. Dert stell Sampan tel the sie bestre per der mit ent politico-mitigate d in et pari sossible Cuvrer (E) - meraters de mobilises groupes bons and le donneusen

THE QUI S'ÉQ

All English

Company of the control of

permanan e

.....

T12".11241.61

N terror

L'intégration de la Navarre suscite de nombreuses réserves

mard Une grève genérale a paralysé, le mardi 7 février, la province de Navarre. Toutes les cantrales syndicales, à l'axcep tion de l'E.L.A.S.T.V., liéa à la démocratia chrétienne basque, avaient invité leurs

de défendre des revendications de salaires. Dans la soirée, deux mille personnes qui manifestaieut en centre de Pampelune

se sout beurtées aux forces de l'ordre Notre correspondant à Madrid, Charles Vanhecke, retour du Pays basque, fait le point sur la situation dans l'ensemble

De notre envoyé spécial

Saint-Sébastien. — Vu de loin, le Pays basque est mai parti. Voici un mois ou'll a recu, par décret, un régime de pré-autonomie et eucuna Institution n'e encora été mise en place. L'intégration de la Navarre - le moitié de la région - reste hypothétique. Les «militaires « de l'ETA n'ont en rien diminué la lutte année. Partie parlementatres et extrares continuent de s'attronter. Tous les gestes d'apaisement arrachés à Madrid - et lis ont été nombreux -- semblent sans effet.

Sur place, le pessimisme e'atténue. Beaucoup d'Indépendantistes parlent un langage moins radical qu'on ne l'aurait cru. Leur modéretion - toute relative — ee ressent da la tetique qui e'est emparée de la population, après des mois de tension et de - mobilisation - populaire. Qu'est-oa qui retarda la pacification du Pays basque ? La réponse est unanime : la présence de la police répressive. L'ETA « annoncé qu'elle continuerait ses attentats jusqu'au départ da toutes les « forces de répression «. L'ETA ne parle pas au nom de toug les Basques. Il semble même que ca popularité ait décru, male elle tradult un sentiment alsémant discernabla : en guarante ans da franquisme, la garde civila et la police amée se sont définitivement « brûlées -. Etrangères au pays, formées dans un esprit anti-basque, alles cont considérées comme des « forces d'occupation ». Certes, alles pourraient se démocretiser, é l'image de l'Espagne tout entière. « Mais est-ce qu'on demande è la Gestapo de changer? », nous dit un avocet de l'ETA. qui n'est sans doute pas la aeul à faire une comparaison aussi hasar-

Exiger le départ de la police semble, à première vua, una chimère. Car les unités basques qui lui succéderaient n'offdralent, aux yeux du gouvernament et aurtout da l'armée. eucuna gerantia. . On pourrait edopter una formule de transition », dit . Juan Meria Bendres, sénateur d'Euskadiko esquerra (gaucha basque, coalition Indépendentista). « Basquieer d'abord le police ordinaira. »

Les groupes abertzale avancent plusieurs arguments pour montrar qua leur pays — Euskedi, — se trouve dans une altuetion perticulière. Le triote » en basque. Les indépendantistes l'ont choisi pour se désigner entre eux. « La peuple basqua a Impression qu'en lui nie tout, dit M. Bandres, qu'il ne paut rien obtenir par le négociation, que seula la forca est rentable. C'est un sanilment très dengereux. « Il a fallu plusieurs morts pour que Madrid consente é légaliser l'e lkurrine », le drapeau basque. Il en a fallu beaucoup d'autres, alnei que de nombreuses manitestations pour que l'amnistie solt eccordée. Il a fellu que les partis modérés — parti nationaliste basque (P.N.V.) et parti socialiste ouvrier (P.S.O.E.) - menacent de mobiliser leurs troupes pour que le gouvernement lève les derniera obstacles au décret de pré-autonomia.

Le rôle de l'ETA

L'action de l'ETA est présentée é Madrid comme un facteur de destabilisation du pays : on n'assassine pas des notables - fussent-ils tranquistes -- et des policiere --aussi répressits soleni-lis -- sans minar l'imaga et les fondementa mêmes de le démocratie. Mais les groupes proches de l'organisation de guérilla démontrent que celle-ci e servi jusqu'ici à activer le processus de libéralisation. - Quand l'ETA a tué Carrero Blanco, tous les pertis ciandestins ont condamné cette opération, meis ils en ont tous béméficié et lla ont réorienté leur ac-

● Des élections législatives anticipées pourraient avoir lleu cette année en Espagne, a annoncé le mardi 7 février l'agence Europa re marui 7 levrier l'agence Europa Press à Madrid Ces élections pourraient suivre immédiatement le référendum sur la nouvelle Constitution espagnole, qui aura peut-être lieu au mois de moi. — (A.F.P.)

• Plus de deux cents arresta-tions ont été opérées à Madrid et à Barcelone ces derniers jours, dans le cadre d'une opération de police décidée par la ministère de l'intérieur pour lutter contre une vague croissante de criminalité en Espagne. — (A.F.P.)

 Une nouvelle explosion a en-dommagé le mardi 7 février une tour de télécommunications à Villadiego (province de Burgos).
— (A.F.P.)

tion en conséquance. La méma chose ee produit eulourd'hul eprès chaque attentat les partie parlementaires émettent une protestation énergique puis se servent du terrorisme comme repoussoir pour obtenir des concessions de Suarez «, dit M. Cruz Jauregul, dirigeant à Saint-Sébastion du parti Illégal HASI (parti populaire eocialista révolutionnaire) qui passe pour l'expression, eur le plan

L'instabilité du Pays basque tient aussi, selon nos interiocuteurs, eu fait que les élactions du 15 juin n'ont pas exprimé le rapport des forces réel dans le région. La coalition Euskadido esquerra e obtenu 10 % des voix eu Gulpuzcoa. Mels elle ne représentait que certains partie ebertrales comme l'E.I.A. (parti pour le révolution basque), qui vient d'obtenir sa légalisation.

politique, de l'ETA militaire,

D'autres evaient préconisé l'abstention. Tous étalent alors dans l'illégalité ca qui génait leur propagande. En fait, selon un sondaga effectué per l'hebdomadaire Cambio 16 — et non publié '-- environ 20 % de la population euskadi seralt tavorable à l'Indépendance.

Ouelle Indépendance? Sur ce point, les idées sont floues ou contradictoires. Les deux partia oul ont obtenu la majorité aux élections (le P.N.V. at le P.S.O.E.) na revendiquent que l'autonomie. L'organi-sation créée au dix-neuvième siècia par Sabino Arana a pourtant été longtamps favorable à le création d'un Etat séparé du reste de l'Espagne, et bien des militants natio-nalistes, dit-on, n'y ont pas renonce,

Indépendance et socialisme

Une République basque avait été fondée pendant le guarre civila, meis alle n'avait pas les attributs que la Biscaye, la Guipuzcoa et l'Alava s'étalant accordées à demender trois ans plus tôt et que la République, alors dominée par la droita, leur avait refusés. Le P.N.V. na revendique plus, armée autonoma et des relations par- firma que las Navarrais se sentent ticulières avec le Saint-Siège. Le Espagnois et qu'ils n'ont aucune « racisme » de ses militants, si souenvie de se fondre dans un ensemble vent critiqué, a blan diminué,

Un député nationaliste du Gui- tisme. puzcos, M. Gerardo Bujando, évite, par exemple, quand II, explique le particularisme basque, toute référence ethnique.

Non, il songe é una nation basqu'un Parlement européen.

L'Europa des peuples, on en perle beaucoup aussi, au elège de l'E.I.A., parti abertzale tondé en 1677 par des militants de la branche politico-militaire de l'ETA. Des affiches bretonnes et irlandaises couvrent les murs d'una organisation qui compte une douzaine de « liberados », c'est-à-dire des permanents algne évident d'alaunce financière. L'E.I.A. a joué le « jeu » des élec-tione, il jouera aussi le « jeu » de la pré-autonomie et panee qu'un était : membre d'Euskadiko esquarra, où il partis.

est représenté, siégere au tutur Consell général basque, auto-gouvernement de la région. Il entend se servir de toutes les annes de la - démocratie bourgeoise - en vua du grand soir, qu'il n'imagine pas sans une épreuve de torce. Pour l'heure, il e renoncé à le

lutte armée. Il n'envisage pas l'in-dépendance sans le socialisme. Autre embûche eur la vole de l'autonomie besque : le Navarre. Si le Guipuzcos est le plua basque des quetre, provinces, al le Biscave et l'Alava comptent des franges castillanes, la Navarre, ella, n'est basque Qu'é moltié. Au nord, dans les vallées pyrénéennes, elle feit partie de l'Euskadi. Au sud de Pampelune, elle est déjà dans le champ d'influence da la Castille, L'euskara, la langue basque, est déjé peu parlée dans l'ansemble de la région. Elle l'est encore moins en Navarre,

En outre, la Navarre possède délé une autonomia fiscala et administrative. Elle prélève ses impôts, construit ses routes ses écoles, ses aéroports. Elle a même con université, un établissement de l'Opus Del, qui émarga au budgat local. Elle fut la seule province, su dix-neuvième eiècle, à avoir gardé une partia de ses privilèges, après la défaite des carlistes basques dans leur lutte contre la dynastie régnante. Elle a été confortée dans son particularisme par Franco, pour qui alla a combattu pendant la guerre civile. Ele possède une « diputacion » (consell général) dont quatre membres sur sept cont considérés comma la résidu local du bunker franquiste.

Habituée é régner sans partage, avec l'appui du gouvernement canla bourgeoisla navarraise a read vivement au projet d'incorporation da la Navarre dans une région autonoma d'Euskadi. Elle a fait valoir d'une union avec Euskad na rapportarait den à la province, puisqua son autonomia est blen supé-neure à ce que la Conseil général basque pourra obtenir, surtout dans régional, travellé par le cépara-

La querelle a prie la forme d'un antagonisma entre le droite et la gaucha. Même entre anciennes et nouvelles génératione. « La jeunesse est pour l'intégration - dit M. Manuel ministre de la République espagnole. « Elle est trop basque par réaction à l'autoritarisme castillan », précise M. Mariano Zufia, secrétaire généra du parti carilate d'Euskadi. Le P.N.V. et les partis de gauche sont également partisans de l'incorporation. Mals, so raison d'un système électoral particullèrement injuste, c'est l'U.C.O. qui possède la majorité des députés et sénateurs de la province, blen qu'ils n'aient obtenu que 28 % des volx. Or, la parti gouvernamental est contre l'incorporation de la Navarre au régima de pré-autonomie. Il a lutté jusqu'au dernier moment pour l'ampêcher.

Il n'y est pas parvenu. Après des tractations interminables, les partia se sont mis d'accord eu moins sur un point : les Navarrais se prononceront par référendum, é intervalles réguliers, sur laur rattachement à Euskadl. L'U.C D. e accepté ce projet démocratique, avec la certitude, semble-t-il, que le référendum recueillers une mejorité de « non ».

La question neverralse est al brûlante qu'elle risque, si elle est mal menée, d'anrayer tout la processus d'autonomie. Les nationalistes des autres provinces, at plus encore la gauche abertzale, n'imaginent pas Euskadi sans la Naverre. La droite les accuse de sombres desseins c'est parce qu'ils songent é l'indépendance, dit-elle, qu'ila veulant dis-poser da l'espace physique de la Vavarre, ausal grande é elle seula que les trols eutres provinces, at le seule qui possède plus d'une cen-taine da kilomètres de frontières avec la France. Les abertzales se délendent d'una tella accusation. Ila en appellent volontiers au sentiment et à l'histoire, Basques et Navarrais ont longtemps fait partie du même royeume, disent-lis. La Navarre a été la berceau de la nation basque, « Nous sommes Identiques par la culture, par l'origine, par les coutumee ancestrales Quand nous serone autonomes, c'est Pampelune

Italie

· · · LE MONDE - 9 février 1978 - Page 3

M. Berlinguer renonce à réclamer un gouvernement d'union nationale

De notre correspondant

Rome. - Les - petites phrases - se multiplient depuis quelques jours à Bome, et c'est le signe que les vérifables négocia-tions sont anfin engagées pour résoudre la crise gonvernementale. La dernière en date est due à M. Enrico Berlinguer, secré taire général du parti communiste. « Nous sommes disposes, a-t-il dit, le mardi 7 février, en sortant de la présidence du conseil, à prendre en considération la possibilité de donner naissance pour le moins à un pacte d'urgence sur la base d'un programme agréé (...) et sanctionné par la formation d'une majorité parlementaire claire et reconnue

M. Berlinguer a présenté cela comme un « pas en avant ». Ou est tenté dy voir, plutôt, l'officialisation d'un pas en arrière. Pour la première fois, en effet, le parti communiste renonce publiquement à réclamer un gouvernement d'union nationale. C'est une renonciation provisoire, a pris soin de préciser le dirigeant communiste. Elle est due « à la position des autres partis » et notamment, « au rejus de la démocratie chrétienne qui, selon nous, est une erreur ».

démocratie chrétienne qui, selon nous, est une erreur ».

M. Berlinguer se rabat donc sur une formule moins ambitieuse, qu'il n'avait d'ailleurs cessé de suggérer depuis une dizaine de jours : le «pacte d'urgence». Ce terme nouveau conviendrait parfaitement à la démocratie chrétienne, a'il n'était assorti de le tienne, a'il n'était assorti de la revendication d'une emajorité parlementaire claire et recon-

On en est donc toujours au même point : la démocratie chrétienne ne veut pas aller au-delà d'une majorité implicite avec le parti communiste, et celui-ci affirme ne pouvoir rester en-derà d'une majorité explicite. Chacun semble être allé jusqu'à la limite da ce qu'il peut concéder sans perdre la face et le consensus de ses troupes. Les dirigeants des deux partis renvoient en permaneuxe partis renvoient en permanence la balle dans l'autre camp, soit par des propositions très vagues, soit par des « petites phrases » alléchantes.

alléchantes.

Mais ils discutent dans un climat assez cordial. En dix-huit mois, ils ont appris à se connaitre. Des liens d'amitié personneile se manifestient publiquement, comme en témoigne le télégramme extrêmement chaleureux que M. Pietro Ingrao, président (communiste) de la Chambre des députés, vient d'adresser pour son soixante-dixième annibre des députes, vient d'adresser pour son soixante-dixième anniversaire, à M. Amintore Fanfani, président (démocrate-chrétien) du Sénat. Jamais encore, dit-on, la collaboration entre les deux présidents du Parlement n'avait été aussi étroite.

aussi étroite.

On est convaince, de part et d'autre, qu'une solution peut être trouvée. Cela n'ira pas sans mal, car on discute en même temps

M. Berlinguer a présenté cela les communistes veulent le contrôcomme un « pas en avant ». Ou ler de très près M. Berlinguer reconnaît que son parti a formulé
connaît que son parti a formulé
co bles non plus, et ils s'arrangeront pour les écarter.

Quelle searcer.

Quelle searcer.

Quelle searcer.

Quelle searcer.

A pacte d'urgence » ? Selon

M. Berlinguer, on établira, par
exemple, « un ordre du jour signé par les représentants des groupes parlementaires ». De son côté, la partenentaires ». De son cote, la démocratie chrétienne avait proposé une sorte de comité de garantie, formé par les six partis constitutionnels, pour surveiller et inspirer le gouvernement. Les deux formules sont concillables. Le texte sur lequel sera votée la confiance au Parlement porteratil la signature des six partis ou le la confiance sur le la confiance au partie des six partis ou le la confiance sur le la confiance sur le la confiance sur le la confiance des six partis ou le la confiance sur le la confiance des six partis ou le la confiance sur le la confiance des six partis ou le la confiance sur le la confiance des six partis ou le la confiance sur le la confiance des six partis ou la confiance des six partis ou la confiance des six partis ou la confiance de la t-il la signature des six partis ou celle de la D.C. seulement, avec l'appui des cim autres ? Dans le premier cas, il suffirat de la dé-fection d'un seul partenaire pour déclencher une crise gouverne-mentale, mais, dans l'autre cas, ce ue serait plus une « majorité

Jamais la classe politique ro-maine ne s'était antant creusé les méninges. En un sens, l'imagi-nation est bien au pouvoir à

ROBERT SOLE

Le général Alexander M. Haig, commandant en chef des forces de l'OTAN pour l'Europe, estime que « le développement du communisme dans un pays membra de cet organisme compromettrait la capacité de FOTAN à échanger des renseignements militaires importants ».

Dans une interview au Corriere Della Sera, le général précise également que a l'influence de Mostance que l'influence que même parti pourrait apoir sus d'autre, par l'origine, par les d'autre, qu'une solution peut être gouvernement auquel il apparne ancestrales Quand nous autonomes, c'est Pampelune car on discute en même temps une requête de l'OTAN pour que de la formule majoritaire et du programme du futur gouvernenotre capitale.

CHARLES VANHECKE.

Grande-Bretagne

qua tondue dans une Europe des peuples, ob le vieit antigonisme evec Madrid cerait dépassé par des institutions suprenationales, tel·les inquiète les dirigeants modérés du parti conservateur

Londres — Les récentes décla-rations de Mme Thatcher sur le problème de l'immigration (le Monde du 2 février) conti-(le Monde du 2 fevrier) conti-nuent d'agiter les milieux poli-tiques, notamment l'aile gauche et les jeunes du parti conserva-teur, le problème racial est on peu ce qu'était la « ligne bleue des Vosges » : « Pensez-y tou-jours, n'en parlez jamais », tel était le mot d'ordre des deux parties

Or, s'adressant à la télévision à des termes discutables. En invo-

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

> Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels . personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats. Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

1Sa institut supérieur des affaires 78350 JOUYEN-JOSAS. TÉL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

des millions de Britanniques, Mme Thatcher a brisé cette tacite complicité, s'exposant é être dénoncée comme « raciste » et « opportuniste ». A-t-elle été contrainte à cet éclat par les indiscrètions de presse sur le programme conservateur en matière d'immigration ou a-t-elle cédé aux pressions des stratèges de la droite du parti lui recommandant de prendre sans tarder une position tranchée sur la question raciale?

Ainsi, d'eprès un sondage Callup mené pour le Sunday Telegraph, 53 % des personnes consulles extratts de caractère britanniques fondamentaux qui ont tant au proprié au monde » soient submergés « par les peuples d'une culture différente », elle a pris la peur des classes moyennes et surtout des « petits Blancs ». Il dans un prochain discours, mais ses conseillers estiment que sa position sera « payante » électoralement parlant, comme en témolgenent les progrès accompilis par le gront national » raciste, notamment dans les faubourgs ouvriers.

Dans l'immédiat, M. Whitelaw

Ainsi, d'après un sondage Gal-lup mené pour le Sunday Tele-graph, 59 % des personnes consul-tées estiment qu'il s'agit là d'un problème social « très sérieux », 46 % considèrent que les rela-tions inter-raciales ont empiré et 49 % recommandent qu'une aide financière soit donnée aux immi-grants pour les inviter à rentrer chez eux.

Les dirigeants modérés du parti conservateur, à commencer par M. Whitelaw, premier adjoint de conservateur, a commencer par M. Whitelaw, premier adjoint de Mme Thatcher et ministre de l'intérieur du « cabinet fantôme », n'avaient pas été informés à l'avance par leur présidents. La position du parti sur l'immigration était en cours d'élaboration et il était acquis qu'elle ne serait pas formulée avant le rapport d'une commission conjointe des Communes sur le problème. Apparemment, la « droite » du parti, en poussant Mme Thatcher à faire connaître ses vues, a voulu conter les efforts de la « gauche », laqualle préférerait que la campagne électorale des conservateurs évite la question raciale pour se concentrer sur les problèmes économiques, l'inflation et le chômage.

Mme Thatcher u'a pas été

ment dans les faubourgs ouvriers.

Dans l'immédiat, M. Whitelaw s'éfforce d'atténuer les propos de sou leader en minimisant le danger potentiel d'une immigration de couleur accrue, acceptant en fait les affirmations de M. Callaghan selon lesquelles le nombre des immigrants a diminué d'un quart en 1977, et le population de couleur n'atteindra pas les quatre millions annoncés par Mme Thatcher. Cette mise an point vise à ne pas a'alièner définitivement le vote des immigrants qui, dans certaines circonscriptions marginales, fait pencher la halance. Mais le nalcul électoral n'explique pas tout. pas tout.

Sur le fond du problème, M. Callaghan a mis Mme That-Communes sur le problème. Apparemment, la « droite » du parti, en poussant Mme Thatcher à faire connaître ses vues, a voulu contrer les efforts de la « gauche », laqualle préférerait que la campagne électorale des conservateurs èvite la question raciale pour se concentrer sur les problèmes économiques, l'inflation et le chômage.

M. Callaghan a mis Mme Thatcher sur la défensive en lui demandant de préciser comment elle entendait mettre un terme à l'immigration as n's revenir sur les engagements pris d'une part les engagements pris d'une part envers les immigrants de couleur installés avant la loi plus restrictive da 1973, tous autorisés à faire venir leur famille.

Les conservateurs envisageraient d'établir un quota risant à réduire de moitlé le nombre de ces personnes à charge, de refuser aux immigrants arrivés depuis 1973 de s'installer définitivement et de faire venir leur famille, de réduire le nombre croissant (enviro cinq mille annuellement) de s'installer des sidenle hombre croissant (enviro cinq mille annuellement) des « fiancés » autorisés à rejoindre leurs « promises » en Grande-Bretagne. On pourra donc fermer la porte à ceux qui épouseront à l'étranger des femmes britanniques ?

A dire vrai, à s'en tenir aux études des spécialistes rapportées dans les journaux, ces mesures n'auront gu'un effet limité. Ainsi, selon le Sunday Times, citant le professeur Brass, directeur du centre d'études démographiques centre d'études démographiques de l'université de Londres, l'ensemble des restrictions envisagées aboutirait à réduire seulement de 200 000 une populatiou de couleur qui passera de 1 900 000 actuellement à 3 300 000 à ls fin de ce siècle (soit à peu près 6 % de la population).

Pour réduire sensiblement cette population, il faudrait envisager l'interdiction absolue de laisser entrer les familles ou la déportation des immigrants déjà installés. Mais ces mesures extrêmes n'ont jamais été envisagées par les conservateurs. En fait, ce n'est pas tant le nombre total des gens de couleur que leur répartition dans le pays qui crêc des problèmes. Sans parler des conditions écouomiques générales qui font de la grande majorité de ces immigrants des sous-privilégiés en ce qui concerne l'éducation, le logement et l'emplot. Néanmoins les milisurs officiels se préoccupent déjé des mesures à prendre pour endiguer le flot de quelques milions de Chinois de Hongkong quand la souveraineté sur ce territoire reviendra à la Chine Pour réduire sensiblement cette

12 41 24

and the second

1200

EUROPE

Union soviétique

Offensive néo-stalinienne à l'Union des écrivains

Une étrange réunion a eu lieu le 21 décembre 1977, dans la grande salle de la Maison centrale des écrivains de Moscou selon des informations concordantes, une soirée littéraire officiellement consacrée au thème . Les classiques et nous . a dégénéré en un vif débat sur ce que l'on appelle pudiquement en U.R.S.S. la « question nationale ». Cette réunion, qui avait été organisée par les tenants de la tendance « néo-stalinienne » de l'Union des écrivains, a été dominée par des interventions nettement antisémites et giorifiant l'art « anthentiquement russe » de l'époque de Staline.

cédé, • patriotisme • qui envenime les rapports de la Ruesie evac les

autres nationalités, fait renaître l'anti-

eémitisme et limite la portée de la culture russe. Il Ironies aussi sur

l'éloge de Boulgakov, qui avail été

fait par Pallevski, falsant remarquer que si l'euteur du Maltre et Mer-

guerite avait blen écril ses meilleures ceuvres pendent les années 30, celles-ci avalent dû attendre encore

plusieurs dizaines d'années avant

· La réunion du 21 décembre, écril

un Soviétique qui y a assisté, e auscité nombre da questions inquières

dans les rengs de l'intelligentale moscovite, y compris parmi ceux qui

par la dissidence. Pourquoi ce

groupe d'ultras néo-staliniens a t-il

décidé de fanir une essemblée publique? - On peut aussi se

demander de quals pulseants appule disposent ces nostalgiques de l'in-

quisition sanglante, de la xénophoble

el du grand-russisme. Sans doute, au moins, de celul de M. Sousiov,

le grand prêtre de l'Idéologie et le

véritable numéro 2 de la hiérarchia

soviétique, en dépit de son grand aga et sa mauvaise santé. Le même

M. Michel Sousiov qui insistalt, en privé, dans les années 50, eur le nécessité d'e arracher Malekovski

Demier détail, qui en dit long sur

le sens qu'ont voulu donner à leur réunion les organisaleurs de la solrée

du 21 décembre : c'est le 21 décembre 1879 qu'est né é Gori, en Géorgia, un certain Joseph Vissario-

JACQUES AMALRIC.

AMBER BOUSOGLOU.

LEMONDE

diplomatique

Au sommaire du numéro de février

LE MAL BRITANNIQUE OU LA PEUR DE L'AVENIR

(Reportage de BERNARD CASSEN

LA GAUCHE FRANÇAISE

A-T-ELLE UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE ?

(THIERRY PFISTER) LA SOCIAL-DÉMOCRATIE DEVANT LES CLASSES

MOYENNES ET L'AGGRAVATION DE LA GRISE (TGRYVE BULL)

LE ROLE ET LA FONCTION DE L'ÉTAT

(FRANÇOIS CHATELET) < ... ET DEMAIN LE MONDE ENTIER ? >

(l'article de KURT BLAUHORN qui a euscité des remous au « Stern »)

...LES MANIPULATIONS ÉLECTORALES

Les moyens de détourner la souveraineté populaire.
La représentation d'une minorité par une élite (Christian de Brie).
La parole d'or des puissances d'argent (Ch. de Brie).
Contre la thèse de la manipulation du suffrage universal (Monica Charlot).
En Italie : Une institution démocratique et chrétienne : le clientélisme (Perry Allum).
En Grande-Bretagne : Derrière la vitrine (Bernard Cassen).
CINEMA POLITIQUE : Fictions d'élections.

AFRIQUE — Une politique oméricaine pour l'Afrique.
(EOBSET A. MANNING.)

- Paris et le conflit du Saharo occidental : de l'opération

« Ecouvillon » à l'intervention en Mountonie.
(ELSA ASSIDON et TROMAS JALLAUD.)

OCÉANIE. — La Nouvelle-Zélonde à la recherche de son passé.
(JEAN CHESNEAUX.)

LIVRES. — Comment les travaillistes ont organisé le pouvoir en

— « le Grand Merdier » de Louis Leprince-Ringuet.

(YEVES PLORENNE.)

SUPPLEMENTS: BRUXELLES, des idées avues pour la copitale

du Vieux Continent.. - LA COTE-D'IVOIRE sous le signe de

L'activité des organisations internationales

Le cuméro : 6 F

(en vente dans tous les klosques)

Abonnement et vente ou numero :

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

- Le développement nucléaire et l'avenir des libertés.

(RODNEY LARSON.)

(SUZANNE CRONJE.)

(ELI SHA'ALTIEL)

(ANDRE GRANOU.)

(MAURICE T MASCHINO.)

La démocratie trahie par...

Les manœuvres américalnes contre l'O.I.T.

- Les Occidentaux et le problème namibien.

ASIE. - Le conflit vietnomo-cambodgien.

Régulation et crise du capitalisme,

l'expansion.

d'être éditées

Le principal orateur de la soirée son intervention, Eviouchenko a été M. Plotr Pallevaki, vice-direccondamna le patrictisme da cioteur de l'institut Gorki de littérature mondiala et mambre da la direction de la revue Littérature étrangère : M. Pallevski, qui, en 1975 encore, e'en était pris dane son ouvrage l'Art du réalisme é des artistes comme Picasso, Stravinaki et Khiabnikov, ies assimilant à des tricheurs et à des escrocs sans talent, e d'avant-garde. Seion lui, la littérature de la Russia des années 20 a sombré dans le décadence non seulement parce qu'alle e'est développée dans un climet de liberté spiritualle excessive, mais aussi parce qu'elle éleit aux mains d'- éléments non russes e. Toujours selon M. Paliev-ski, II en seralt allé tout é fait différemment peridant les années 30 et surtout 40; c'est alors, a-t-il dit, qu'a pu se développer un art ntiquement russa - par oppoaltion é l'art d'avant-garda dont un des représentants les plus symbo-liques n'est autre, pour M. Palievski, que le metteur en scène Vsevolod

Le « patriotisme de clocher »

La dénonciation posthuma de Meyerhold — une des innombrables victimes physiques de Staline, puls-qu'il disparut aur la chemin des camps en 1939 - fut aulvie par le dénonciation d'un eutra metteur en acèna soviétique, blen vivant celul-là, Analola Eiros. Ce n'est pas M. Palievaki qui a mis en cause Efros, l'un des plus remarquebles hommes da théâtre da l'Union soviétique male des amis du vice-directeur de l'Institut de littéreture mondiale, les critiques littéraires louri Seleznev, Vadim Kojinov, Viatcheslev Kouprianov et loor Zolotouski. Non contents de s'en prendre à Efros, lie demandèrent eussi le mise é l'index de plusieurs poètes et écrivains per-sécutés sous Staline, comme Begrit-

Efros, qui était présent à la réu-nion, monta à un moment é la tri-Meyerhold. Mal iul en prit, puisqu'il se vit rappelé à le • tolérence par la président de la réunion. Alors qu'il était encore é la tribune, on lui remii una note manuscrite d'un membre de l'auditoire dont il donne lecture : • Arrêtez d'offenser nos classiques russes. Créez donc votre théstre national. . Est-il besoin de la reposier? Efros est juif. et il a eu la - tort - de monier des œuvres d'euteurs russes comma Tchékhov Gogol, Boulgakov... En 1967, déjà, Eiros avail été l'objet d'une campechassé du théâtre des Komsomoli léniniales de Moscou, Depuis, II est contraint de se feire - héberger les salles de Moscou qui vaulent

bien de lui. Deuxiame contradicteur da la solrée : la poète Eviouchenko, connu pour certaines complaisances é l'égard des pulsaents, maia aussi pour son courage indéniable dans des occasiona importantes (qu'on se souvianna da son poèma sur les massacres des luits de Kiev. Baby Yar. ou de ses protestations contre l'expulsion de Soljenitsyne). Dans

● Une « table ronde » sur de ons « table ronde » sur de nouvelles traductions de la poèsie de Pouchistne aura jieu le ven-dredi 10 février, é 19 heures, à l'Institut d'études slaves 9, rue Michelet, à Paris (6°). Le débat sera animé par le professeur Esim Etkind, entouré d'un groupe

● Cinq membres du groupe d'ouvriers qui avaient annoncé le 26 janvier, leur intention de créer un syndicat indépendant pour défendre les droits des travailleurs soviétiques ont été appréhendés à Moscou, a indi-qué, la mardi 7 février, le portequé, la mardi 7 février, le porte-parole du groupe. Il estime que les autorités expulseront de Mos-cou, où ils n'ont pas l'antori-sation de résider, MM. M. Gouriev K. Gontcharenko V. Poplavski V. Loutchkov et P. Reznitchenko

LE MONDE met chaque jour à le disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières Yous y frouverez peut-être LA MAISON QUe vous recherchez.

DIPLOMATIE

APRÈS LE TRENTE ET UNIÈME «SOMMET» FRANCO-ALLEMAND

L'approfondissement des relations entre Paris et Bonn

Se poursuivra, déclare M. Schmidt

L' « esprit d'ouperture » qui a marqué le « sommet » franco-allemand des 6 et 7 février « per-met un échanga de pensées sans aucune prudence tactique », a déclaré le chanceier Schmidt déclaré le chancelier Schmidt s'adressant à la pressa avec M. Giscard d'Estaing, après leur dernier entretien. A son retour é Bonn, répondant à la télévision à une question sur les conséquences possibles des élections françaises, le chancelier s'est déclaré convaincu que « l'approfondissement des relations amicales de poursuivra », mais îl s'est refusé à émettre le moindre avis sur l'issue du scrutin. Il s'est cher - des orsteurs qui l'avaient prérefusé à émettre le moindre avis sur l'issue du scrutin. Il s'est-également refusé à accorder la moindre « signification politique » à un entretien qu'a eu un des ministres qui l'accompagnalent à Paris, M. Apel, avec M. Rocard, secrétaire national du P.S. « Ils se connaissent depuis longtemps », a-t-il dit.

a-t-II dit.

Voici, d'après MM. Giscard
d'Estaing et Schmidt et leurs
porte-parole, MM. Lecat et Grunewald, 1; bilan de ca « sommet ».

● CONJONCTURE ECONOMIQUE. — L'effort pour « un ajustement positif des situations
conjoncturelles de l'Allemagne
fédérale et de la France sera
poursuivi » en 1978. En 1977, « le
rapprochement n été positif »,
puisque les économies ont connn
on meilleur équilibre, mais il a
en aussi des aspects « préoccupants » — a dit M Giscard d'Estaing — puisque les objectifs de
croissance n'ont pas été atteints.
L'objectif de 1978 est d'améliorer
à la fois l'équilibre et la croissance, M Giscard d'Estaing a
approuvé l'Intention de
M. Schmidt de réunir en Allemagne fédérale, en juillet, un
« sommet » des grands pays industrialisés. • CONJONCTURE ECONOMI-

● ESPACE. — Paris et Bonn ont décidé de passer au stade de la construction industrielle de la fusée Ariane (lanceur de l'Agenco spatiale européenne, à laquelle la France et l'Allemagne fédérale apportent les principales contributions) dès que sa mise au point sera achevée. « Au cours des prochaines semaines », le

AERONAUTIQUE CIVILE.

— La France et l'Allemagne sont favorables à la construction « le plus rapidement possible » do B-10, nonvelle version de l'Airbus. La prospection du marché va être « activement poursuivie » afin que la décision de fabrication intervienne avant le prochain « sommet » franco-allemand, en juillet. Simultanément, la France et l'Allemagne poursuivront l'étude d'un appareil plus petit, en coopération nvec d'autres partenaires (la Grande-Bretagne). Dans ce domaine, a dit M. Giscard d'Estaing au cours des conversations. « û faut avancer le plus vite et le plus rationnellement possible ».

● PROGRAMME NUCLEAIRE

— La réalisation du programme
franco-allemand établi en juillet dernier « est en bonne voie, concernant notamment la tech-nologie avancée » (c'est-à-dire les surrégénérateurs).

• ENERGIE - M. Schmidt a ensisté pour que le « charbon communaulaire » soit préfère au charbon des pays tiers. Un programme common sera élaboré pour les énergies solaires et géo-

• JUSTICE. -- Les deux minis-tres de la justice ont discuté de la lutte contre le terrorisme et la violence. L'approche est la même violence. L'approche est la même dans les deux pays, mais les différences des systèmes judiciaires doivent être « prises en compte ». Les deux ministres s'efforcent de traduire cette approche en faisant à leurs partenaires des propositions communes pour la mise en place de « Pespace judiciaire européen » suggère par le président de la République.

● EDUCATION. — Un projet d'institut technologique franco-allemand a été mis au point. Après quatre ans d'études, dont un dans le pays d'accueil, sur un programme commun, un diplôme français et allemand sera décerné. Les procédures d'équivalence de diplômes ont été, d'autre part,

nombre des fusées à construire arrêtées pour la médecine et les sciences fixé.

POLITIQUE COMMUNE DE LA PECHE. — MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont exprimé e une vive préoccupation au sujet des retards dont soujfre la politique commune de la péche » (actuellement bloquée par la Grande-Bretagne). Selon une déclaration écrite remise à la presse claration écrite remise à la presse, a ils ont souligné que, comme les autres politiques communau-taires, la politique de la pêche est de la responsabilité des instiest de la responsabilité des insti-tutions communaulaires et doit exprimer, dans le respect des traités, la solidarité qui est la base de l'engagement commun des Etats-membres (...). C'est sur cette base et dans cet esprit que les difficultés actuellement ren-contrées doivent être surmon-tées.

OCANDIDATURE DE LA GRECE A LA COMMUNAUTE.

Paris et Bonn sont d'accord sur
le principe de l'adhésion grecque
et sur un calendrier de négociations jusqu'à la fin de 1978.

ODESARMEMENT. ● D E S A R M E M E N T.

L Giscard d'Estaing a exposé à
M Schmidt ses nouvelles propositions. M. Taittinger, qui est spécislement chargé de cette question. ira en discuter, la semaine
prochaine, à Bonn avec les autorités allemandes. Les propositions
françaises ne seront définitivement arrètées qu'ensuite, fin
février.

AFRIQUE. — MM. Giscard d'Estaing et Schmidt se sont fait part de leurs préoccopations € sur la situation dans la corne de l'Afrique, du fait notamment de l'arrivée en nombre d'éléments militaires extérieurs à la région, qui créent — seion les mots du président de la République — une situation d'instabilité et de périls ». Le président et le chanceller ont € réfléchi aux initiations » à prendre pour aboutir à nn réglement pacifique (entre l'Ethlople et la Somalie) et rétabilir la sécurité. Les porte-parole se sont refusés à préciser la nature de ces initiatives. — M. D.

ASIE

Indonésie

SEPT QUOTIDIENS SONT-AUTORISÉS A REPARAITRE A CONDITION DE RESPECTER LES « INTÉRÊTS SUPÉRIEURS » DU

Sept quotidiens qui avaient été sept quotidiens qui avaient été interdits il y a deux semaines ont été autorisés à reparaître mardi 7 février, après avoir accepté d'observer « cinq principes », n déclaré le ministre de l'information, le général Sudharmono. Désormals, les journanx devront : avoir pour objectif de préserver la stabilité nationale ; tenir compte des « intérêts suns tenir compte des « intérêts suns les misses de la contrain de les suitants de la contrain de les suitants de la contrain de les suitants de la contrain préserver la stabilité nationale; tenir compte des « intérêts supé-rieurs du pays »; préserver le bon renom et l'autorité du gou-vernement, du chef de l'Etat (le général Suharto) et de sa fa-mille; respecter les lois en vi-gueur; prendre les mesures né-cessaires pour devenir une presse

mille ; respecter les lois en vigueur ; prendre les mesures nécessaires pour devenir une presse
« responsable ».

Une auto-censure de fait est
donc instaurée en Indonésie, sur
une presse qui jouissait depuis
ine douzaine d'années d'une assez large liberté. La campagne
de l'opposition et des étudianis
contre le régime était fondée
en partie sur la critique de la
personne du chef de l'Etat, et,
surtout, de sa famille, accusée de
népotisme et de corruption.
La police a annoncé que deux
cent quarante personnes étaient cent quarante personnes étaient actuellement détenues pour avoir participé aux récentes manifes-tations anti-gouvernementales.

Singapour

AMNESTY INTERNATIONAL DEMANDE LA LIBÉRATION DE PRISONNIERS POLITIQUES DÉTENUS SANS JUGEMENT DEPUIS 1963

Amnesty International a de-mandé au gouvernement de Sin-gapour la libération de quatre prisonniers politiques détenus sans jugement depuis quinze ans, Selon cette organisation, il y a au moins soixante - dix prisonniers politiques à Singapour, où les violations des droits de l'homme se sont accrues demuis 1976.

violations des droits de l'homme se sont accrues depuis 1976.

Le 2 février 1963, le gouvernement de M. Lee Knan Yew et la police britannique — Singapour n'était pas encore indépendant — décienchalent l'opération « Cold store » (chambre froide) contre le parti d'opposition Barisan Sosialis. Trois personnes arrêtées ce jour-là sont encore détenues : MM. Said Zahari, journaliste, Lim Hock Siew, homme politique, et Ho Piow, syndicaliste. Le docteur Poh Soo Kai, qui avait été libéré en 1973, a été de nouveau arrêté en 1973, a ce de nouveau arrêté en juin 1976. Enfin, M. Lee Tse Tong, ancien députe, privé de sa citoyenneté, est en prison depuis citoyenneté, est en prison depuis le 8 octobre 1963, en attendant qu'il accepte d'être banni vers un pays étranger, puisqu'il n'a le choix qu'entre cette solution et le

maintien en détention.

Dans son rapport de 1976.

Amnesty International avait fait Amnesty International avait fait état de mauvais traitements, en particulier au cours des interrogatoires: les détenus sont questionnés sans relàche dans une pièce où la température est très basse: légèrement vétus, ils sont régulièrement appargée d'eau troide. Ils sont des la comparation de la comp roide. Ils sont, d'antre part, for-cés d'effectuer sans interruption plusieurs centaines de mouve-ments de gymnastique épuisants: Ils sont aussi battus et malmenés. Ils ne peovent converser avec leur famille et leur avocat qu'à travers une glace et par téléphone; la conversation est interrompue dès qu'ils mentionnent leurs conditions de détention.

tions de détention.

Amnesty International rappelle
enfin que Singapour a signé l'an
dernier la pétition rédigée à l'occasion de l'année internationale
des prisonniers de conscience,
mais sans relâcher ceux détenus dans ses prisons.

Les Neuf décident de terminer cette année la « négociation de substance » sur la candidature grecque

A Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf ou leurs représentants ont approuvé, mardi 7 février, les directives nécessaires pour que la « négo-ctation de substance » entre la Communanté et la Grèce puisse effectivement de marrer. Ces directives concernent pour l'insdirectivement d'emarrer. Ces directives concernent pour l'ins-tant les questions touchant à l'union douanière industrielle. La Commission a promis de présenter rapidement au conseil des ministres des propositions de mandats supplémentaires, de telle manière que l'ensemble des themes de la négociation puisse Athenes, les Neul ont adopte une déclaration dans laquelle ils indiquent qu'ils feront tous leurs efforts pour que la « négociation de substance », c'est-à-dire celle concernant les problèmes les plus importants, soit terminée cette

Les Français ont suggéré que, dans la foulée, le conseil émette le vœu que les procédures de ratification parlementaire solent menees ensulte avec suffisamment de diligence pour que la Grèce puisse adhérer avant le 1º janvier 1980. Le conseil, suivant "evia de M. Owen, le secrétaire ao Foreign Office, a estimé qu'il n'était pas opportun de la conseil présent de la conseil par la conseil participation de la n'était pas opportun de strigula-riser de manière aussi nette le cas de la Orèce par rapport à ceux de l'Espagne et du Port gal, autres pays candidats. M. Owen craint, semble-t-il, qu'après l'entrée de la Grèce la porte de la Communauté, si l'on n'y prend garde, ne solt plus moins fermée à l'Espagne et au Portugal.

Il est indéniable, cependant, que la diplomatie hellénique vient de marquer un point important.
Alors que pendant toute l'année
1977 les Neuf svalent surtout mis
l'accent sur la nature commune des candidatures de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal, le temps l'Espagne et du Portugal, le temps a fil. i par jouer en faveur des thèses d'Athènes : ainsi, l'nvis de la Commission sur l'adhésion de l'Espagne (laquelle n'a toujours pas désigné l'équipe de negociation qui doit y collaborer) ne sera pas pret avant le prin-temps 1979_

Il reste que les liens entre les trois dossiers, même s'ils sont en train de se distendre, ne sont pas rompus. La réaction de M. Owen

Les Neuf ont également parlé des problèmes que pose le déficit, plus élevé chaque année, de leur commerce extérieur avec le Jacon. Ils ont décide d'engager Jacon. Ils ont décide d'engager une nonvelle offensive pour amener les Japonais à davantage tenir compte des difficultés de la Communauté. Elle sera menée conjointement par la Commission et par la présidence danoise. Elle devra être achevée avant le conseil européen d'avril et abontir à nne déclaration « conjointe d'intention » par laquelle, espèrent les Neuf, les Japonais marqueront sur le plan politique queront sur le plan politique l'acceptation de co qui leur est

Enfin, le conseil des ministres a entendu le rapport de M. Davi-gnon, le commissaire responsable de la politique industrielle, sur les négociations engagées avec les pays tiers, afin de régulariser sur le plan des prix et des quantités les importations d'acler dans la Communanté. Ces pourragiers se les importations d'acter dans la Communauté. Ces pourparlers se déroulent normalement, mais quelques difficultés ont surgi avec le Japon et l'Espagne.

PHILIPPE LEMAITRE

Espionnage à l'OTAN? — Selon le quotidien de Hambourg Bild Zettung, un officier turc de l'OTAN aurait livré deux mille documents secrets à l'U.R.S.S. en 1975. Les services de l'OTAN à Bruxelles déclaraient toot ignorer de cette affaire. « Il n'y n eu auran nouveau cas d'expionnage aucun nouveau cas d'espionnage depuis 1969 », précise-t-on. — (AFP)

VIENT DE COMBAT POUR PARAITRE L'INDÉPENDANCE

Interview exclusive du président de la Commission de défense de l'Assemblée nationale.

P.C.I.: compromis à l'îtalienne. — Come de l'Afrique : l'embrosement.

Diffusion Mil., 31, rue de Gergovie 75014 Paris f nº: 3 F - Abonn. 12 nº: 36 F C.C.P. 31.699-61 La Source

Lentilles de contact

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à Teau, spécialement destinées aux yeax sen-sibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez **YSOPTIC**



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522,15.52

tion et ilste des correspondan français et étrangers sur demande.

Devictor and provide

77.00 GF 172.094 7 ZZ de Bought d'A or trouse an Abouton prochagne Lastine e is Republicated to be succeeded to the succeeding construction of the con-tioner by the Reserve of the Section of the an Child apparent of the sething of the section for anther of the section of the section of the con-trol of the section of the

la delimitation

amen territoriales

Ere to the original factors 1. Captill Continue of the control o

emois ci, Characte ebré, Fabre, Gusti Mitterrand dercheront page 58 l'en ofte député. Mérile 1-11

tous contents... L'inverse

ا فكذا من الأصل

EFT QUOTIONS AUTONIO A MARIA

WENT THE WAR

AND

.

....

Bound Bance

A real .

La querelle sur le canal de Beagle exacerbe les tensions dans le sud du continent

Le querelle entre l'Argentina et le Chili à propos de la souve-rameté sur l'extrême sud du continent américain entre dans continent américain entre dans une phase cruciale. C'est le jeudi 2 février, en effet, qu'a expiré le délai qui avait été laissé aux parties en litige pour exécuter la sentence rendue par un tribunal de cinq juristes, membres de la Cour de la Haye, et ratifiée var la reine d'Angleterre le 18 avril 1877—conformément à une procédure admise de longue date par les deux Etats.

deux Etais.

Or l'Argentine a fait savoir qu'elle considérait comme a triemédiablement nulle » la décision qui confirme la légitime possession par le Chili de trois ilots,
Lennox, Picton et Nueva, situés
au débouché atlantique du canai
de Beagle — l'une des passes
permettant aux navires d'éviter
le terrible cap Horn.

L'este décision a entrainé une

le terrible cap Horn.

Cette décision a entrainé une sérieuse tension entre les deux pays. Le général Pinochet vient décirire au président Videla pour lei demander de réduire son dispositif militaire dans la région, indique le correspondant à Santiago du Washington Post. Les deux chefs d'Etat se sont déjà rencontrés une première fois au début de janvier. Une nouvelle entrevue, prévue pour ces jourseu à a été recortée. En Argentine. ci, a été reportée. En Argentine, où une sévère censure a été impooù une sévère censure a été imposée sur tout ce qui concerne cette
affaire, on apprend que l'ancien
president Lamusse se serait vu
récemment infliger quinze jours
d'arrêts de rigueur pour, selon
l'Agence France-Presse da
Buenos-Aires, « des déclarations
qu'il aurait faites à propos de
certains documents » secrets relatifs à la question du canal de
Beagle.

La délimitation des eaux territoriales

L'origine du conflit entre les L'origine du conflit entre les deux pays remonte à un traité de 1881, qui fixalt, en principe, leur démarcation. La délimitation d'une frontière longue d'environ 5000 bilomètres n'alla pas sans problèmes: Buenos-Aires et San-tiago furent, vers la fin du siècle dernier, blen près d'en découdre. Pour éviter de recourir à de

ARGENTINE E l. de los _Estados_ NUEVA 100 km CANAL DE BEAGLE

talles extrémités, les deux capi-tales résolurent de signer, en 1902, un traité général d'arbitrage. Devenu un modèle du genre, il Latituait la reina d'Angleterre juge des litiges entre les deux pass.

La controverse sur le canal de Beagle n'a, rependant, pas trouvé sa solution dans cette procédure. L'article 3 du traité de 1881 disposait : « En ce qui concerne les lles, appartiendront à la République Argentine l'île de los Estados, les petites iles voi-sines et les autres iles qui rousines et les autres lles qui pour-ra.ent se trouver dans l'Allan-tique, à l'est de la Terre de Feu, at de la côte est de la Pataganie; au Chili appartiendront toutes les iles situées au sud du canal de Beagle jusqu'au cap Horn, ainsi que celles qui pourraient se trou-ver à l'ouest de la Terre de Feu. »

Or les deux pays a'ont jamais pu se mettre d'accord sur la déli-mitation da canal de Beagle. Son de tuyères que provoque, depuis

débouche atlantique passe-t-il au nord ou au sud des trois îles controversées, ou bien chemine-t-il entre elles ? De la réposse t-il entre elles ? De la réposse querelle dans des mers froides pourraient sembler un peu déri-soires d'étaient deux éléments qui retienment l'attention. D'une part, cette affaire s'ins-crit dans un contexte politique bien particulier : les deux prota-gonistes sont actuellement repré-

t-il entre elles? De la répoase à cette question dépend, bien enfendu la souveraineté sur Lenaux, Picton et Nueva. Confirmée en faveur du Chili, elle peut poser des problèmes de délimitation des eaux territoriales, faisant de ce pays une puissance atlantique—ce que Buenos-Aires refuse énergiquement. Mais la position argeatine est susceptible d'une interprétation maximalisto; comme le confirme l'observation interprétation maximalisto:
comme le confirme l'observation
de la carte, c'est, de proche en
proche, toute la question de la
maltrise du passage méridional de
l'Amérique — réservée au Chili
depuis l'époque coloniale — qui
est posée. Aussi bien, la presse de
Buenos-Aires a-t-elle récemment
publié des cartes où l'on voyait
la froatière entre les deux pays
passer par le cap Horn.

sentés par des régimes militaires, qui peuvent être tentés de sur-monter leurs difficultés inté-rieures et de gagner quelque popu-larité en adoptant une attifude intransigeante sur les questions internationales. La position en flèche prise alors par la marine argentine et son commandant en chef, l'amiral Emillo Massera, prouve qu'une utilisation de cet incident à des fins internes n'est

D'aatre part, l'exacerbation de la querelle intervient dans une période de grando faiblesse inter-nationale du Chili Condamné aux percore de granda fandesse internationale du Chili. Condamné aux
Nations unies en décembre dernier
pour ses violations des droits de
l'homme, il est, d'autre part, soumis à des pressions sur sa froatière nord. En 1979 sera célèbré
le centenaire de la « guerre du
Paclique », au cours de laquelle
le Pérou et la Bolivie ont perdu,
au profit de Santisgo, de larges
portions de leurs territoires et
même, dans le cas de La Paz,
tout accès à l'océan. Dans une
atmosphère générale de course
aux armements, l'approche da
centième anniversaire crée une
sorte de psychose dont tout, y
compris le pire, peut sortir. Certains Chilliens redoutent qua
l'éclatement d'un conflit au sud
de leur pays a'ait rapidement des
répercussions au nord. « Le Chilirépercussions au nord. « Le Chili est un pays long et étroit. Je crams qu'il ne devienne un jour un pays court et étroit », nous a déclare M. Armando Urribe, ancien ambassadeur à Pékin du gouvernement d'Unité populaire,

JEAN-PIERRE CLERC.

Tribune internationale -

Question d'honneur

par ARMANDO URIBE (*)

E 25 janvier, le gouvernement argentin n communiqué oux représentants britannique et chilien à Baenos-Aires se décision de rejeter le jugement de Sa Mojesté Britannique qui evait confirmé la souvernineté chilienne ser les îles, îlots, etc., situés dans la région da

La reine aveit dit, presque neul mais auparavant : « Nous Eliza-beth II, par la grâce de Dien reine do Royaume-Uei, etc., déclarons que la décision de la coer d'erbitrage constitue le jugement confor-mément eu traité. » A son tour l'article 14 de comment conformêment eu traité. » A son tour l'article 14 de compromis arbitral déter-minait : « Le lugement sera légalament abligatoira pour les deux parties et sere sans appel. » Il foisait ensuite référence à l'article 13 du traité de 1902, qui établissait que « l'exécution du jugement est

caefié à l'hanneur des parties signatoires ». C'est donc l'honneur de l'Argentine qui est ainsi attaint par son propre fait, L'arbitre, à son tour, ne peut pas occepter que sa dignité

Toute la question, plus vaste encare, de la force obligatoire des traités et de l'exécution de jugements arbitroux, est mése en cause. Du Chili et de l'Argentine, le juge Gras, membre de la cour d'arbiexistent entre ces deux Etats ; tous les facteurs tendent à les rapprocher en raison de leurs origines communes, de leur commune vision éthique, politique et sociele, at de leurs laçons de peaser dans le seas

JAND, comma l'a fait l'Argentine, un pays, sans orgument sérieux, met en ceuse la foi des troités et ses propres traditions, l'enjeu est grave.

Ces jours-ci l'Argentine étala, pour la première fois, des prétentions au-delà du caeal da Beagle. Elle veut toucher en cap Horn. JAND, comma l'a fait l'Argentine, un pays, sans argument sérieux,

Le chef de le junte militeire chilienes conduit - par l'intermédiaire da son principal conseiller, l'euciee chef de la DINA, le général Contreras — des négociations avec l'Argentine, alors que celle-ci commet un acte contre le respect qua les États daivent à eux-mêmes et aux

Que reste-t-il è négocier ? Le faisant, ne heurte-t-on pas l'honneur La cour arbitrale qui a rende la décision de 1977 que l'Argen-

tine prétend rejeter doit, selon la compramis, tester en fonctions. Que fait danc la chef de le junte militaire chilienne en s'entretenant avec son bamologue argentin ? En ce qui concerne l'exécution de jugement arbitral de 1977, le pleine compétence appartient toujours ibunal de Sa Majesté Britannique.

La conscience existe, ou plan national et de por la monde, que ce sont les instruments juridiques et non pas le force, qui protègent le droit et la paix. Ce fut pour cette raison que le gouvernement du président Allande signo avec l'Argentine, le 5 avril 1972, le traité général de solution judiciaire des controverses.

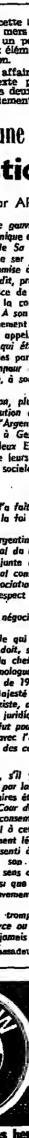
POUROUOI donc, s'îl y a un sujet de controverse autre que la matière résolue par la reine, — qui n'en est elle matière résolue par la reine, — qui n'en est plus un, — le ministre chilien des affaires étrangères demende-t-il à l'Argentine d'accepter le recours à la Cour de La Haye, alors que le traité de 1972 est obligatoire et que le consentement de l'autre partie n'est nallement eécessaire pour feire eppel à cette cou internationale ?

Aucen gouvernement légitime du Chili — sans considération d'idéo-logie — n'eurait consenti à de tels abandons.

Etre dur contre son propre peuple et fuible envers est-ce là le véritable sens du concept de sécurité nationale ? N'est-ce pos ainsi que des dictatures, se réclamant chacuna du ce concept, mettent grovement en péril la sécurité internationale et la

par l'usage de la force ou par des occords, mettant en cause la sou-veraineté, ne seront jameis valides et jamais le Chili de les acceptera. (*) Ancien embessadeur du Chin.







Ils chercheront page 58 l'enquête: «La cote féministe de votre député. Mérite-t-il votre voix?» Ils ne seront pas tous contents... L'information vue par les femmes, plus la mode et la beauté, c'est tout cela Marie Claire.



PROCHE-ORIENT

Les affrontements à Beyrouth, entre militaires libanais et syriens, auraient fait une vingtaine de morts

Les affrontemants qui se sont produits la 7 fevrier dans la banlieue de Beyrouth - et qui ont repris ce marcredi matin — entre des éléments de l'armée libanaise et des soldats syrians de la Force arabe de dissuasion auraient fait una vingtaine da morts et una trentaine da blessés, selon des sonrces chrétiennes conserva-

située an secteur chrétien. points de contrôle comme au moment de son entrée à Beyrouth, en novembre 1976.

Beyrouth. — Le Liban vit de-puls deux semaines dans un état de tension qui va crescendo et n'est pas sans rappeler l'atmosn'est pas sans rappeler l'atmos-phère empoisonnée qui précéda les multiples ruptures de trèves de la guerre civile. Cependant, si la situation est trouble, il ne semble pas qu'il existe un risque réel de relance du conflit, malgré les rumeurs alarmantes selon les-quelles les combats pourraient reprendre en février ou avril. reprendre en février ou avril.

Les incidents graves qui se sont produits lundi, mardi et mercredi sont venus s'ajouter à une sèrie d'explosions qui, an cours des derniers jours, auraient fait trois morts et vingt hiesses au total

L'accrochage qui a opposé mardi matin des recrues de l'ar-mée libanaise aux troupes syriennes de la Force arabe de dissua-sion (FAD) est le premier du genre. Des blindés sont entrés en genre, Des bündés sont entrés en action. Le communiqué officiel diffusé conjointement par l'armée libanaise et la FAD, déclare que l'accrochage est dû à une « altercation d'ordre personnel » et souligne qu'il a été immédiatement circonscrit. Quelles qu'en soient les causes directes, cet incident reliète l'exaspération régnant à Beyrouth dans le secteur conservateur chrétien — où se trouve la caserne de Fayadieh — à l'égard de l'alliance syro-palestinienne, maintenant bien ressoudée.

Un autre incident grave s'est produit lundi : deux habitants chrétiens du village de Naameh, circles du village de Naamen, situé en secteur palestino-pro-gressiste, près de la localité de Damour occupée par les Palesti-niens, out été enlevés et exécutés. Leurs corps ont été retrouvès lundi après-midi. L'Organisation de libération de la Palestine a remis à la FAD purchi metha rela remis à la FAD mardi matin trois Palestiniens accusés d'être les assassins des deux habitants de Naameh. Mais l'effervescence demeure vive dans le secteur conservateur chrétien.

Cet enlèvement d'otages n'est d'ailleurs pas exceptionnel. Il s'en est produit au moins trois en janvier et, selon des sources di-



De notre correspondant

recherchées par ieurs familles. Une centaine avait été enlevée Une centaine avait été enlevée durant la guerre, mais des indices permettent de garder l'espoir qu'elles sont encore en vie. Une cinquantaine d'enlèvements seraient postérieurs à l'arrêt des combats et auraient été commis en 1977. Cette dégradation de la situation à amené la FAD à renforcer considérablement son disforcer considérablement son dis-positif de sécurité, multipliant les

« hautement perfectionne », ce qui

chatement perfectionnes, ce qui semble indiquer qu'il demande non seulement la livraison de cent vingt chasseurs de type F-5, mais encore des appareils beaucoup pius modernes et puissants, tels que des F-1d et F-15, Quelques avions seulement de ce dernier modèle ont déjà été livrés à Israël.

M. Sadate a fait valoir à ses interiocuteurs américains que, depuis le dernier conflit tant Israèl que la Syrie avaient pur remplacer les armements perdus, le premier grâce aux Etais-Unis et la seconde grâce à l'URSS. L'Egypte, a rès avoir rompu avec l'URSS, doit retrouver un fournisseur, estime-t-il.

Devant ces demandes pressan-

tes, on laissait entendre, mardi soir, à la Malson Blanche, que le président Carter envisageait des livraisons de matériel militaire à

Egypte, mais que la fourniture

d'appareils très perfectionnés res-tait peu probable.

Les implantations israéliennes

D'autre part, la Maison Blanche

Les Etats-Unis ont réagi « im-

après inventaire

sacrifiés de

30 à 50 %

aux entrepôts

Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tét. : 205.89.90.

0/0

consentie sur tous nos autres tapis, y compris les pièces rares et de grande valeur

trices citées par l'agance Reuter. Selon d'autres

indications, le nombre des victimes serait moins

important. Aucun bilan ufficiel n'a été commu-

niqué. L'incident a eu lieu au moment ou des soldats syriens installaient un barrage da

contrôle devant una caserna de l'armée libanaise

De eource gouvernementale, aussi bien que dans les étais-majors des deux camps, on es-time cependant que cette période de nervosité, comme le Liban en a connu plusieurs depuis que les combats out cessé il y a quinze mois sur son territoire, ne durera pas et que les dangers d'explosion son réduits.

LUCIEN GEORGE

Devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants

M. Sadate lance un appel pressant pour la livraison d'avions américains à l'Égypte

Washington (A.F.P.). — Le président Sadate a déclaré, le 7 février. devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants — a ve c bumour, mais en marquant bien sa résolution — qu'il ferait un e scandale du diable » s'il n'obienait pas la livraison des appareils nécessaires à la modernisation de l'aviation égyptienne et à l'équilibre militaire an Proche-Orient. Le ches d'Etat égyptien a plaidé sa cause avec énergie. Il a précisé qu'il souhaitait o ot en l'r un matériel s'hautement perjectionné », ce qui à Hambourg. Parmi les partici-pants à cette réunion, qui doit notamment examiner « les poli-tiques de l'emploi », figure M. Shimon Pérès, ancien ministre israéllen de la défense et chef de

AFRIQUE

DE KÉNITRA ONT ÉTÉ DISPERSÉS DANS PLUSTEURS PRISONS

Une centaine de militants et sympathisants marxistes - léninistes dits « Frontistes », condam-nés en février 1977 à des peines de prison par la chambre crimi-nelle de la cour d'appel de Casa-blanca, ont disparu de l'bôpite! de Kênîtra où ils avaieut été hospitalisés à la suite de la grève de la faim de six semaines qu'ils avaient obsetvée en novembre et décembre derniers. Les « Frontistes » avaient mis

fin à leur grève après avoir ob-tenu des promesses d'améliora-tion de leurs conditions de dé-tention. Ces promesses n'ayant pas êté tenues, ils ont cessé à nonveau de s'alimenter le 2 fé-Dimenche 5 février les familles

venues visiter les détenus ne les ont pas trouvés. L'administration pénitentiaire a annonce aux papententiale à amonte aux pa-rents, sans autre précision, indi-quait mardi le quotidien en arabe de l'Istiqual, Al Alam, que les détenus avaient été répartis dans plusieurs prisons du royaume.

« Ainsi, dit. dans un communique
publis à Paris, le comité contre
la répressiou au Maroc, « le pouvoir tenterait de mettre fin à la longue résistance des prisonniers, à loutes possibilités pour leurs familles et leurs avocats de les défendre et essaierait du même coup de cacher à l'opinion publique internationale la réalité des prisons marocaines ».

* Comité contre la répression au Maroc, 14, rue de Nanteuil, 75014 Paris.

● Dan sun communiqué publié, mardi 7 février à Alger, le Polisario affirme avoir infligé de lourdes pertes à une colonne marocaine ao cours d'une embuscade tendue, le 4 février, par des unités du Front, à une tinquantaine de kilomètres au nord-est d'El-Aloun. Les Marocains auralent eu quarante-trois morts et plusieurs dizaines de blessés. Douze vénicules auralent été détruits. Selon des informations recueillies par l'agence espagnole · Dan sun communiqué publié, l'opposition travailliste. Il pour-rait avoir à cette occasion un entretien avec M. Sadate, qui dolt se rendre à Hambourg au cours de sa visite en Europe. — (A.P.)

Truits. Selon des informations re-cueillies par l'agence espagnole détruit. samedi, la station nu-méro 5 du tapis couvoyeur de Fos-Bon-Cras. — (A.F.P.)

TRAVERS LE MONDE

Chine

LE VRAI NOM DE L'ECRI-VAIN CHINOIS dont le témoi-grage sur la révolution cultu-relle a été publié dans le Monde du 7 février est Li Felgan, Pa Chin n'étant qu'un pseudonyme. « Li Felgan avait formé son nom de plume de la première syllabe de Bakounine et de la dernière Battounine et de la dernière syllabe de Kropotkine, de sorte que la bonne retranscription en français de cette transcription chinoise devrait être Ba Kine, afin de respecter l'intention de l'écrivain », nous ècrit le Centre de recherches as lat l'qu'es de l'université Parie-VIL

Inde

 UNE DELEGATION COM-MERCIALE CHINOISE est arrivée à New-Delhi le mardi 7 février. C'est la première fois depuis le conflit sino-indien de 1962 que des responsables chinois des services d'importa-tion et d'exportation se ren-dent en Inde. Deux délégations indiennes s'étaient rendues à la Foire internationale de Canton l'année dernière, apres le rétablissement des relations diplomatiques entre Pekin et New-Delhi, en 1975. — (A.F.P., Reuter.)

Hongrie

• M. TIVADAR NEMESLAKI, M. TIVADAR NEMESLARI, ministre bongrols de la métal-lurgie et de la construction de machines, est décédé lundi 6 février d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante-cinq ans. Membre du comité central du parti socialiste ouvrier hongrols depuis 1982, il occupait son poste ministèriel depuis 1975. — (A.F.P.)

Rhodésie

• LE FRONT PATRIOTIQUE DU ZIMBABAWE a accepté le principe de la présence des Nations unles ou de toute autre organisation a neutre » pour superviser les élections conduisant à une majorité noire en Rhodésie, a annonce lundi 6 février, à Lusaka, le coprésident de cette organisa-tion. M. Joshua Nkomo. —

Tchad

UNE AMNISTIE PLEINE ET ENTIERE pour les prévenus, détenus et exilés politiques tchadiens a été décrétée, mardi 7 février, à N'Djamena, par ordonnance du président Malloum D'autre part, le gouvernement de Tripoli a « accueilli favorablement » l'accord intervenn entre les autorités tcha-diennes et l'ancien ches rebelle Hisseue Habré. En revanche, dans une lettre à plusieurs chefs d'Etats africains, le colonel Kadhafi s'élève contre la suspension par le Tchad de ses relations diplomatiques avec la Libye et y voit une « hu-miliation personnelle ». —

Tunisie

• LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LA FEN organisent, le vendredi 10 février, à 18 h. 30, à la Bourse du travail, 29, boulevard du Temple, une « assemblée de protestation » pour demander l'arrêt de la répression en Tunisie, la libération des militants et dirigeants ayndicaux emprisonnés, la levée de l'état d'urgence et le libre exercice des libertés syndicales et démocratiques.

Prix de l'Amitié » Franco-Arabe 1977

L'IRAK NOUVEAU ET LE PROBLÈME KURDE

Aziz El-Hajj

La rigueut de l'anolyse, la courageuse objectivité de l'outeut. lo richesse de l'information devraient en faire l'ouvrage clé sur le problème, » France-Pays Arabas 168 pages, 25 P

et & France et Pays erabes. 12-14, rue Augereau, Paris-?"

En ilbrairia

Maroc

Rabat. - L'éditorial du New

LES DÉTENUS «FRONTISTES» La presse prend à partie le « New York Times »

De notre correspondant

York Times sur la politique américaine au Maghreb (le Monde du 7 février) a provoque do vives réactions dans la presse maro-caine. Affirmer comme l'a fait le quotidien américain que, pour « récompenser » le roi Hassan II de son soutien au président Sa-date, l'administration Carter envisage de vendre au Maroc des avions de lutte anti-guérilla et des heilcoptères armés n'est, pour le journal Maroc-Soir, proche du gouvernement, rien d'autre qu'une injure. Le souverain, écrit le journel « en apportant un appui sans réserve au président Sadate, n'a tenu compte que du seul inté-rêt de la nation arabe et de la paix. Il est même injurieux de prétendre qu'il a pu prendre cette attitude pour faire plaisir à une quelconque puissance étrangère pour oblenir une quelconque ré-

compense ».

» Quant à l'autodétermination dont le New York Times so fait le chompion, rappelons qu'elle a

été appliquée par la Jemas (1) et au cours de diverses opérations electorales (2) qui ont permis à nos compairiotes sahraouis d'affirmer sans équivoque ni réil-cence leur marccanité (...). Le New York Times serait mieur arisc de se faire le champion de l'autodétermination pour les Palestiniens. Mais il ne risque pas — et pour causs — de le faire.»

Le journal Al Alam (Istiqial)
fait observer que le New York
Times a demandé au gouvernement américain de na pas vendre
d'armes à Rabat au moment
même où le gouvernement algéten demandalt à Washington rien demandalt à Washington d'intervenir dans les affaires intérieures du Maroc pour qu'il n'utilise pas les armes américaines en dehors de ses frontières ».

LOUIS GRAYIER.

(1) Assemblée consultative an temps de l'administration espagnole. (2) Il s'agit des élections muni-cipales de 1976 et des élections pro-vinciales et législatives de 1977.

Le commerce frenco-sud-afri-

cein s'eccroil lentement. Selon

des statistiques trançaises, le

montant des exportations de la

France vers l'Alrique du Sud al-

teignail 259 millione de rands (1)

en 1975, celui des importations

11: millions (ermes exclues), Lee

chiffres de 1977 ne cont pas en-

les exportations à 135 millone

de rends pour les six premlers

mois, el les importations à 98 mil-

llons. Les Importatione françaises

auraieni augmenté dans la deuxième moifié de 1977 de

lelle façon que, pour le première

fois, le commerce franco-aud-airicain serall légérament défici-laire pour Paris.

La France resie cependant le

République Sud-Africaine

A LA FOIRE DE JOHANNESBURG

La France a loué le plus grand pavillon

De notre correspondonte

Johannesburg. - Décréter un embargo sur les ventes d'armee ne signifie pas, loin de là, cesser lout commerce avec l'Afrique d. Sud, Ainsi, cette année, la France e décide de louer le plus grand des pavillons nationeux à la foire commerciale de C'est en 1977 que le gouverne

meni français e décidé de rouvrir, eprès une longue ebsence, son pavillon au Rend Show, Le succès e élè tel apparemment que les compagnies at sociélès exposentes onf demendé de renouveler l'expérience, cette foie sur une grande échelle : Peris e aussilôl donné le lau vert, et le surface d'expoeition sere mulliplié par hult, La plupert des énfreprises pré-

sentes possèdent déjà des Intérets en Afrique du Sud. Parmi elles, il y sura Peugeot, Peugeot Cycles, Renauli-Afrique du Sud, S. P. I. E. - Belignoiles, Creusof-Loire... El différentes marques ne parfums, produlis de beauté, de mode sont prévus eu pro-

cinquième pertenaire de l'Afri-que du Sud eprès les Etats-Unis, le République fédérale d'Allemegne, la Grande-Bretagne ef le Japon, et couvre 4,5 % de ses échanges extérieurs. CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Un rand vaut 4,70 francs.

Ethiopie

Terreur « efficace » à Addis-Abeba

(Suite de la première page.) Le recrutement dans les campagnes, par le biais des associations de paysans, se poursuit sans discontinuer, et l'Etblople dispose, d'ores et déjà, d'une des plus puissantes armées du continent. Pour remplacer les paysans envoyés sur le front, les fonctionnaires, les employés de tous rangs, y compris des directeurs de banque, sout désormais envoyés à tour de rôle dans les campagnes pour participer oux récoltes.

Mais ni l'afflux d'armes mo-

Mais nl l'afflux d'armes mo-Mais ni l'afflux d'armes mo-dernes ni le gonflement incessant des effectifs, ni meme l'augmen-tation sensible du nombre des « conssillers » cubains ou sovié-tiques ne seralent suffisants e'ils ne s'accompagnaient d'une cer-taine etabilisation politique sur le « front intérieur ». Or c'est cette stabilisation relative, acquise au prix d'une répression firoce, pré-sentée lei comme le résultat d'une intense « lutte des classes », qui paraît le plus spectaculaire. Fusil-lades nocturnes et assassinats po-litiques ont pratiquement cesse litiques ont pratiquement cesse depuis un mois à Addis-Abeba. L'administration, les services publics, les écoles et les usines fonc-tionnent à nouveau normalement. Le couvre-feu, qui sont chargés de faire respecter les « kebellés » (comités de quartier), ne dure que de minuit à 5 heures du matin. Le ravitaillement en essence luimème, qui fut longtemps difficile, ne pose plus de problème et l'allocation a été portée à 40 litres

Le spectacle d'une vie quoti-dienne à peu près normale à Addis-Abeba, où les dancings et les « bounabets » (maisons de prostitution) sont combles tous les soirs, contraste évidemment avec soirs, contraste évidenment avec ce qui était encore la situation voici quelques semaines. « Les contre-révolutionnaires ont été liquités par la terreur rouge », explique-t-on dans l'entourage du pouvoir, où l'on ne dissimule pas la « sevérité » des « mesures révolutionnaires ». La campagne lancée coutre les membres du P.R.P.E. (parti révolutionnaire du peuple éthiopien) paraît notamment avoir été d'une redoutable efficacité. Ce parti clandestin, dont les rangs ont été décimes. dont les rangs ont été décimes

serait désormais à peu près tota-lement démantelé. Aux nom-breuses exécutions sommaires de ses militants se sont récemment ajoutées des centaines d'arresta-tions nouvelles.

a Des prisons ont été installées dans les a kebelés » reconnaît un ionetionnaire du gouvernement a Les gens arrêtés sont désormais astreints à plusieurs heures de u réeducation politique » chaque jour. Des dizaines d'enfants de dix à douze ans, qui étaient utilidix à douze ans, qui étaient utili-sés comme « agents de liaison », couchent désormais en prison et reçoivent, dans la journéa, une formation politique. » Si une in-tense compétition se poursuit en-tres les quatre principales orga-nisations marxistes - léninistes semi-cladestines (1) apportant au résome un « soutien critique » semi-cladestines (1) apportant au régome un « soutien critique », celles-cl ont mis néanmoins une sourdine à leurs querelles au nom de la « pairie en danger ». Elles sont reproupées an sein d'un « front progressiste » et sont unanimes pour dénoccer « l'agression somalienne». Leparti Melson (Mouvement socialiste panéthiopleo), quant à lui, qui l'été dernier a rompu avec les mill-taires et renvoyé une partie de ses cadres dans la clandestinité, ne fait plus l'objet — du moins à Addis-Abeba — que d'une répression « adoucie ». Certains de ses membres ou sympathisants occupent d'ailleurs toujours des postes relativement importants au postes relativement importants au selu de l'appareil d'Etat. Cette stablisation autoritaire de

la vie politique et les réflexes in-déniables de patriotisme que le régime s'efforce d'encourager sont autant de symptômes qui indi-quent que l'Ethiopie peut espérer renverser le cours d'une situation depresses pour l'existence mème dangereuse pour l'existence même du pays. Les innombrables passaots en grand deuil qu'on croise dans les rues et les affiches pla-cardées sur les façades portant les photos de centaines des « contre-revolutionnaires recherches » prouvent cependant que ce résultat a été payé très cher. JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(1) Ces quatre organisations sont Sedede (composée principalement de militaires. Maierit, Etchez (à majo-rité oromo) et Ligue prolétarienne.

5-1-5- Person CONTROL OF STATE OF S Le B A Pa

or below \$175 are the term to the THE PARTY AND TH *** And the State of t COLUMN TOTAL 14564 **6**0754 1. cm - 10, a 2422 Charles Line Line ---THE PERSON AND THE

COLOR STATE is varie to M 1721677874 La lutte pour les mailleres pres 20 208 27.27 CHARGE PORT I superpo- dans and and 10 fr. 7- and falt 20 to 27-542 74 0

ette fois de 100 The surround on the er pour le SAM CHE CO. du partier de en en en Alti-Mene & a area province de l'appoint de Sales aremittes. 5un 3 494 1 11 63 m 2000年 黄油色 野水江水 their promise de non-The Une Charlet Pa-TELEFICIAL TOP 12 tions ... I metter

... Les Marie Et de La C. E CODIEDde la Ebbraham -- occesion et designations. The state of the e de compose. a Addis Armin. Litera dal Louis Conventioni di Si mille melitalent Sen Titlering to the parter de in so day is - de instant of avairation Tatt mir amus, sont Table Comment facts - on post imag Reserve to the sales in Min TODA TE LE TEL -17mm to terriagaise em BASSESSEE PARK

dietz de miro All and the second of the seco



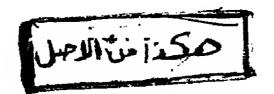
the Con Con

Tiet is bitter und pararquel

et des nouven



FRANCE & 80 Rue de Presse An Paul-Doumer force and the ss Franck à Parly 2 et Mai-



RELATIONS INTERNATIONALES

obstacle aux tentatives de règle-

Si la « détente » u'est pas véri-

tablement mise en cause, c'est

parce que celle-ci u'est en vérité,

chaque jour le confirme, que la guerre froide continuée par d'au-

tres moyens. Mais il est clair que

fecter tout à la fois, à moyeu

ment en cours.

« Nervosismo crescente »

(Suite de la première page.) Le manichéisme des Jdanov et

00

* 42 ---

Refuse = 1

spublique Sud-Africaine

POHE DE JOHANE

ce a lone le plus granini

3.3

14 to 6

1 19-1

Ethicais

-

- 👟 i 77 f

gradient de la region de

الأراك معمليوات

\$ 42° 5

Section 1999

mad à partie le «New Yell

"De Protes בפיקפטנטיים ייש

des Dulles a disparu qui ne iaissait face à face que deux grands blocs, croisant leurs feux sur les rares « neutralistes » à s'aventurer dans le no man's land. Il n'y a pas que la France qui soit divisée en quatre, comme M. Giscard d'Estaing s'en est avisé à Verdun-sur-le-Doube. « Les oppositions entre les peuples disparaissent de plus en plus avec le développement de la bourgeoisie, In liberté du commerce, le marché mondial (...), avaient écrit Marx et Engels dans le Munifeste, la domination du prolétariat les effacera plus encore. » Ils pou-valent difficilement se tromper davantage : des combata opposent aujourd'hui, en Indochine et dans, la corne d'Afrique, des régimes qui se réclament les uns et les autres du marxisme-léninisme. La rivalité sino-soviétique est devenue une composante essentielle du jeu des forces mondiales. Leur appartenance commune au « camp uméricain » ne suffit pas, de l'autre côté, à faire s'entendre l'Egypte et Israël, la Grèce et la Turquie, PArgentine

La vérité est que chacun a pin-sieurs ennemis : M. Marchais s'en prend à la fois à M. Mitterrand salem?

La lutte pour les matières premières

Sommes-nous au bout de nos surprises? Ce serait... surprenant. Les intérêts des grands Etats u'ont jamais cessé de se superposer, au point souvent de les éclipser, aux simplifications des idéologies. Pour déterminer ce que sont ces intérêts, il u'est que de regarder où la lutte est pour le moment le plus sévère ; en Afrique et eu Proche-Orient. Or, à la fin du siècle dernier, que c'est dans ces régions que se trouvent les principales réserves mondiales de matières premières. L'Afrique du Sud produit à elle seule 88 % dn platine et du vanadium du monde, 74 % de son or, 47 % de son chrome. Une étude du député britannique Patrick Wall (1) fait epparaître que l'Ethiopie. si l'U.R.S.S. réussissait à mettre la main sur ce pays, elle controlerait 94 % de la production et 99 % des réserves mondiales de platine. Les chiffres seraient de 67 % et 84 % pour le chrome, 62 et 93 % pour le manganèse. Ces données pourraient blen contribuer à expliquer pourquoi l'Union soviétique et son partenaire cubain, que d'autres episodes

modèles haut

de gamme

paremment moins émus, sont

intervenus aussi ouvertement dans

de la décolonisation evalent ep-

Angola.

la guerre civile qui a suivi la fin

publique et à la ganche. Moscou Pèkin, Pékin contre Moscou et blis avec la Somalie et le Yèmen toutes les ressources de la Real- l'évolution du régime soviétique Washington, Ryad coutre Moscou et Jérusalem. Il en résulte beaucoup de confusion. Mais le record du moment est sans doute détenu par Israel, dont les adversaires gu Proche-Orient sout largement encouragés par l'U.R.S.S., mais qui ne s'en retrouve pas moins aux côtés de celle-ci en Ethiopie face à ce qui se résume pour lui à une tentative de mainmise arabe.

Le B A Ba de la stratégie enseigne pourtant que l'on ne peut se battre efficacement sur deux frouts à la fois. Quand on a deux ennemis, l'un est toujours plus dangereux que l'autre et c'est celui-là dont il faut s'occuper en priorité. C'est ce qu'ont bien compris les Chinois, an risque de susciter la réprobation des Albanais. Pour faire face à l'impéria-lisme « montant » des « nouveaux tsars », ils n'hésitent pas à s'appuyer sur l'impérialisme « déclinant » des Etats-Unis et de leurs alliés, sans en exclure ni l'Iran ni le Chili. Un de ces jours, on les verra découvrir des vertus à

A présent, l'U.R.S.S. s'engage chaque jour un peu davantage, toujours avec l'aide de Cuba, dans une autre guerre civile, celle qui fait rage en Ethiopie. Mais cette fois, elle le fait eux côtes d'un pouvoir aux prises avec des mouvements de libération nationale. C'est en effet dans le cadre du partage colonial de l'Afrique, Ménélik a annexé à l'empire la province de l'Ogaden, entièrement penplée de Somalis, C'est en violation des résolutions des Nations unies que Hallé Sélassié e annexé purement et simplement l'Ery- avec les pays du pacte de Var-thrée, promise à demeurer un sovie. La situation serait évidemthrée, promise à demeurer un Etat eutonome fédéré avec

Le bon droit, la cause sacrée l'assistance massive que Moscou fournit aujourd'hui au régime d'Addis-Abeba, grâce à un pont aérien qui tourne en dérision les l'Union soviétique. conventions internationales sur le survol des pays tiers. Pourquol alors cette assistance? En dehors de la solidarité idéologique mais en quoi la Somalie est-elle moins socialiste que l'Ethiopie? sairement l'une l'autre.

Il en va ainsi uotamment du désir de retrouver un point (1) The present state of the world balance of power, Foreign Affairs Research Institute, 27-31 Whitehall.

PRIX EXCEPTIONNELS:
est pure laine pelgaés
coctame, ligne 1978

costuna 870°T suidé 435 F
costuna 980°T suidé 576 F
costuna 1250°T suidé 700 F
vesta sport 560°T suidé 390 F
vesta sport 20°T suidé 450 F
blazer 520°T suidé 475 F
mantanax castemere et laina
150°T suidé 900 F
chemises: 3 nour 150 F

entre la Méditerranée et l'océan tion soviétique. C'est l'Arable Indien Mais les liens étroits éta-Saoudite qui met en échec, avec sans doute admettre que l'URSS. à bout de hras le régime anti-poursuit un objectif à plus long communiste d'Amman, et le terme, qui est l'investissement de régime réputé socialiste de le la région. pour l'empêcher de tomber dans Sans ses subsides, ni l'Egypte, la mouvance de Moscou.

L'adversaire principal

Le régime de Ryad est donc, de engagée dans la corne de l'Afrique. toute évidence, l'adversaire prin- Les forces qui se font face ne sont cipal de l'U.R.S.S. aux confins de l'Afrique et de l'Orient. Mais il n'y a pas que des raisons politi-ques qui les opposent. L'Union soviétique est, pour le moment, le principal producteur de pétrole du monde, et le troisième expor-tateur après l'Arable Saoudite et l'Iran. Ses exportations consti-tuent la moitlé de ses rentrées de devises, dont elle a le plus grand besoin, puisque sa balance commerciale avec l'Occident est largement déficitaire et qu'elle est lourdement endettée. Elles l'ai-dent à maintenir sa domination sur ses alliés européens, dont aucun ue produit de pétrole, à part la Roumanie : est-ce un hasard si celle-ci est, et de beau-

coup, le plus indépendant? Si l'on en croit cependant un recent rapport de la C.I.A., dont il a été beaucoup question, les Soviétiques « pompent trop », pour citer Time, et l'exploitation des gisements arctiques pose tellemeut de problèmes techniques qu'elle reste passablement aléatoire. Ses besoins ne cessant de s'accroître, l'U.R.S.S. risque de passer, dans un délai de quelques années, de la position d'exportateur de pétrole à celle d'importateur ; ou imagine ce qu'en seraient les effets sur sa balance des palements et sur ses rapports ment mille fois meilleure si le régime féodal d'Arabie Saoudite avait entre temps cédé la place de la libération des peuples, u'out à des progressistes amis de donc pas grand-chose à faire dans l'U.E.S.S. La même constatation vant pour l'Iran, qui présente en plus la caractéristique d'avoir une frontière commune evec

tions, qu'aussi bien l'Arable Saoudite que l'Iran se donnent tant de mal pour contrecarrer les desseins de l'U.R.S.S. en Ethio-pie. Ils aident en sous-main les - on peut imaginer diverses rai- insurgés d'Erythrée, et le chab, sons qui ne s'excluent pas uéces- qui n'a pas hésité à dépêcher un lorsque les rebelles du Dhofar paraissaient menacer les abords du détroit d'Ormuz, envisage d'envoyer en Somalie non seulement des armes mais, si les Ethioplens devaient l'envahir, des hommes. Le président Sadate parie d'intervenir, lui aussi, et le Soudan pourrait blen faire de même. L'enjeu a paru de suffisamment d'importance à M. Carter pour que, onbliant son beau dis-cours sur les droits de l'homme, il ait récemment visité Ryad, où l'on tue les femmes adultères, et Téhéran, où l'on torture les opposanta Les dirigeants français sol-licités hésitent visiblement, à quelques semaines des élections,

On comprend, dans ces condi-

de la Lufthansa, leur fournit une aide financière discrète. C'est une énorme partie qui est

et à M. Giscard d'Estaing, Ronge, et donc le passage des ni le Soudan, ni la Somalie n'au- terme, les approvisionnements de M. Chirac en président de la Ré- pétrollers et des flottes de guerre raient pu se dégager de la protec- l'Ouest en pétrole, et donc son dépendance de l'Est et, à la limite, du Sud suffisaient à assurer au politik, la réunification du Yèmen et de son hégémonie sur sa zone Kremlin ce contrôle. Il faut donc autour d'Aden. Elle qui maintient d'influence. Car la partie u'est pas gagnée à l'avance pour lui et, s'il la perdait, sa position économique et son prestige en patiralent severement. On ne compte plus, en effet, les régions du tiers-monde de l'Indonésie au Zaire, en passant par le monde arabe, où Moscou a cru, à tort, ettre assuré des positions durables. Qui aurait imaginé, pour prendre le dernier exemple en date, que l'Inde, qui, sons la conduite de Mme Gandhi, était devenue son alliée « objective s, en viendrait à envisager, associée à l'Iran et au Pakistan. pas de celles qui sont très regar-dantes sur le choix des moyens. la création, "vec eux et les mem-Du sud du Liban aux tropiques, bres de l'ASEAN, qui regroupe les les foyers d'incendie ne manquent pas, le plus souvent créés par l'aveuglement des privilégiés d'hier régimes pro-américains du Pacifique, d'une replique asiatique de la Communauté européenne, dont on d'aujourd'hui, sur lesquels Moscou ne se privera pas de souf-fler si c'est nécessaire pour faire Moscou ne pourrait pas ue pas

prendre ombrage? C'est le moment de relire l'Im-périalisme, stade suprême du capitalisme, dont certaines pages sur le partage du monde et la rivalité pour les matières premières sont d'une actualité saisissante. Mais Lénine avait - il prévu que l'U.R.S. participerait et à ce partage et à cette rivalité ? cette épreuve de force risque d'af-

ANDRE FONTAINE.



au vieux campeur

48. 50. rue des Ecoles - 75005 Paris - 329.12.32 Catalogue SKI LM-77 - 284 pages illustrées, centre 4 france en timbres

Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfuitement. Nous installors depuis 15 ans... toujours rapl-dement. Ports et 100 km olentour. Devis grafuit. SAIRES, 49 ter, rue de Flondre, 75019 Paris 206-50-13.



VOUS Notices à votre disposition chez les dépositaires

sur la conduite à tenir, mais le chancelier Schmidt, en souvenir du concours que les antorités de Mogadisclo lui ont prête an moment du détournement du Boeing

JUSQU'A FIN PEVRIER



KLM. AMSTERI

A partir de 590F, nous vous offrons les reflets des canaux, les feux des diamants, et les ciels de Van Gogh.

Les reflets ? Sans doute enmanquerez-vous beaucoup au long des canaux circulaires, tout occupé que vous serez à détailler les palais admirablement proportionnés que s'offrirent au XVIII siècle les princes marchands.

Les feux ? Dans la diamanterie Van Moppes, vous ne les verrez certainement pas tous s'allumer au cours de la très lente transformation d'une gemme brute en joyau

scintillant. Les ciels ? Là, c'est une affaire entre Van Gogh et vous. Mais peutêtre passerez-vous trop vite devant tel ou tel des 200 toiles et des 400 dessins qui composent son musée. Vous comprenez : à partir de 590 F, nous, K.L.M.,

yous offrons un week-end à Amsterdam, dans lequel sont compris les transferts, la nuit dans un excellent hôtel, le petit-déjeuner et la visite guidée de la ville.

Mais nous savons bien qu'il vous faudra plus d'un week-end pour en épuiser toutes les beautés. Ecrivez ou téléphones à K.L.M.. 36 bis, Avenue de l'Opéra,



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

M. Barre: la majorité doit se demander pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance

De notre envoyé spécial

M. Raymond Barre a commencé par une visite en Seine-Maritime, mardi 7 février, la tournée électorale au cours de laquelle il se propose d'apporter son appui aux candidats de la majorité qui lui en ont fait la demande, et de conduire, au nom du gouvernement, la cam-pagne en faveur du « bon choix » recommandé aux électeurs par M. Giscard d'Estaing. A l'invitation de MM. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'in-

dustrie, du commerce et de l'artisanat, André Martin, vice-président du Mouvement démocrate socialiste de France, et Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, le premier ministre e'est rendu successivement au Havre, à Montville et à Ronen. Il a prooncé ensuite an Grand-Quevilly, en présence

soir, dans la salle du parc des expositions du Grand-Quevilly

rale : « La tentation du change-ment peut être compréhensible,

mais le changement n'est pas un bien en lui-même. On peut chan-

Après avoir ironisé sur diffé-rentes déclarations du leader du P.S. à propos de l'attitude des communistes, et estimé à ce sujet

M. Barre a pris la parole, mardi tout ceux qui l'entourent, sans soir, dans la salle du parc des parier de l'emoi et de la gêne des expositions du Grand-Quevilly dmes sensibles. Croyez-vous qu'il (Seine-Maritime). Depuis plu- y aurait eu tant de tratamarre si expositions du Grand - queviny (Seine - Maritime). Depuis plusieurs heures déjà, la salle était comble. Le premier ministre a posé en ces termes (« avec beaucoup de gravité », sonligna-t-il), ge du peuple français. J'ai peur granien de la consultation électol'enien de la consultation électol'enient de la consultation électol'enient de la consultation électol'enient de la consultation él possibilité d'être un otage. »

M. Barre a poursulvi sa charge bien en lui-même. On peut changer pour le mieux, mais aussi pour
le pire. (_) Je constate que nous
ne savons pas ce qui ce passeru
au lendemain des élections si
l'opposition gagne. (_) Un gouvernement ne gouverne pas dans
le soupcon ; or, à l'heure actuelle,
le soupcon est de règle entre le
parti socialiste et le parti communiste. >

Après avoir ironisé sur diffé
Après avoir ironisé sur diffé
Après avoir ironisé sur diffé
Après avoir ironisé sur diffécontre M. Mitterrand à propos des difficultés monétaires actuelles : « Il a suffi de quelques sondages qui rendent plausible et crédible l'application du programme com-M. Mitterrand a ou l'andace et l'impudence de dire que le gou-vernement et moi-même nous spé-culions sur la spéculation. Il n'a pas compris que ces derniers temps il en avait trop dit pour être encore cru et pour oser por-ter des attaques aussi basses contre le gouvernement et le pre-mier ministre. communistes, et estimé à ce sujet que « M. Mitterrand décourre trop souvent l'Amérique », le premier ministre a évoqué la controverse sur les Institutions: « Quand, à la suite de ses décla-rations pour le moins imprudentes, fai posé la question de savoir quel était vraiment l'objectif de M. Mitterrand, a-t-il indiqué, vous avez vu réagir avec indignation le premier secrétaire du P.S.,

Pariant pendant plus d'une heure et opposant aux proposi-tions des partis de gauche les abjectifs d'action « pour les

le P.C. de se livrer à une surenchére démade près de six mille personnes, un discours dans lequel il a invité les électeurs à - mesurer

libertés et la fustice » inscrits dans le programme de Blois, M. Barre a notamment ajouté : « L'enjeu est clair. Si la gauche gagne, nous ne savons pas qui va gouverner, mais il y a de fortes chances que nous le soyons fort mal ou même pas du tout (...). Nous cerions pris dans un engrenage inéluctable et nous deviendrions une économie totalement

drions une économie totalement dirigée et contrôlée sur le mode de certaines démocraties que l'on nomma populaires (...). C'est le collectivisme et la planification

totalitaire qui s'annoncent. »

Le premier ministre a estimé
toutefois que la majorité ne devalt pas « se borner à la seule

di, a évoqué la rupture de la gauche et a déclaré : « Le parti

communiste tient le nœud coulant den serré autour du cou de M. Mitterrand. M. Mitterrand ee donns l'allure de louvoyer, de résister à reculons, mais cette

marche en crabe le condamn marche en crave le condamne finalement, par une opération qui tiendra de la prestidigitation, à s'entendre avec le P.C. Car tout le jeu de M. Mitterrund est d'ac-

céder au gouvernement avec le parti communiste, et de viser l'Elysée plus encore que Mati-

C'est dans un hangar de l'aéro-port d'Octeville - sur - Mer que M. Antoine Rufenacht (R.P.H.).

candidat unique de la majorité dans la 6 circonscription de la Seine-Maritime, avait accueilli,

mardi, en fin de matinée, M. Ray-mond Barre à son arrivée en Nor-

andie. Le secrétaire d'Etat avait

laissé entendre que la « mauvaise volonté » de la municipalité com-

muniste du Havre ne hui avait pas permis d'organiser cette récep-tion en un tien plus approprié. Ce qui lui donna l'occasion dans son allocution de bienvenue de dé-

noncer la « colonisation » de l'agglomération havraise par te

P.C. Au même moment, en ville, une manifestation arganisée par

· Le mouvement « Choisir » qui présente cinquante candidates

aux élections tégislatives, a

adressé une lettre aux partis

politiques. « Choisir » demande

e à tous les partis, sans aucune

exception, de retirer leurs candi-

dats dans un certain nombre de

circonscriptions à égalité entre la

majorité et l'opposition, et à dé-

terminer d'un commun accord,

afin de permettre à des candidates

de « Choistr » d'avoir les meil-

* Choisir, 102, rue Saint-Domi-ulque, 75007 Paris, tel. 705-21-48.

leures chances d'être élues ».

l'enjeu - des élections. Pour M. Barre, le - chaix de société - qui e'offre aux Français est simple : seule la conti-nuité dans « la discipline et l'effart « pourra assurer la grandeur et la prospérité de notre pays. En revanche, la victoire de la ganche entraînerait l'économie française dans - un engrenage inéluctable « qui déboucherait sur le « collectivisme totalitaire ». Modifiant peu, sur ce thème, ses variations habituelles, et poussant parfois ses critiques des propositions de la ganche jusqu'à la caricature, le chef du gonvernement a longuement accusé le P.S. et gogique. Comme il en a pris l'habitude, il a réserve ses flèches les plus acérées à M. Mit-Plus applaudi qu'à l'occasion de la préseutation de son « programme de Blois », mais

toujours aussi peu à l'aise dans un rôle de tritun qui ne sied pas à son tempérament, M. Barre n'a pas évoque une seule fois les divisions de la majorité. Il u'a fait aucune allusion à la création de l'Union pour la démocratie française, confirmant par ce silence sa volonté de rester en dehors des querelles qui apposent les leaders du courant giscardieu au monvement gaulliste.

des mesures économiques préco-nisées par la gauche : « L'opposi-tion offre à notre pays une espé-rance fondée sur l'Alusion », avait-il dit. critique du programme commun ».

« Il y a eu, 2-t-il dit, une espérance jondée sur l'illusion. De nombreux Français généreux, idéalistes, ont pensé qu'il serait possible par le programme commun d'améliorer la situation des chimes par le programme des commun d'améliorer la situation des chimes des commun des commun des commun des communes de comm Après un déjeuner sur place, M. Rufenacht avait invité M. Ray-mond Barre à faire une visite surprise au centre du Havre, sur des plus défavorisés, de faire régner plus de justice, d'amétiorer les conditions de vic. Et, sans se l'avenue René-Coty, où le chef du gonvernement et sa suite avaient dialogué avec ptusieurs commer-cants. Le remue-ménage provoqué par cette initiative suscita sur le rendre compte d'une mécanique qui allast à l'inverse des objectifs qui auait à l'inverse des objectifs proposés, ils ont généreusement adhèré à l'idéal qui leur était proposé. Si la majorité à à s'interroger sur sa propre action, peul-être aurait-elle intérêt à se demander pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance. v passage du premier ministre des commentaires très divers de ta

M. LECANUET: le P.C. tient le nœud coulant autour du cou de M. Mitterrand M. Jean Lecanuet, très applau- les syndicats ouvriers rassemblait

plusieurs centaines de personnes. En réponse à M. Rufenacht, le premier ministre avait invité les partisans de la majorité à lutter pour éviter « le gâchis » que pro-voquerait, selon lui. l'application

part de la population.

part de la population.

A Montville, M. Aodré Martin, maire, député sortant et candidat unique de la majorité dans cette circonscription, s'était plaint, lui aussi, du « sectarisme » du P.C. à son endroit. La veille, sa permanence électorale avait été maculée de gondron. Le premier ministre avait rendu hommage à l'action du M.D.S.F., et, à travers tui, « aux socialistes qui ne se renient pas ». Pendant ce temps, devant la mairie, une centaine de manifestants, rassemblés derrière une festants, rassemblés derrière une banderole du parti socialiste,

tique et qui ont été présentés peur la première fois au public, mardi soir, sous forme de badges et d'auto-coliants. Le slogan figurant désormais sur les affiches « barristes » vise à rassurer : « Barre, confiance. « Le symbole est un arbre vert sur fand d'hexagone : au « rève illusoire » proposé, selon lui, par la gauche, M. Barre eutend opposer les vertus de solidité et de durée que peut symboliser le chêne. scandaient des slogans hostiles au maire et au gouvernement.

Il semble que le « chef nature! de la majo-

rité », qui a réassirmé à plusieurs reprises

son indépendance à l'égard des formations politiques, se complaise dans une certaine ambiguité. M. Barre a d'ailleurs décidé de

donner à sa campagne électorale un caractère

très persannel, si l'nu en juge par le slagan et l'emblème qu'il a chaisis pour illustrer sa poli-

maire et au gouvernement.

Reçu quetques instants plus tard à l'hôtel de ville de Rouen par M. Lecanuet, sénateur et maire, M. Barre s'était félicité de l'harmonie régnant entre les formations de la majorité » en Seine-Maritime. Le maire de Rouen im avait présenté son « dauphin », M. Henri Columbier, candidat dans la circonscription dont il fut le député, et M. Roger Parmant (R.P.R.), membre du conseil municipal.

M. Jean Lecanuet a confirmé publiquement qu'il ne se repré-sentera pas aux élections légis-latives, « Elu sénateur j'at décide de me consacrer à ce mandat », a-t-il indique.

Après la fin du meeting au Grand-Quevilly, M. Barre a rega-gné Paris dans la nuit. Ses pro-chains déplacements te mèneront notamment à Issoudun, Châtean-roux, Vannes, Roanne, Bordeaux, Montpellier, Caen, Lyon. ALAIN ROLLAT.

Un décevant face-à-face

M. Jean-Pierre Fourcade, quarente-huit ans et quatre mois, Inspecteur des finances, ancien ministre de l'économie et des finances (du 28 mai 1974 au 25 ao0t 1976), contre M. Miche Rocard, quarante-sept ans et cing mols, inspecteur finances, membre du secrétarist national du P.S., c'était une affiche alléchante pour les téléspectateurs, qui avaient choisi, mardi soir 7 février, l'émission l'Evénement « de TF 1.

Vanus l'un et l'autre avec de volumineux dossiers, les deux champions ne furent évidemment d'accord sur rten, qu'il s'agit des prix, du chômage, du comstructure, de l'équilibre budgétaire (foutaise l lenca M. Rocard) ou de l'augmantation du

Il na pouvait être question que fessant le moindre pas l'un vers bernation « de la politique économique du gouvernement et celui qui condamne, sans eppei, la programma commun, « risque fantastique pour l'avenir de l'économia et la maintien des

tendre à un dialogue tendu et enrichissant

Tel ne fut pas le cas. Face au massif et voluble M. Fourcade, qui tenait constamment micro, solt pour développer ees propres thèses, soit pour interrompre son adversaire, le représentant du P.S. falsait tout à feit poids plume. N'allant pas jusqu'au bout de ses raisonnements, renonçant à exploiter certaines des notes qu'il avait epportées (on la vit é un moment se pencher vers sa serviette, mais Il n'en cortit rien], ce Michel Rocard-lé, sans doute commun ni evec l'encien leader du P.S.U. ni evec le candidat à l'élection présidentlelle de

Ou début à la fin de l'émis de penser à celle qui avait opposé, le 12 mai 1977, M. Barre ascrétaire du P.S., avait-on alors expliqué, couffrett ca tour-là d'un torticolla. Contagieux ?

CREDITS PROFESSIONNELS CIC.

Lors d'un meeting le 11 février

LES CANDIDATS GAULLISTES SERONT PRÉSENTÉS INDIVIDUELLEMENT

M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a indique, mardi 7 février, au cours d'une conférence de presse, que la direction rence de presse, que la direction du mouvement gaulliste attend de 70 000 à 20 000 personnes, samedi 11 février, à l'occasion du meeting arganisé dans la grande halle de la porte de Pantin, à Paris, pour la présentation des candidats R.P.R.

Au cours de cette manifestation Au cours de cette manifestation, les discours politiques seront prononcés de 10 heures à 13 heures (M. Michel Debré sera au nomhre des orateurs). Un programme de variétés est prévu de 15 heures à 16 heures. Enfin, les quelque quaire cents candidats R.P.R. seront présentés individuellement à M. Chirac, qui prononcera te discours de clôture.

M. Chartes Pasqua, secrétaire général adjoint, à qui l'organisa-tion de cette journée a été conflée, a donné quelques chiffres : cinquante-sept trains spéciaux ont été prévus. Samedi matin, mille cars feront la navette entre les grandes gares de Paris, tes aéro-ports et la porte de Pantin. Trente mille plateaux-repas seront servis sur place. Un restaurant pourra accueillir dix mille per-sonnes.

L'éligibilité des appelés aux élections présidentielle ou législatives

En 1969, le Conseil constitutionnel avait estimé « surprenante » la différence de situation

Dans un arrêt qui date main-tenant de neuf aus, le Conseil constitutionnet avait qualifié de « surprenante » la différence de M. Alain Krivine aux élections situation faite à un appelé du contingent selon qu'il est candi-dat à une élection présidentielle ou à un mandat partementaire. Dans le premier cas. l'appelé est éligible ; dans le secood, il oe l'est

Cette distinction reste d'actua-lité (le Nonde daté 29-30 janvier, et des 1°. 2 et 8 février). Aujour-d'hui, les discussions portent sur le point de savoir si les jeunes ap-pelés — comme l'estiment géné-ralement tems chefs de corps — doivent avoir achevé leur service pour pouvoir être candidats à un mandat, parlementaire ou s'ils mandat parlementaire ou s'ils doivent seulement « avoir satis-fait » à leurs obligations mili-taires, comme te soutient un co-mité de personnalités, dont trois

Le ministre de la défense estime, de son côté, que la solution de ce problème ne relève pas de l'autorité militaire, mais que c'est à la préfecture de chaque circonscription électorale cancernée d'apprecler si les candidats rem-plissent ou non les conditions prévues par la loi.

présidentielles de juin 1969, le Conseil constitutionnet avait noté que t'article L. 45 du code élec-toral subordonnait t'accès à des fonctions électives à la condition que le candidat ait rempli les abligations militaires correspon-dant à son âge et à sa situation an regard de la loi sur le recrutement. En revanche, le Conseil constitutionnel avait observé que constitutionnes avait observe que l'ordonnance du 24 octobre 1958, portant lai organique relative any conditions d'éligibilité et aux incompatibilités parlementaires, exigenit des candirats à un mandat de député qu'ils alent définitivement satisfait à teur service. Dans son arrêt du 17 mai 1969,

te Conseil constitutionnel avait donc rejeté la réclamation de M. Ducatel et cansidéré que M. Krivine, ayant défère à l'ap-pet sous les drapeaux, avait rem-pil les conditions.

Le Conseil constitutionnel avait aussi estimé « surprenante » la différence de situation résultant des dispositions de l'article L.45 et de celles de l'ordonnance de

CORRESPONDANCE

to the second se

ganisation des procur

with contestati

pousations du « Comme de

William Commence of the Commen

IN HIS DERVIER

THE REPORT OF THE PARTY OF

Homes was

- Page 1

Charles of the State

THE RESERVE AND A SECOND SECOND

THE CALL OF THE PARTY.

The state of the s

de Callen agrica

The second second second

The Country of the Co

the principal of the second

TESTAPE OF TESTAPE

A AMERICA COMMENTS The part dam Tare

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH graphy of a community on depasse in the series to the state of the series of the trainer dan tere par also persone remains des la color avent remains de la color de 2470especial for

Employee C. Cile Ciec-Cache to vice play pro-less see process par modadent peutent être ment emire bins progression & tipe of party and a store of transpresse ledite Cofinie Bills Buise — Ezabet une p on education of the control of the c la participation phospirity and dell property and characteristics are characteristics.

Les mangagness

tong of the section for the section of the section - Indiana ie n one pay Comments
is procupation a

Enregistres of

> La ma de 1977 el comme de Comm a la liberta et à scruter est de ce di

> > TOTAL BAR SALES Cerate to

DUN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

And State of State of

Crédits à l'équipement de 300.000F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules. Ces crédits sont souples:

choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC.

Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC. Si vous n'êtes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33 ou écrivez-nous : CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercial

La préparation des élections législatives

C \$4.

The second secon

1 To 1

4 Y ...

And the second

Residence of the second second

₹err e

des appeles

ous presidentielle coles

HAVE BEET .

10 m

237 - 4

在5、 6、 6、 6

٠.

es -

5. Y . 3 4"

Hage production of the con-

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Nouvelles contestations et décisions judiciaires sur les inscriptions en métropole

Le début autour de l'inscription en métropole des Français de l'étranger en vue des élections législatives continue. D'une part. mec la publication ce mercredi 8 février, par le Ganard enchaîné, d'un nouveau document émanant de l'ambassade de France su Gabon. D'autre part, avec les décisions judi-claires rendues à Paris et à Nice.

A Paris, le tribunal d'instance du dixième arrondissement a rendu, mardi 7 février, un jugement qui prononce la radiation de trois cent trente et un des cinq cent soixanteneuf nouveaux électeurs, résidant pour la plupart au Gabon, récemment inscrits sur

les listes électorales de cet arrondissement. Le tribunal u notamment considéré que les différences d'écritures relevées sur certaines fiches d'inscription et la prise en compte de fiches incomplètes constituaient des irréau-

A Nice, nous signalent nos correspondants le tribunal d'instance u rejeté le même jour les recours introduits par les candidats du parti communiste dans les trois circonscriptions de Nice, d'une part, et par les candidats du parti socialiste dans la première et la deuxième circonscription, d'autre part. Le tribunal u notamment considéré que la vali-

dité des demandes d'inscription contestees na pouvait être mise en cause a des lors que chacune d'elles comporte le visa du consulat de France ou de l'ambassade de France de la localité où réside chaque électeur

Il u également estimé qu'à défaut de preuves contraires le choix de la ville de Nice et de la circonscription législative devait être présumé conforme à la volonté des électeurs, et il a en conséquence rejeté la demande d'expertise graphologique formulee par les candidais du parti socialiste. le tribunal, seule une attestation ou une déclaration contraire de l'électeur peut constituer un début de preuve. Or, aucun des electeurs concernés n'a contredit sa demande d'inscription sur les listes électorales de la ville de Nice. En vertu du même principe, le tribunal s'est refusé à rudier des listes électorales des électeurs dont l'avertissement qui leur a été expédié est revenu avec la mention : « N'habite pas à l'adresse indiquée ». Il a d'autre part estime que la proportion limite de 2 % des électeurs inscrits par circonscription avait blen été respectée.

Coperation of the second secon Les accusations du « Canard enchaîné »

Les accusations du

Le Canard enchaîne publie dans
son numéro daté du 8 février le
fac-amilé d'un télégramme
adressé le 21 décembre par l'am-

LE « RASSEMBLEMENT DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER » À ÉTÉ CRÉÉ LE 27 JUIN DERNIER

Le Rassemblement des Français de l'étranger (1), qui recueille les procurations adressées par les postes diplomatiques, a déposé ses stants le 27 juin dernier, c'est-à-dire peu avant le vote définitif de la nouvelle loi (19 juillet), qui était alors en cours de discussion au Pariement. Au cours de son assemblée générale, en septembre, il a porté à sa présidence M. Maurice Schmmann, sénateur R.P.R. du Nord, et M. Paul d'Ornano, sénateur P.R. représentant les Français de l'étranger. Son secrétaire général est M. René Bouronne. Le Rassemblement des Français

ronne.

Is RFE, se présente comme appartenant à la « majorité présidentielle », et son conseil d'administration est constitué de personnalités appartenant toutes au RPR et au PR.

La date de sa création et son orientation politique donnent à penser qu'il n'a été créé que pour utiliser le vote des Français à Consent comments one

bassadeur de Prance au Gabon, M. Maurice Delauney, au direc-teur de cabinet du ministre des affaires etrangères. M. Delauney y annonce l'envoi de 350 demandes d'inscription sur les listes électo-rales de Français résidant au Gabon et de 350 procurations « en blanc » et précise qu'une nouvelle expédition permettra « de dépasser largement le chiffre de deux mille atteint à ce jour ». Ce télègramme est précédé de

Ce telegramme est precede de signes codés destinant, notam-ment, deux exemplaires à la pré-sidence de la République. Après la publication d'un premier télé-gramme, daté du 15 décembre, (le Canard enchaîns du 28 décembre, le Monde du 29), le ministre des affaires etrangères avait affirmé qu'une « mise en garde, antérieure à toutes les indiscrétions parues dans la presse », avait été adressée à l'ambassadeur et aux consuls du Gabon (article de M. de Guiringaud dans le Monde du 12 jan-

« Ainsi, commente Claude Angeli dans le Canard enchainé, ce n'était que paroles verbales; le trafic a continué guiement. L'hôte de l'Elysée, gardien de la Constitution et président du Consell supérieur de la magistruture, est un banal fraudeur mais uvc: de grands moyens. (...)

on comprend mieux uinsi pourquoi le Quai d'Orsay et l'Ely-sez refusent de rendre public le rapport de Jacques Vioi, putron utiliser le vote des Français à de l'inspection générale, sur les l'étranger.

(1) 94, boulevard Flandrin, tél.

705-61-38 et 727-16-60.

AU QUAI D'ORSAY

Plusieurs organisations demandent la publication du rapport Viot sur le Gabon

Le nouveau document publié par le Canard enchaîné sur le vote des Français de l'étranger a provoqué dans les services du Qual d'Orsay une exaspération certaine.

Depuis le début de cette affaire. plusieurs organisations syndicales et professionnelles — y compris l'Association des ruciens élèves de l'ENA — sont intervenues auprès du ministre pour que la lumière solt faite. Ces associations demandaient notamment que tes fautes administratives que les sanctionnées et que la soient sanctionnées et que la teneur ou les conclusions du rapport de l'inspecteur général, M. Jacques Viot, chargé d'enquêter sur le cas du Gabon, solent publiées, faute de quoi la crédi-bilité du ministère serait atteinte. bilite du ministère serait atteinte.
Or ce rapport, gardé secret, conclurait, se lon de bonnes sources, que l'ambassadeur de France à Libreville, M. Maurice Delauney, devrait être rappelé. Certaines associetions demandaient également qu'une commission d'enquête indépendante des services du ministère soit constituée.

La nouvelle publication d'un télégramme de Libreville, daté du 21 décembre, suscite deux remar-

1) Le fait que l'Elysée ait été au courant n'est pas une revelation. Politiquement, tout le monde le savait : techniquement, il ne peut en être agtrement puisque tous les télégrammes des affaires étrangères sont aussi adressés à

2) Fante d'avoir été sanctionné, M. Delauney ne tient aucun compte des instructions de son ministre. M. de Guiringaud a hien, le 15 décembre. comme il l'a écrit dans le Monde du 12 janvier, adressé non seulement à Libreville mais à tous les postes diplomatiques et consulaires, a une mise en munic antérieure à toutes mise en gurde antérieure à toutes les indiscrétions parues dans la presse ». Mais, selon le document publié par le Canard enchaîné et qui mercredi matin, n'avalt fait l'objet d'aucun démenti. -M. Delauney contingerait à « cou-vrir » des opérations irrégulières.

Domaine public

Imaginone : t'un des premiers personnages de l'Etat quitte dans une vollure un quelconque ministère et ne repereit plus jamals ; à toutes les questions. demandes d'enquêtes et d'expticetion, les eutorités opposent : . M. X... se trouvait dens une voiture de Tarmée, donc son ces relàve du secret de le défense netionale. - Lee Français vivent, en feit, ceue feble absurde depuie ta révélation - il y a plus de deux mois - de menœuvres pule irrégularités toconteste bles dens la mise en œuvre de la loi du 13 juillet 1977 sur le vote des Français résidant à

Les eccusatione eont graves. S'il est un domeine public. c'est bien celut des élections, où la netion décide de son evenir. De plus, l'importence du prochain scrutin étalt une raison supplémentaire de lever rapidement el cialrement les hypothèques, de faire justice des soupcons, de sanctionne les coupebles, s'tl s'en trouve, quei que soit teur rang.

Au lieu de cele, que volt-on? On se retranche implicitement

dérisoire en l'espèce les èlerteurs devralent avoir connaissance depuis longtemps du contenu du re d'enquête de M. Jacques ' au Gabon. Ils devraient de evoir été tenus informés de l'existence et des conctusione des autres missione d'intormation envoyées en Autriche et en Côte-d'Ivotre, Rien n'a été dit.

Le minietre des affaires étran-gàres e effirmé dans ces colonnes (le Monde du 12 jen vier) que tout evelt été mie en œuvre dès le 15 décembre 1977 pour mettre fin à - des irrégularités .. Si le tàlégramme de l'ambassadeur de France eu Gabon, publié eujourd'hui par le Canard enchaîné, est authen tique - et rien ne montre qu'il en soit autrement. - il est prouvé qu'un diplomete eu moins e désobéi. De sorte qu'it n'est pas seulement indispensable de lever le eccret de Poitchinelle. 11 feut eusel nommer tous ceux que ces pratiques disqualifient,

Pervenue à ce point, la fable ne peut rester sans moralité. MICHEL KAJMAN.

CORRESPONDANCE

L'organisation des procurations La controverse sur les condimune, qui doit constater, lors de chaque révision annuelle, si le

La controverse sur les condi-tions de vote des Français de chaque révisioa annuelle, si le l'étranger nous a valu au cours seuil des 2 % n'a pas été atteint des dernières semaines un abon-un dépassé. Il est certain que ernières semaines un abondont courrier. Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous excuser de ne pouvoir faire état de leurs remarques et ré-flexions, qui ont d'ailleurs trouvé un écho dans nos analyses et commentaires

On lira toutefois ci-dessous les principaux passages d'une lettre que nous u udressée M. André Jabin, conseiller de tribunal admi-nistratif, auteur du Manuel général des élections (éditions Berger-

Les dispositions du code élec-toral en matière de vote par pro-curation ont été précisées par l'instruction relative aux moda-lités d'exercice du droit de vote par procuration (circulaire du ministère de l'intérieur n° 76-28 du 23 janvier 1976, mise à jour en février 1977 et insérée dans le code électoral). Cette circulaire qui ajoute à la loi et az règle-ment et qui édite des règles que le décret n'a pas prévues, a donc un caractère réglementaire. Elle est, par conséquent, susceptible de recours (Manuel Odent, p. 766 et p. 771) (...).

Les droits et les devoirs des parties sont nettement définis : à l'exception du maire de la com-

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

VAUCLUSE. - Le burean de la fédération départementale du parti socialiste a décidé, jeudi 2 février, que M. Jean Guigues, maire de Pertuis, « ne représente plus le P.S. dans ses activités d'étu ». «En conséquence, précise le P.S., il doit se démetire de ses fonctions. » Cette décision relève de la lutte d'influence que se llvrent les deux principales ten-dances du P.S. dans le départe-

Les partisans de M. Jacques Richard, candidat dans la deuxième circonscription, anclen secrétaire fédéral, qui est soutenu pas M. Leenhardt, député socia-liste sortant, s'opposent à ceux du nouveau responsable fédéral, M. Jean-Pierre Fournier. Le jury M. Jean-Pierre Fournier. Le jury d'honneur qui a décidé de sanctionner M. Guigues était présidé par M. Gourdon, conseiller à la Cour des comptes. Une enquête est ouverte sur la gestion municipale du maire de Pertuis. — (Carrep. part.)

sculs le mandant et l'autorité consulaire sont habilités à intervenir dans les circuits, que l'in-trusion d'un tiers quelconque es illicite et qu'à n'en pas douter la composition des mandats, leur expedition et leur concentration par une personne etrangère de-viennent une manœuvre et une fraude que les tribunaux judi-ciaires avant l'élection ou le Conseil constitutionnel après la en foaction de leur compétence respective. (_)

Les manquements à la règle de droit peuvent être relevés évidem-ment coatre tous ceux qui, pen ou prou, soit à titre d'auteurs principrou, soit à titre d'auteurs princi-paux, soit à titre de complices, ont transgressé ladite règle. Dans ce t te procédure, les autorités consulaires ont une mission bien définie. Elles doivent:

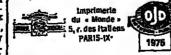
 Etablir une procuration avec la participation physique du man-dant, qui doit personnellement fixer son choix et signer la procu-- Remettre le taion de la pro

curation au mandant ; Indiquer le nom des person nes qui ont expedie les procura-tions aux guichets des P.T.T. et qui, pour ce faire, « devaient être porteuses d'une pièce écrite éta-blie pur l'autorité qui a adressé la procuration »;

- Enregistrer ces demandes sur un registre special ouvert par le

La loi de 1977 n'a, bien entendu pas encore sécrété de jurispru-dence, mais la Cour de cassation comme le Conseil d'Etat ont toujours jugé avec rigueur les man-quements de tous ceux qui, par des manœuvres, out porté atteinte à la liberté et à la sincérité du scrutin et, de ce fait même, ez ont changé les résultats définitifs.

Edité par la SARL. le Monde. Gérants : Jacques Fanyet, directeur de la publication



Reproduction interdite de_tous arti-cles, sauj accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

a Les responsables de la V' Rêpublique n'ont jamais eu une
vision innocente de l'injormation.
Muis jamais encore l'orgunisation
de l'encadrement n'avait été aussi sa lecture de ces trois chaplires
systématique. > Cette donble
affirmation, les journalistes de la
section FR 3 du Syndicat national des journalistes s'emploient à
l'étayer dans les quelque cent
pages du document qu'ils ont
rendu public mardi 7 février an
cours d'une conférence de presse.
Edité sous le titre l'Information
băillonnée, ce Livre blanc en
contient certes aucune révélation

du service public libéré des
suspicion et le harcèlement conselections munncipales : le Monde
tants auxquels ceux-ci sont exposés de la part de la direction
nationale de la chaine via les
divisés en sous-chapitres et assorpages du document qu'ils ont
rendu public mardi 7 février an
cours d'une conférence de presse.
Edité sous le titre l'Information
băillonnée, ce Livre blanc en
contient certes aucune révélation

contient certes aucune révélation propre à susciter un scandale propre a susciter un scandate national et réemploie dans son argumentation plusieurs affaires de censure de l'information, ou de pressions sur les journalistes, dont l'écho nous est déjà parvenu an moment où elles se sont produites

Ce qui déconcerte, c'est l'una-nimité des témoignages pour dénoncer, plutôt qu'une mise au au sein des rédactions régionales et d'autre-mer (lire les deux en-

autorisée, transformation de FR 3.

— Guyane en officine de propagande gonvernementale, amputation ou annulation de reportages à Marseille. Caen, Nancy ou

pas autoritaire des journalistes, la

qui les emploie, à la charmière des pouvoirs politiques et des intérêts locaux, mis par un statut qui ne leur reconnait pas tous les avantages acquis du temps de l'O.R.T.F. dans une situation d'instabilité d'emploi, devenus ainsi plus vulnérables et — de leur aveu même — plus susceptibles d'être « manipulés », les journa-listes des sections S.N.J. de FR. 3 listes des sections S.N.J. de FR 3 expriment publiquement, comme ils l'avaient déjà fait avant l'éclatement de l'O.R.T.F., mais de manière encore plus virulente. l'impression d'ètre placés « en liberté surveillée » et le sentiment de servir, impuissants, d'alibis à une « véritable régionalisation »

document rappellent dans leur préface que leur objectif « n'u jamais été et ne cera jamais de dindis eté et ne eera jamais de clouer au pilori tel ou tel parti, voire de peser sur des écheunces électorales », mais qu'ils ne veulent pas pour antant faire preuve. d'une a craintive discrétion chaque fois qu'apparaissent claire-ment les responsabilités politi-

ANNE REY.

bâillonnée » L'« information

Le livre blanc des journalistes S.N.J. de FR 3

La décentralisation détournée

« La convention collective des journalistes employés à FR 3 donne le coup d'envoi de la « reprise en main » après les déclarations d'intention libérales

déclarations d'intention liberales des débuts de 1975 », notent les journalistes du S.N.J. dans la première partie de leur texte, consacrée aux structures.

« Pour les mutations, par exemple, qui sont décidées dorénapant « dans l'intérêt du service et pur le président », la seule garantie pour un journaliste qui rejuse une attention que l'on peut lui impopour un journaliste qui rejuez une affectation que l'on veut lui impo-ser, est la consultation, par la direction, de la commission d'up-plication et d'interprétation de la convention collective. Ce qui n'empêche nullement le président de FR 3 de considérer, en dernier ressort, le refus du journaliste comme une démission!

La pénurie arme pour la censure

Rappelant que la « mise en place de FR 3 sur les ruines de l'O.R.T.F. » est passée par l'a épu-ration » des rédactions, le S.N.J. ration » des rédactions, le S.N.J. renchérit : « Une soitantaine de journalistes, jugés « indéstrables », a été chassés de l'O.R.T.F. en décembre 1974 (c'est plus qu'à la radio et sur les autres chaines de télévision). Comme par hasard, les deux tiers des délégués du S.N.J. figuraient sur les listes. (...) Ce dégraissage politique et syndical des rédactions de FR 3 n'a mome agué été compensé nar un procéde des rédactions de FR 3 n'a la seu été compensé nar un procéde des rédactions de FR 3 n'a la page été compensé nar un procéde des rédactions de FR 3 n'a la page été compensé nar un procéde des rédactions de FR 3 n'a la page été compensé nar un procéde des rédactions de FR 3 n'a la page été compensé nar un procéde des rédactions de FR 3 n'a la page été compensé nar un procéde de la compensé na la compensé arcai des reductions de Ft. 3 nu même pas été compensé par un recrutement suffisant, à partir de 1975. (...) De nouvelles missions ont été confiées aux journalistes : la réalisation de deux magazines hebdomadaires de treize minutes, le lundidi et le jeudi soirs, sans

qu'il y ait eu le recrutement néces-saire, (...) La pauvreté en moyens techniques et des effectifs permet aussi de justifier le traitement incomplet des événements. (...) Blen gérer la pénurie est donc, aussi, pour la direction, une arme de censure. »

Un encadrement incompétent

« L'un des moyens essentiels sur lequel s'appuie, depuis l'origine, le pouvoir politique pour disposer à sa guise de l'information régionale parlée et télévisée (sans oublier l'outre-mer), c'est l'encadrement hiérarchique, pour suit le document : les directeurs stationement de Regionales de Regionales de les chés de les les des de les des les des les des de les de les de les des de les des de les des de les des de les de les des de les de les de les de les des de les des de les de les de les de les des de les de le régionaux et les chefs de B.R.I. (1) sont devenus les interlocuteurs privilégiés des préfets. » Bien que ceux-ci « ne puissent être considérés directement comme des « hommes du pouvoir », le S.N.J. « condines au poutour », le S.N.S., « condamne la politisation systé-matique des postes d'encadrement, d'autant que cette politisation se jait à sens unique et au seul bé-néfice des partisans de la majo-

» Peu de directeurs régionaux ot même de rédacteurs en cher sont capables de montrer l'exem-ple de la riqueur professionnells. Quand ils n'aggravent pas leur incompètence pur le mépris à l'encontre du personnel.»

« Désinformer » en matraquant

Un long développement est consacré, dans le second chapitre de ce Livre blanc (le Contenu de l'information) à « l'exemplaire » version du service public telle

ce document, e jusqu'au matra-quage pur et simple »:

a Duns le cas d'une déclaration du président de la République, témoigne un ancien journaliste de cette station, nous avons, bien sûr, des circuits spèciaux pour la retransmission en direct, en télévision et en radio. Avec le décalant pour le contrain est le tembe à la cette de la contrain est la tembe à la cette de l vision et en ridio. Apec le deca-lage horaire, cela tombe à Cayenne dans l'après-mid. Le soir, « rebelote », la totalité est rediffusée « pour ceux qui n'ont pas pu écouter ». Et le lendemuin, au satellite, un large extrait est envoye gracieusement par l'éche-lon central. » Est ensuite éaumère a l'arsenal

diversifié » des procèdes dont dispose « la direction de FR 3 pour encadrer l'information > :
sujets dits « dangereux » systématiquement traités dans des
séquences de trente secondes ;
interviews de représentants de
la FEN ou de la C.G.T. déprogrammés en dernière heure après
« coups de fil de la préjecture » ;
« matriquage à l'antenne d'une
triormation partisane ou lénipour encadrer l'information » information partisone ou léni-

« Pour empêcher la diffusion de sujets «dangereux» ou simple-ment a génants», la direction de FR3 u également compris qu'elle pouvait « encombrer l'unienne » par d'autres movens. par a ducres moyens.

» C'est ainsi que, depuis la naissunce de FR 3, des domaines apparemment apolitiques sont en
plein dépeloppement. C'est le cus,
dans certains journaux télévisés.

qu'elle se pratique selon le S.N.J. des rubriques consacrées uux spec-de FR 3, dans les etations d'outre-mer et notamment à FR 3-Cayenne, en Guyane, où la « modulation de l'information » peut aller, selon les auteurs de se deurspett, étateurs de pas été diffusé ou a été amputé ») ent été enregistrés dans les sta-tions de Nice (à deux reprises), Manseille, Caen, Nancy, Bordeaux et Clermont-Ferrand.

Prendre en charge les cultures régionales

Le régionalisme fait peur : le document du S.N.J. appuie enfin cette affirmation sur deux ana-lyses intéressantes et approfondies des conditions de travail des jour-nalistes dans les stations de Corse et de Bretagne, avant de plaider, en conclusion, a pour une véritable décentrulisation s. a Approfondir l'information, ou-pair l'antenné de tous les contraire

a Approfondit l'information, ou-vir l'antenne à tous les courants de pensée existunt en région, enquêter sur les problèmes de vie et de travoil des citoyens vivant en province, truiter la « matière informative » en toute indépen-dance, sans s'attirer les foudres de tel préjet ou de tel notuble, sortir définitivement des chemins de l'instantifunce, tout celu ne de l'insignifiance, tout cela ne peut être accompli qu'à une condi-tion essentielle : que l'Etat uit, au plus haut niveau, la volonté poli-tique de réformer et même de transformer en projondeur le sus-tème actuel de la radio-télévision nationale et régionale.

» Porce est de constaier qu'une telle volonté, en cette période préélectorale, existe moins que jamais. »

(i) Bureaux régionaux d'infor-

ruelques jours



M. Giscard d'Estaing lors de

listes réfléchissent donc sur

sabilités de la gestion du

Lors de la dernière session du

Lors de la dernière session du comité directeur du parti socialiste, le 13 janvier, certains dirigeants de la minorité (le CERES), et notamment M. Didler Motchane, membre du bureau exècutif, avaient voulu faire accepter un texte — destiné à demeurer
confidentiel — par lequel le P.S. se serait engage, en cas de refus
du P.C.F. de participer au gouvernement, à cou vo que r un
congrès extraordinaire. Après

congrès extraordinaire. Après avoir indiqué que dans une telle situation la convocation d'un congrès serait inévitable, M. Mitterrand a fait repousser sans dif-

ficulté cette suggestion en soull-

ficulté cette suggestion en soullgnant, d'une part, qu'un lexte
adopté par le comité directeur du
P.S. a bien peu de chances de
rester confidentiel, d'autre part
qu'il serait maladroit pour les
socialistes d'admettre en pleine
campagna électorale que le P.C.F.
puisse refuser de participer à un
gouvernement. Cette a n'al y se a
convaincu même une partie des
délégués du CERES,

Les dirigeants du P.S. réflé-

Mardi 7 Jévrier, à partir de

17 h. 30, M. Mitterrand e par-

couru pendani près de deux

heures les rues du vinglième

arrondissement de Peris, su milleu d'une foule à la lois

Le circuit avait été solgneuse-

mant préparé : la premier secré-

taire du P.S. devait faire hells

en divers endroits permettant de

souligner les mécomples et les

espoirs de ce haut lleu de le

tradition républiceins qu'est le

nir de la Commune, de Valliant

Aorès un arrêt rue de Manti-

montant, à la - baraque -, siège

des deux sections du P.S. da

l'errondissement, il se rend place

Saint-Fargeau, proche du eièga

da l'entreprise Honeywell-Buti :

une talla proximità pour symbo-

liser, selon les organisalaure,

- le vingtième qui meurt, qui

perd ses empipis et se craeti-

Le cortège s'errête ensuite à

l'engle des rues de Belleville el

Compans, dans la dix-nauvième

siège d'une association culturelle

manacée d'expulsion teute d'être

aidée par la municipalité (l'asso-

ciation Place des Fâtes-Avantr)

afin d'illustrer - le dépérissement

de la culture populaire dans l'est

de la cepitale . Enfin. rue da

Ballevilla puis rue de Ménlimon-

Isnt, c'est l'hommaga à la voce-

tion d'accueil de ce vieux quar-

tier populaire, et le rencontre

avec une population immigrée

représentée notamment per les

notables de la communeutà israé-

Au cours de cette brêve visite,

M: Millarrand, accompagné de

M Michel Cherzat, candidat

dens la 30° circonscription, et.

un temps, par M. Alain Billon,

candidat dans la 29º circons

cription, jous le jau du dis-

logue, meigré le nombre des

Logements, transports:les familles

réagissent.

demain chez tous les marchands de journaux. 4F

lite d'origine tunisienne.

et de Gambetts

curleuse et blenveillente.

Demain, on se rassemble?

délégués du CERES

pays.

une fois de plus d'exclure

les communistes du gouver-

M. MARCHAIS: le P.S. envisage LA FRANCE EN QUÊTE D'UNE MAJORITÉ

II. — LES DEUX HYPOTHÈSES DES SOCIALISTES

M. Marchais a participé, mardi 7 février, à Gentilly, dans la cir-conscription dont II est le député sortant, à un meeting que prési-dait M. Séguy. Devant deux mille personnes. M. Marchals a notamment declare :

ment déclaré:

« Gaston Defferre refuse de dire que oui, si la gauche l'emporte, il y dura des ministres communistes dans un gouvernement de quuche. Il remet cette décision entre les mains de... vous suvez qui?...entre les mains de M. Giscard d'Estaing. Autrement dit, le parti socialiste fait dépendre la participation des communistes au gouvernement du boh vouloir du représentant de la pire réaction gouvernement du la pire réaction représentant de la pire réaction er France. Parlons franchement : cela ne peut sign i fier qu'une chose : le parti socialiste envisage, une fois de plus. d'exclure les communistes du gouvernement. Et il compte, pour cela, sur le concours de M. Giscard d'Eslaing. »

Evoquant le refus de M. Mitter-rind d'engager des negociations avec le P.C.F. avant le 19 mars. M. Marchais a ajouté :

« Comment ne pas penser, dans ces conditions, que le parti socia-liste veut éviter de prendre des engagements clairs devant les électeurs et q c 7 d er les mains libres au lendemain des élections? » Comment ne pas se poser une question — une question grave. — à sovoir : le parti socialiste veut-il vraiment la victoire de la quu-che? Ou poursuit - il d'autres visées? »

« La discipline républicaine c'est un peu vieillot »

Le secrétaire général du P.C.F. a d'autre part déclaré, mardi 7 février, au micro de Radio-Monte-Carlo, en réponse à M. Mit-terrand, qui demandait aux communistes de respecter la « disclmunistes de respecter la dusci-pline républicaine », c'est-à-dire le désistement au second tour en faveur du candidat de gauche arrivé en tête :

arrive en tote:

a La discipline républicaine, c'est un peu vieillot, c'est du passé... Ce qui veut dire que M. Mitterrand ne vit pas avec son temps. Aujourd'hui, la question qui est primardiale pour ceux qui veulent que cela change, c'est : quel programme d'abord? Deuxièmement: quel gouvernement? Il y aura des ministres communistes pour appliquer le programme pour oppliquer le programme avec les sociolistes.

» Si le P.S. continue à assumer la responsabilité d'abandonner le programme commun. c'est le P.S qui prend le risque de nous faire échouer au moment où nous pouvons prendre le pouvoir. »

- (Publicités -

LEGISLATIVES : UN NOUVEAU VENU DANS L'ARÈNE POLITIQUE

Ce nouveau venu est révolution-naire, son nom le PARACOL. On ne peut plus désormels sfiicher partout et sur tout. En effeit tout mur, édifice, ou affiche déjà posée, peuvent être protégés per le PARACOL. Ce produit écono-mique. fabriqué. commercialisé par le Groupement Européen de Traitement Chimique, s'applique au placeau ou au pistolet, il est efficace immédiatement.

Documentation GETRAC, 905-83-8) Pare industriel - 7:360 TORCY.

কী 345.21.52+ 345.00.28

En dépit des réponses de chissent néanmoins au problème M. Georges Marchais aux qui leur est posè. Si la ganche est majoritaire en sièges à l'Assemblée nationale, deux cas soni

son discours sur la - bon 1) Un accord intervient, à l'issue choix pour la France » (- le 1) Un accord intervient, à l'issue du scrutin, entre les socialistes et les communistes. L'union de la gauche se ressoude dans une gestion gouvernementale commune. Personne pourtant ne doute qu'il a'agira d'une paix armée. D'antant que les deux partis devront se préparer à une nouvelle consultation électorale. Monde • du 8 févrieri, la participation des commuistes à un gonvernamant d'union de la gauche de-meure aléatoire. Les social'attitude qui pourrait être la leur en cas de refus du P.C.F. de partager les respon-

M. Giscard d'Estaing a certes déclaré à Verdun-sur-le-Doubs qu'il ne serait pas en mesure d'éviter la mise en œuvre du prod'éviter la mise en œuvre du pro-gramme commun, se rapprochant ainsi des conceptions constitution-nelles de la gauche. Il reste en même temps fidele à sa ligne de conduite qui consiste a affirmer que, quoi qu'il arrive, il demeurera à l'Eiysée. C'est déjà en vertu de ce principe qu'il avait refusé, il y a un an et demi, la dissolotion de l'Assemblée nationale que lui réclamait M. Chirac.

Le président de la République estimait que, en prenant une telle mesure, il aurait lié son sort au scrutin. Les Français étant consultés sur son initiative, à sa demande, un succès de l'opposi-tion aurait eu valeur de désaven et aurait moralement obligé le chef de l'Etat à remettre sa démission.

démocratie et de l'alternence en démocratie et de l'alternence en laissant se constituer un genver-nement de gauche, rien ne l'em-pècherait, des que surgiralent les premières difficultés, notamment économiques, de dissoudre l'As-semblée nationale en arguant de la sauvegarde des Intèrets supé-

photographes et le rempart des

A l'un des passents, qui s'in-

quiête du sort de la gauche. M Mitterrand répond, philo-

sophe : « L'unipn se lere bien

un lpur. Aufpurd'hul, chacun va

spus spn drapasu: demein, pn

se rassemble! - Puls, devant

cetta viellis dama de quatre-

vingta ens. Indignéa per les

impôts qui pésent sur les per-

spnnes âgées, la premier eecré-

taire dénonce le politique de

gouvernent .. A Ipus. M Mitter

rand presente M. Charzal, - qui

se tient è votre entière dispo-

sition .. at oul est i' - espoir -

du P.S. dana le 30° circonscrip-

Le choix de cene circonserip-

tion, comme du parcours, ne

devalt rien au hessed Rémitée

ditticile à conserver pour la gau-

che, lenus per M. Deniel Delbère,

P.C., sile est, é ca double titre.

uns vériteble - terre de mis-

sion - pour les jeunes socia-

listes souclaux d'ettirmer laur

présence at d'éclipser le tradi-

tionnel dust entre la majorité

Le député communiste n'avait

d'eillaura pas manque de pro-

tester contre la vanua du teadar

ment M. Millerrand n'e quare

eporécié, el s'asi élonné en cas

lermes : - Dens touts la France

il y a une compétition toyale au

premier tour entre les partis da

gauche. Pourquol, slors, serais-je

Seule tausse note, totklorique,

Il est vrai, de ce parcours álec-

du - parti ouvrier européen -.

qui affirment lutter pour l'amitre

frenco-américains, réclement une

auomentation massivo de la

production nucléaire - at dénon-

cent on M. Mitterrand - le can-

cidat de l'empire britennique es

des financiars de la City - Sens

oublier t'effronterie de cel enlant

qui lança sur son passage : - Allez Chirac I - — J. M. C

et les communistes.

ceux de la droite, qui nous

por THIERRY PFISTER

rieurs de la nation et de deman-der eu pays d'arbitrer le conflit entre les deux composantes de l'exécutif.

Un gouvernement d'union de la

gauche doit donc envisager que son existence seralt relativement brève et qu'elle serait sanction-née par un nouveau verdict élec-

2) Le P.C.F. peut choisir de se tenir à l'écart d'une expérience de gouvernement, surtout si ses bases politiques lui paraissent trop fragiles.

Au sein du parti speialiste, celte éventualité a fait naitre deux schémas. Le premier ne semble pas avpir l'aval de M. François Mitterrand, encore que le premier Mitterrand, encore que le premier secrétaire reste d'une grands discrètion face aux analyses prospectives qui font les délices de nombre de ses edipints. Il s'agirait pour le P.S. de constituer un gouvernement homogène et de demander au P.C.P. de voter les mestives les nins spectaculaires mesures les plus spectaculaires du programme commun. qu'il s'agisse de la politique sociaje ou des nationalisations. Au bout de six mois, le P.S. se tournerait vers les électeurs et leur demanderait d'arbitrer et de lui donner les moyens de poursujure se poliles movens de poursuivre sa politique. Il s'agiralt pour le P.S. de rééquillbrer, de manière cette fois-ci décisive, la gauche à son

Le second schéma vise à constituer une équipe gouvernemen-tale plus stable. Il est plutôt fondé sur l'idée que, si les Français aspi-rent à changer la société, ils ne souhaitent pas changer de société, distinguo déjà fait par M. Raythèse se plaisent à recenser les des gaullistes et des communistes radicaux (de gauche ou non) et les éléments de la majorité sortante qui, tel M. Chaban-Deimas, solution. pourralent être associés à un gouvernement à ossature socialiste ou

Pour durer, une telle formule aurait besoin de la complicité soit des communistes, soit des giscardiens, qui devraient prendre garde d'éviter, par leur abstention, de renverser le gouvernement. Il est peu probable que le P.C.F. jone ce jeu puisque, dans cette hypo-thèse, les relations entre les deux grands partis de gauche n'au-raient cessé de se dégrader.

Les partisans du président de la Les partisans du president de la République peuveut, en revanche, être tentés par cette opération qui ne serait pas sans rappeler — à l'envers — le « compromis historique rampant » des communistes italiens. A terme, libéraux et socialistes pourraient ainsi être amenés à se retrouver. L'exemple portugais est, è cet égard, signi-ficatif. Ou l'expérience socialiste tourne court et le président de la République est amené à recou-rir à la dissolution, ou elle s'élargit sur sa droite. Le P.S. auralt besoin de temps pour ménager la transition mais le compromis politique entre lul et le courant centriste deviendralt possible. Un tel compromis serait conforme aux vœux du chef de l'Etat mais placerait le P.S. en situation de force dominante et non d'élément d'apppint comme l'envisageaient les

Encore faut-il noter que ce cas de figure n'est guère envisagea-ble si, au sein de l'ex-majorité, les giscardiens n'équilibrent pas le

mond Barre. Les tenants de cette R.P.R. Sinon la double opposition

Il ressort de ces diverses spécu-lations que la longévité prêtée à la fiture Assemblée nationale est généralement brève. Et pas uni-quement en cas de victoire de la gauche. Si socialistes et com-munistes demeurent minoritaires en sièges, deux cas sont égale-ment possibles:

 Le R.P.R. reste dominant au sein de la nouvelle majorité.
 M. Jacques Chirac devrait cher-M. Jacques Chirac devrait cher-cher à imposer ses options, ce qui pourrait déboucher, en théo-rie, sur un conflit avec le prési-dent de la République, et donc sur un nouvel arbitrage du pays. Mais les députés de la majorité auront, en toute hypothèse, été élus difficilement. Ils ne seront donc pas pressés de retourner de-vant leurs électeurs et ils s'attavant leurs électeurs et ils s'atta-cheront à rechercher des solutions de compromis;

2) Les giscardiens sont domi-2) Les giscardiens sont domi-nants au sein de la majorité. C'est, bien sûr, l'hypothèse qui assure la plus grande stabilité. Ce n'est pas, au vu des sondages, la plus probable. M. Raymond Barre risque fort de trouver les « marécages » de la vie politique française plus profonds qu'il ne les soupconnait.

les soupconnaît.

L'incertitude qui plane sur la survie de la future Assemblée nationale a d'ailleurs conduit un certain nombre de cadres politiques à différer leur candidature ou à préciser d'ores et déjà qu'ils se bornent à effectuer un tour de piste. Il n'est pas rare, en parcourant le pays, d'entendre ce genre de propos, surtout chez les giscardiens.

Prochain article:

UN CONSENSUS RENFORCE

M. SEGUY: la publication d'un bilan de convergences entre la C.G.T. et la C.F.D.T. éclairerait le débat de la

« La C.G.T. va étudier avec la grande attention les tions que la CF.D.T. vient de fairs connaître sur les nationa-lisations et la planification », ent déclaré, le 7 fèvrier, MM. Georges Séguy et Jean-Louis Moynot, qui tenalent une conférence de presse

• 4a :::: •

LI TOSTE CENTRALE

STRASSOURG

100 mg 10

13.7 P

2 62 S.72 6

T. Talte de tiere

TOTAL C. CH-

Teles Cham-

2 Din a 500

This cur plus im-

O pendani. François a Lyon es

A particular and the december of the control of the

tenalent line conférence de presse à l'issue de la commission exécutive de leur centrale.

Dès à présent, lis estiment que le document de la C.F.D.T. ils Monde du 7 févrler) se rapproche sur de nombreux points du programme de la C.G.T. Pour la première fois, soulignent-ils, les cédétistés se pronocent, nettement tistes se prononcent nettement pour la nationalisation des neuf groupes. Toutefois, la C.F.D.T. ne parle pas de la nationalisation l'automphile, et il y a des diffé-rences visibles sur la participation des travallieurs à la gestion. Au passage, la C.G.T. remarque la volonté de ne pas réduire le rôle des syndicate

des syndicats.
Une demi-douzaine de groupes d'études sont actuellement mis sur pied entre les d'ux confédérations pied entre les deux confederations pour étudier les positions resoectives par nds chapitres. « Nous alians voir, a dit M. Séguy, ce qui peut être exprimé ensemble. Et, pour notre part, nous ne voulons pas garder secret le bilan de nos convergences. Le rendre p u blic serait de nature à projeter une clarté syndicale sur le débat de la gauche, tout en demeurant dans le « créneau : nos responsabilites specifiques. »

« Cependant, a ajouté M. Seguy, il est possible que la C.G.T. par-vienne à un accord avec la C.F.D.T. sans que celle-ca accepte de le dire publiquement, n

Les cégétistes ont annoncé que la Vie ouvrière et le Peuple, orga-nes confédéraux, allalent publier nes confédéraux, allalent publier des dossiers illustrant les discus-sions en cours dans la Confédération à partir de son manifeste Pour que vive le programme commun. Les « remous » qui ont traverse ou traversent certains milieux cégétistes ne se sont pas fait jour à la commission exécu-tive de la Confédération, a-t-il été précisé en réponse à une ouestion. C'est à l'unanimité moins une voix contre et une abstention celles des deux contestataires qui se sont déjà manifestés à diverses reprises depuis l'automne. MM Germon et Carassus connus pour leur appartenance au P.S.) qu'a été adopté le rapport de M. Laroze, sur lequel était a :e la réunion de cette commission.

PREPAREZ LE DIPLOME N'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Ancun diplôme exigé - Aucune limite d'âge - Début des cours a votre convenance - Demandez le

votre convenancs - Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION.
Ecole prirée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etai 4. rue des Pelits-Champs 75080 PARIS - CEDEX 02 Etudes gratuites pour les bénéticiaires de la formation continue (loi 16-7-71)

BIBLIOGRAPHIE

Etat et socialisme

civile », il y s continuità et non consguità. Tel esi le til conducteur de Nicos Poulantzas dans un livre qui protonge, è la pinture du pplitique el du sociel, sa recherche enjérieure. Il est vain de reprocher au marxisma l'absence d'une Inégria générale de l'Elat, de l'économie, de l'idéplogie, puisque le champ de chacune da ces instancee el leur articulation sont déplacés par de production étant la produit même de laure transformations. Les repports socieux, qui délarminant les forces productives, ne s'inscrivent lemele dens un rapport d'extériorité. Une théorie de l'Etel capitaliste doit compte l'imbrication des trois instances - politique, économique. Idéologique - à l'asuvre à chaque niveau de la société er de qui soni par excallence des institutione de l'epparell répressif de l'Elet. mais qui sont sussi, en tant qu'ordonnsteurs budgéteires et echeleurs de force de travell, egems économigues, onl une longtion idéatogi que aussi établie que calle de l'école.

Parce que le déterminerton des rapports socisux exclut touts causaille linéaire. Il tout se garder de confondre les questions du landement de l'Etel capitaliste et de son origine La seule question pertinente est celle de la ganèse du mode de production capitaliste l'Eter du capital n'est pas une statue dressèe sociéte Le pouvoir politique est au principe du rapport d'explotistion; l'intervention de l'Elet tibérat dens l'économie du capitalisme sauvage n'a jamais eu, contratrement à l'image oue l'idéologie juridique ne cesse d'en donner, le caractère d'une répulsion externe : . La sépera tion capitaliste de l'Etat el de l'économie ne fut tamele que la forme spécifique de la présence sous le couralisme, de l'Etal dans les reo

dont le rois politique et économique

ports de oraduction » C'est su niveau de le production du capital que Ppulanizas, reprenani ses analyses de Pouvoir ooilfique er clesses socieles, situe le fondement de l'Etat capitaliste. parce que celul-ci reproduit le division sociale du Iravail inscrite dans le rapport d'exploitation Ainsi s'exolique, aptemment, que le socialé soviétique présente les traits essenliels d'un capitalisme d'Etat : du fait de la perpetuation d'une expropriation spolate de la plusvalus, matérialisée par le persistance, eu-delè de l'administration centralisée des échanges mai

chands, d'un marché du lievall La récusation de toute déterminetion univoque des luttes de classe par les lorces productives conduit Poulantzas à hier réchelle sur la vietile calégorie des intrastructures des pièges du Ipnotionnelisme et de la séducion de l'analyse institu-Honnelle, nous ne saurione lui en

Plus encore qu'une réfutation recherche de Poulanizes pifre un champ de réflexion considérable sui les rapports entre le pouvoir el le division spolele du trevell el sur ceux que novent les luttes de classe dans l'Elai. Si la pouvoir potitique n'àpulse pas le champ entier du pouvoir ill y a bien d'autres luttes que celles des classes). It n'est pae d'espace socia qui ne soil marqué par la divisio du traveil angendrée per les repports d'expidition. Ainsi, - dans une société où l'Etat utilise tous pouvoirs comme relate d'un pouvoir de classe », toute luire, même la plus éloignée des luites da

celles-cl La pouvoir, s'il ast une relation. ipujours la ppuvoir de qual qu'un Pes plus qu'il na saurell y avpli de cleases sans luite, il ne peut y avoir idans le capitalisma de luttes eans claeses S'il est vrai pue l'élernel retour de la dialectione du maitre et de l'escleve ceul décoûter de la dielections, c'est un sigument dont les meltres ont toujours été les seuls à tirer profit. Tou! pouvoir désincame est îmé-

classa sa délermine oar rapport à

C'est aussi ce que montre Poulantzes loraqu'il décèle dans l'eutolimitation juridique de l'Elat capitatiste - le saparelion du public et du privà - la principa du totaliterisme. Cette limitation est. en ellet. la marque nécessaira de la toute puissance, la senction de la versineté - La privé n'est qua la réplique du public, cer (...! l'Etat en trece les contours. L'Individuel privé n'est pes un obstacle intrinsèque à l'action de l'Etet, male un espace que l'Etat moderne construit en le parcourent... .

Ls force de la pensée de Poutentzsa llant à le rigueur avec laquelle elle s'estreini à situar dans l'histotre un objet selsi - male non constitué - par l'aneamble da ses raisions D'un bon usage du mercisme elle nous offre un exemole peu fréquent per les temps qu'i couront L'intelligence du marxisme ne ve pes sens calle de ses proles reculer Poulantzes en donne une démonstration d'autent misux venue qu'elle nous souffle quelques unes des répliques qu'eppetle la troupe tonitruante des tossoyeurs du marxisme, dont on seil combien de marxietee dogmatiques, d'antimarxistes vuigsires et de déserteurs distingués obscurcissent l'indépessable horizon

DIDIER MOTCHANE.

L'Etal, le pouron, le socialume PUF, 300 pages, 49 F

La DEMOCRATIS CHRETIENNE présenters à le presse ses 106 candidate actuels aux élections législatives de mars 1978. le MERCRENI IS FEVRIER 1978 à 16 beures précises

HOTEL LUTÉTIA 45, bd Rospoil - PARIS-6"

فكذا بن الأصل

L'ENLINEMENT Musicurs muyis

> The state of the s - North

AT AT AT -- 5 · - + 2574-

21.794 TO CHART THE MANUAL TO APPRIER --2 34.00 (277 44 Aines Piteri POINTS 10204 THE PERSON CONTRACTOR MARKET

tettier de 12000 4 TAN 14 14 1/2 the story and mostly Professional Mariana Professiona Professiona Professiona Professiona Professiona Professiona Professiona Professio

The second second second placed the total 7. 2 E 62-CONTRACTOR 700 - 1 - 4 mms. Plans minutes attention ್ ಆ ನಿರ್ವೇ CHICKE MEN Weither to by freuerich TO SE SECTION Film in the principales. ADDIN A MEST The second - Literate and by consider confidence of

aprile The man north da e 25 present the tea The second secon 3 007 1 1 3 3 THE MEURY

D'YYES NU rockie da Gra Le mentice l'es Materile part mentice CARLETTE A PERCE mais plan A

er Unaben d ete erget a Paria et jos

** * * *** ***

■ 13 17

Apply the Company

société

L'ENLÈVEMENT DE M. NOËL DAIX DEMEURE, OFFICIELLEMENT, INEXPLIQUÉ

Plusieurs magistrats lyonnais avaient déjà fait l'objet de menaces

De nos envoyés spécioux

Qui a enleve M. Noël Daix, premier juge an tribunal de grande instance de Lyon? Pour-quoi on pour le compte de qui? Ces questions quoi on pour le compte de qui ? Ces questions et quelques autres restent posées trente-six heures après l'enlèvement, le lundi 6 février, dans la soirée, du magistrat lyannais. Officiellement, l'enquête n'a pas progressé. On a juste retronvé, mardi matin 7 février, le véhicule, une Renault 12, volée le 1º février, qui a servi à l'enlèvement (« le Monde » du 6 février). Les ravisseurs de M. Dalx s'en étaient débarrassés peu de temps après l'agression et, la poussant dans la Saône, quai Clemenceau, sans donte espéraient-ils la faire

disparaître dans les eaux de la rivière en crue. En fait, le véhicule est resté accroché, aux trois quarts immergé, portes closes et cles sur le tableau de bord. Repêché mardi matin, il a été examiné à fond par les spécialistes, qui n'y out trouve que des débris de coquilles d'œuf et des boîtes de cigares vides. Il est probable

que les ravisseurs disposaient d'une autre voiture, placés dans un parking situé sur le quai même. On ne sait rien de plus, hormis le fait que c'est justement à 20 mètres de ce parking que fut tué, le 15 juin 1973, Jean Augé, le grand patron du milieu lyonnais. Rapprochement purement symbolique.

Pour le reste, le silence est total sur l'en-quête menée par toutes les forces de police judiciaire de la région Rhône-Alpes. Dans la soirée de mardi, à la préfecture régionale.

soirée de mardi, à la préfecture régionale, l' - étal-major de crise - constitué le matin même a donné sa première conférence de presse. Un état-major an grand complet: MM. Pierre Doneil, préfet de la région Rhône-Alpes, Roger Chaix, préfet délégué à la palica. Le Gunehec, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, Maurica Rouvier directeur de la palica judiciaire. rice Bouvier, directeur de la police judiciaire au ministère de l'intérieur, Jecques Petit, premier président au tribunal de Lyon, et enfin

Gilbert Thiney, doyen des juges d'instruc-tion à Lyon, qui a été chargé du dossier, après auverture d'une information. Un bien grand état-major pour une bien

courte conférence de presse. Officiellement, en effet, M. Pierre Donell a indiqué « que la police n'avait pas de piste, que toutes les hypothèses étalent envisagées, que les ravisseurs ne s'étalent nullement manifestés et qu'on ne dispesait de rien de précis ». Vrai? Fanx? En tout cas, si des contacts ont été établis avec des ravisseurs let c'est une possibilité), l' « état-major de crise » a jugé nécessaire de ne pas en informer la presse. Celle-ci fut d'ailleurs conviée sur le vif à un petit cours express de déontologie, dispensé par M. Le Gunehec, à partir des conclusions du rapport Chavanan sur Information et violence. l'une étant fille de l'autra. M. Bonvier a demandé aux journa-listes - de laisser ses services travailler. Vons comprendrez, dans les jours à vanir, les nécessités de mener l'enquête discrétement et de respecter le silènce ».

Ce n'était pas la me demande exorbitante puisque, à en juger par la disproportion entre les moyens utilisés récemment à Paris dans la rus et ceux employés à Lyon, où l'on n'a pas vu un seul barrage, il ne fait aucun doute que catte fois an a choisi la discrétion. Peut-être s'impose-t-elle effectivement.

Enfin, en réponse à une question portant sur le nombre élevé de grandes affaires cri-minalles restées nou élucidées à Lyon, M. Pierre Doneil s'est élevé contre une telle interpréta-tion. Beauconp d'affaires ant été résolnes. On compte sur les doigts d'une seule main les compte sur les doiges d'une seule main les affaires non résolues, des affaires graves, certes, maihenreuses même, puisque deux d'entre elles concernent des magistrats, mais des affaires ponctuelles. Nous ne sommes pas dans une agglomération d'insécurité. -

compréhensif, notamment envers les petits délinquants, Pourquol l'enlever alors même qu'il venalt d'être installé premier inge au les petits délinquants. Pourquol l'enlever alors même qu'il venalt les assises contre deux jeunes malfaiteurs lyonnais. L'un. Alain Amar. fut condamné à douze années de réclusion criminelle, l'au-

Lyon. — « Cela devait urriver inévitablement. Muis c'est incroyable que ça lui soit orrivé. »
L'inéuctable et l'incroyable. Entre ces deux termes employés par un magistrat local, entre deux notions apparemment contradictoires, vollà résumée la nouvelle affaire lyonnaise. l'histoire d'un juge sans renommée, enlevé apparemment sans rime ni raison.

Pourtant, est-il si incroyable que cela cet enlèvement du premier juge Noël Daix ? Peut-être pas vraiment si l'on veut bien renverser la proposition préalable que suscite une telle affaire.

Depuis le départ, depuis la soirée du lundi 6 février qui vit ce magistrat embarqué de force dans un véhicule au sortir d'une épicerie, une même question revient, rituelle; « Pourquoi lui? » Pourquoi, en effet, M. Noël Daix ? Le portrait que font de lui ses confrères est plutôt flat-

epicrie, une même question revient, rithelle: « Pourquoi lui? » Pourquoi, en effet, M. Noël Daix ? Le portrait que font de lui ses confrères est plutôt flatteur: un magistrat tranquille, consciencieux, obscur, une sorte d'anti-Renaud a.

Fendant toute sa carrière de luge d'instruction à Lyon — dixhiit ans, — il s'est fait une réputation de magistrat courtois et compréhensif, notamment envers les petits délinquants. Pourquoi

tre, Patrick Dahan, à quatre ans de prison. Est-ce là un motif suffisant? De même on a cité cette autre caffaire » traitée par M. Daix : une vague histoire de carambouille metiant en cause des prostituées lyonnaises devenues prête-noms pour leurs protecteurs.

Un choix terrifiant

Ceia n'est apparemment pas très sérieux. Aussi reste-t-il une hypothèse plus inquiétante : l'enlévement ne visait pas le magistrat instructeur, mais le magis-trat tout court. Vollà alors la proposition renversée. An « pourproposition renversée. An «pourquoi lui?» se substitue un « pourquoi pas lui? » plus inquiétant. L'histoire serait alors celle d'un magistrat sans famille, sans attache particulière et sans méfiance, qui n'aurait été choisi par ses ravisseurs que parne qu'il est la proie idéale. Dés lors, enlevé sur sa seule qualité de magistrat, le juge Dalx pourrait être « utilisé » de deux façons : soit comme monnale d'échange pour on ne sait encore quelle tractation « lyonnaise » ou autre ; soit parce que tout simplement le milieu vent faire un exemple.

Le choix aints apparait terrifiant: une affeire de pressions,
peut-être la vie sauve: une teniative d'intimidation, sans doute
la mort. Ce n'est pas là une
hypothèse purement gratuite. Au
contraire. Un magistrat lyonnais,
François Renaud, est mort assassiné par des tueux, le 3 juillet
1975. Crime exceptionnel, murmurait-on, à la mesure du comportement hors de l'ordinaire de
la victime, tant dans sa vie professionnelle que dans sa vie
privée.

Un magistrat lyonnals, M. Daix, a été enlevé le 6 février 1978. Crime incompréhensible, pensete-on, à l'opposé même de la personnalité et de la vie professionnelle de la vietime: a C'était un homme à l'écart des grundes affaires criminelles, un homme discret, tout à l'opposé d'un magistrat effernescent et dominateur, respectueux des droits et depoirs de sa charge, ne japorisant ni la purite civile ni l'acusé. Lorsqu'on cherche à faire un rapport entre son enlèvement et telle ou telle affaire (...) on risque de tomber dans l'erreur a, déclarait mardi Me Soulier, evocat et sdjoint su maire de Lyon Un magistrat lyonnals, M. Daix, et adjoint au maire de Lyon (mai), qui n'hésite pas à régier des comptes anciens.

Depuis la mort de Prançois Renaud de nombreuses menaces ont été adressées à des magistrats lyonnais. Des menaces suffisam-ment précises, suffisamment ré-pétées pour devoir être prises an sérieux. Ce n'est pas établir des rapports hasardeux que de noter les informations suivantes ; des magistrats iyonnals chargés d'affaires difficiles ont a bénéricié a pendant plusieurs semaines d'une protection rapprochée par les services de la police judiciaire de Lyon.

Pas de répit

Tel juge d'instruction (M. Geor-ges Riveslange) a été à différentes ges Riveslange) a été à différentes reprises menacé d'enlèvement. Tel autre (M. Jean Veyre) ayant en à reprendre, après la mort du juge Renaud; le dossier du gang des Lyonnais, reçut des menaces directes, y compris à son domicile, et dut être protégé par la police. Tel autre, avocat général (M. Guy de Bonnesoy des aulnais), appelé à requérir au procès de ce gang, fut entouré jour et nuit par la police jusqu'à l'ouverture des dé-bats. Peut-on évalement revisions bats. Peut-on également préciser que de nombreux magistrats lyonnais ont du se résoudre en cer-taines périodes à ne plus coucher à leur domicile au à en changer ? Peut-on faire état des consignes préventives de sécurité données à chaque magistrat, l'invitant en tout premier lieu à ne plus faire figurer à l'annuaire son numéro

Certes, les menaces a magistrais ne sont pas nouvelles à Lyon
ou ailleurs. Sans doute même
font-elles parti de s « risques
du mâtier. ». Le problème est
que, à Lyon, elles ne restent plus
platoniques. Au palais de justice,
les magistrais du tribunal de
grande instance, rémis en assemblée extraordinaire, ant accueilli plutôt traichement, marii
7 février, M. Christian Le Gunehec
dépêché d'urgence par le garde
des socaux. An directeur des affaires criminelles et des grâces,
vena porter témoignage « de
l'émotion et de l'indignation du
garde des secaux et donner en Certes, les menaces a magis garde des sceaux et donner en son nom l'assurance que tout son nom l'assurance que tout sera mis en œuvre pour résoudre au miseux cette affaire », la soluantaine de magistrats présents ant fait sevoir qu'ils prenaient, acte de la déclaration, faite en d'autres temps par M. Jean Lecanuet, « pour que les auteurs (du meurtre de M. Renaud) soient recherchés, pour autre de d'alligence qu'exige la situation... » Il avait

On pomrait suivre ce raisonnement, entre le 3 juillet et le 6 février 1878, entre la mort de François Renaud et l'enlèvement de lundi, s'il ne s'était rien passé à Lyon. Ce n'est pas le cas. Et la petite phrase : « Cu devait arriver », prend un relief singulier quand un autre magistrat répète le soir même en écho : « Finalement, c'est une chose dont nous avons pris conscience. « Cela peut nous arriver à tous. Chacun y réagif à sa manière, avec son tempérament, et il y en a parmi nous qui sont bien décides d'un plus se déplacer qu'ormés. » pour lutter contre le grand ban-ditisme, sur la volonté de conti-nuer à affronter en priorité cette délinquance de grande enver-gure tellement présente à Lyon.

> PIERRE GEORGES et BERNARD ELIE.

Mme Annick Serrano-Garcia. qui a reconnu être responsable de la mort d'un enfant de vingt mois-qu'elle avait en nourrice (le Monde du 4 février), a été inculpée, lundi 6 février, à Lyon, de violences à mineur de moins de quinze ans, avec intention de donner la mort.

· Après le meurire d'un res-Après le meurtre d'un ressortissant algérien, MM. Gilles
Carpentier, âgé de vingt-irois
ans, magasinier, et Jean-Jacques
Perret, âgé de trente ans, ont été
inculpés, le 4 février, d'homicide
volontaire, par M. Jean-Paul
Pineau, juge d'instruction à Beifort, et écroues dans cette ville.
Dans la nuit du 20 au 21 janvier
dernier, les deux hommes réétant dernier, les deux hommes s'étaient bagarrés à la sortie d'une brasc. M. Messaoud Merlen serie avec. M. Messaoud Meriem, ågë de quarante-cinq ans, ou-vrier, ressortissant algérien. Ce-lui-ci, très grièvement blessé, avait rapidement été dirigé sur l'hôpital de Colmar (Hant-Rhin), où il avait succombé queiques heures plus tard.



Des affaires non résolues

« On compte sur les doigts d'une scule main les affaires non résolues (à Luon) », u déclaré M. Pierre Doueil, préset donner à ses propos leur verttable dimension, on trouvera ci-dessous un rappel - non affaires qui, outre l'assassinat de François Renaud, sont restees sans asolution, dans les dernières années, à Lyon.

LA POSTE CENTRALE DE STRASBOURG

Le 30 juin 1971, l'attaque de la poste centrale de Strasbourg, organisée anssi minutieusement qu'une opération de commando, qu'une opération de commando, rapporte à ses auteurs II 680 000 F. L'argent — des petites coupures usagées dunt les numéras n'avalent pas été relevés — semblait s'être évaporé. Cependant, trois ans plus tard, M. François Colcombet, substitut à Lyon et président du Syndicat de la magistrature, devait déclerer: e J'espère que l'on n'apprendra pas un jour que l'argent du hold-up de Strasbourg a servi à ali-menter les caisses d'un parti poli-tique.

A la fin du mois de décembre 1974, quatorse malfaiteurs d'une bande de Lyon, dite le « gang des Lyonnals », sont arrêtés à Lyon, Chambéry, Grenoble et Cham-rousse. La police pensait que cette bande pouvait avoir à son actif quelques-unes des plus im-portantes agressions à main armée des dernières années et

etaient peut-être auteurs ou com-plices du hold-up de la poste centrale de Strasbourg et de celui de la poste principale de Muihouse, effectue lui aussi avec une extrême minutle, dans la nuit du 27 au 28 octobre 1972, et pour lequel les recherches n'avaient abouti à aucune piste sérieuse.

L'instruction de l'affaire du L'instruction de l'affaire que gang des Lyonnais » était conflée à M. François Renaud, juge d'instruction à Lyon, puis, eprès l'assassinat de celui-ci, à M. Georges Riveslange. Lors du procès du « gang des Lyonnais » devant les assises du Rhône, du devant les assists du raione, du juin au 7 juillet 1977, ancune preuve n'à été apportée quant à la participation des membres de la bande à ces hold-up.

D'YVES MARIN-LAFLÈCHE.

Le meurtre du P.-D.G. de la société du Grand Hôtel de Lyon, Le meurtre du P.-D. G. de la Yves Marin-Laflèche, est toujours inexpliqué. Marin-Laflèche avait disparu dans la région lyonnaise le 4 juillet 1974. Son cadavre a été découvert quatre mais plus tard. le 3 novembre 1974 dans les bols de Pommiers, près de Villefranche-sur-Saône. L'infarmation menée par François Renaud, juge d'instruction à Lyon, a abouti à plusieurs inculpations. M. Jean-Gérard Calvy, conseli-Le meurtre du P.-D.G. de la M. Jean-Gérard Caivy, conseil-ler financier d'Y. Marin-Laflèche, a êté arrette le 31 juillet 1974 à Paris et incuipé successivement d'escroquerie et abus de confiance (le 1" août), de séquestration

M. Joël Matencio, ami de Y. Marin-Laflèche et gérant d'un de ses hars, a étè arrêté le 15 août 1974, à Paris, et inculpé de séquestration arbitraire, puis d'homicide volontaire (le 13 no-vembre 1974). M. Matencio et son ermore 1941. M. Matericio et son avocat. Me Joannes Ambre, devaient demander que F. Renaud, juge d'instruction, fût dessaisi da dossier (le Monde daté 17-18 novembre 1974), en raison de déclarations faites par celui-cl à le télévision.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon s'est pro-noncée favorablement, le 13 mars 1975, sur les mises en liberté de 1975, sur les mises en liberté de ces deux inculpés. M. Calvy, dé-tenu aussi pour une autre affaire, a été libéré le 6 mai 1976 et arrêté a été libéré le 6 mai 1976 et arrêté à nouveau pour escroquerie en novembre 1997 à Nice. M. Matencia, libéré immédiatement, a été arrêté à Paris le 20 octobre 1976 à propos de l'affaire grenobloise, dite des « brigades rouges » (le Monde du 21 octobre 1976).

M. Daniel le Sant, serrurier, autre ami u P.-D. G. lyonneis, a été arrêté à Paris le 15 août 1974, et successivement inculpé lui et successivement inculpé, lui aussi, de séquestration arbitraire et d'homicide volontaire. Il a été mis en liberté en juillet 1975 et arrêté à nouveau en septembre

de la même année pour vois de chèque. Après l'assassinat de François Renaud à Lyon, le 3 juillet 1975, l'instruction de l'affaire était confiée à M. Jean Veyre. En octobre 1976, lorsqu'on a reparté de l'affaire en raison de l'arrestation de M. Joël Matencio, on a pu constater que depuis qu'il avait la charse du dissign M. Joen a char Veyre n'avait réentendu aucun des trois inculpés.

DE CHRISTOPHE MÉRIEUX. Le 9 décembre 1975, Christophe

DE CHRISTOPHE MERIEUX.

Le 9 décembre 1975, Christophe Mérieux géé de neul ans, fils de M. Alain Mérieux, président-directeur général de la Société pharmaceutique Mérieux, était enlevé à proximité de son école. L'enfant fut libéré le /12 décembre contre une rançon de 15 millions de francs, qui fut versée aux ravisseurs sur une route de l'Ain. Le 25 février 1976, l'un des auteurs du rapt, Louis Guillaud, est arrêté à Paris alors qu'il échangeait une partie de la rançon contre des lingots d'or. Trois jours plus tard, quatre de ses complices étaient également appréhendés : son épouse Gilberte, Albert Novel, son beautrère. L'épouse de ce dernier, Denise, et Mine Jeanne Chavanny, as belle-mère.

La découverte du studio où fut séquesiré Christophe Mérieux, à Cullins, avait permis eux enquêteurs d'établir formellement la participation eu rapt de Jeanpeirre Marin, tuè par des policiers le 9 mars 1976 à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône). Depuis, tous les inculpés ont été remis en liberté à l'exception de Louis Guilland, Mais son amie Arlette Pièbois, arrêtée en Beigique, a été extradée le 9 novembre 1977 et incarcérée à la prison Saint-Joseph à Lyon.

Ecole, statut de la mère : les familles réagissent.

demain chez tous les marchands de journaux.4F

Allocations, crèches: les familles réagissent.

demain chez tous les marchands de journaux.4F

APRÈS MM. ZEMMOUR ET FRANCELET M. RENE JUILLET EST ÉCROUÉ A SON TOUR

Après l'inculpation et l'incarcération de MM. Gilbert Zemmour et Marc Francelet, le 6 fevrier, leur accusateur, M. René Juillet, trente-trois ans, a été à son tour écroué le lendemain sur mandat de M. Claude Hanoteau, juge d'instruction à Paris, qui l'a inculpé de tentative de meutre puisque celul-ci a tiré le 25 no-vembre sur M. Claude Pretot et l'a grièvement blessé. M. Juillet, qui a choisi pour avocat M. Paul Lombard, assure

avoir agi en état de légitime défense en raison des menaces de son antagoniste.

M. Andreani ayant — en qualité de juge de service — placé
sons mandat de dépôt MM. Zem-

mour et Francelet pour extor-sion de signature et menaces de sion de signature et menaces de mort, le dossier les concernant est, à présent confié à M. Jean-Pierre Michau. Ce magistrat instruit, d'antre part, l'information contre X pour infraction aux lois sur les société anonymes et la hanqueroute, à l'occasion de la liquidation des biens, décidée respectivement les 24 février et le 6 octobre 1977, des cabarets « Lady L. » et « L'Apostrophe », appartenant à M. Juillet, Il a appartenant à M. Juillet. Il a inculpé ce dernier d'infraction aux lois sur les sociétés anonymes le 30 septembre 1977 pour trois antres établissements de nuit, le « New Yorker ». « Le Bounty et « Le Rio Bravo ».

Faits et jugements

Quarante-sept dentistes condamnés

pour prix illicites.

Quarante-sept chirurgiens-den-tistes de l'Isère ont été condamnés mardi 7 février par le tribunal correctionnel de Grenoble pour pratique de priz lilicites, à 3 000 francs chacun d'amende et à verser 1 franc de dommages et intérêts aux quatri associations

et intérêts aux quatri associations de consommateurs qui s'étalent portées partie civile.

Le 1° janvier 1977, ces chirurgiens-dentistes, en application des consignes de leur syndicat, avaient relevé le tarif de leurs honoraires en portant la lettreclé « D » pour les actes relevant de la nomenclature de la Sécurité sociale, de 7.20 à 10 francs, soit une augmentation de 38.8 %. Les contrôleurs de la directon de la concurrence et des prix relevalent concurrence et des prix relevaient cette infraction à l'arrêté minis-tériel du 23 décembre 1976 appelé

Six racketteurs inculpés dans la Drôme.

Après l'opération de police dé-clenchée lundi 6 février à Romans clenchee lundi 6 février à Romans (Drôme) et dans la région (nos dernières éditions) pour mettre fin aux activités d'un gang de racketteurs, six inculpations ont été prononcées contre MM. Albert Rémond, de Lyon, André Vetter, patron d'un bar à Romans, et MM. Miéti, Blanc, Jouvet.

Ces cinq personnes, pouvet.

Ces cinq personnes, poursuivies notamment pour association de maifaiteurs, ont été écrouées à la prison de Valence. Le sixième inculpé, dont l'identité n'a pas été culpe, dont ridentite n'a pas ete révélée, a été placé sous contrôle judiciaire. Plusieurs mandats de recherches ont été également dé-livrés par le magistrat instruc-teur. Tous ces hommes sont ac-cusés de s'être fait remettre des

• Le couturier Carven cam-briolé. — Plus d'une centaine de modèles, parmi les plus beaux de modèles, parmi les plus beaux de la collection Carven, ont été dérobés pendant la nuit du 6 au 7 février, chez le grand couturier, 6, rond-point des Champs-Ely-sées (Paris-8°). « Les deux ou trois cambrioleurs qui ont lait le coup étaient des connaisseurs, a notamment déclaré Mile Carven. Ils ont emporté en priorité tous les modèles que « passe » Nicaise, la belle Martiniquaise, mon man-nequin vedette. »

Au tribunal de Paris

L'AFFAIRE des faux startrows

A la dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris était exa-miné mardi 7 février le procès en diffamation intenté par MM. Georges Starckmann et Claude Dumont & M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, et Fauvet, directeur du Monde, et à M. Maurice Denuzière, auteur de l'article du 25 décembre 1976 qui révélait l'affaire des faux startrons. No tre collaborateur livrait ainsi les résultats d'une longue enquête consacrée aux trafics d'armes. Il avait appris que M. Starckmann, dirigeant à Madrid la Panamanian Armament Company et à Paris la régie Monceau, dont l'objet offi-clel était le commerce d'appareils electroniques, auratt essayé, avec l'assistance de M. Dumont, son adjoint, de vendre au gouvernement libyen, pour une somme de 76 millions de francs, trois mille startrons (appareils d'optique so-phistiqués permettant de voir la nuit comme en plein jour, avec un fort grossissement), qui ne seraient en réalitté que des imitations.

A l'audience, M. Mariet, petit industriel en mécanique de la banlieue parisienne, est venn témolgner. Il a relaté qu'il svait été chargé par la régle Monceau de fabriquer trois mille tubes de métal noir mat, selon un plan sommaire qui lui avait été remis, et de les expédier à une sortiels. et de les expédier à une société madrilène dont li ne connaissait que le sigle « PAC ».

Mª Guibert et Garson, conseils des parties civiles, ont soutenn que cette déposition ne prouve rien. M. Catherine Paley-Vincent, défenseur, assura, au contraire, que la véracité des faits avait été démontrée et que ses clients avaient été de la plus entière bonne foi.

 Le triplet truqué de Mar-seille. — M. Maurice Sinibaldi, juge d'instruction à Marseille, a procédé, mardi 7 février, à quatre nouvelles inculpations — sous le chef d'escroqueries et d'infraction cher d'escroqueries et d'intraction à la loi sur les courses et les jeux du 2 juin 1691 — dans l'affaire du « triplet truqué » du prix de Nimes, couru le 10 septembre 1976 à Marseille (la Monda des 13 et 29 octobre). Les inculpés sont des drivers très connus dans le milleu des courses avurées. Dennis le des courses azuréen. Depuis le début de l'instruction, le nombre des inculpations s'élève à trente et une. D'autre part, les inspec-teurs de la brigade des jeux de Paris ont entendu, mardi 7 février après midi, un journaliste hippique de la Côte d'Azur.

Les consells d'école, qui groupent les membres des comités de parents (élus) et le conseil des maitres (tous les instituteurs d'une école). sont une nouvelle fois mena-cés par des consignes du Syn-dicat national des institu-teurs. Celui-ci avalt, au premier trimestre, bioqué le fonctionnement de ces consells, créés par la réforme Haby, pour faire aboutir des revendications (le Monde des revendications (le Monde des 23 novembre et 16 décembre 1977). Les nouvelles consignes qu'il vient de donner risquent de mettre bien des parents élus dans l'Impossibilité de sièger et les élèves... à la porte des établissements.

Le S.N.I. demande, en effet, que les conseils se réunissent pendant les heures de classe. Selon le syndipat, M. René Haby avalt accepté que ce soit le cas une fois par trimestre. Mais il aurait a reniè cet engagement » puisque une instruction ministérielle précise : « Ces réunions ont lieu en principe en dehors des heures scolaires. Toute-fois, à la demande des membres du conseil d'école et larsque l'accueil des enfants est assuré, elles peuvent avoir lieu, deux fois par an, pendant les heures scolaires. Le S.N.I. demande, en effet,

Pour le S.N.L. dont l'oppo-sition à cette forme de participation des parents à la vie scolaire n'est pas nouvelle,

SCIENCES

LES INITIATIVES DU SYNDICAT DES INSTITUTEURS

Nouvelle menace sur les conseils d'école a cette condition est inac-

ceptable 2. Si l'hostilité du syndicat aux décisions du ministre de l'éducation est compréhensible, pourquol penaliser, une nouvelle fols, les parents et les élèves ? Car telle est la conséquence des consignes syndicales : « Réunissez poire conseil d'école un jour de classe si telle est la décision du conseil des maitres () Informez les parents, la veille de la réunion, de la raison qui motive le congé pour tous les enjants aux heures où le conseil d'école sera réuni. » Etant donnée la gêne into-lérable qu'entraînerait le res-

pect de ces consignes pour les parents comme pour les enfants, les conseils d'école risquent hien de connaître le même sort que les trois heures beboonsdaires de perfection-nement pédagogique insti-tuées pour les maîtres — il y a quelques années — lorsque les élèves ont été libérés des cours du samedi après-midi. L'application des consignes syndicales avait eu pour prinsyndicales avait en pour prin-cipale conséquence de libérer tous les maltres le samedi après-midi. La nouvelle ini-tiative da S.N.I. augure mai de la collaboration entre parenta et maitres. Certains réveraient-ils d'élèves sans parents ?

CATHERINE ARDITTL

verre trempé, la batterie d'accu-

mulateurs, et le régulateur élec-tronique qui contrôle la charge et la décharge de cette batterie.

La technologie adoptée est celle du monocristal de silicium : on

du monocristal de silicium : on étire à partir du silicium mono-cristallin fondu un barreau mono-cristallin qu'on débite ensuite en tranches. Les coûts ont pu être réduits de 120 francs par watt-crête (1), en 1977, à 60 francs en 1978. Des économies d'échelle

et des progrès sont possibles : technique de sclage consommant moins de matière première, rem-placement du barreau par un ruban mince, localement fondu

et rendu monocristallin par des faisceaux lasers; à plus long

cristallin au silicium amorphe, ce

qui réduirat à presque rien les coûts de matière première, qui représentent actuellement 80 %

total. On estime que le coût watt-crête sera inférieur à

UN MUSÉE PÉDAGOGIQUE EN BRETAGNE

«L'école de mémé était bien triste»

De notre correspondant

les landes. A notre arrivée, nous avions les pieds trempés. Pas de cantine à midi. On apportait son déleuner avec soi : un morceau de pain avec du lard ou parfois de pan avec au taru ou purjois de la confiture. La confiture c'était pour les enfants de riches.» Une vieille dame de quatre-vingts ans décrit l'école de son enfance. Son decrit l'ecole de son enlance. Son auditoire est composé d'écollers àgés d'une diraine d'années, que leur institutrice a conduits à l'ècole désaffectée de Tregarvan (Pinistère-Sud), transformée en musée depuis l'élé dernler. Dans la calle de place transportitiée. musee depuis l'ele darnier. Dans la salle de classe reconstituée « à l'appienne », piusieurs autres vieil-les personnes accompagnent les écoliers. « L'école de mêmé était bien triste », s'exclame une petite

Utiles à la patrie

L'instruction primaire lasque et obligatoire avait été instituée deobligatoire avait ete liistiture de-puis trente ans quand la petite école de Tregarvan ouvrit ses portes — deux classes — en 1907, L'une d'elles présente aujourd'hui une reconstitution fidèle d'une classe du début du vinguième slècle : grandes tables de bois pour une demi-douzaine d'élèves, tableau noir perché sur des che-valets, murs hadigeonnés et tapisses de cartes de geographie, ar-moire pour le matériel du maltre,

Brest. — « Nous allions tous à arrosoir avec lequel l'élève de l'école en sabots de bois. Il n'y service — ou frappé de punition arait pas de routes comme aujour-d'hui. Nous cheminions à travers balayer. Des inscriptions portées

balayer. Des inscriptions portées au tableau sont révelatrices d'une école sérieuse et moralisatrice : «L'alcoolisme place l'homme audessous de la bête.»

Ecole heureuse? L'école de Jules Ferry avait sans aucun doute des difficultés, mais elle ne les expasait pas sur la place publique. Elle était respectueuse des lois et de la hiérarchie. Une lettre sollicitant une aide finanlettre sollicitant une aide finan-cière en faveur des écollers de l'ile d'Ouessant est un modèle du genre. Son auteur avait « l'hon-neur d'exposer aux autorités competentes que, vu le grand nom-bre d'enfants à instruire à Oues-sant (environ trois cents), et le service important qu'ils peuvent rendre à l'Etat en qualité de marins et pilotes nés au milieu marins et pilotes nes au milieu d'une mer orageuse, accoutumes des leur enfance aux horreurs du danger, l'instruction ne peut les rendre que doublement utiles à la patrie, mais leur infortune les expose presque lous à l'impossibilité de pourvoir aux frais de leur instruction, à se procurer des livres n.

Une seconde saile présente des documents: vieux manuels, cahiers rédigés d'une écriture appliquée, photographies précieuses comme des reliques. L'école préparait, tout en défrichant les esprits, à la revanche de la guerre de 1870. Les enfants s'exerçaient dans la cour de l'école au maniement du fusil. Des photographies les montrent

l'école au maniement du fusil.
Des photographies les montrent
dans des attitudes guerrières.
L'école-musée de Tregarvan a
déjà attiré trois mille visiteurs.
Toutes les personnes agées ont
conflé leur jole de retrouver
l'écolo de leur enfance.
M. Morisset, inspecteur départemental de l'éducation, a l'intention de compléter son rusée par

tion de complèter son musée par des documents sur les relations entre l'enseignement public et la langue bretonne, « Il s'agit de présenter entièrement la réalité scolaire en Bretagne à l'époque de Jules Ferry », dit-il. Une réalité assez deviourense, car les insti-tuteurs devaient apprendre le français à des enfants qui ne s'exprimaient qu'en breton, « Ce fut un génocide culturel », dit-on maintenant. maintenant.

JEAN DE ROSIÈRE.

● Le jonctionnement des ly-cées des Hauts-de-Seine sera perturbé jeudi 9 février par une journée de protestation des agents C.G.T. et C.F.D.T., à laquelle se joindront des sections locales de tous les syndicats d'enseignants (SNI, SNES, SGEN, SNALC, C.N.G.A.). Des délégations de tout le département se réuniront l'après-midl à Versailles pour protester auprès du rectorat contre les suppressions de postes prévues pour la rentrée prochaine.

aucune augmentation des prix des MEDECINE services. — (Corresp.)

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ A APPROUVÉ LA CONVENTION DES CHIRURGIENS-DENTISTES

La convention pluri-annuelle entre les organisations représen-tatives de chirurgiens-dentistes et les caisses de sécurité sociale vient d'être approuvée par le ministère de la santé et de la sécurité sociale (Journal officiel du 6 février 1978). Désormais, de du 6 février 19781. Désormais, de nouveaux tarils s'appliqueront aux soins et à certaines prothèses (le Monde du 7 janvier 1978): cette revalorisation devrait permettre un meilleur remboursement effectif des usagers, dans la mesure où les praticiens n'auront plus de droit à dépassement pour les prothèses dont le remboursement est ainsi amélioré.

Les nouveaux tarifs ne concer-

Les nouveaux tarifs ne concernent pas les couronnes en or et en céramique ni certaines techni-

faadra donc attendre les deux antres étapes en 1979 et 1980 de la réforme des tarifs dentaires pour que l'ensemble des soins des chirurgiens-dentistes ne soient pas penalisés, pour leur remboursement, par rapport aux soins médicaux et aux médicaments. Cette réforme coûtera près de 500 millions de francs cette année aux calsses de sécurité sociale. A l'Académie

Des photopiles solaires seront vraisemblablement fabriquées à Toulouse. La firme multinationale Motoroia, un des grands fabricants de semi-conducteurs, vient d'annoncer sa décision de construire industriellement des panneaux de photopiles, et il y a de bonnes chances qu'une chaîne de production solt installée à l'usine de Toulouse. Dans un premier temps, on y assemblerait en panneaux des pastilles importées, ensuite on y fabriquerait les pastilles. Motorola commercialisera des ensembles comprenant le panneau de photopiles, protégées par une lame de

Des photopiles solsires seront

JACQUES BRÉHANT

Lors de sa séance du mardi 7 février, l'Académie de méde-cine a élu, dans sa 7e section, (médecine et sciences sociales), le professeur Jacques Bréhant. [Né le 30 avril 1907 à Nancy, le professeur Bréhant a fait ses études au lycée Buffon et à la faculté de médecine da Paria.

Interne des hôpitaux de 1933 à 1932, chef de clinique à la faculté de médecine de Paris (1937-1938), il est nommé, en 1961, professeur de chinique carcinologique à la faculté de médecine d'Alger. En 1966, il devient professeur à la faculté de médecine de Paris, et chirurgien de l'hôpital de Vaugirard.

Le professeur Bréhant est l'auteur de nendbreuses communications et de divers covrages, notamment le chirurgien en présence de l'état diabétique, Truitsment radical du cancer du panaries, Chirurpis du panaries. Il s'est intéresé particulièrement au problème de la mort et a publié sur ce thème, en 1976, Thanatos.

20 francs en 1982.

La photopile solaire sort du laboratoire

ELECTION DU PROFESSEUR

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA COGEMA S'EST ÉLEVÉ A 4,5 MILLIARDS

DE FRANCS EN 1977

La Cogéma (Compagnie géné-rale des matières nucléaires), filiale du Commissariat à l'énergie filiale du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), qui a repris en 1976 l'ensemble des activités du Commissariat concernant le combustible nucléaire, a fait des bénéfices en 1977, ont précisé rêcemment MM. André Giraud, administrateur du C.E.A. et président-directeur du C.E.A. et président-directeur général de la société, et Georges Besse, direc-teur général. En 1976, année de création de la société, l'exercice s'était soldé par une perie de 239 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 2,8 milliards. Pour 1977, le chiffre d'affaires a été de 4,5 milliards, et les dirigeants de la société estiment qu'il s'élèvera en 1976 à environ 6 milliards de francs.

Les ressources en uranium naturel de la Cogéma ont été en 1977 de 3 900 tonnes et devraient être en 1976 de 4 800 tonnes. C'est cette année que devrait être prise la décision éventuelle de mettre en exploitation le gisement de Lodève (Hérault). Dans le domaine de l'enrichissement de l'uranium 1976 verre l'antrée en Rappelons que Leroy-Sommer a récemment crée une filiale commune avec la firme américommune avec la tirme améri-caine Solarex pour fabriquer à Angoulème des pameaux de pho-toplies. D'autre part, la Radio-technique-Compelee fabrique déjà des photoplies en France et vient d'équiper un émetteur de télé-vision au Nigéria. — M. A. l'uranium, 1976 verra l'entrée en fonctionnement des premiers élé-ments de l'usine européenne Euro-dif, au Tricastin (Drôme), dont la Cogéma contrôle la part fran-

(i) La pulsance électrique four-nie par la photopile dépend de l'énergie qu'elle reçoit. Le watt-crête se râfére à des conditions idéales : solut perpendiculaire à la photopile, almosphère transparente. flux solaire de 0,1 watt par centimétre carré. Compte tenu de la nuit, de la népu-losité et de l'iocunaison variable du soluil, la puissance moyenne est, sui-vant les régions de France, de huit à doore fois plus faible que la puis-sance crête. la Cogéma contrôle la part fran-çaise. La production doit attein-dre, dés 1979, 2 millions d'unités de travail de séparation. La Cogéma continue d'autre part la négociation de plusieurs contrats de retraitement, notam-ment avec des sociétés autrichien-nes (le Monde da 31 janvier), allemandes, belges, suisses et suédoises.

● La coopération entre le Centre national de la recherche scientifique (français) et le Centre national de la recherche (italien), qui existe depuis 1972, devrait bientôt s'intensifier. C'est général du C.N.R.S. Parmi les domaines de coopération qui de-vralent être développés, figurent : l'archéologie, la médecine et la hiologie, l'océanographie, la clima-tologie, la vulcanologie et l'enviromement. Des rencontres secto-rielles, éventuellement, des pro-grammes communs de recherche sont prévus. Un premier séminaire pourrait réunir dès mai 1976 en Italie des spécialistes des sciences de la Terre ce qui a été décidé à l'issue des entretiens que viennent d'avoir à Paris M. Quagliarello, directeur du C.N.R., M. Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche, et M. Robert Chabbal, directent

CORRESPONDANCE

La formation des agrégés

Nous avions indiqué, dans le Monde du 10 fanvier, en commentant les propositions du programme de Blois, que les agrégés n'avaient pas de formation pédagogique. A ce propos, M. Guy Bayet nous adresse les précisions suirantes suivantes.

Les agrégés — à la suite d'ail-

leus d'une campagne menée par leus d'une campagne menée par les sociétés des agrègès bien avant 1968, bénéficient d'une formation pédagogique d'un an depuis 1970, avec en particulier la pleine responsabilité de trois à cinq heures de cours dans une mans classe de serviente à tris a cinq neures de cours dans une même classe de septembre à juin. Il ne semble pas que les services de M Haby veuillent appliquer le statut des agrégés de 1972, stipulant dans son article 4 le caractère « exceptionnel » de l'affectetle. tation des agrégés dans les col-lèges. Une étude des affectations des jeunes agréges et également des mutations d'office dans le cas de suppression de postes montre qu'il arrive parfois qu'un adjoint d'enseignement plus an-cien dans l'établissement se verra cien una s'établissement se verra confler un enseignement en ter-minale, cependant qu'un agrégé sera, lul, affecté uniquement dans les classes de sixième à troisième.

I MANIÉRISME A RI

Berte, fertes beter befehr ten. T in statement sous. Par II.a spres fort Za: Sergia & Composé. #3 the Bessel, aven le fonds The secretary on Lon-Man de des Trases une and the state of the state ministra .n.mation medica Latentien pe-Anna ar area marques l'iten patricip de carreis et the same of the plainting? mement the manieriste. ne cas cais (anottenne : les destan-Man de dessina the on her those an-dela-Bu description cares les exces

el du merveilleux parent ding comme !! Oriem and the highest S are seen pullule. Sibration of the state of are in THE PROVOCATION 5 10 dan = 5:51e da L. 3254

Tas tombe there are criteria qui Dit 328 du Tanie - 357 est enge-Latte Siedle - H A miderne dens 13 Cat 2512 Gg:62 549-Part 2: Feet Pas Sans Talenamer #0 lele Judice de Spraus-Peintre a manié-· File semble une de Jacob de Obert en Companie, de Charles Santas Fappel de 22 ea z froids on weres a trouse On est meme parfois.

Rêvez de vacances...

La 3° SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES

10-19 Février 1978 • PARIS

PALAIS DES CONGRÈS - PORTE MAILLOT

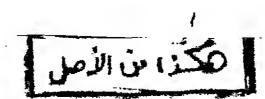
300 Spécialistes du Tourisme Films touristiques · Danses folkloriques

ENTRÉE : 10 F

Attention. NOCTURNES jusqu'à 22 h les vendredis 10 et 17 Février

vous aidera à les réussir

Le mardi 14 Février à 18 Heures : sur France Inter, Jeu des 1000 Francs animé par Lucien JEUNESSE - Salle 52 AB -





La chance

- **<u>**</u>**

21.427 754

5 of 2 1/25

er yelleren de

The Park

100

12.70

Apple 1884

THE PART OF THE PARTY AND ADDRESS.

Pirice

mit bene biebeter mag.

THE PARTY OF YOURSE

may be at the street of the street of the

ELVE MEETS

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

mart ber er ber A in reige.

the tire . one reason &

mienting - as en ime.da natific omits de parrati-

derum in, mitte profesence

-ספנולכת מותג מי יינון ויינים Ben a confide were an

32 = 13

Σ. σ...

· • • • • • •

4 ... In 157574

THE RESERVE THE PARTY OF

1.000

.. : total fe

* * ****

The maintainers

*** C. S. C. C.

noite Qui

7: 7:5200ES

and a serie

THE PETERS WITH

TATE OF THE PARTY te'.m.: Diract Benner.

- The same of the

r, in Cafta-

.....

THE STATE OF 1032 COK. THE PROPERTY OF and the second A SHOW OF THE .. -- '-- '%: '----****** **** *** 2 - 2 2 1 2 e THE DESTRUCTION ----F 10 2124 35 18 Acceptant Address of the state The state of TOTAL SERVICE TAME OF THE PERSON OF THE PERS its treems. SAME MANY COL Figure Spiller

1.00 COM 35 15 Pondelle: 4 DOM'T THE THE To Fine the second DAT ELL TOTAL DAY GROOM Paradactors -AL PURE TE Transmit er és ACCIONAL WINE TO THE RESIDENCE in Committee Horse Blance man to the nor Prints Care in Condition S OF THE STATE OF cotor sees ... Y

Ku 1717 E.S. 20 PER PROPERTY AND A the profession from The state of the s AT IST TRIBE The More Meletoper se better remark de

disting In

datab, make site

bies remain es Petabanit où d neuest à baron cripable de Cate mattle - but - com sches de legis giantos partires interior portires par d'obstacle le fondames en les L'appeil det au lite - Mainers la din marvellogis, modifié du vingris

i son tem gra-entrices i piene britannique de quant invincibles ica travilise despi registivis diving Aricus dispusse. Co Andre Manager of correct to Quarter Shatter Annhous par la pent annhous par la pent annhous par la decelula annhouse par la pent annhouse

Dies de cons There

PAGOGIQUE EN BRETAGE

némé était bien bi

Control Control Control

DES ARTS ET DES SPECTACLES

RENCONTRES A L'ALPE-D'HUEZ

La chance pour un jeune cinéaste

Es buildozers foncent dans un silence de mort et creusent de grandes artères. Malheur aux prilis humains têtus, aux chiens et aux voitures, qui trottinent après la tempête où qui se cachaient là l'aile broyée. On croise un vieux couple : « S'il y avait du soleil, il ferait beau; s'il faisait beau, on pourrait partir.» Des corps émergent par-dessus la neige, de dessous les décombres, des bras avec des pelles. Des gens très doux indiquent leur chemin aux gens perdus. Le drame est fini. Vollà les grands cars.

A l'aéroport, Patrick Dewaere

signe des autographes à trois petits garçons qui cherchaient Belmondo et ont oru voir Fred Astaire. Dimanche à 21 heures, on s'est quittés. On se souviendra? On s'en souviendra. Des premières rencontres à l'Alpe-d'Huez de la Fondation Philip Morris pour le cinéma, en collaboration avec le Film français, les 2.3,4 et 5 février. Entre deux coupures d'électricité, des films sont passes Le film américain du Canadien Richard Benner Outrageous a reçu une prime de 150 000 F, et on a donné une bourse de 5 000 francs à Jean-Marie Périer pour Sale réveur Palmarès inattendu, sans complaisance, qui contraste i priori avec tout ce qui s'est passe pour en arriver là. Mais les contradictions n'étalent qu'apparentes dans ce voyage organisé pour que quatre-vingts journalistes, producteurs, acteurs, réalisateurs, distributeurs, etc., passent un bon week-end et le disent.

On ne saura jamais qui était ce public de vacanciers à la neige, ces douze jurés qui ont reussi à voir les six films choisis, qui en ont présélectionné deux en vue du vote final d'un comité de parralnage reconstruit à la hâte parce qu'il en manquait la moltié. Qui étaient-ils pour avoir aime Outrageons et Sale réveur, en manifestant une nette préférence pour le premier ? Outrageous n'est pas un produit commercial. Dans le film de Richard Benner, un travesti accueille me schizophrène qui ne veut plus vivre en

- 11 TE

- 174V

J. 1 77. 4 15.44

1000

114

446 200

40 - 40

100

.. • .

1,14

24 de 10 . . .

47.00

rêve, elle le pousse sur la scène d'un cabaret. Il l'aime, il chasse les mauvais fantômes, et gagne de l'argent. Du reste du moudé. on entrevoit quelques spécimens anodins et antipathiques — s peine un contexte. Les person nages principaux vivent dans la plus complete anormalité, et alchard Benner ne souge pas à les récupérer. Le paranolaque tue, la schizophrène so lent toujours mort-uée. Mais le travesti fait des merveilles en Judy Garland, il monte à New-York, y connaît le triomphe, et c'est l'amour qui gagne. Lorsou'on se sait fou. il faut se moquer de sa folie. « Tu es folle, nous sommes folles, restons-le » : tel est le message du travesti. Auprès de tant de santé, bien sûr, on se sentait des névroses, on en voyait partout. Filmé calmement, avec negil-

est réalisé avec un fil à plomb. Les gros plans appuient les mots d'auteur de Pascal Jardin, chaque personnage a les siens, et « sa » scène. Léa Massari, Jacques Dutronc, Jean Bouise et Maurice Bénichou se sont habillàs « popu » et jouent les minables dans un terrain vague où ils ont monté un spectacle de cascades avec des vieilles voitures. L'une a un grand cœur, les autres sont perdus et courent derrière l'impossible (Dutronc derrière une dame). Ca ne scrait pas si artificiel que l'un pourrait être touché par cette pauvre famille. par le couple Léa Massari-Jacques Dutronc, mais il y a trop de recettes, trop d'efforts pour ressembler à un film américain tout en restant psychologiquement français.

gence parfois, Outrageous a peu de rapport avec Sale réveur, qui

Ce que l'on appelle la promotion

Le comité de parrainage de la Fondation avait voté à égalité pour Sale rêveur et Outrageous. Le film de Jean-Marie Périer u'a pas été primé car Il est distribué par Gaumont : le principe de la Fondation est en effet d'aider les jeunes réalisateurs démunis (français et étrangers) en leur offrant une campagne publicitaire an moment on ils sortent. (la Communion solennelle, de René Péret, et On peut le dire sans se fâcher, de Roger Coggio, ont jusqu'ici bénéficié de la prime.) Créée l'année dernière, la Foudation dispose d'un budget de 1 million de francs. Pour 60 % cette somme va à l'aide à la diffusion. En marge de la Fondation, mais sur le même budget, un club Philip Morris aide les exploitants à mouter des programmations originales (cycle du cinéma fantastique ou bieu quinzaine de comédies musicales).

En fait, l'histoire de la Fondation remonte à quatre ans. Philip Morris a souhaité renouveler son image de marque, développer son e goodwill » (sa bonne réputation). C'est ce qui

a menė Philip Morris sur le terrain du cinéma. Au début, la société, sous l'impulsion d'un chef de publicité cinéphile, se contentait d'une présence « sur » les festivals (Avorias, puis Deauville, où elle a organisé un concours d'affiches, et à Cannes). C'est Lionel Chouchan, partenaire de Philip Morris depuis que la société s'intéresse an cinéma, patrou de la maison de relations publiques Promo 2000 et organisateur de festivals, qui a en l'idée de la Fondation, pour le lancement de nouveaux talents. Et, constitué à Avoriaz en 1976, le comité de parrainage, qui réunit des professionnels du cinéma et des critiques, a en l'idée de l'aide à la diffusion.

Il choisit parmi des films que lui a trouvés Francine Torrent, de Promo 2000, s'intéresse à ce qu'il veut, à condition qu'il ne soit question ni de drogue ni d'outrage aux bonnes mœurs. On ne parle pas de nigarettes, les affiches et les films primés mentionnent Philip Morris, c'est ce que l'on appelle la promotion Pendant ce week-end, la précrète : quelques pochettes d'allumettes, des petits présentoirs sur les tables, un stylo.

La société Philip Morris avalt monté une opération à L'Alped'Huez pour une autre cipacette Elle est revenue cette année afin que le pablic - celui de la station - ait son mot à dire dans l'attribution de la prime, l'ambition étant de lancer une sorte d'Avignon sur neige pour le cinéma. La municipalité a ainsi invité, par l'intermédiaire de l'office du tourisme, ces quatrevingts personnes. Le voyage, l'hôtel, les repas, la location de matériel, la pistine, la patinoire, les remontées, tout était gratuit pour tout le monde, comme c'est de tradition dans certains festi-vals. Pourquoi ne pas se livrer au calcul? Cela fait une dépense approximative de deux cent mille francs. Ce serait trop simple de dire qu'il ne s'agit que de publicité, que l'on fait la promotion d'une cigarette et d'une station. A l'arrivée, c'est une chance pour un jeune cinéaste.

Pour justifier le déplacement, Promo 2000 a ajouté quatre collognes sur différents problèmes du cinéma. Abreuvés de champagne, au milieu des plantes vertes, les participants se sont mis à discuter furleusement de la crise du cinéma en se renvoyant les responsabilités : les accusations sont tombées drues sur les distributeurs, lesquels ont dénoncé la télévision, tandis que les crésteurs interrogealent les producteurs. Les exploitants n'étaient pas contents non plus, et les critiques se sont montrés désabusés. chacun regrettant, en substance, de ne pas avoir été François

Passons sur les finers à la bougle et les joyeux animateurs. La, pas de surprise. Mais le samedi, on s'est jeté sur la télévision pour les Cesars, et on a applandi pour Providence. Rien n'est simple. Finalement, tout le monde aura trouvé son compte.

CLAIRE DEVARRIEUX.

LE «CALLOT» DE GEORGES SADOUL Misères de la guerre



OBJET tamiller. Le dessin exprès choisi et suspendu eu mur du cabinet de travail pour que le regard s'y pose au long des minutes de réflexion, eu gré des réveries. Plaleir de la contemplation quiète, connivence quotidiennement vérifiés evec una simple image qui ne demande plus d'être examinée, mais révèle de jour en jour un détail nouveau, éveillant, d'un trait, des sentiments non encore ressentis. Et le souvenir de l'image, comme - signe - résumant à lui seul une atmosphère particulière, celle que, dans sa - chambre ê lui -, l'écrivain répand el respire.

Pour Gustave Flaubert, l'Image, ce fut le Tentation de saint Antoine de Jacques Calloi, l'une des dernières planches que l'artiste avait gravées à Nancy, avant de mourir cancéreux le 24 mai 1835. « Une vérité comue brandit son miroir, installée dans un char — carcasse que trainent deux bâtarde de dindon et Je chameau... », acril Georges Sa-doul enlament une longue et minutieuse description de cette guerre du disble partout déchaînée », opéra de supplices dans lequel Hoffmann avalt voulu voir « la plainte de l'humanité contre les écrasements de le

« La latalité n'est ici ni métaphysique ni mystique », précise Georges Sadout, L' « infernal ndie - est celui qui cinq ens plus tard dévastera le Lorraine, Callot, ainsi, avait prophétisé .. le guerre déchaînée sur sa patrie, les quatre-vingte villegee remplacés par des arbres aux pendus ». Sa patrie : le Lorraine. Avec le fierté affectueuse Georges Sedoul écrit Callot, le Lorrein. C'est blen à son compatriote que l'historian du cinéma e du hommage. Georges Sadoul était de Nancy. Il se disail luimême « écrivain jorrein ». C'est à Reon-l'Etape, dans son villege des Vosges, qu'il comme en 1954 les cinq chapitres de la vie du graveur. Perce qu'il deveit en evoir très envie : Il avait beeucoup vécu avec ce Jacques Callot de Nancy, II avait beaucoup regardé le Ten-

(1) Lire l'article d'André Chas-tel dans le Monde du 17 avril 1969.

tation de saint Antoine, - mille fois imitée et reproduite, passée dans le peuple par la naive

On dit a les gueux de Callot parce que tout le monde, un jour ou l'autre, a vu ces croquis gravés de malingreux..., vieilles femmes, mendiants borgnes ou boiteux, joueurs de vielle qui viennent compléter la série des bossus badonnants, carleatures féroces euxquelles Daumle e dù prêter une epéciale attention. Les planches des gravures de Callot ont été ei souvent réutilisées que rarement l'œuvre d'un artiste e été tant vulgarisée.

Œuvre énorme, Georges Sadoul n'e pas prétendu en rendre compte en spécialiste, il renvoyalt pour cele eux « ouvrages de référence : ceux de Bruwaert, de Lleure ou de Marot, Le Callot qu'il explique et dont il retrace pas à pas le vie, c'est le « glouton optique » qui témoigne d'une époque... L'apprentissage à Rome puls à Florence eu service de Médicia. le retour & Nancy, le séjour eux Pays-Bas et le passage par Paris marquent autent d'étapes dans les progrès du talent de Callot : de le première Tentation de saint Antoine gravée en Italie à l'ultime chef-d'œuvre, en passant per les portraits de commande et les Caprices inspirés de le commedia dell'arte.

Deux cent quatre-vingt-cinq récomment réédité (1). De nombreux agrandissements de détails sont commentés. Georges Sadoul les a éclairés utilisent le technique du gros plan. N'y a-t-li pas mille cent trente-hult personnages et deux cents animaux dans le aravure de l'Impruneta ? « Quand Spinole assiégeait Brede avec trente milie hommes, Callot en e moniré vingt mille. - Car l'observateur e toulours voulu être vral : Il en est venu à pleider pour le justice. Le montage des Images de ce Callot, miroir de son temps ne dit pas eutre chose. La glace qui réflechit n'est pas innocente, pas plus que la pellicule du photographe,

MATHILDE LA BARDONNIE. * Editions Gallimard, 462 p.,

LE MANIÉRISME A RENNES

Surréalisme du seizième siècle

T. fant, et cela suffit, redistribuer les cartes pour offrir un nouveau jeu et ranimer l'attention : les expositions sont faites aussi pour cela, après tout. François Bergot a composé, au musée de Rennes, avec le fonds (et surtout les réserves) du Louvre et celui de son musée, une présentation suggestive et nourrie, constituant une e initiation an maniérisme ». L'intention pédagogique est très marquée, l'itinéraire est jalonné de cartels et de titres : faut-li s'en plaindre ? C'est justement très maniériste. En tout cas cela fonctionne : les groupements astucieux d'estampes, tableaux, objets et dessins, entrainent constamment, par glissement ou par choc, au-delà du goût classique, dans les excès de l'imaginaire.

Le sel du merveilleux

On ne verra donc, comme il convient, qu'emmêlements hybrides dans 'es grotesques, pullulements biza res dans les scènes de foule, étir ment dans les silhonettes e estes provocanta On est ici dans le style du « trop ». L'organisateur, aussi sensible qu'averti, n'est pas tombé dans le travers des auteurs qui ne voient plus que du manié-risme partout ; il e'en est sagement tenu an seizième siècle ; il n'a pas projet, les modernes dans l'affaire. 'e is des analogies sautent aux yeux, et il n'est pas sans intérêt de es matérialiser au passage : telle Judith, de Spranger, le peintre du roi « maniériste » de Prague, semble une fille de Püssi! . les créatures grimaçantes de Jacob de Gheyn en appellent à cos 2 ; les nus lisses, étires ave. complaisance, du batave vénitien Sustris, rappellent, à défaut, des tableaux froids de Brozino, où Ingres a trouvé ses modèles. On est même parfois socore plus près de nous, avec

des manifestations plutôt exacerbées comme les céramiques de Patanazzi où des serpents se nouent à plaisir, le casque incroyable de Eslviati à la visièremufle - qui - vous - regarde, ces scènes de . . mythologie, où l'imagination permissive, voluptueuse, luxueuse, érotique, ac connaît pas d'obstacle, les gravures bellifontaines en témoignent.

L'esprit est assailli par l'insolite - lachons le mot, - ce sel du merveilleux, dont la seconde moitié du vingtième siècle a fait, à son tour, une sorte de lol; ces exercices « pervers » — au sens britannique du mot — évo-quent invinciblement les jeux et les travaux surréalistes. Avec les registres divers de Dali, Miro, Andre Masson, Comme pour sceller le pacte et confirmer l'accord. les Quatre Saisons d'Arcimboldo (1573), acquises il y a quelques années par le Louvre, développent avec un brio parfait la double métamorphose du visage en légumes: fruits_ et de l'amas de nature en silhouette. Cette invention, qui est moins diabolique qu'endiablée (si F. Bergot nous permet cette nuance), consacre l'acte même du maniérisme, son principe d'excitation : la métamorphose. En cherchant bien, on trouve son amorce dans les costumes de bal et les déguisements de fête, spécialité du

peintre milanais Tout ce matériel, nécessairement disparate, u'est pas facile à présenter. François Bergot a composé à l'aide de cloisons et de voiles un circuit, en forme de labyrinthe, qui est bien dans la note. Cela a fourni autant de cellules qu'il le fallait pour donner corps aux thèmes : festivités, fable, fantastique, et surtout mettre en valeur les œuvres maitresses dont on pouvait disposer : deux tapisserles à grotesques sur fond noir (Mobilier

national), déjà montrées à l'exposition de l'art de Fontainebleau il y a cinq ans: 'a Toilette de Vénus, dont on ne sait ni la date ul l'auteur (Louvre), tableau typique de la convention nouvelle : un grand rideau vert enveloppe les nudités roses et la parade affectée, publicitaire, dela beauté à qui un gros Eros offre les parfums; la Sibylle de Caron, composition gauche, mal peinte, absurde et inoubliable avec ses édicules de cérémonle (Louvre).

Les excès de l'imaginaire

Un certain nombre de pièces

propres au musée, qui ont servi en quelque sorte de points de cristallisation à ce panorama : le Bal à la cour (vers 1520, à en juger par les fraises, les aigrettes et les boucles d'oreille), composition désordonnée et vulgaire d'un anonyme, qui a voulu faire le reportage d'une danse saugrenue à la mode, tout à l'opposé par le savoir-faire, les ambitions et l'effet, le Saint Luc, de Heemskerk, œuvre d'un bon Flamand passé par Rome, qui a entassé autour du volumineux évangéliste, patron des peintres, tout ce qu'il fallait pour exalter la profession et illustrer la culture ; la rhétorique et le métier solide font lei bon, trop bon ménage, mais comme tout est amusant à détailler, des statues incongrues du fond au catatoès de l'enfant Jésus I Deux autres tableaux, enfin, élargissent un peu l'horizon : le Persée de Véronèse, très prisé au dix-septième siècle (il était à Versailles) pour sa composition basculante sans doute, et, dépouille de l'église Saint-Gervals, à Paris, une grande tolle des Noces de Cana dans un hall gigantesque; c'est l'œuvre de Quentin Varin, le

maître de Poussin. Le c bon gout a est done

bousculé ici de bien des manières mais l'intérêt historique, c'est-à-dire l'appel fait par l'image aux « mentalités », se creuse soudain fortement. Mais il y a davantage. Dans les intervalles, en queloue sorte, de la démonstration, apparaissent des pièces rares et de belle qualité. D'abord le pannean de la Circoncision, qui peut être de la main de Jules Romains ; un ballet de colonnes torses. D'ad-mirables dessins : les schémas de composition vifa et anguleux du Rosso, inlassable-ordonnateur de mythologies; les silhouettes minees et légères du Parmesan dont la ravissante nymphe at cheval (Phyllère et Saturne) élégante comme du Picasso de l'époque rose, qui trouve, à la fin du siècle, un écho dans le dessin nerveux de Jacques Bellange, la vue frontale d'un cavalier tout emplume.

On observera de même com ment le graveur lorrain a repris, étiré, traité en images de mode les modèles de Primatice : les drapés de ses rois-mages empa nachés et de ses saintes femmes ne s'oublieut pas. Tout cela yient du fonds propre de Rennes : la raison en est connue. Un magistrat grand amateur du dixhuitième siècle, le président de Robien, a acquis ce fonds mémorable dont les chefs-d'œuvre ont été présentés au cabinet des dessins du Louvre en 1972. L'actuelle exposition en est, en un sens, l'une des heureuses conséquences; mais elle aurait tout de même un peu étonné ce contemporain de Voltaire.

ANDRE CHASTEL

* L'ART MANIERISTE : formes st symboles (1520-1520) ; 292 numb ros, Catalogue par F. Bergot, Musés des beaux-arts de Rennes, jusqu'an **PROLONGATION**

JUSQU'AU SAMEDI 18 FÉVRIER ESPACE PIERRE CARDIN

MARCEL MARECHAL

de LOUIS GUILLOUX

FRANCE SOIR : On a eu Laughton, Raimu, Baur, on a MARECHAL. C'est une chance I Si vous aimez le théâtre aux images fortes allez à l'Espace Cardin I J. CARTIER.

LE MONDE : Maréchal, Tetiana Moukhine et Bernard Ballet admirables, C. GODARD.

L'EXPRESS : Une réussite. Une œuvre admirable I C. ALEXANDER. QUOTIDIEN DE PARIS : Spectacle bouleversant ! M. GALLEY. LE FIGARO : Une plèce vertigineuse. P. MARCABRU. L'HUMARITÉ : Du très grand théâtre. J. RISTAT. L'AURDRE : Une dimension rare de profondeur 1 D. JAMET POLITIQUE HEBDO : Superbe et poignant. G. SANDIER.

NOUVEL OBSERVATEUR : Une grande création, Maréchal trouve là son plus grand rôle... Tatiana Moukhine prodigieusement vraie.

DIALE DU OYAGES Crai à les réassir

contenu.

Usine ou sanctuaire?

E rêve culturel de Georges Pompidou avait enfanté un monument gargantuesque. Dès l'origine, la réflexion des gens de Beaubourg était domi-née par l'obsession du nombre. par la foule qu'il faudrait attirer pour l'alimenter : dix mille personnes per jour, disait-on avec un doute an cœur. Et si les gens ne venalent pas?

D'où la stratégie d'attrapevisiteurs mise en place : cirque Gruss devant l'entrée comme pour battre le rappel du plus grand nombre, ouverture sept jours sur sept, tentative d'instaurer la gratuité partout, y com-

On soupire de satisfaction aujourd'hui : « Heureusement, celo n'o pas été jait. » Avec les vingt mille vleiteurs quotidiens en moyenne, et parfois près du dou-ble, certains jours de féte, les collections du musée auraient été en danger. Situation paradoxale. mais logique : l'obsession pre-mière de faire venir le plus grand nombre au musée s'est transformée en obsession de la sécurité. La foule a changé le musée : là où il n'y avait que calme et chrichotements, elle & introduit le bruit, l'agitation, le va-et-vient et le sentiment du danger. Lorsqu'elle se retire le soir, elle laisse sa marée de papiers froissés et de taches sur les moquettes, usées prématurément, comme le bâtiment en son entier, par l'intense utilisation.

« On n'en ourait pas fait outant si on sovait que cela allait si bien marcher. » Ces paroles, un responsable de Beaubourg les prononce avec le sentiment d'avoir inutilement brûlé trop de cartouches des la première

Au moment d'amorcer son an II, le Centre Georges-Pompidou se prépare déjà à restreindre quelque peu le nombre et l'ampleur de ses expositions. C'est le reflux : on ferme le mardi, comme ailleurs ; lorsqu'un certain seuil d'affluence est atteint dans les salles du musée d'art moderne, on boucle ses portes pour une mellieure sécurité et une meilleure qualité de la visite.

Si la foule est venue, c'est d'abord pour répondre à l'appel de l'architecture - l'architecture comme mass medium - de Beaubourg, bâtiment culturel de l'année dans le monde, quoi qu'on en dise. Elle consomme la grande machine en la traversant diagonalement par l'escalier mécanique qui sert moins à transporter les gens (dans l'embouteillage permanent; qu'à les « robotiser » par le contenant, avant d'en arriver au

Beaubourg n'est pas le premier musée de masse, mais il est le point culminant d'une évolution commencée dès l'aprèsguerre à l'étranger, aux Pays-Bas, en Suède, aux Etats-Unis. Jusque-là, le musée était resté le traditionnel conservatoire d'œuvres du passe que le cours de la vie auralt laissées échouer le long de ses rives. La société industrielle l'ouvre et le banalise. Elle y parle moins du passé que de la vie d'aujourd'hui. Elle refait le musée à son image, pour appliquer à la culture les normes de la consommation de masse. La stratégie consiste à faire entrer les foules en abattant les barrières psychologiques

Un grand atelier de création

monumentale.

Chez les architectes Piano et Rogers la conception du lieu culturel est encore plus radicale. Jamais dans leur esprit il n'a été question du musée-conserratoire; mais, sans que cela alt été formulé clairement, d'un grand atelier de création populaire où le phénomène culture serait activement produit par les usagers. Beanbourg, avec ses vis-cères mécaniques exhibés, manifeste anticulturel — ou de culture industrielle, — est une runture dans l'architecture et dans l'institution du musée. Il est peu de dire que le public traditionnel des amateurs, l'élite de la culture comme on dit, s'estime frustré de voir le musée envahi par le plus grand nombre qui y change les règles du jeu. Il vondrait bloquer l'évolution. et culturelles, eu créant un boom des expositions.

On peut dire que le musée moderne a appliqué les méthodes des grands magasins, qui ont les premiers banalisé leurs façades, abattu les escaliers monnmentaux (bélas !), raclé les moulures, nettoyé les signes culturels du passa, comme pour s'ouvrir à un monde nouveau. Le musée moderne aussi, installé dans d'anciens monuments, est devenu, comme le Stedelijk d'Amsterdam, une maison blanche et nette. Il était fatal que Beaubourg, avec ses 100 000 mètres carrès de culture pour tous, prenne, pour le meilleur et pour le pire, l'allure

d'un supermarché. L'idée en était claire dans l'esprit de certains membres du jury (comme Wilhem Sandberg et Philip Johnson, qui avaient forcément appuyé le projet lauréat. Le premier est le réalisateur de la « révolution culturelle » dn Stedelijk d'Amsterdam ; le second, architecte-estbète américain et amateur d'art contemporain, est bien placé pour ressentir double crise de la création architecturale et muséale. Pour accueillir le plus grand nombre, une chose était claire dans son esprit : Il n'y aurait pas d'entrée

A musée onvert, société ouverte. Il y a une névrose Beaubourg : ceux qui l'avaient rèvé voulaient un monument polyvalent an centre duquel serait un super-musée d'art moderne : tandis que ses réalisateurs espéralent autre chose. Non un sanctuaire muséal mais une usine culturelle. Il y a contradiction de fond entre la logique de l'architecture de Beaubourg et l'esprit qui préside à son utilisation. Pour les architectes, l'art ne se consomme pas nassivement. Il ue saurait être le fait de quelques artistes mis au pinacle et donnés à l'admiration des visiteurs. Le musée n'est qu'une part du grand ensemble : Beaubourg, tel que sa structure architecturale le veut, devrait être un centre où la culture ne

descende pas d'en haut vers les

foules, mais résulte de l'expérience de chacun, où s'éveilleraient les potentialités créatrices de tous.

Si les architectes avaient vraimeut pensé aux tableaux d'un conservatoire, auraient-ils coucu ces salles où les plafonds techniques apparents pesent de tout leur polds visuel? Auraient-ils opté pour l'ultra-transparence vitrée qui est le casse-tête des conservateurs ? Et laissé au C.C.I. un espace impossible à maîtriser pour des expositions où l'on joue les étalagistes de grand maga-

A la vérité, une grande part des actions des usagers de Beaubourg fonctionnent contre l'esprit dn bâtiment. A commencer par les salles de musée où les cimaises-bungalow ont ete imaginées par les conservateurs comme des espaces fermés de trois côtés dans le grand espace ouvert. En réalité, pour se soustraire à la grande symphonie ferraillante des structures qui parasitent parfois dramatiquement l'effet des tableaux et des sculptures.

Aux étages du musée, on a fini, tont récemment, par géné-raliser les stores noirs à lamelles horizontales et verticales. On le, tire, on les ferme pour occulter un peu plus un bâtiment trop transparent, et paradoxalement antifouctionnel pour un musée. Certains bungalows, qui, il y a peu, ouvraient sur les baies vi-trées, leur tournent aujourd'hui le dos pour échapper à l'effet dévastateur du trop de lumière.

A force d'ajustements, on retrouve à Beaubourg le climat du musée-musée plus adapté à l'esprit des œuvres réalisées depuis le début du siècle. Il est un peu plus sombre, un peu plus abstrait de la trop forte présence d'une architecture dont la simplicité intentionnelle appelait un projet différent.

Un retour à l'ordre, Avec le temps, on finira bien par par-faire ce détournement de la logique initiale d'une usine culturelle réalisée avant son temps.

JACQUES MICHEL

DONATONI, SCIARRINO, FERRERO

Une tournée à l'italienne

U'ELLES émanent de Radio-France, du ministère de la culture (pour les enla culture (pour les ensembles conventionnés ou eubventionnés) ou des divers lestivels de musique contemporaine. les commandes aux compositeurs font non seulement partie de la via musicale trancalse, mais encore contribuent è son renouveltement et à eon dynemisme Les choses sont, semble-t-il, assez différentes en Italie, où le commande reste un phénomène isolé einon contesté eu nom du désintéressement proverbiel de l'ertiste créataur... Dans ce contexte particulier.

la tournée du Musicus Concentus de Florance, qui vient de donner à Rome, Palerme, Turin, Pérouse. Aquila el Mitan un programme de musique contemporeina où figuraient notamment trois œuvres commandées à cette occasion. feit un pen ligure d'événement. Un événement qui, d'ailleurs, pourrait bian être aussi 'une tecon torsque t'on sait que cette tournée e été organisée par des essociations musicales qui, en Italie comme partout, vivent essentiellement eur le répertoire classique et romantique pour des raisons de eimple eécurité financière. Jusqu'ici, ces associalions se consultaient seulement sur le choix de certains artietes et n'avsient, dens le domeine de le musique contemporains, aucune politique blen délinie : c'était affaire d'occasion et de circonstances. Compte de musique contemporaine, une action isptée ressemblalt à une gegeure inutile, surtout dans certaines viltes où le public manque cruellement de préperetion : d'où l'idée de s'essocier sur un projet de toumée, partageant ainsi les frais et les risques, assorti d'une commande epéciale passée aux trois compoelteurs retenus : figurerelent donc côte à côle une partition nouvelle et une outre plus ancienne ce qui accentuereit l'intérêt et le côté eventureux de l'entre-

Franco Donatoni, Salvetore Sciarrino, Lorenzo Ferraro: trois noms que l'on n'aurait peut-être pas relenu s'il s'ételt egi avant tout de - taire une affiche mais qui, réunis au sein d'un programme, illustrent essez bien les principates tendances de la musique Italienne ectuelle en dehors de ces cas particuliers que sont Berio, Bussotti ou

Donetoni (nå en 1927), dont 'actività nă d'occuper dans son peys une place prééminente mais le tient peu à l'écert en lant que classicisme qui n'a rien à voir evec l'ecedémisme et se menifeste par une sorte de prédilection pour le trevail d'écriture proprement dit (contrepoint, variation). A l'opposé de cette tendance, en regard plutôt, on pourplacer Scierrino Iné en 1947), dont l'inspiration musicale semble se nourrir essentiellement 'de ce qui, jusqu'ici, ne se notalt pas : bruits parasites. souffle, pienlasimos à la timite de l'eudible, cilquetis de clets plus lorts que les sons. Aussi résolument non conformieta dans l'utilisation des instruments que Donatoni se platt à rester tradi-tionnel, Sciarrino, parmi les jeu-

Le Solell dans la Tête 10, rue de Vaugirard, VI-

FRANCE MITROFANOFF

miste et, à ce titre, connaît une certaine célébrité. Pour légitime qu'elle soit, cette célàbrité est pourtant fondée sur ce que sa demarche esthétique a de plus exteriaur alors que, dans Attraverso / cancelli pour treize instruments, l'œuvre qu'il a compoeée pour cette tournée, on dé-couvre, de menière plus nette que dans les *Quintettino* n° 1 et n° 2 joues evant, l'établissement d'une harmonte et d'un contrepoint reposent eur tes timbres et leura rapports avec le sitence. En ce sens, le dédicace à Salvatore Sciarrino de Spiri (également écrit per Donaloni en vue de cette eérie de concerts) n'est peut-être pas une tronie, plutôt l'affirmation d'une différence autour de préoccupetions semblebles et. en même temps, sa

Rencontres. et divergences

C'est ce même type de rapports feits de rencontres sur une base commune et de divergencas quant à le sotution proposée qu'entretient Ferrero (né en 1951) evec ses aînés, Encore peu connu en Italie, meis déià Joué aux festivats de Metz, de Graz, à le Biennale de Venise. Lorenzo Ferrero, qui e été marque au dépert par certaines tendances da le musique américaine issue de Cage, est actuellement préoccupé avant tout par la reconstruction d'un ordre harmonique cohérent. Il tilustre une tendance récente, souvent confondue evec le néo-roman-tisme, qui fleurit dans les pays germaniques, donc votontiers considérée comme rétrograde, elors qu'elle remet en ceuse un certain nombre de notions et, parmi elles, celte de dissonence terme comme un critère essentiel de le modernité.

Les deux partitions de Ferrero qui figuraient au programme du Musicus Concentus de Florence : Romanze senze parole et Adaolo cantabile, sont, dans leur ambiquité même, très démonstratives de ce trevell de recherche. La seconde se présente comme une nouvella lecture du mouvement lent de le conate Pethétique à lumière des vibretions complémentaires engendrées par les notes de la partition, d'où neit une nouvelle harmonisation à le ois hommaga et critique.

Les concarts du Musicus presque toutes les villes, une affluence tout à fait inattendue et un succès qui n'était pas dù seulement à l'intérêt des œuvres présentées. meis - autant, peutêtre, à le qualité d'exécution des quelorze collstes reunie cous la baguette de Marcello Panni qui, en répertissant sur un mois toutes les répétitions nécessaires, a permis eux interprètes d'entretenir une varitable familiarità evec la musique. Dans un deuxlème temps, les associations qui oni organisé cette tournée envisagent de créer, à l'Intention des instrumentistes eur le point de commencer leur carrière, une académie de perfections où ils pourraient étudier les es nouvelles.

GÉRARD CONDE

52, r. Bassano, Paris & - 720-79-76

15, rue de Seine (81) - 328-94-32 PECLARD SALIOLA

MAISON de L'ALSACE-39, Champs-Elysées, PARIS-8°

MUSÉES d'ALSACE

GALERIE PRINCIPE 12. rue de la ferronnene. — PARIS (147). Tét.: 233-18-11 (12 heures à 19 heures)

GALERIE DE PARIS 14, PLACE FRANÇOIS 1er

MICHELE SALMON

jusqu'au 28 Février

MUSEE POSTAL - 4 - 26 FEVRIER 1978 Bernard Buttet

DENISE RENÉ RIVE GAUCHE

BERMAN

GALERIE MAURICE GARNIER=

BERNARD BUFFET

"La Révolution Française"

6, Av. Matignon Paris - Jusqu'au 29 Avril =

Galerie d'Art et la Paix 35, rue de Clichy · PARIS-9•

papiers froissés lithographies de la série des borribles blasons de la guerre du 9 février au 4 mars 1978



LA GALERIE. 67. rue Salat-André-des-Arts. 8- - 633-34-14 **OLIVIER DELCOURT**

GALERIE DENISE RENÉ

113, rue Saint-Martin, Paris-Beaubourg - 271-19-6!

Marc Antoine de DAMPIERRE

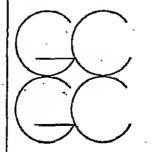
Grandes Encres Grises

GALERIE ALEPH 38. rue de l'Université, 75007 PARIS - 251-29-05

ANDRÉ LWOFF

Peintures et Dessins

Dn 7 au 28 février 1978 -



EXPOSITION DU 7 FEVRIER AU 12 MARS **SPADARI**

> GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-ARTS 75006 PARIS. 325.10.72

Réunion. nationaux ? Grand Palais Le siècle Hommage a de Rubens jusqu'au 13 mars L'art moderne dans les musées 15 Mars de province 4 février 24 avril tous les jours, sauf le mareir de 10 à 20 i

GALERIE BELLECHASSE INTERNATIONALE

MARYAN 31 Janvier Galerie de France

DES SPECTACLES

stoires photograp

The Court of the C ---- 1 : TA 63 (MICE) the state of the s

is to be fallermanic . and the 1. 1. 10 to 7 122 CANCE TO The second second Trans. The state of the s en Ameri Branch

The state of the s The Desire Library trate date Persons | THE ST LABOUR TO STREET で 報告後 このにおけるとは、 (2000年) こので、 (2000年) 日本の本語 (2000年) このでは、 (2000年) 日本の本語 (2000年) Cont. of the content of . To the less plantagement ---the state of the second state of the second Separate med plate

to flou dur

Sie eine eine gerretest alle

The est this the Paradis magne que Chienabilbent. and the second second The second secon THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 2 TO PARES HADE STORED to proceed a supplementation of the in recourse ordernations d'une carraion, et les libérais seus à ces mes our des libres de Peier ie is strantiene traffe aus Which is de Férans assign dame. The state of the same of the

o comeste. la trans e peur de les poète (1966). The state of the same of the s -- -- 5 /416 tab (**trialities: 7** -17) 1963 . um famme bate The second of press store

THE PROPERTY AND THE ... comme un sintence -The last last be selections. militarite dame une to in Journ The the and some bonnes dell'est ci pies sa mais enthe state chart is the 45 f. t. mental

the tree prescription messions ches Tatalian de la résurrincarnation, de l'exis-



BEAU DOMMAGE Subtre de Michaele.

Sear Dommage

ET DES SPECTACLES

VI. SCIARRING, FERREN

umée à l'italieux

Regroup

et Militains

Total

11 - 6

Company to the same

PARIS SE

The state of the s

क्ष्मित्र ५

An in the second

*r. -

·~ 442 1.

. .

LANCE

Histoires photographiques de Duane Michals

LA NÉCESSITÉ DU CONTACT

ES livres de photographies, écrit Duane Michals, ont souvent des titres du genre Michals, ont souvent des titres du genre l'Est du photographe, ou le Regard de Machin-Chose, ou Donner à voir, comme si les photographes n'avaient que des yeux et rien dans la tête. » Duane Michais a la tête pleine : d'his-toires, de rêves, de fantasmes. Il a appelé son livre Vrais rêves, et, sur la couverture, ce titre dégouline en bleu, s'effiloche en spirales. Il fau-drait d'abord célébrer le plaisir que procure ce livre en tant qu'objet. Son format permet d'avoir un rapport intime avec lui, il rappelle celui de nos livres d'enfants. Le grain du papier est léger, ni trop glacé ni trop rugueux. Et ces pages sont parsemées de toute une graphie fascinante : petits poils bleus incrustés dans le vélin des pages de garde, texte manuscrit de Michals, avec ses ratures, ses gribouillis, ses numeros, ses nombreuses fautes d'orthographe, qui raniment ses nombreuses fautes d'orthographe, qui raniment sans cesse l'attention et l'inférêt, un pen comme au théâtre, quand un acteur se met à avoir un c blanc ». Livre parfait parce que objet vivant. Absence heureuse de préface et de biographie - Michals est américain, il a une quarantaine d'années, - mais, d'emblée, un texte de dix pages, collage de réflexions, d'aphorismes de Michals qui ont la limpidité, la pureté, la profondeur de ces Nates sur le cinématographe écrites par Robert Bresson. D'une façon presque enfantine (le texte est écrit à la plume), Michals dit des choses essentielles

sur son art, et sur l'art. L'importance de la place de Duane Michals dans la photographie tient à ses séquences narra-tives et à l'irruption du texte dans l'image. Ses photos ne sont jamais dues an hasard : ce sont des idées mises en scène. Michals fait de la pho-tographie pour matérialiser ses désirs et ses peurs : « Tout est matière à photographie, surtout les choses difficiles de notre vie : l'anxiété, les gros chagrins d'enfants, le désir, les cauchemars, Les choses qu'on ne peut pas voir sont les plus lourdes de sens. On ne peut pas les photographier, seulement les suggérer. » Contrairement à la plupart des photographes, Michals a décidé de parier de lui, et non des antres : « Regarder mes photographies, c'est regarder mes pensées. »

Un flou dur

Sa séquence la pius compue est celle du Paradis retrouvé (1968) ; six images qui déshabillent lentement un couple, tout en le dénudant de son environnement culturel (la lumière artificielle, le meuble, l'œuvre d'art) et en l'envahissant de plantes vertes. Vrais rêves met en pages trente sequen-ces et un certain nombre de photos « simples », mais qui racontent, elles aussi, une histoire, une petite crise ou un désir. Le recours systématique au titre donne déjà l'idée d'une narration, et les titres des séquences de Michals sont à peu près interchangeables avec ceux des livres de Peter Handke (l'Augotse du gardien de but au moment du penalty, l'Heure de la sensation vraie) ou des speciacles de Bob Wilson (« J'étais assis dans mon patio, ce type est apparu, j'ai pensé que f'étais hailucine »). Ils ont la même obscure simplicité, la même évidence sournoise.

Dans La femme a peur de la porte (1966), _ une femme, assise sur un canape, lit un livre. Tout à coup. la porte s'ouvre, et personne n'apparait : est-ce la lecture qui a jeté un maléfice? Dans l'Ange déchu (1968), un homme allé ses alles, il devient un homme prostré, qui fuit en fermant son manteau, comme un violeur.

Dans la Condition humaine (1969), un homme, sur un quai de métro, est soudain pris dans un faisceau de lumière qui l'avale lentement jusqu'à le transfarmer en météorite dans une constellation. Dans le Rêve de la jeune fille (1969), une jeune fille nue, dormant sur un canapé, rêve qu'elle est visitée par un jeune homme qui, en surimpression, s'approche d'elle et pose sa main sur son sein. Le processus que décrit ces phatos est relativement simple, chaque photo étant la phase indissociable d'un parcours mental.

Il y a comme une préoccupation mystique chez Michals. Les thèmes de la visitation, de la résurgence des morts, de la réincarnation, de l'existence d'un « ciel » le prouvent. Certaines de ses photos, telle sa série du Voyage de l'esprit après

Michals n'est pas un gouron qui vous parle de la phase alpha de la conscience et vous apprend à quitter votre corps et à faire flotter votre esprit dans le grand magma coemique en trente secondes. Il y a toujours dans ses photos une part de gag. de loufoquerie. Michals est d'abord un conteur (ses prochains livres seront de « méchants » contes pour enfants). On se souvient de Pasolini avouant dans une interview qu'il avait fait voler la bonne mystique de Théorème au-desens des toits et lui avait fait manger des orties pour le seul plaisir amusé que de telles idées lui procuraient. La métaphysique de Michals est un peu de cet ordre. Ne parlons par de bluff : Michals est authentique, il est réellement absédé par la mort et la destruction du corps. Et il le dit sans théatraliser cette obsession : « D'une certaine facon, je me prépare à ma propre mort. Pourtant, si on me collait le canon d'un revolver sur le ventre, je pisserais dans mon froc. Toutes mes spéculations métaphysiques en seraient monillées.» Les petites crises métaphysiques mises en scène par Michals ne se résolvent pas, ce ne sont que des prétextes fantastiques Le cauchemar est illustré par une petite fille lisant sur un rocking-chair et se falsant soudain kidnapper par un imperl'image et son reflet. Le temps se dilate quand l'esprit « décroche » et divagne sur un objet. Comme dans Lewis Carroll, le très grand tient dans le très petit, et le minuscule enferme l'immense, et le miroir qui les réfléchisselt se brise dans une main (le Miroir d'Alice, 1974), La réalité entre et ressort par l'image d'un livre (« Les choses sont de drôles de choses »). « Les objets ordinaires qui participent de notre vie révèlent leur signification confidentielle. » Ils bougent et se dédoublent : une chaise s'envole avant de retomber en poussière, des draps vibrent (« Il se passe quelque chose d'étrange »).

De personne à personne (1974) raconte l'errance immobile d'un homme que sa femme vient de quitter, et dont il convoque la présence par le biais des hallucinations, de l'odeur des vêtements, du songe et de l'attente de la sonnerie đu těléphone.

La séquence intitulée l'Homme dans la pièce (1975) est sans doute la pins belle : un mort vient rendre visite à un vivant, mais lequel des deux est-il vivant et lequel est-il mort? Le flou est là pour rendre la perception du mort, sa présence diffuse (« La mort n'était pas ce que

On en arrive à se demander ce out précède

le rapt d'une vieille femme par la mort. Pour Car si certaines séquences de Michais montrent des corps infiniment désirables s'attouchant dans une lumière douce, certaines autres séquences

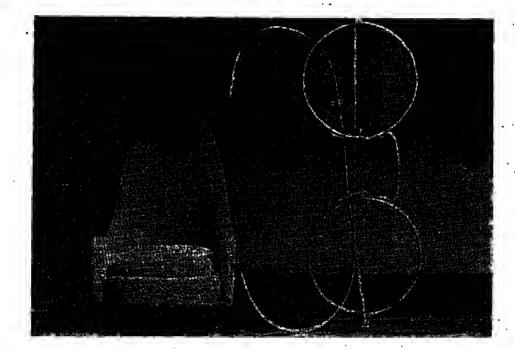
sont d'une violence incroyable. Dans ces saynettes en action (les modèles sont bien des acteurs), il se passe des drames mouvementés. Son Portrait de Vincent et d'Esta (1971) se déroule comme une scène de ménage théâtrale où le comple grimace et s'envoie des toups. Dans Les gens mangent les gens, un baise-main courtois évoine en scéance de cannibalisme : simple désir de préciser le goût de la main féminine. La dernière image se présente comme une photo policière sur le lieu d'un crime. Dans l'Action violente, deux hommes nus en train de se battre pourraient représenter fantasmatiquement l'agression de Pasolini sur la plage d'Ostle : un des protagonistes lui ressemble. On repense aux séquences de Muybridge, qu'utiliss également Bacon pour ses peintures d'accouplements. Mais Michals et Bacou prennent des chemins opposés quand Bacon refuse toute dimension narrative en isolant ses figures (il ne faut pas que ca raconte, il faut que ca frappe immédiatement le système nerveux), alors que les séquences de Michais racontent des faits, des actions qui évoluent dans le temps. Ce sont presque des mini-films.

Fascination du reflet : autoportrait dans un miroir, éclat de soleil sur une lame de coutean. est clos c'est un univers de chambre. Mais les sources de lumière sont toujours naturelles. Les photos de Duane Michals ne sont pas décadentes. Elles sont humaines. Elles ne parlent pas que de l'agression, elles parlent eussi de la nésessité du désir et du contact (« Il faut se toucher les uns les autres pour rester humains. La seule chose qui puisse nous sauper est le contact. Les phrases les plus importantes n'ont d'ordinaire que deux mois, ou moins : je veux, faime, excuse-moi, touche-moi, fai envie, fy tiens, merci.»)

Une critique qui s'établit comme système de références est sans doute redondance lancinante. Si on a cité ici Bacon, Handke, Bresson ou Wilson, ce n'est pas par souci démonstratif, — on se dit qu'ils devraient aimer les photos de Michals. C'est simplement pour montrer que le travail de Michals est an carrefour des créations actuelles les plus importantes.

HERYÉ GUIBERT.

& Editions du Chêne, 120 F.



méable couvert d'un chapeau accrochés à un porte-

Certaines photos sont franchement comiques. Par exemple cette série intitulée Rencontre fortuite (1970), qui montre deux hommes très respectables d'une cinquantaine d'années — costumes et lunettes — se croisant dans une ruelle et se retournant l'un sur l'autre. Ou bien ces photos «simples» intitulées Esta avec chapeau (1975) et Esta avec des fruits, dont le texte d'une absurdité enfantine, rappelle les Limericks d'Edward Lear : « Esta causa un chôc à la messe ne bougea pas d'un millimètre. Même au moment de se faire mettre. C'est épatant, il faut l'admettre, »

A partir de 1973, donner un titre et une chronologie à ses séquences ne suffisent plus à Michals pour raconter ses histoires et « s'expliquer ce qu'il vit ». Les séries s'agrandissent : elles comportent parlais quinze photos, et le texte envahit l'image, par-dessus, par-dessous, jamais dedans. Elles deviennent des sortes de romansphotos, sophistiques li est vrai. Ou a pu voir certaines de ces séquences l'an dernier, à l'expoattion du Festival d'Autonne sur les photographes américains, qui regroupait les « horribles » photos de Les Krims et celles de Michals. Dans ces séries plus récentes, Michais s'amuse à organiser de petites énigmes qu'il n'éclaireit pas. Tout se décale entre le rève et la réalité, entre

et ce qui prime : l'image ou le texte? Il est évident que le texte élargit la dimension de l'image, que leur combinaison offre de nouvelles possibilités de lecture. Cette photo da placard vide avec ces cintres (dans la serie Il se passe quelque chose d'étrange) ne serait que sordide si on le détachait du texte et des photos voisines. Lisons le texte sans regarder l'image : il est « compréhensible », il ne décrit pas l'image. Il la prolonge, en donne une quantité d'interprétations, la dévie subtilement. Ce n'est plus intéressant de savoir si c'est l'image qui fait du texte, ou le texte qui provoque une illustration.

Ou pourrait faire des rapprochements entre Michals et Francis Bacon : même utilisation de la séquence, même obsession du corps masculin. apparemment, une technique presque semblable : là où Bacon (comme il le raconte dans ses entretiens avec David Sylvester) passe un coup de brosse ou de chiffon sur ses visages pour détruire la littéralité et trouver une autre ressembiance, Michals passe un coup de flou sur les visages de ses modèles en leur intimant un mou-vement. Michals a fait accepter le flou dans la photographie, alors qu'il n'était jusque-là que le signe d'une photo ratée, ou d'une photo nimbée par des filtres (Hamilton). C'est un flou e dur ». Il a merveilleusement su l'utiliser pour déformer l'image, pour signifier l'apparition et la disparition, pour défier la technique photographique « qui décrit trop blen », pour faire apparaître l'invisible, pour raconter le souvenir et la violence,

NE PAS Y CROIRE?

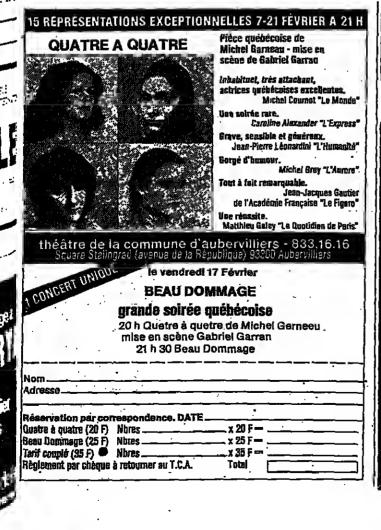
La plupart des portraits sont des msonyes. Les gens sont rarement ce qu'ils paraissent, surtout en face d'un appareil. Voir dans les rides le caractère est auression, non penetration.

Je me surprends à parler aux photographies. Je vois la photographie d'une femme et se demande : « C'est tout ce que tu me dis ? » Je perçois les longs cheveux, l'habillement. Est-ce une garce, une mère, bonne, dévorante ? Si elle croit en melgue chose, en quoi ? J'ai DIUS.

Je ne phatagraphie que ce que je connais, ma vie, je ne pretends pas savoir qui sont les Noirs ou ce qu'ils pensent, ni connaître la triste vie des familles en banlieue ou des travestis. Quand fe les vois photographiés, l'œil rivé sur l'objectif, je n'y crois pas.

Aucune de mes photographies n'aurait existé si je ne les avais pas inventées. Ce ne sont pas des rencontres fortuites, au hasard de la rue. Je suis responsable! Que Cartier-Bresson ait été là ou pas, ces gens auraient pique-nique le long de la Seine. Ils étaient des événements historiques.

DUANE MICHALS,







L'ART MODERNE

DE PROVINCE

on Grand Polois

DANS LES MUSÉES

Un panorama des richesses des

musées classés et contrôlés,

dans le damaine de l'art

moderne et contemporain. A tra-

vers près de trois cents tableaux.

dessins, sculptures et obiete

couvrant la période de 1905 à

nos jours, l'occasion de décou-

vrir, de Bonnard, Matisse ou

Picasso à Louis Cane ou Titus-

Carmel, des œuvres importantes,

notamment celles qui ont été

à l'Arc-Paris
a Des inspirés aux habitants

paysagistes... », quelque part à la lisière de l'art brut, la pro-

duction a singulière » d' a ar-

tistes », boulangers, mineurs,

cultivateurs, cordonniers..., qui

souvent à l'âge de la retraite

se sont mis à bricoler un uni-

LES SINGULIERS DE L'ART

récemment acquises.

SUCRE D'ART

DES SPECTACLES

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

- 1.27

1012074

ng in its

Sec. 14.2

.

100

· 2 480

..... (\$5.0)

Carried Section 1

7.7

24.

22.5

and the BOX

ent in Set 開作

. . . Topure

1,010

14 to 1500

T. VIST. Tat Person

CALL STATE OF STREET ** *** *** ---マニル は 報 報 報 A STATE OF THE PART OF THE PARTY OF THE PA - m m state -The bar Park The second second --- TA BOOK ---TARREST - 18 THE and the second

la TEKIELSKI

« Savoir qui

THE PERSON AS A STATE OF Oath 🛍 white was a series to 医乳腺 地名 医二甲基 and the second COTTON THE BEST TO The second of the second sheri en la soni. . . . Table 15 read any the sec 100 100 GET SETTING PURSUE same personal responsibility of the same series of 2.0 1. . . . **进行 多数的图像工作技术** errining toursell ar Erri et e elected and posteriors. - - THE RIM

mind permanager, The American The Party PATON _ A CALL te Awere un un THE COLUMN THE PERSON to the de t

BEER THOUGH AND SHOPE bete our se ect ?

STRING . BUT A STREET Alers in texte... The mand mine seems. CAL SECRETARY OF THE des der partition THE RE COPPERIEDING poster dans to the Sect. On est amon THE OR POST CHOOSE telle de traine de m reredes et de el Les gens achetes: BELLEVILLE OF SERVICE tent received de pre Marie Das Bendurenin Mon en tone bor Same ben der ger mestant ploin la

pers, ses pents di pilités mais il fost fragulité denience : Contraction of the second The state of the designation lla sevient des la de l'angoteur... Pos Chart par lam et je ta la cotté de les fromper, men je ods de lans attaces The the pas pris une -zosiar cuis chianatempe an texte gard M. C. CEST COMPRESSE - S

LA CLEF - LA PAGENE

MT-ANDRE DES-ARTS - CLYMPIC ENT

VOYAGE A l'évidence. inécistes japones le slus

cinéma

YOYAGE A TOKYO, de Yasujiro Ozu

D'un très grand cinéaste japonais, mort en 1963 et pratiquement inconnu en France, une œuvre fascinante. Deux vieux époux rendent visite à leurs enjants et sont décus par leur accueil. La mère meurt en rentrant chez elle... On retrouve dans tous les films d'Ozu ce thème de la dissolution de la cellule familiale. Quant au style, il est celui d'un homme qui poursuivait la vérité et la beauté à travers le dépouillement absolu. Sur la solitude de la visillesse, sur l'attente de la mort, rarement furent filmées des tmages plus poignantes.

LE BOIS DE BOULEAUX

d'Andrzej Wajda Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le souvenir de sa femme morte, l'autre mine par la tuberculose. Entre les deux, une robusie paysanne dont le corps est un appel. Un film intimiste, où Wajda fait merveilleusement apparaitre le rapport de l'érotisme à la mort, et chante l'espoir de la vie.

JULIA

de Fred Zinnemana Comment, dans les années 30, sous l'influence d'une amie de jeunesse, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine, auteur dramatique célèbre, découvrit la nécessité de la lutte. Par une natration romanesque exemplaire et les associations de la mêmoire affective, Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

SIX FILMS CHINOIS Réalisés entre 1961 et 1974, ces eix films avaient été victimes de la censure de Mme Chiang Ching. Les trois plus intéres-sants sont le Détachement féminin rouge, sorte de western idéologique, les Fleurs rouges de Tienchan, fresque folklorique sur l'émancipation des femmes, Torrent de la Révolution, qui évoque la scission entre le parti communiste et le Kauominiang. Leçons d'histoire et actes de foi leur valeur de témoianage l'emporte sur leurs mérites cinématographiques.

LE MIROIR

d'Andrei Tarkovsky Le cinéaste d'Andréi Roublev se penche sur son passé, sur son enfance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la sensible et douleversante Mat rita Terekhova), sa mère jeune, et sa femme. Film de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relie la vie tatérieure d'un tadividu à l'âme russe, l'attachement au pays natal

SAFRANA

de Sidney Sokhona Le passé et le présent de quatre Africains, racontés par eux-mêmes. Des hommes déractnés veulent vivre et travailler mieux. refusent de dépendre, pour toujours, de la France. Par un cinéaste mauritanien auquel on doit dejà Nationalité : immlgré Prix Georges Sadoul 1975).

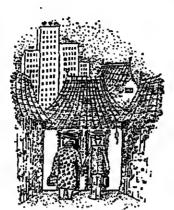
LE RETOUR DE L'ENFANT

PRODIGUE de Youssef Chahine

AMOS VOGEL

Fable sociale inspirée de la parabale évangélique et du « traité » qu'en avait tiré André

Gide, La désagrégation d'une



e Voyage à Tokyo 1, vu par Bonnatté.

famille bourgeoise egyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1967 et de 1973, et l'échec du nationalisme. Le style romanesque et critique du cinéaste de la Terre et du Maineau.

CROIX DE FER

de Sam Peckinpah A travers le double portrait d'un héros et d'un lâche pendant la dérouie des troupes allemandes en Russie - Peckinpah dénonce l'instinct meurtrier de l'homme et sa escrète connipence avec les démons de la guerre. .

ET AUSSI : l'Hérétique, de

John Boorman (métaphysique da bien et du mai dans la suite de l'Exorciste); Faux mouvement, de Wim Wenders (Goethe, Peter Handke et le grand cinéaste de l'Ami américain), Angela Davis, l'enchainement, de Jean-Daniel Simon (méthodes de lutte contre le « perfectionnement » du racisme aux Etats-Unis); Voyage en capital, d'Ali Akika et Anne-Marie Autissier (une autre réalité de l'immigration algérienne en France) ; Je suis un autorcique, de Nanni Mo-retti (les échecs de la nouvelle gauche italienne) : les Petits Caltus, de Jean-Marie Poiré (regard nouveau sur la jeunesse erne) · les Oixeaux de nuit de Luc Barnier et Alain Lafargues (la vérité d'une troupe de travestis) : De l'autre côté de minuit, de Charles Jarrott (Marie-France Pister et le délire du mélodrame américain) : l'Amour violé, de Yaunick Bellon (la lutte des femmes contre les violences sociales); Barberousse, d'Arika Kurosawa (des « Misérables » japonais) ; les Liens de sang, de Claude Chabrol (Un a thriller » psychologique).

musique

Samedi 11 février, 17 h. 30 - Gaveag - Tél. 225-29-14

JEANNE-MARIE DARRÉ, pionisto

Prokofieff - Fr. Chapin - Mozert

Direction : PIERRE DERYAUX

Concerts Onbradous

LE CIVENA ART SUBVERSIE

MUSIQUE CONTEMPORAINE Semaine intéressante pour la musique contemporaine. L'ARC, avec Harry Halbreich comme nouvel animateur, reprend ses explorations chez les jeunes

illustré par plus

de 300 dacuments photographiques rares

chaque chapitre axé

un livre qui explore hardiment

des domaines considérés comme interdits

sur un aspect essentiel de la subversion.

BUCHET/CHASTE

est suivi d'un exposé des films qui s'y rattachent.

compositeurs avec la présentation d'Ahmed Essyad, solidement implanté dans les traditions de la musique populaire marocaine (Musée d'art moderse, 11, avenue du Président-Wilson, le 8, à 20 h. 30). « Musique ou présent a nous propose une création de Xavier Darasse qui, après le terrible accident qui lui a coûté sa carrière d'organiste, a courageusement repris sa plume subtile, des ceuvres de Varèse, de Nunes (révélation de Royan) et de Mache, compositeur aussi profond qu'original (Radia-France, le 11, à 17 heures). L'IRCAM consucre son atelier à Cristobal Halffter, pour l'analyse des Variations sur la résonance d'un cri, une des plus belles œuvres du récent Donaueschingen (Théâtre de la Ville, le 13). Enfin les apôtres du groupe Contrastes continuent à faire connaître Berg. Webern et Schoenberg (avec Pierrot lunaire) dans la hanlieue parisienne (Choisv-la-Roi, le. 11: les Ulis, le 14; Sceaux, le 16; Villepreux, le 18).

FIDELIO - A ANGERS

Jorge Lavelli présente au Théàtre musical d'Angers sa superbe miss en scène de Toulouse du Fidelio de Beethoven, transposée de l'immense halle aux grains dans le cadre plus intime d'un théâtre à l'italienne, avec une nouvelle distribution et sous la direction de D. Masson (le 10 et le 14, à 20 h. 30 ; le 12, à 15 heures). Rappelons qu'au même mament la télévision (FR 3) retransmet le epectacle de Toulouse (le 11, en soirée).

LAUREATS FRANÇAIS DES CONCOURS INTERNATIONAUX

A l'occasion du Congrès national des J.M.F., un concert présentera queloues-uns des lauréats trançais des concours internationaux de 1977 : Chan tal Riou, piano, et Raphael Oleg, violon (lauréats Marguerite - Long - Jacques - Thibaud), Frédérique Cambreling, harpe (Garguesse), Philippe Bianconi, piano (Belgrade); Le blé qui lève (salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, le 11 fé-vrier, 20 h. 30).

- RT AUSSI : H. Szeryng (Th. de la Ville, du 8 au 11 16vrier, à 18 h. 30) : Bach, Falla, Stravinsky, par l'Orchestre de Paris, dir. N. Marriner, avec R. Puyana (Champs-Elysées, le 9, à 20 h, 30; le 10, à 19 h; le 11, à 10 h.); Messe du couronnemeni, de Mozart, par l'Orchestre Lamoureux dir J.-Cl. Bernede (St-Eastache, le 9) : P. Fournier et J. Fonda (Pleyel, le 10) ; D. Ranki et M. Perenyi (Tours salle des Tanneurs, le 10) ; Dialogues des Carmélites (Opéra d'Avignon, les 10 et 13); les Indee galantes, production de l'Opera de Walloule (Bordeaux, les 10, 12, 14, 18, 19) ; l'Art de la mazurka, par J. Martin (Galerie Stern, 25, avenue de Tourville, les 10 et 11, à 19 h.; le 12, à 17 h.); Festival Ger-shwin, avec l'Orchestre Pasdeloup (Palais des sports, le 11, à 14 h. 30); Tria Haydn (Th. de la Madeleine, le 11, à 17 h.); R. Pasquier et J.-Cl. Pennetier (Th. d'Orsay, le 12, à 11 h.); Julian Bream (Champs-Elysées, le 12) : Carmen, mise en scène L. Ducreux (Opéra de Marseille, les 12, 15, 16, 17, 18, 19);

English Chamber Orchestra, dir.

G. Malcolm, avec E. et T. Heid-

cie morin-timmerman

baroufe

(La Croix)

théâtre 13

chioggia

.º (Quot. de Paris)

sieck (Pleyel, le 13); présentation de l'œnvie de K. Szymanowski, avec W. Rowicki, Club de disques (Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, le 13, à 20 h. 30); les Contes d'Haffmann, mise en scène Chereau (Opéra, le 14, à 19 h 30); Schubert, par A Brendel (Champs-Elysées, les 14, 17, 21, 24); Glenn Gould, films TV (Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, le 14) : Panorama de la percussion, avec D. Humair, C. Tree, l'Ensemble Puissance IV, D. Chemirani et S. Gualda (Maison de la culture de Rennes, du 14 ag 18); Ch. Ferras et P. Barbinet (Gaveau, le 15, à 18 h. 30); Orchestre National, dir. G. Albrecht : Dvorak, Martinn, Janacek (Champs-Elysées, le 15 février).

théatre

MEURTRE DANS LA CATHEDRALE à Chaillet

Un mois dans la vie de Thomas Becket. Ou comment les derniers jours de l'archetéque de Canterbury, reniré d'exil pour témoigner de la vérité, firent de lul un saint : le patron des opprimés, l'image de la justice. Terry Hands, metteur en scène invité par la Comédie-Française, a choisi l'austérité. La partition la plus émourante de cet oratorio en noir est confiée au chœur des femmes. Rendant hommage à Jean Vilar, les comédiens du Théâtre de Molière, vienneni habiter Fancien Theatre populaire. Ils y défendent la pièce très chrétienne de T.S. Bliot. Tant bien que mal.

GOTCHA

au Marie-Stuart Quand un gosse ne possède rien et que les autres oublient jusqu'à son nom, quand il devient fantôme, la seule manière qui lui reste d'exister c'est de jouer apec la peur des autres, jusqu'au bout de son déesspoir. Gotcha est la tragédie de l'anonymat.

FANTASTIC MISS MADONA an Centre Georges-Pompidou Dans le courant de sa musique tendre, le Chêne noir monte d'Avignon. Il emmène avec lui ees lumières magiques, son imagerie flamboyante. Il chante l'histoire d'un archéologue du tempe qui écarte le rideau multicolore du passé pour retrouver une femme, Miss Madona, figure du theatre, promesse d'inno-cence. Musique, amaur et fan-

DOIT-ON LE DIRE? à la Comédie-Française

taisie. (Jusqu'au 16.)

Les comédiens-français reprennent dans leur théaire la comédie de Labiche qu'ils ont créée cet hiver à l'Odéon. Etude aiguë de la jalousie, qui provoque les rires francs ou moyen d'un dialogue « géntalement idiot ».

ONCLE VANIA à l'Odéon

Mise en scène solide du chefd'œuvre de Tchékhoa, heureusement éloignés des sensibleries qui occultent souvent cei auieur. Une actrice rare : Françoise Bette. (Jusqu'au 12.)

LES PAQUES A NEW-YORK à la Cité internationale

Illustration du grand poème de Blaise Cendrurs, montrant la vie des immigrés en Amérique. Du nouveau mime, plein d'idées.

de Witkiewicz Mise en scène Jacquelle HUPPERT

... Tear à four glace le sang et rend irrésistible le fre-rire... Une vérité subversive. (Patrick de Rosbo)

subversive. (Patrick de Rosbo)
Un comédien tost à fait impressionment,
Senoit Regent. (Dominique Lamet)

being de goeleg des nouvereux philo-sephes est en tone de fond sous le regard généreux de David Cooper.

THEATRE MOUFFETARD

78, r. Mouffetard, 336-02-87, de 15 h à 21 h - Me Monge - Pieces : 20 à 28 F.

ET AUSSL - David Copperfield à la Cartoucherie du Soleil fles temps retrouvés de l'enfance); Parade à Campagne-Première (anathèmes brûlants dans les rues noctambules); Jean-François Derec, au Café d'Edgar (doux anar d'aujourd'hui); la Coupe du monde au Sélénite (Copl); Apprends-moi, Céline, aux Nouveautés (Maria Pacòme) : Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses menbles); Boite-Mao-Boite, au Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieffl ; le Bateau pour Lipala à la Comédie des Champs-Elysées (le cœur parle); Quatre à quatre au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (l'éternel succès de Gabriel Garran pour quelques

danse

CAROLYN CARLSON

an Centre culturel du Morais Cipher, une creation sur une musique de Janet Cooke, C'est dans ses solos que Carolyn Carlson rétèle le mieux comment elle établit sa relation avec l'espace.

ET AUSSI : Rudolph Nourcev au Palais des sports (Roméo et Juliette en panoramique et technicolor : Cliff Keuter, au théâtre de Calombes, le 11 (un chorégraphe dans la lignée de Paul Taylor),

variétés

à l'Olympia Les enivrements de Barbara, les presque-riens qui cacheni une déchiture ou une désespérance (20 h. 45).

FRANÇOIS BERANGER

à l'Eysée-Montmartre Le monde qui change, le monde

compositeur-chanteur qui s'est radicalement transformé quelques années. Sa spontaneite repose aujourd'hut sur des musiques élaborées jouées par une bonne équipe de musiciens rock (21 h.).

COLUCHE

comporte plus de cent cinquante dessins des collections du Louvre. En cinq salles, dont quatre ont entièrement consacrées à Rubens : copies d'après l'antique, d'après différents maîtres nardiques et italiens; dessins originaux, grandes études. compositions religieuses, ecènes mythologiques, scènes de genre portraits et paysages; dessins « retouchés » enfin. En complément du dossier du département des peinturee sur Le dixseptième siècle flamand et du

BARBARA

(Lire notre article page 17.)

qui éclate, par un auteur-

au Théâtre du Gymnoso Coluche cherche sans doute encore son public mais présente quelques monologues très corrostfs, d'un très haut niveau (21 h.).

expositions

RUBENS ET SON SIÈCLE ou Louvre et au Grand Palais Rubens, ses maîtres, ses élèves troisième et dernier volet de l'hommage parisien au maître flamand. Une exposition qui

Siècle de Rubens, au Grand Palais.

vers imaginaire surperbe; ont bâti, assemblé, peint, fabriqué des objets pour remplir leur ₹.51 B ----- E no du: maison et leur jardin, de pierre, , evanor an de couleurs, de vie. 11000 ----

::

- LTT 350/20

Bear of Engineer P

: ಸಂಚುತ್ತ ಡೆಚಿ-

Si me l'avent

The second second

. -----

74675-

विश्व के विश्व के स्टूब्स के स्टूब स्टूब्स के स्टूब्स के

ter in temp

There is a treation.

- 12 man ____________________

The states one gover

Total tar All straffers.

strate that the transport de-

Les mots

the cur . The of walking

אל לפני היים קבר אומה

Tement .

2.77 56

totto corne la tene.

TOTAL BUILDING PARCE

P . . .

1.12: 1

-::::

au Musée des arts décoratifs D'une maquette de cathédrale aux animoux géants, en passant aux animaux géants, des disaines et disaines d'heures de travail passées à la réalisation d'œuvres dont le destin est, par essence, éphémère. Le sucre, la confiserie, ça se mange ou ça fond. Performance technique et insolite, a art bouffe » et création populaire, et, une fois de plus, artistes et artisans.

GENEVIÈVE ASSE au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Après avoir été présenté à Genève, l'œuvre gravé de Geneviève Asse, dont R.M. Mason a établi le catalogue raisonné est exposé dans son intégralité. Un royage à la conquêle rigoureuse d'un espace de plus en plus dépouillé, qui n'exclut ni la censibilité ni la poésie.

CITÉS IMAGINAIRES D'ANNE ET PATRICK POIRIER au Centre Georges-Pompidou Fascination des ruines. Réverte sur les cités antiques mises à eac, incendiées et laissées mortes avec leurs structures à nu Anne et Patrick Poirier construisent des ruines.

PHOTOS D'E.-J. MAREY

au Centre Georges-Pampidou E.-J. Marcy (1830-1904) avait mis au point plusieurs appareils crire sur plaques sensibles la locomotion humaine et animale Ses photos de la marche d'un homme, du galop d'un cheval, de l'envol d'un oiseau, ont, vingt ans après, trouvé des capplications » dans la peinture d'avantgarde.

ET AUSSI : Masaccio et le Bread and Puppet, à la chapelle de la Sorbonne (un spectacleexposition : petits reliefs de papler maché contre géant de l'art florentin) ; Diaghilev, au Centre culturel do Marais (une exposition-spectacles : les Ballets russes, des peintres, des décors, des costumes et de nambreux documents); Talles de Nantes des dix-huttième et dix-neuvième siècles (Jouy n'avait pas l'exclusivité de l'indiennage) et l'Herbier de J.-J. Rousseau là l'occasion du bicentenaire), an Musée des arts décoratifs



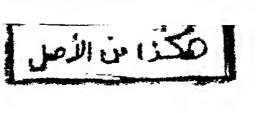












MONDE DES,

MANY MODERNE
DANS LES MODERNE
DE PROVINCIE
DE PROVINCIE
DE PROMINES

寒 整洲上门

Mail :=

44. The second s

A Species

Party Co.

4 4 7 5 B

nons

-25 5:NG((L)28 DE 1/4

SUCKE DIARY

the Water for the

MATARIAN

4 - 4 - 4

.

.....

TROIS FEMMES SUR LA SCÈNE DE LA CHANSON

Catherine RIBEIRO

«Un monde pas fait pour moi»

La force, la puissance, le pathétique de Catherine Ribeiro se sont exprimés récemment dans daux albums, l'un consacré au «Blues de Piaf», l'autre à de nouvelles chansons enregistrées avec Alpes, son groupe babituel. - Mama -Bea Tekielski, ses comrocailleuse qui plie les mots. swingue dans une provoca-tion spontanée et solitaire, s'imposent de jour en jour. Mais il y a déjà quelques années que, à côté d'une Colette Magny et dans des registres différents des chan teuses françaises s'efforcent de ne pas vivre dans un univers clos, expriment uns violence qui roule par saccades dans des chansons parlaut d'une vie qui a parlois un goût amer et d'une réalité quotidienne qui provoque cris, colère, espoir. Dans un tont autre domaine il y a encore et toujours Barbara, qui revient cette semaine avec ses déchirures. son ironie.

V OIC1 déjà dix ans que Catherine Ribeire hurle amour et tendresse, murmurs, gronde de colère, se iette dans la phrase en délire, voit les arbres « qui se couchent dans un fraças épouvantable et le soleil et la lune qui tournent, es conjondent dans la même brûlure », rêve d'immensités, de ciels bieus et de champs ensemencès, d'un monde juste, vrai, fraternel, imagine de s'endormir un jour à une table de bistrot et de se réveiller avec du solsil et du soleil partout. Noire et tragique, frémissante de vis et d'angoisse, fidèlement accompa-gnée par Patrice Moullet et le groupe Alpes qui soulignant ses mots et les poursulvent, Ribeiro et sa belle voix grave parle des hommes de désespérance aux espoirs sans cesse renouvelés, de ceux qui triment toute levr vie attendant des jours meilleurs, de la solitude qui étouffs et de

qui s'abreuve de pluie, de l'amour superbe que l'on cherche dans les courtes années dont on dispose et de la mort qui serre pariois d'un peu trop près, trop

Ribeiro la passion, l'écorchée vive, Ribeiro libre et violente, prend de plus en plus de plaisir à chanter, à être sur une scène, à jouer sur les intonations, à moduler les notes. Depuis quatre ans, ella « gagne » vraiment sa vie, ella « tourne » besucoup, comme on dit, elle chante dans des lieux divers, dans des cathédrales et des fêtes populaires, dans des palais de aports et des gymnases où le son se heurte au

Longtemps, pourtant, elle a cru qu'on ne lui « donnerait pas - sa chance ». Fille d'Alcina Yvo et de José Ribeiro, immigrés portugais travalliant, vivant dans l'indifférence qui tue, de la terre la fumée verte, la fumée rouge

de la zone industrielle de Lyon Catherine a reçu dans la vie e des grandes bajjes et des coups de pieds ». Au temps de l'école, sa mère, qui ne savait ni lire ni écrire, ne pouvait répondre aux questions qu'elle se posait. Il y avait les riches et les autres et elle ne comprenait pas qu'elle était avec les autres.

L'expérience de comédienne dans le film très violent les Carabiniers, de Jean-Luc Godard. a glissé sur elle parce qu'elle était encore trop jeune, mais, quand elle s'est mise à chanter, elle a commencé par raconter l'histoire d'un enfant-dieu de cinq ans qui tue son père tranquillement, prend une pelle. recouvre le corps et dit qu'il l'a tué parce que son père ne l'aimalt plus

Après, elle a eu de multiples ennuis avec des textes paraît-il trop & difficiles > ou trop « longs », avec les habitudes des gens, leur besoin d'étiquette et leur crainte de ne plus savoir où ils en sont, de ne pas pouvoir ranger, par exemple, une musique dans telle ou telle catégorie. « Je vis dans un monde pas fait pour moi », chante Catherine Ribeiro dans une de ses dernières chansons, « Un monde de chiens-loups juit pour personne. Trois quarts de l'humanité subit. L'autre quart se fracasso la tête et le cœur contre les murs. Je n'ai pas souhaité piere. Personne d'entre nous n'a souhaité naître. Pourtant nous sommes là. Nous devons faire avec la vie. Chaque jour, quand mes paupières fatiguées s'entrouvrent, toutes les cartes sont truquées. Seuls, le sourire et la tendresse de ma fille Muminent les murs de ma mai-

Depuis quelque temps, Catherins Ribeiro s'ouvre à d'autres univers. Elle a consacré un récent album an a bines de Piaf a. reslisant ainsi un vieux rêve, restituant à sa manière l'atmosphère et la couleur de Padam Padam, de De l'autre côté de la rue, de la Goualante du pauvre Jean. Elle vondrait se mettre au service des chansons de Kurt Weill le temps d'un autre disque. Elle a enfin un projet d'album avec des inédits de Jacques Prévert qui évoquent, par exemple, « les amoureux (qui) agissent comme bon leur semble p.

CLAUDE FLEOUTER.

* Catherine Bibeiro + Aipes :
Ame debout (33 tours, Philips
8 332 012) : Le Bai débût et l'Homme
des champs (33 tours, Philips
6 101 003) : Petr (33 tours, Philips
6 325 019) : Le Temps de l'autre
(33 tours, Philips 9 101 153) : Libertés (33 tours, Pontans 0 101 501).

* Catherine Ribelro: le Blues di Piaf (33 tours. Philips 9 101 156).

atelier TCHEKHOV 606 49 24 et AGENCES

Bea TEKIELSKI

«Savoir qui vous aime»

nier des lumières bleues et rouges Sa voir s'évade, râpe, frappe au ventre à coups de phrases simples durement scandées, qui se repêtent st meurent en cris. En marge du «showbusiness ». Bea Tekielski mens sa vie et une earrière empirique qui a commencé en 1968, Avant. comme tout le mondes, elle chantait dans s. cuisine les chansons de Piaf, de Brel et d'Anne Sylvestre, et révait de gioire en lisant Cinémonde, Elle a fait deux ans de Conservatoire en s'ennuyant beaucoup et a appris à jouer de la flûte, parce que le plano est un instrument pour riches : a Chez nous, dit-elle, même et un avait en les meyens Ten louer un, on n'aurait pas eu la place de le mettre. » Elle dit aussi : « Dès que faurai de l'argent, fapprendrat la mu-

e l'ai pris quelques cours de guitare pour me débrouiller seule. Je faisais des chansons dans ma tête. Quand il s'agissait d'aller les chanter quelque part, je devais trouver un accompagnateur. La galère... Il faut dire qu'à cette époque je m'intéressais surtout au texte. Ensuite, je me suis rendu compte que l'émotion était portée par l'environnement musical. L'absence d'éducation me gêne, ne serait-ce que pour expliquer aux musiciens... Je parle par images, par abstrations. D'un autre côté, mon manque de connaissances théoriques fait que je n'ai peur de rien. Les mots doivent colles aux sons et vollà. Ce que je fais passe par mon

> Quand j'at commence, j'imitais les autres : couplet-refraincouplet. Et puis fai vu des chan-teurs qui alluient plus loin et je me suis dit : je fais la mottié de mon metter. Je n'ai pas pris une décision à la suite d'un raisonnement, or s'est construit cu

PERCHEE : u r a o n tabouret, Bea Tekielski ressemble à que parjois je jais n'importe quoi, un diseau carnassier prison- mais rien n'est prémédité. Je me que parjois je fais n'importe quoi, mais rien n'est prémédité. Je me lance_ Les gens suivent. >

» Je me demande tout le temps ce qu'ils viennent chercher, qui ils sont. On a envie de eavoir qui vous aime. La plupart des jeunes plongent dans la musique pour s'y noyer. Ils sont pris dans un enchevêtrement compleze de motivations malsaines, de besoins réels canalisés par certains journaux. Quand une « star » se produit devant quinze millo personnes, on ne ressent rien d'autre que la démesure, et pourtant la joule est comblés. Je cherche un tout autre rapport avec les spectateurs.

Le jeu de l'artiste

» Dans mon public se trouvent des types qui viennent voir une bete qui se dejonce, et uns jemme par-dessus le marché. Alors le texte... Plus je transpire, plus ils sont contents. Mais quand même, fen vois d'autres qui écoutent. Le plus pur, le plus vous ne correspondez pas à l'idée qu'il s'est faite en collant votre poster dans sa chambre, il est décu. On est amené à fouer un jeu. On peut choisir celui de l'artiste en train de gagner au «hit parade» et qui reste sympa... Les gens achètent le personnage autant que ses musiques. Ils veulent recevoir de plein jouet une image qui leur ressemble un peu mais qui reste hors d'atteinte... Moi, en tant que spectatrice, faime bien les gens qui m'en mettent plein la vue. On a ses peurs, ses petits côtés, ses fragilitée, mais il faut que même la fragilité devienne speciacle.

Ils veulent des larmes, du cri de l'angoisse... Pas question de les tromper, mais je ne me prive pas de leur envoyer de temps en temps un texte qui les rebute. n Je chante ce qui me fait du

bien ou du mal, je ne suis pas iournée vers les autres, comme Colette Magny, par exemple. Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, pour moi la politique, c'était les messieure cravatés à la télévision. Je n'avais pas une notion nette des différences sociales. Quand Tétais gosse, à l'école, fétais sensibilisée aux agressions, mais je ne faisais pas le rapport. Plus tard, quand fe me trouvais devant certaines personnes, favais des réactions viscérales, c'était l'abime, et is disais seulement : « Je ne » peux pas les supporter, ni eux » nt ce qu'ils jont. » A présent, j'ai compris pourquoi. J'ai compris le système hiérarchique de la société et ce que l'argent fait

» Je ne milite pas. Dans notre domaine, ca me paraît difficile. De toute jaçon, quel est le rap-port de jorces? On va sur soène. Les gens vous jettent ou non. Quand, en plus, ils vous réclament, alors on peut discuter. On peut faire passer ses disques à la radio. Mais il ne faut pas réver : si, au lieu de mairaquer les disques de Michel Sardou, ils vendrois pas davantage. C'est une question d'éducation. C'est avant qu'il faut éduquer.

. Quand fat démarré, je croyais être quelqu'un de formidable. d'unique. Je m'y voyais déjà... Je voulais du fabuleux tout de suite et tous les jours. J'ai vieilli, je ne suis plus pressée... On peut faire ce métier sans courir tout, on peut vivre. Le difficle n'est pas de se buttre quand on est acculé, c'est de tenir, de garder confiance en soi. Et même si on n'a pas confiance de se dire : je le fais. Continuer coûte que coûte, c'est là qu'il faut du courage. »

Propos recueillis por COLETTE GODARD.

& (Mama) Bes Tekieleki : Fau-drait raliumer la lumière dans a joutu compartiment (33 tours. Dist. B.C.A. P.L. 37 (26.)

BARBARA

« Je chante, je ne chante plus »

ARBARA est à l'Olympie B pour un mois. Elle e feit une tournée en province, mals on ne l'avait pas vue à Paris depuis trois ana. Elle s'en . va, elle revient. Si on l'alme, on a peur de ces départs. La rencontrer, c'est avoir envie de donner une image enlin juste da ce qu'elle serait vraiment. Car les photos montrent toujours de Barbera un visage différent et les informations sont toujours fascinées. Mais pourquoi parleralt-on de son nez, de ses mains, de sa maison à la campagne? Elle parle tranquitlement au milleu des feuteulls vides. Par son age. C'est une star, pas un moneire sacré.

« Je sors de répélition, et c'est vrai, le suis tatiguée, dit Barbera. Mais on va faire une fête, on n'a pas à sevoir ai vous êles latig ou si vous avez mei aux pleds. Je vis pour ce rendez-vous. C'est ma chanca et ca me révolte essez parce que c'est monstrueux d'égocantrisme. C'est-à-dire, on n'est pas tixé sur sol-même, on est comme un champion qui ne veut pas rater les autres. Ce qui compte, c'est ce que vous êtes vous d'amour, vous avez choisi votre puil-over. C'est parell. Mais là, ce n'est même pas sûr que fout se passa bien.

. J'ai au peur comme ca toute ma yle, en répétant foujours les mêmes choses. Le jour où il n'y s plus ça, il n'y a plus rien. Et . on a d'autent plus peur que les gens sont tellement attentifs. Plus on ve, plus on vous alme, plus on your donne, et plus on e peur. Il y en e qui vous disent : . Pourtant, vous avez l'habitude. » Non, là il taut partir, et c'est ce que l'ai fait (en lait, je pars evant l'habitude. .

- On attache beaucoup trop d'importance aux gene comme moi. Tout à coup, on e sa tête sur les mure, c'est génant. Il y e des hommes de eclence : le speciacle est fregile, nous ne sommes que de lunambules. La tescinetion ? Je ne sels pas mol, c'est vous qui le voyez. Male le le ressens. Ils ont paul que le bute, que le tombe. Ils sont étonnés quand le parle je parle parce que l'al peur. L'envoûtement, il est réciproque. C'est vous, le public, qui me dirigez et quelque chose passe.

qui ne peut pas être traduit par un écrivain, un journaliste.

- Je ne tais pas de carrière. Ja chante, je ne chante plus. Mais je n'ai jamais dit que je m'arrêtais de chanter. Il y e dix ens, quand fai fait f'Olympia, c'est vrai, fei dit que is ne le reterals plus. J'al dit : le prends une distance. Depuis trois ans, je n'al rien écrit, mais ça ne felt rien. Ce n'est pes une trahison — les gens disent, vous nous evez trahis, abandonnés. Non, simplement je ne me suis pas forcée. J'al écrit, f'al tout jeté. Il n'y a que deux chen-(comme on dit li pleut, li vente), Une musique, et ce que j'al chanté à Bobino et que je n'ai pas enregistré.

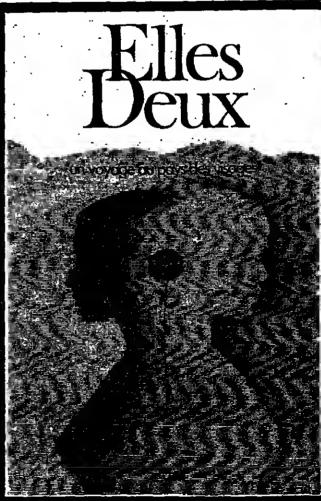
· En tournée, on m'e demandé pourquoi je ne recommençale pas l'Olympia, il faut faire les choses comme elles viennent, comme alles sont. J'ai travaillé de nouveau avec Roland Romanelli, el l'elme l'Olympie parce que c'est une belle saile, rouge, comme le cirque, le théâtre. Rien à voir evec ce qu'on fait maintenant, jaune, bleu, qui ressemble à des salles de bain.

Jai ďabord répété pour mol saule. J'ai travallié mee eccompagnements, regardé les choses que je voyals autrement. encore, je ne m'en cepare pas : A mourir, le Cantate, la Solitude... Les nouvelles, je ne n'expilque pas une chanson. Il automne, c'est un homme cimetière, le peredis des entante lles pommes rouges sur leurs cahlers), ce que l'entenda dans mon jerdin. Je n'al paa d'imeginetion, j'écris aur une émotion, eur ma vie, sur ce qui toulours avec le texte. Puis l'ai répété evec Roland Romanelli. et je suls venue ici, respirer, mercher sur le ecène où je vals

- Les gens après le epecie ole ? Le silence est prolongé. Ils viennent me voir, ils sont silencieux, ils sont beeux, très signer des photos, male les voir c'est bien. Je connais besucoup de visages et le les reconnais quand l'entre en scène. -

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS RACINE - OLYMPIC ENTREPOT - JEAN-RENOIR

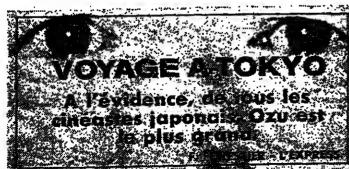
MARINA YLADY - LILL MONORI



un film de MARTA MÉSZÁROS

LA CLEF - LA PAGODE

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT







FANTASTI

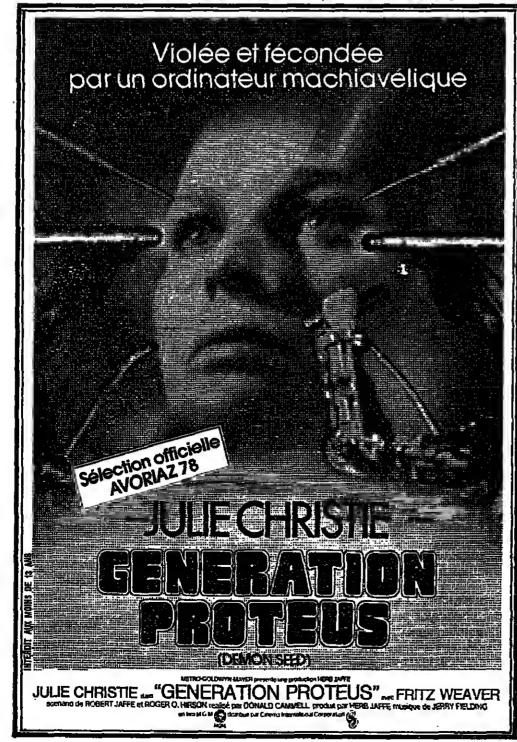
Avoriaz à Paris - Sélection Gnémagic 14 jours de films inédits, du 1^{er}au 14 février.

> Cinéma le Berlitz métro Opéra. Tél.: 742.60.33

3 séances par jour: 14 h, 17 h, 20 h 30. 4 nuits à dormir debout de 0 h 30 à l'aube les vendredis et samedis.

> Pour 2 films: 15 F matinée 18 Fle soir Abonnement F.N.A.C.: 155 F

U.G.C. BIARRITZ vo/CAMEO vf/CLICHY-PATHE vf/CONVENTION ST-CHARLES vf BIENVENUE MONTPARNASSE vf/ST-MICHEL vo PARLY 2/CRETEIL Artel/PANTIN Cartefour/ARGENTEUIL Alpha/ROSNY Artel ORSAY Ulis/MONTREUIL Méliès/BOUSSY ST-ANTOINE BUXY



Expositions.

Entrée principale rue Saint-Martin 17-12-33). — Informations télépho-ics : 277-11-12. gamedi et dimanche, de 10 h. § 22 h.
(Entrée libre le dimanche).
ETIENNE-JULES MAREY (1830194). La photographie du mouvement. — Jusqu'au 20 février.
ATELIERS D'AUJOURO'HUI 5:
Jorge Martins et Magdeleine Vessereau. — Jusqu'au 20 février.
DOMUS AUERA: Anne et Patrick
Poirier. — Jusqu'au 20 février.
JEAN LE GAC. — Jusqu'au 27 féwrier.

Centre de création industrieile.

LA VILLE ET L'ENFANT (cinquième étage). — Entrée : 8 F (gratuite pour les moius de dix-huit ans). Jusqu'au 13 février.

ENVIRONNEMENT ET PETITE ENFANCE (cinquième étage). — Jusqu'au 20 février.

L'ENFANT - SA MAISON - SON QUABTIER (premier sous-soi). — Jusqu'au 13 février.

LES ENFANTS EN VILLE (rez-dechaussée). — Jusqu'au 13 février.

MONTAGNE ET SPDRTS O'HIVER.

Jusqu'au 27 février.

Jusqu'au 27 février. — Jusqu'au 27 lévrier. PUBLICITÉ : les grands crus 1877 du Cinb des directeurs artistiques. — Jusqu'au 13 mars.

SIX PROTOGRAPHES EN QUETE OE BANLIEUE. Descamps, Delmesn, Freirs, Lattès, Le Querrec, Raimond-Ortyvou. — Jusqu'au 27 février,

MUSEE AMBDLANT DE LA MUSI-QUE MECANIQUE. De 14 h. à 18 h. 30. Entrée : 10 F; enfants 8 F. Jusqu'ou 12 mars.

LE SIECLE OE RUBENS. dans les collections publiques françaises. — Grand Palais. entrée Elsenhuwer (261-54-10) Eauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : \$ F : le samedi : 5 F. Jusqu'au 13 mars. Peudaut toute la durée de l'esposition, projection de films sur Rubens, salle 404.

GENEVIEVIE ASSE. L'envre complet gravé. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 11, avenue du
Président - Wilson (723-61-27). Souf
lindi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.
Entrée: 5 F; gratuits le dimanche.
Jusqu'au 25 mars.
LES SINGULIERS DE L'ART. —
ARC 2 au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'eu 5 mars.
PAGUEMENT VERT. — Emestione

Jusqu'eu 5 mars.

YAGUEMENT VERT. — Expositionateller au musée des enfants du Musée d'art moderne de in Ville de Paris, 14, quai de New-York. Seuf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Eutrée: 5 P; gratule pour les enfants. Jusqu'au 12 février. Pendant la durée de l'exposition, des œuvres récentes de Mark Brusse et Eric Dietman sont présentées à la gelerie Lucien-Durand, 19, rue Mararine.

cont presentees à la geierie LucienDurand, 19, rue Mararine.

TOILES DE NANTES DES XVIII*
ET XIX* SIECLES. — Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoli
(260-22-14). Sauf mardi, de 12 h. à
18 h.; dim. da 11 h. à 18 h. Eutrée;
5 F. Jusqu'au 8 avril.
SUCRE D'AET. — Musée des arts
décoratifs (voir cl-dessus). Entrée;
6 F. Jusqu'au 17 avril.
L'HERBIER DE JEAN-JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoraitis (voir cl-dessus). Sauf mardi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.;
dim., de 10 h. à 17 h. Entrée; 5 F.
Jusqu'au 2 octobre.
LEDA, BESTIAIRE ET METAMORPHOSES. — Musée Sourdelle, 18, rue
Antoine-Bourdelle, Jusqu'à lin avril.
L'ATELIER NADAR ET LA MODE
(1865-1913). — Musée de 12 mode et
du costume, palais Galliera, 10, aveune Pierre-IV-de-Serbia (720-85-48).
Seuf mardi, de 10 h. à 17 h. Eutrée
de Couli (120-52-04). Bauf dimanche
et Joors fériés, de 11 h. à 17 h. Eutrée
lihre, Jusqu'au 29 avril.
MYSTIQUE ET PO ES IE OANS
L'ŒUVRE O'HEBERT. — Musée
Hébert, 35. rue du Cherche-Midl.
Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 mal.
JULES ROMAINS. — Bibliothèque
nationale, 58, rue de Richalleu
(286-32-22). Tous les jours, de 10 h.
à 10 b. Entrée; 6 F. Du 10 février
an 26 mars.
LE VITRAIL Art et technique. an 26 mars.
LE VITRAIL Art et trehnique.
Prankin et de découverte aveuus
Prankin-Roosevelt (359-16-65), Sauf
lundi, de 10 h. å 18 h. Jusqu'au
15 septembre.

UN SIECLE DE CHANSONS; 1830 - 1930. — Musée de Moutmartre, 17. rue Salot-Vincent (608-61-111. De 14 h. 30 è 17 h. 30; dim., de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'en mars. CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS

L'ARCHITECTURE ET L'ORDINATEUR. — Centre d'études et de
recherches emtirecturales, 1, rua
Jacques-Callot. Ecole nationale supérisure des Beaux-Aris (amphithéatire 4), 11, qual Maisquals, Jusqu'au
17 férrier.

BRIAD AND FUPPET. Masaccle,
— Chapelle de la Sofbonne. Sauf
lundi, de 18 h. à 22 h. Jusqu'au
19 férrier.

JOUETS FABRIQUES PAR DES
ENFANTS D'AFFRIQUE ET D'AILLEURS. — Institut national de
recherche pédagogique, 29, rue d'Ulm
(galerie Ferdinand-Bulsson). Sauf
samedi, dimanche et Jours fériés, de
8 h. à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au
28 février.

CENTENAIRE NELLY DOUSSEL.

28 février.

CENTENAIRE NELLY ROUSSEL:
1873-1922. — Bibliothèque féministe
Marguerite-Durand, mairie, 21, place
du Pauthèon, Lundi, mardi, mercredi, jeudi, veudredi, de 14 h. à
19 h. 30: samedi de 11 h. à 16 h. 30.
Entrée libra, Jusqu'au 4 mars.
P. G. THELANDER, gravures, EVA

du Marels, 28-28, rue des FrancsBourgeois 1272-73-531. De 12 h. 30 à
19 h. 30 Jusqu'au 17 mars.

VANESSA. Bappiness tent. — Centre culturel du Marals (voir ci-dessus). Jusqu'au 11 mars.

VIE ET ART EN ONTARIO. —
Centre culturel eanadien, 5, ruc
de Constautine (551-35-73). Tous les
junrs, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au
19 fèvrier
SOREL ETROG. Sculptures 19601977. — Centre culturel canadien
voir ci-dessus). Jusqu'au 19 février
(ou jardu de sculptures, jusqu'au
15 mai).

tou jardin de sculptures, jusqu'au 15 mail).

OESSINS DE THEATRE O'IZENOUR. Ecole nationale eupérieure des Seaux-Arts, 14, rus Bonaparte. Sauf som et dim, de 11 h. & 18 h. WOLFGANG PETRICE, dessina et lithographies. — Centre culturel attemand. 31, rue de Condé (723-61-21). Sauf sam et dim, de 12 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 février. ARTISTES ETRANGERS BOURSIERS OU GOUVERNEMENT FRANÇA15. FIAP, 30, rue Cabanis, Tous les jours, de 9 b. à 22 b. Jusqu'au 26 février.

LES COLPORTEURS PLEURISTES

28 février.

LES COLPORTEURS PLEURISTES

DE L'OISANS. — Maison AlpesOnuphiné. 2 place du Théâtretrançais 1296-08-43). Sani dim., de

10 h. 2 19 h. Entrée übre. Jusqu'au

AVANT-GARDE RUSSE, AVANT-GARDE MINIMALISTE. GRIVES. SUP papier. — Galerie Gillespie-de-Lange. 24. rue Beaubourg (278-11-71). Jus-

Qu'au 25 février. L'OBSERVATEUR ILLUSTRE ; L'OBSERVATEUR ILLUSTRE;
Rretècher, Copi. Oescinzeaux, A. Francois, Folon. Wiaz. — Galerie Nouvel
Observateur - Delpire, 13, rue de
l'Ahhaye (326-51-10). Sauf dim. es
lundi. de 13 h. 30 k t9 h. 30. Jusqu'nu 4 mars.
OESSINS: de Gardaix, Godin,
Kallos, Lambert, Maggiant. — Galerie Jacoh. 28, rue Jacoh (633-80-86).
Jusqu'au 15 février.
DESSIN. REALITES; S. Burl,
Cueco, Dufenr, Chafflet, Rancillac,
etc. — Galerie le Dezzin, 43, rue de
Verneuil (261-12-55). Jusqu'au
25 février.

VICTOR COPSA — Galerie le Tris-kèle, 23, rue de Picurus (544-72-83). De 14 h. 30 a 19 h. 36. Jusqu'eu 31 mars. OAMPIERRE, Grandes encres gri-ses. — Oalerie Denise Rané, 113, rue Saint-Martin (271-19-61). Jusqu'eu 25 février. DUNOYER DE SEGONZAC. Virgile. — Grevures en épreuves exception-neites, Le Nouvel Essor, 40, rue des Baints-Pères (568-94-02). Jusqu'au 15 avril.

Baints-Pères (548 - 94 - 02). Jusqu'au 15 avril.

GERARD EPPELR. — Galerie Jean Briance. 23 - 25, rus Ouénégaud (526-85-51). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 25 février.

ELENA FAVIN. — Galerie Carré d'art. 26, place Dauphine (526-61-27). Jusqu'au 18 février.

JOEL FREMIOT. Fragments 33. — «L'Appartements, 59, rus de Rivoli (333-45-17). Sauf samedi et dimanche, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 15 février.

RAYMONDE GOOIN. Nonvelles peintures. — Oaleris Nane Stern, 25, nveuue de Tourville (705-08-46). Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 18 février.

HAFERL — Galerie Messine, 1, av. de Messine (227 - 25-04). Jusqu'au 17 mars.

Maltre-Albert, 8, rue Maître-Albert (933-59-29), Jusqu'eu 25 février.

MARYAN. Pelutures et dessins 1954-1977. — Calerie de France. 3, r. du Paubourg-St-Honoré (265-69-37). Jusqu'eu 15 mass. Jusqu'au 15 mars.
GUY MOCQUET. — Theatre 13,
24, rue Daviel, De 14 h. 30 & 22 h.
sam. et dim., jusqu'à 17 h. Jusqu'su

MODIGLIANI. Dessins. — Galerie N.R.A., 2, rue du Juur (508-19-58).

19 h. Jusqu'zu 25 jevier.
VERA PAGAVA. Aquarelles. — G
lerie Darial, 22, rus de Besru
(261-20-631. De 14 h. 30 h 19 h. Jusque fin mars.
ANNE ET PATRICE POFRIER.

expositions, espignance Benoit-Firechon (638-91-82), Bari mardi, do
12 h. à 19 h. Jusqu'au 20 février.
OELY. Les relevés photogrammétriques d'architecture de l'Inventaire
général des monuments et richesses.
— Aérogane sud. Jusqu'au 23 avril.
(Benseignements an Palais de la
découverte - 359-10-65.)
— PONTOISE. Art graphique beige.
— Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercler (464-01-52), Jusqu'au 5 mars.
RIS-ORANGIS. Jesu Dewasne. —
Salle Robert Demos et plaine de jeux
des enfants (968-72-72).

VILLEPARISIS. José Baimes et
Gracia Baritos. — Centre cultural
municipal, place Benri-Barbusse
(427-05-05), Jusqu'au 31 mars.

VITEY - SUR - SEINE. Le grand
voyage de Francisce Goya. — Théâtre
Jean-Vilar. Du 11 su 26 février. —
Dix graveurs de l'Espagne d'aujourd'aui. — Gaierie municipale (68085-20, poste 322). Du 11 février au
5 mars.

EN PROVINCE

EN PROVINCE

15 février.

BAYMONDE GOOIN. Nonveiles pelatoris. — Oaleris Name Stern.
25. avenue de Tourville. (765-08-46).

Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 13 février.
26. preque de Tourville. (765-08-46).

Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 18 février.
27. HAJERL — Galerie Messine, 1, av., de Messine (227 - 25 - 04). Jusqu'au 14 mars.

HELION. Dessins et desseins. Gurvies au papier depuis 1939. — Oalerie Karl Pilnker 25, rus de Touruon (225-11-24). Jusqu'au 13 mars.

BOSIASSON. Peintures et gousches 1955-1960. — Galerie Regards, 40. rus de 1Université (251 - 10 - 22). Seuf lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 18 février.

GANIEL HUMARR. — Galerie Les plastiquès modernes, 41. rus de 12 h. saug'au 28 février.

CHRISTIAN JACCARD. Trophes : cairs calclués. — Galerie. 38, rus des Blanzs-Manteaur (778 - 74 - 33). Jusqu'au 12 fevrier. Jusqu'au 23 fevrier.

JACQUOT. — Galerie Gorosane, 25, rus de Touruelles (277-98-74). Jusqu'au 13 mars.

EOMET. — Galerie Gorosane, 25, rus des Touruelles (277-98-74). Jusqu'au 3 mars.

EOMET. — Galerie Foll de boent, 58, rus qui'au 23 février.

STANISLAS LELIO. — Galerie, 44, rus des Touruelles (277-98-74). Jusqu'au 3 mars.

LEWIGUS. — Oalerie Priecipe, 12, rus des la Petronnerie (233-18-11). Jusqu'au 7 février.

JEAN-CLAUDE MARQUETTE. De l'ordinateur à la peinture. — Coopérative exitsique Cairn. 12, rus Les Guileites (277-98-74). Jusqu'au 13 février.

CERISTINA MARTINEZ. — Galerie (2831-8). Jusqu'au 30 février.

CRISTINA MARTINEZ. — Galerie (2831-8). Jusqu'au 13 mars.

LEWIGUS. — Oalerie Priecipe, 12, rus des la Petronnerie (233-18-11). Jusqu'au 13 mars.

LEWIGUS. — Oalerie Priecipe, 12, rus des la Petronnerie (233-18-11). Jusqu'au 3 mars.

LEWIGUS. — Oalerie Priecipe, 12, rus des la Petronnerie (233-18-11). Jusqu'au 3 mars.

LEWIGUS. — Oalerie Priecipe, 12, rus des fevrier. — Marseel Duchamp et de Raderie d'artistes et carliège. — Marseel Duchamp et d'après les photographie. Portait d'artistes et carliège. — Marseel Duchamp et d'après les photographies de Rade vrier.

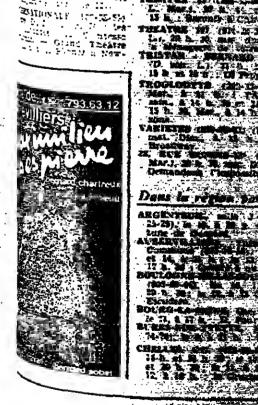
REIMS, La Terre. — Maison de la culturs André - Maltaux (40-23-25). Jusqu'su 26 mars.

SAINT-OBER. Pelayo. Peintures 1862-1976. Tapisseries. — Musée de l'adtel Sandelin, 14, rus Carnot. Jusqu'su 13 février.

STRASEOURG. Ernst Barlach. Gravures. — Cabinet des estampes, palais Rohan. Jusqu'su 19 février.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés





MARIA CARACTER CARACT

Thu:p:

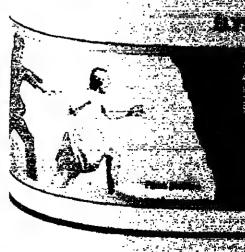
THRATTE MARTINET

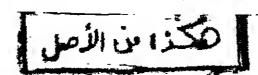
met dim: 1 17 TREATER DE LA TENER

NOME TO SERVICE OF THE PARTY OF

Dans la region par

A ME AND A SECOND





Théâtrer

the form of

e til e

Les salles subventionnées

L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. :
Candida:
ODEON (325-70-32))D. soir, L.1,
20 h. 30, met. dim. & 16 h. : l'Oncie
Vanis (dernière is 12),
PETIT DDEON (325-70-32) (L.1,
18 h. 30 : les inquiétudes de
M. Delumeau.
TEF (636-73-69), les S. 10, 11 et 14, &
20 h. 30; is 12, à 15 h. : Nekrassov;
le 11, A 14 h. 30 : 'llums; is Cameraman; L'une chante, l'autre pas.
PETIT TEP, is 12, à 10 h. 30 : Groupe
de musique électro-neaustique de
Bourges.

BOUTSES.
CENTBE GEOBDES-POMPTOOU
(278-779-95), les 9, 10, 11 et 13, à
30 h, 30; le 12, à 18 h.; les 8
et 15, à 19 h, 30 : Fantastic miss
Madons.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D., L.).
20 h. 30, mat. sam. à 14 h. 30,
dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Valga;
ke 13, à 18 h. 30 et 18 h. 30 : Valga;
ke 13, à 18 h. 30 et 18 h. 30 : Valga;
ke 13, à 18 h. 30 : Concerts Colanne,
dic. L. de Froment (Prakafiev,
Rachmaninov, Debussy).

NDUVEAO CARRÉ (277-88-40) les
8, 9, 10, 11, 14 et 15, à 22 h. 30 : le
Deraler Eden; les 11, 12 et 15, à
15 h. 30 : Cirque à l'anclenne; le
13, à 20 h. 30 : Arts et techniques
du cinéma et de la télévision; les 8
et 15, à 14 h. : Meroredis verts ;
le 11, à 17 h. 30; Lihre-parcours
réctal; le 13, à 21 h. : Voyage
d'hiver; O. Relemanh, haryton.
C. Iyaldi, plano (Schuhert); le 14,
à 14 h. 30 : Conférance pour
enfants; trois jours de spéléologie.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24),
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
14 h. 30 : les 8, 9, 10 et 11, à
26 h. 30 : Henryk Ezeryng; le 13, à
26 h. 30 : Snasemble intercontemporain, dir. C. Haiffter (Atelier
Haiffter); les 14 et 15, à 18 h. 20 ;
Pascal Amberson.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (322-70-78) (V.1. 18 h 30 : Chansons de femmes : sam, 18 h. 30 : la Maison de l'inceste. Finceste. ARCADIR (770-18-06), les 8 et 10, 21 h.; le 12, 15 h. 30 ; le Procu-

21 h.; le 12. 15 h. 30 / 16 Procursors

PARTS-HEBERTOT (387 - 23 - 23) (D.

soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h.

et 18 h. 30 : 81 t'es beau, t'es coh.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.),
21 h., mst. dim., 15 h. et 18 h. 30 :

la Mouette.

ATHENEE (673 - 27 - 24) (L.), 21 h.,

mat. dim., 15 h. 30 : l'Aigle à deux

tétes.

CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93). (D., L.), 21 h. 30 : Par-delà les maironniers.

marronniers.

CARTOUCHERIR DE VINCENNES
Théâtre de Saleli (374-25-04) (Mer.,
J., D. soir; 20 h. 30, mat., sam. et
dim., 15 h. 30 : David Copperfield.

Théâtre de la Tempéte (32336-36) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30,
mat. sam. et dim., 15 h. 30 : Dom
Juan.

CENTRE CULTUREL DU X (208-84-13) (D., L., Mar.), 22 h. : l'Eta-lon not.

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30, mai. dim., 15 h. : Charlie Mac Death : Amour maternel.

CENTRE MANDAPA 1589 - 01 - 60), 21 h.: Augustine (dern. le 11). LE ENTERNATIONALE (559-38-58)
La Galerie (D., L.), 20 h. 36 : les
Femmes savantes : la Comtesse
d'Escarhagoas. — Grand Théâtre
(D., L.), 21 h. : les Pâques à New-



York - La Resserre (D., L.), 21 h.: Britannicus. COMEDIS - CAOMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10 :

(J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10: Boeing-Boeing.
CUMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES
(359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. el 18 h. 30: le Barceu pour Lipain.
OAONOU 1281-69-14; [J.], 21 h. mat. dim., 15 h. : les Coucous.
ES PACE CAEDIN (256-17-30; 20 h. 30: Cripure (dern. le 11).
FONTAINE (574-74-40: ID.), 21 h. : le Roi des cons.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) iD. soir, L.1, 21 h. mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: Elies... Staffy, Fomme, Jahe et Vivi.

Fomme, Jane et Vivi. HUCHETTE (326-38-99) (D.1, 20 h. 45 : Fomme, Jahe et Vivi.

HUCHETTE 132-38-93 (D.1, 20 h. 45:
1a Cantatrice chauve: la Legan.

IL TEATRIN O 1322-28-92) (D.).
20 h. 30: Louise la pércoleuse
LUCEENAIRE (544-57-34) I. merven et dim, 18 h. 30: le Belle
Vie; idl. sam. et mar., 18 h. 30:
les Eaux et les Foréts; (D. soir,
L.). 30 h. 30, mat. dim., 15 h:
les Errits de Laurs. — II (D. soir,
L.). 20 h. 30, mat. dim., 17 h.
ZOO Story: Bolte Mao, holte.

MADELEINE 1265-07-09) (Mer., D.
soir), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 30: Peau de vache.

MARIGONY 1265-04-11) [J.], 21 h.
met. dim., 15 h.: Miam-Miam.

MATHURINS 1265-90-00) [D. soir,
L.), 30 h. 45, mat. dim., 15 h. et
18 h.: la Ville dont le prince esi
un enfant.

MICHEL 1265-35-021 (L.), 20 h. 30,
mat. dim., à 15 h.: Lund) la féle.

MICEDDIERE 1742-95-22) [D. soir,
L.1, 20 h. 30, met. dim., à 15 h.
et 18 h. 30: les Rusires.

810NTPARNASSS (226-88-90) (L.).

810NTPARNA9SE (326-88-90) (L.).

21 h., mat dim., &)5 h. : Trois lits pour huit. MOUFFETARD (338-02-87) 1D.). 20 h. 30 : 18 Fou et la Nance. NOUVEAUTES (770-52-78) (J., D. soirl, 21 h., mai, dim., à 15 h. 30 et 18 h. 30 : Apprends-mo) Céllac. CUVRE [874-42-52] [D. soir, L.1. 21 h., mat, dim., à 15 h. et 18 h. : Eclairage indirect (à partir du 11).

Sciafrege indirect (å partir du 11).

ORSAY 1545-33-53) 1 : les 6, 9, 14.
à 20 h. 20 : l'Euco-Cinéma; is
10, à 20 h. 30 : le Rhinocéros; le
11. à 20 h. 30, le 12 à 15 h.;

Harold et àdaude; le 13, à 20 h. 30;

Rencontré avec innesco. — IL : les
8, là et 14, à 20 h. 30 : Albert
Nohbs; les 8 et 11, à 20 h. 30, le 12
à 15 h, et 18 h. 30 : les Portes du
soleil. PALAIS-ROYAL)743 - 84 - 29) (L.J. 20 h. 80, mat. dlm., à 15 h. : le Cago aux folles, PARIS-NORD) 1228-43-42), à partir du 14, à 20 h. 30 : Sarah Ser-

du 14, à 20 h. 30 : Sarah Bernhardt.

LA PENICHE | 205 - 40 - 39 | (O.).

20 h. 30 : Is Psychopompe.

PLAISANCE | (220 - 00 - 06) | (D.).

20 h. 45 : Adleu Supermac.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)

(D. 30ir. L.). 21 h. mat. dim., à

15 h. el 18 h. : Pas d'orchidées
pour Miss Blandish.

PRESENT | 203-62-551 | ID. soir. L.).

20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : la
Tuur de Nesless (878-63-47) (J., O.
soirl, 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.

et)8 h. 30 : Tapate.

STODIO DES CHAMPS - ELYSEES

THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 45, mel. esm., à 16 h. : Gotchs; 22 h. 30 : Just THEATEE OBLIQUE (355-02-94)

(D. soir), 21 h., mat. dim., à 18 h.: la Lève; à partir du 14. à 18 h. 30 : l'Ignorant et le Fou. THEATRE DE LA PLAINE 1842-22-25) (D. soir, L., Mar), 20 h. 30, mat. dim., à 17 h.: Neteriki. THEATRE DE LA RUE D'ULM (267-29-35), à partir du 14, à 20 h. 30 : Marchands d'avenir.

THEATRE SAINT-MEDARD (331-44-64), J. à 20 h., V. et S., à 19 h. et 22 h., dim., à 18 h. : Cendrillon. THEATRE 13 '(589-05-99) (D. sofr. L., Mar.), 20 h, 45, met. dim. à 15 h. ; Baroute à Chiogga.

THEATRE 347 1874-28-34) [D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., 4 15 h.: 1s Mensgerie de verre. TRISTAN - SERNARD (522-08-40) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim., a. 15 h. ei 18 h. : Ol Peppina) FRDGLDOYTE (222-33-54), J., V., Mar., 2 71 h.: l'Amythocrate; sam., 2 14 h. 30 et 21 h., dim., 2 15 h. 30, Mer., 2 14 h. 30 : Gugo-

ZORE.

VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30, mat. Olm., & 15 h. : Pétà de Broadway.

28, RUE DUNOIS-13*)D. coir, L., Mar.l, 20 h. 30, mat. Dlm., & 15 h. : Demandons l'impossible.

Dans la régian parisienne ABGENTEUIL, salle J.-Vilar (961-25-29), ls 10. à 20 h. 45 : la Fortune de Gaspard.

AUBREVILLIERS, Théâtre de la Commune 1833-18-16), les 8, 10, 11 et 14, 4 ZI h; le 12, 4 15 h. et 17 h. 30 : Quatre à quatre.

BDULOGNE-BILLANCOURT, T.B.-B. Escudero.

BOURG-LA-REINE. Cael (350-76-96),
1e 11, & 17 h.; D. Fouraler, Juth
BUBES-SUR-YVETTE, M.J.C. 198774-70), le 9, & 21 h.; la Célestine
CEELLES, C.C. (421-20-36), le 8, &
14 h. ez 20 h. 30; le 10, & 14 h. 30
et 20 h. 30; le 11, & 18 h. 30; le
12, & 18 h.; la Cruche cassée; le 8, à 20 h. 30 : Edition spécials ; le 11, à 20 h. 30 : J'aime Conghi.

CHOISY-LE-RDI, Theatra P.-Eluard 1890-89-78), is 11, & 21 h. : Cnotras-tes 1Barg, Webern, Schoenbergt. CLICHY, Theotre Rutebeuf 1777-59-50), is 12 à 15 h : Elli Coleman. COLOMRES, M.J.C. 1782-42-70), be 9 à 20 h. 30 : Waiter Nicks; le 10, û 20 h. 30 : Théâtre du alience; le 11, û 20 h. 30 : Kilff Eouter; le 12, à 20 h. 30 : Graems Allwright

CDRBEIL-ESSONNES, C.C. P.-Nerude 1495-57-881, le 11, à 20 h. 30 : Octuor de Paris (Mozari, Mache). COURBEVOIE Maison pour tous (333-63-52), le S. h 21 h.: Cutty Stark (rock); le 11, à 21 h.: Wastar Amary, chants et denses de l'Empire ince

LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdre-ment 1838-92-60), le 10, à 20 h. 45 :

J Dousi.

CRETEIL, Maison A.-Mairaux (899-94-50), le 8, à 20 h. 30 : la Fortune de Gaspard : le 11, à 20 h. 30 : Spherce : le 12, à 15 h. 30 : J. Ridoret (Schubert). — M.J.C. du Mont-Mesly (207-31-57), les 10 et 11, à 20 h. 30 : Aubade à Lydis. — Maison pour trus (898-92-94), le 10, à 21 h. : Meurice Fann. DEUIL-LA-SARRE, salls des fêtes 1894-82-951, le 11, à 20 h. 45 : Grebestra de chambre, J. Dussol (Stawtz, Bach).

ELANCOURT, Meinson pour tous 1082-82-81), le 11, à 21 h.; G. All-wright; le 10, à 21 h.; Étolles rouges.

EZANVILLE, salle A.-Bernard, le 11,

à 21 h., le 12, à 15 h. : Virage
dangereux.

CENNEVILLIERS, théâtre 1793-63-12). les 11 et 14, à 20 h. 45; le 12, à 17 h. : Maximillen Robes-pierre.

GDUSSAINVILLE, Théatre P.-Neruda 1988-98-52), le 11, à 21 h.: Nocre de sang. L'ISLE-ADAM, Maison de l'Isle-Adem 1469-21-381, le 11, à 15 h.: musique falklarique française. ISST - LES - MOULINEAUX, thiatre)642-70-91), is 8, 4 21 h.; concert, par l'armée de l'air, dir. J. Devo-ge).

MARLY-LE-ROI, Maison J.-Vilar (958-74-87:, le 11, à 21 h. : Géra-nium, foit. MEUDDN, CC (828-41-20), le 14, à 21 h. : le Misanthrope.

MDNTRRUIL, studio-lhéatra (8:88-65-33), les 9, 10 et 11, à 20 h. 30; le 12, à 16 h.; l'Assommolr; et 12, à 20 h.; le Temps des ocrises. 12, à 20 h.; le Temps des ocrises.

NANTERRE, Tuédire des Amenders (204-18-81), le 8, à 21 h., le
9, à 14 h. et 21 h.; le 10, à 14 h.;
le 11, à 9 h. 30 et 21 h.; le 12, à
15 h. 30; le 14, à 9 h. 30 et 14 h.;
Trietan et Iscult, II; (D. soir, L.),
21 h., mat. Dim., à 16 h. : Les
gens déraisonnables sont en colc
de disparition.

de disparitiqu.

NOGENT - SUR - MARNE, Pavillon

Ballard [871-18-53], le 14, à

20 h. 30 : Distune (Haydu, Mozart, Beethoven, Schubert, Prokotievi; le 12, à 17 h.: Los Calcha-

kis.

RIS - ORANGIS, salle R.-Desnos (1906-72-72), lee 10 et 11, å 21 b.:

Critique de la critique d'entre femmes seules. Le 11, å 21 b.:

J.-P. Mas et C. Alvin.

Lyon.
ST-DENIS, Theatre O.-Philips (243-00-59), les 9, 10 et 11, å 20 h, 30; le 12, å 17 h.; le 14, å 19 h.; le Petit Mahagonny, Les 10 et 11, å 22 o. 30; J.-P. Farré. SAINT-LEO-LA-FORET, salle de la Crois-Blanche (960-12-73), le 11, à Jazz Band, Swing at six. SARCELLES, Forum des Cholettes (390-54-56), le 11, & 31 h.: Théa-tre du silence (danse).

SARTROUVILLE, CAC 1962-33-73) Je 10 a 21 h. : Maro Ogerca. SAVIGNY-SUR-ORGS, Club 1000 1905-31-88), le 11 a 21 h.: G. Gau-che et P. Dieght, 19ax, Salle des lètes, le 14 a 21 h.: S. de la Salle SCEAUE, Les Oémeaux 1680-05-64) les 13 et 14 à 10 h, et 14 h, 30 : le Théâtre Mare/net de Poznan.

SENLIS, Fondation Criffra (453-39-99), le 12 à 16 h. : Lily Las-kine (harpe). kine (harpe).

SUCY-EN-BRIE, Théâtre (902-13-78).

le 10, à 21 h.; les Fraises musciées, is 11 à 21 h.; Théâtre obligatoire; le 12 à 21 h.; Chantier et
Zorro; le 13, à 21 h.; Monsieur
Enhinson; le 14, à 21 h.; ls Pire
et le mellieur.

SOBESNES, Théatre J.-Vi)ar (772-32-80), les 9, 10, 11 er 14, 2 31 h., le 13 à 15 h., : la Mouetta. TAVEENY, salle des fêtes, le 10, 2 21 h. : Chœurs et danses de l'uni-versité de Lublin.

versité de Lublin.

LES ULIS, Eglise (937-79-88), le)4.

a 2) h.: Contrastes (Berg, Webern.
Schenherg).

VERSAILLES, Théâtra Montansier
(950-71-18), le 9 à 21 h.: Grehestre de chambre de Versailles (Mozart); le 10 à 21 h.; le 2 à 15 h.;
Phêdre; le 11 à 21 h.; le Charistan; le 14 à 14 h. 15 et 21 h.;
le Mariage de Figaro.

LE VESINET CAL. (976-33-75), le LE VESINET, CAL (978-23-75), le 14 à 21 h.: Hetnani. VILLEPREUX, Thétère du Vai de Gaily (462-49-77), le 11, à 21 h.: J.-R Caussimon.

J.-R Caussimon.
VINCENNES, Theatre D. Sorano
(374-73-74), 21 h., dim., à 18 h
(dern. le 121 : Roméo et Juliette
(re). le samedi).
VITRY, Theatre J.-Vilar (680-25-20)
le 10, à 21 h.: Lecture - Poésie.
VITRY Chromasa (48.78.78), la 1 YERBES, Gymnase (948-38-08), is 11 a 21 h.: is Fortuna de Gaspard.

Les cafés-théatres

U BEC PIN (298-29-35) (D.), 20 h. 45: F. Brunold; 22 h.: la Pemme rompue; -23 h.: Dupecnot slory.

AU COUPE-CEDU (272-01-73) ID.),
23 h.: les Prères ennemis: (D., L.,
Mar., Mer.) 23 h. 30 : les Mystères

du con(escionna).

BLANCS - MANTEAUX (277-42-51)

1D.1. 20 h. 30; A Métayer. 22 h.:

Au n)veau du chou; 23 h.: les

1D.1. 20 h. 30: A Métayer. 22 h.: Au niveau du chou; 23 h.: les Autruches.

LA ERETDNNIERE (272-24-81] [D. L.]. 21 h.: C'est pour de rire.

CAFE D'ECOGAE (\$26-13-68) (D.).

20 h. 30: Douby; 22 h.: Popeck.

CAFE DE LA DARE (278-51-51) [L. Mar.). 20 h. 20; le Grand Drchester du Spitendid; [D., L.). 22 h.: Plantons sous is evia.

CAMPAGNE PREMIERE (222-75-91) [D. L.). 20 h.: In Matriarche; 21 h.: Parade.

CENTRE CULTUREL DU XVIII (227-68-81) (L. Mar.). 20 h. 30: mat. dim. à 17 h.: le Che magnifique.

LE CONNETABLE (277-41-40) (D.). 20 h. 30: le Pault Prince; 22 h.: la Crushe: snehantée.

CDUR DES MIRACLES (548-85-60) [D.]. 20 h. 30: Ce soir je perce; 22 h.: Fromage ou dessert; [J., V., S.]. 23 h.30: Dal Croquettes.

LE FANAL (233-91-17) 1D., L., Mar.). 18 h. 30: C. Arnac; 23 h. 15: Tesouk, Tesouk Nougah; [D.]. 20 h. 30, mat. dim. à 18 h.: J.-P. Sentier.

LUCERNAIRE (544-57-34) 1D. soiri, 20 h. 30, mat. dim. à 18 h.: J.-P. Sentier.

LA MAMA DD MARAIS (272-08-51) [L.]. 19 h. 45: Congain. Constit

SU B. 30, EST. GIO. & 18 h.; J.-P. Sentier.

LA MAMA DD MARAIS 1272-08-51; IL.). 19 h. 45: Copain. Copain & Miamt: 20 h. 45: D était la Beigique. une foie.

LA MUSISSERIE DE BANANES (508-13-67; IL.), 20 h. 30: Prance Léa: 22 h. 30: J.-N. Dupra.

PALAIS OES ARTS (273-52-98) (D., L.), 18 h. 30: les Jeanne.

PATIT BAIN NOVOTEL 1858-90-10) (D.). 31 h.; En attendant is prochalme iune; 22 h. 30: D Welterwald.

PETIT CASINO (278-38-58) (D., L.), 21 h. 15: Du dae su dae; 22 h. 30: J.-C. Montella. LES PETITS PAVES (607-30-151 (D.), 21 h. : Flash-Dingue; 32 h.; Bohbons acidnics.

Bohdons acidnies.

LE PLATEAU | 271-71-90 | (D., L.).

20 h. 30; R. Favey; 22 h.; Green
et Lejeuhe.

LES QUATRE CENTS CDUPS | 32232-601 | (D.). 20 h. 30 : | Autohous;
21 h. 30 : 12 Salade ; 22 h. 30 :
la Goulte

LE SELENITE (033-53-14) | Mar.), 1:
19 h. 45; Huls-elos; 21 h.; Grivoisons; 22 h. 30; les Pransozos;
11: 20 h. 30; les Bonnes; 21 h. 30;
Megumi Saisu; 22 h. 30; Ah ! les
Prittes Annonces

LE SPLENDID (887-33-82) (D. L.)

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.), 20 h. 45: Frissons sur is secteur ijusqu'sh 111; 22 h. 15: Amours, coquillages of crustaces (dernière le 14) coquiliages of crustaces (dernière le 14)
LA TANIERE (337-74-39) (Aler.).
20 h.: R. Pentin el sun nrehestre (dernière le 12).
TOUT A LA JOIE (322-57-08) (O., L.). 20 h. 30: Nruhile pas que tu m'aimes.
LA VEUVE PICARD (278-67-03) (D., L.), 20 h. 15: Renaud.
LA VEUVELLE GRULLE (707-50-93) (L.)

LA VIETLLE GRILLE 1707-60-831 IL.), 1: 18 h. 30: D. Levalley el J. Quer-ller; 20 h. 30: Tiempo argentino; 23 h.: Tiens. je suis ficelà sur des rells; II: 22 h.: Rectangle blanc; 23 h.: Eugar Blue.

Dance_

PALAIE OES SPORTS |250-78-80| (L.) 20 h 15, mat. Dim. & 15 h. : Roméo et Julietts |Londan Festi-val Bellet et R. Noureey).

ELYSEES - MONTMARTRE | 606-32-791, à partir du 14, à 21 h. : Granda Bellets d'Afrique Noirs, le 11, à 14 h. 20 : Compagnie Mochius. CENTRE CULTUREL DU MARAIS 1278-68-65), 20 h. 30, Dim. 6 17 h. : Carolyn Carlson (Cypher) (6 par-ur du %).

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

HAROLD ET MAUDE

4ªme année L'EDEN-

CINÉMA de Marquerite Duras

mise en scène Claude Régy

RHINOCEROS de Eugêne Ionesco mise en scène Jean-Louis Berrault

PETITORSAY

création LES PORTES DU SOLEIL

argument A)ejo Carpentier musique Michel Puig Micheel Lonsdele

en alternance

la vie singulière d' **ALBERT NOBBS**

adaptation et mise en scène Simone Renmussa

location 548.38.53 et agences

JEUDI 16 et VENDREDI 17 FEVRIER 1978 à 20 h 30

2° GALA

DES GRANDES ECOLES



Au Nouvel Hippodrome de Paris

Porte de Pantin **CHAPITEAU JEAN-RICHARD**

Avec la participation de

15 GRANDES ECOLES

Pour que 300 étudiants sur la piste présentent un spectacle de cirque et de music-hall.

(Clowns - acrobates - gymnastes ėléphants - chevaux - motos)

RENSEIGNEMENTS-RÉSERVATIONS: 504-97-97 A.G.G.E., Association régle par la foi de 1901, 8, rue de Lota, 75116 PARIS, 553-87-46.

 Remplissez la bon ci-dessous at retoumez-le à A.G.G.E., 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris, après avoir Indique la date choisie. (Joignez-y un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de l'A.G.G.E.), ou lousz sur place.

Ecole:

Vendredi 17 Février 1978 : 🔲 cochez la case correspondant é la dete choisie

Jeudi 16 Février 1978 : 🔲

Prix spécial étudiant :

(Isuleulle 1re et 2º série uniquement) · Feuteulls 1ra série 50 F ×_ Fauteulle 2ª série 80 F ×_

Loges 110 F x-

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 14 JUILLET PARNASSE v.o.



Sublimement beau. LE POINT. Il ne taut pas manquer l'admirable Bois de Bouleaux. QUOTIDIEN DE PARIS. Ce film est d'une beauté formelle admirable. FRANCE-SOIR. Nous avons attendu 7 ans pour voir ce film émouvant. L'Admont. Waita fait metre le usement apparent le tapport de l'estation à la mort et chante l'espoir de la vie.

LE BOIS DE BOULEAUX Chef-d'œuvre d'Andrzej WAJDA

Téléphone:

MONTE-CARLO - GAUMONT RICHELIEU SAINT-LAZARE PASQUIER - QUINTETTE 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE CAMBRONNE -P.L.M. SAINT-JACQUES

ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Évry 2 Amour Viole le nouveau film de YANNICK BELLON

MARIGNAN, v.o. - A.B.C. - HELDER - CLICHY-PATHE - FAUVETTE CAMBRONNE - QUARTIER LATIN, v.o. - MONTPARNASSE 83 GAMBETTA - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny GAUMONT Évry - AVIATIC Le Bourget - TRICYCLES Assières FRANÇAIS Enghien - VÉLIZY Villacoublay - CLUB Maisons-Alfort

Gaumont PRESENTE UNE SELECTION COLINE/PATHE CINEMA UNE PRODUCTION LORIMAR AIRONE UN FILM DE ROBERT ALDRICH ¥ CHARLES DURNING LOU GOSSET I'M PERRY KING CLYDE KUSATSU STEPHEN MACHT TIM maintire RANDY QUAID CHUCK SACCI DON STROUD JAMES WOODS BURT YOUNG BARBARA RHOADES VIC TAYDACK SCEPARO ET DINOGUES DE CHRISTOPHER KNOPF D'AMES LE ROMAN DE JOSEPH WAMBAUCH "FRESSES DE LA CITE" MUSICUE DE FRANK DE VOL

Interdit aux moins de 18 ans

Cinéma

(*) Pilms interdits sux moins de treige ans.
(**) Pilms interdits aux moins de dix-huit ans.

(**) Pilms interdits aux moins de (273-47-86) : Ciuny - Ecoles, 5° (613-20-12).

DRAILOT (704-24-24)

MERORRON S FEVRER. — 15 h. :
Cinq semaines en ballon, de I. Allen; 18 h. 30: Le cinéma et l'histoire; la Charge des tuniques bleues,
de A. Mann; 20 h. 30 et 22 h. 30:
Eegards sur le jeune cinéma francais; 20 h. 30: Valparaiso Valparaiso, de P. Au b (er; 23 h. 30:
Geòrge qui? de M. Rosier.
JEUDI 9. — 15 h.: l'Aurore, de
F.W. Murnau; 18 h. 30: les Ruelles
du maiheur, de N. Ray; 20 h. 30: et
22 h. 30: Regards sur le jeune cinéms trançais; 20 h. 30: le Voyaçe
d'Amélie, da D. Duval; 22 h. 30: le
Soldat Laforêt, de G. Cavegnac
VENDREDI 10. — 15 h.: Le cinéma et l'histoire: le Joli Mal, de
C. Marker: 18 h. 30: le Carrefour de
la mort, de H. Bathaway; 20 h. 30:
et 22 h. 30: Regards sur le jeune cinéma français; 20 h. 30: (Tallen
des roses, de C. Matton; 22 h. 30:
Prance S.A., de A. Corneau
et l'histoire: la Onzième Année, de
D. Vertov; 18 h. 30: le Bord de la
rivière, de A. Dwan; 20 h. 30 et
21 h. 30: Regards sur le jeune
chiema français; 20 h. 30: la Spirale,
22 h. 30: Je suis Pierrs Rivière, de
C. Lipinaka.

DIMANCHE 12. — 15 h.; Cover
girl, de C. Vidor; 18 h. 30: l'Ameasin
musicien, de B. Jacquot; 23 h. 30:
La mailieure façon de marsher, de
C. Maller.

LUNDI 13. — Belsche.
MARDI 14. — 15 h. Le cinéma et

La mallieure façon de marcher, de C. Miller. LUNDI 13. — Belâche. MARDI 14. — 15 h.; Le cinéma et le thédure: De l'aube à minuit, de Martin; 18 h. 30: Bungalow pour femmes, da R. Walah; 20 h. 30 et 22 h. 30: Regarda eur la jeune cinéma: les Lolos de Lola, de B. Dubols.

Les exclusivités

JB-301. LE BOIS DE BOULKAUX (Pol., v.o.): Quintette, 5= (933-33-40); Elysées-Lincoln, 8= (359-38-10); 14 Juliet-Parname. 6= (328-58-00).

que j'aie jamais vu.

MARIGNAN ** ST-GERMAIN STUDIO ** GAUMONT RIVE GAUCHE**

IMPÉRIAL PATHÉ» LES NATIONS » GAUMONT CONVENTION »

Cacoyannis a fait le plus beau film

MICHAEL CACOYANNIS

(013-20-12).
CINEMA CHINOIS (v.o.): Saint-Séverin, 5: (033-50-51), mer. sam., mar.; les Fietrs rouges de Tienchan; idi, dim.; le Torrant de la révolution; ven. idi; le Détachement de la révolution; ven. idi; le Détachement

révolution; ven, idi : (e Détachement féminin rouge.
COURS APRES MDL SHERIF (A., v.o.) : E(ysées Poiot-Show, &, (225-67-29).
LE CRABE - TAMBOUR (Pr.) : Bosquet, 7° (551-44-11) ; Elysées Point-Show, & (225-67-29).
CRDIX DE FEE (A., v.o.) (22) : George - V, & (225-46-46) ; v.f. : Gmnla, 2° (223-39-36) ; Montparparnasse 83, & (544-14-27) ; Bio-Copèra, 2° (742-82-54) ; Athéna, 12° (342-37-48) ; Clichy - Pathé, 18° (522-37-41) ; Secrétan, 19° (206-71-33).

71-33).

DEUX SUPER - PLICS (A. VI.):
Capri, 2e (588-11-58); Mercury, 8e
(225-75-90); Paramount-Opéra, 9e
(073-34-37); Paramount-Maintparnasse, 1e (326-22-17).

DE L'AUTRE COTE DE MINUUT (A.,
v.l.): UCG Opéra, 2e (251-50-32).

DIABOLD MENTHE (Pr.): SaintCermain Villega, 5e (533-57-59);
Colisée, 8e (358-29-46); GaumontOpéra, 9e (073-95-48); Athéna, 12e
(343-07-48); Gaumont-Sud, 14e
(331-51-16); Cilcy-Pathé, 18e (52237-41).

(331-51-16); Cilcy-Pathé, 18 (522-37-41).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**); Paramount - Martware, 2* (742-83-90); Boul'Mich. 5* (033-47-62); Publicis Seint - Germain, 6* (222-72-80); Publicis Camps. Elysées, 8* (720-78-23); Publicis Martgnon, 8* (359-31-97); Mar-Linder, 9* (770-40-64); Paramount - Bastille, 12* (243-69-17); Paramount-Galexie, 14* (526-38-93); Paramount-Montparasse, 14* (328-22-17); Paramount - Oriens, 14* (540-43-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-90); Paramount - Maillot, 17* (758-24-24).

ET VIVE LA LIBERTE (Fr.); Eichelieu, 2* (233-56-70); Cump-Palace, 5* (339-7-76); Amhassade, 8* (339-19-06); Montparasse-Pathé, 14* (331-51-66); Camhronne, 15* (734-42-86); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20* (797-62-74).

Les exclusivités

L'AMT AMERICAIN (All., v.o.) (**):
Studio-Cujas 5' (033-89-22).
L'AMDUR VIDLE (Fr.) (*): Richelieu, 2* (233-56-70); Quintette, 5* (033-35-40); 14 Juillet-Parnase, 6* (226-38-00); Monts-Carlo, 8* (223-66-23).
G-831. Ealnt-Lazare - Praguier, 6* (337-35-43); 14 Juillet-Bastille, 11* (357-80-81); P.L.M. - Saint-Jacques, 14* (588-68-42); Cambronne, 15* (734-42-96).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Quintette, 5* (033-35-40); Le Seine, 5* (325-95-99) H. Sp. (734-42-96).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Quintette, 5* (033-35-40); Le Seine, 5* (325-95-99) H. Sp. (734-42-96).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Studio Git-le-Caur, 5* (326-80-25).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Studio Git-le-Caur, 5* (326-80-25).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Studio Git-le-Caur, 5* (326-80-25).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Quintette, 5* (033-35-40); Luxembourg, 6* (532-95-99) H. Sp. (Fr.): Studio Git-le-Caur, 5* (326-80-25).
L'ABGENT DE LA VIEILLE (IL, v.o.): (a Marsia, 4* (278-47-88); Bautofeuille, 6* (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8* (339-34-11-8); Marbeut, 8* (339-34-11-8); Marbeut, 8* (339-34-11-8); L'HERETTQUE (I (A., v.n.) (*1: UCC.-Odeon, 8* (325-17); Vf.; Rer, (278-47-83); Marbeut, 8* (278-47-83); H. Juillet-Parnasse, 6* (326-36-34).
LES AVENTURES DE SERNARD ET ELARCA (A., v.o.): en soirés: Normandia, 8* (339-41-18); vf.; Richelieu, 2* (233-36-70); Normandia, 8* (339-36-37); Urd.C.-Odeon, 8* (325-17); Vf.; Rer, (238-39); Miramar, 14* (326-41-02); Paramount-Montparnasse-Path, 14* (330-36-36-13); Mistral, 14*

Eugène IONESCO

v.o.) : Studio des Ursui(nes, 5° (033-39-19).
JRSUS DE NAZARETH (première partie) (it.-Ang., vers, ang + vf.) :

Ariequin, 6° (548-52-25); version ang.: Panthéon, 5° (633-15-64); v.f.: France-Elysées, 8° (723-71-11); Madeleine, 8° (673-56-63).

JULIA (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette. 5° (633-87-59); Colisée, 8° (353-29-45); Mayfair, 16° (525-27-66); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Ssint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43); Nations, 12° (343-46-57); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Caumont-Convention, 15° (528-42-37).

Montparnasse-Pathé, 14° (3 2 8° 65-13); Caumont-Convention, 15° 623-2-27).

LES LIENS OE SANG (Pr., v. angl.)
(°): U.G.C.-Dunton, 6° (323-42-62), Slatritz, 8° (723-69-23); V.f.; Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19), Mistral, 14° (539-52-43), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Blenvenüe - Montparnasse, 544-25-62), Murat, 16° (228-99-75), Secrétan, 19° (208-71-23).

MEMOIRE CDMHUNE (Pr.): La Clef, 5° (337-59-90), La Pagode, 7° (705-12-15).

LE MIROIR (Sov. v.o.): Hautefeuille 6° (633-79-38), Gaumont-Chemps-Elysées, 8° (358-04-67), Glympic, 14° (542-67-12); V.f.: Impérial, 2° (742-72-52).

MDN EEAU LEGIDNNAIRE (A. c.o.): Luxembourg, 6° (633-67-77), Balzne, 8° (359-52-70); V.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Richelleu, 2° (233-56-70), Marignan, 8° (359-97-62), Fluvette, 13° (331-56-86), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Parle, 8° (359-53-99), Madeleine, 8° (773-56-63), Montparnasse-Pathé, 18° (326-53-39), Marambrise, 11° (790-89-18).

NEW-YORE, NEW-YDEK (A. v.o.): Faramonnt-Odéon, 6° (225-58-83), NEW-YORK, NEW-YDEK (A., v.o.);
Paramonnt-Odéon, & (325-59-83),
Publicis-Champs-Elysées, & (720-76-23), Paramount-Montpernasse,
14 (326-22-17); V.f.: ParamountGpèra, 9 (073-34-37)

69-23); Haussmann, 9° (770-47-55).

LES PETTIS CALINS (Pr.); Quiotette, 5° (033-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 6° (359-92-84); Lumière, 9° (770-84-84); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); C(ichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-03-74).

POUEQUD1 PAS (Pr.) (°): C(uny-Ecoles, 5° (632-20-12); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bonaparte, 6° (326-12-12); S(arritz, 6° (723-69-23)

PREPAREZ VOS BIOUCHDERS (Fr.) (*): Capri, 2* (508-11-69); Studio Médicia, 5* (633-25-97); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Slarritz, 8* (713-69-23); Paramount-Elystes, 8* (359-49-34); Paramount-Opéra 9- (973-34-37); U.O.C. Gobelins, 13* (331-66-19); Mistral, 14* (539-52-431); Paramount-Montro Casses 14* (328-22-17); Magic-Couvention, 15* (828-20-64); Paramount-Mail-lot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (208-71-33)

mount-Marivaux. 2º (772-83-90); Paramount-Eissees, 8º (388-49-34); Etudio Raspall. 14º (320-38-98). VOYAGE EN CAPITAL (Fr.): Olympic, 14º (542-67-42), H. Sp.

PROVIDENCE (Fr., v. ang.); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Marbeof, 8*; (v.f.) U.G.C. Opérs, 2* (261-50-32).

LE RETOUR OE L'ENFANT PRODIGUE (AIR-REYD., v.o.): Palais
des Arts, 3° (272-62-98).

SECRETE ENFANCE (Fr.): 14-Julilet-Bastille, 11° (357-90-81).

LA SEPTIEME: COMPAGNIE AU.
CLAIR OF LUNE (Fr.): Colisée, 3°
(350-29-46): Français, 3° (77033-38).

TENDRE POULET (Fr.): Rez, 2°
(236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (26150-32): U.G.C. Odéon & (32871-08): Brstagne, 6° (222-57-97);
Normandle, 8° (350-41-18): Faremount-Opéra, 8° (073-34-37); U.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28):
Magic-Convention, 15° (623-20-54);
Paramount - Orléans, 14° (54045-91); Murat, 16° (228-39-75);
Paramount-Maillet, 17° (758-24-24);
Moulin Rouge, 18° (606-34-25).
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(SOV. V.O.): Kinopanorama, 15°
(306-50-50).

UNE JUURNEE PARTICULIERE (11.
V.O.): U.G.C-Danton, 6° (32942-62).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.): StAndré-des-Arts, 6° (326-48-18),
H. Sp.
UN MOMENT O'EGAREMENT (Fr.):
Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-77); Montparnasse 83, 6° (544-14-37); Montparnasse 83, 6° (544-14-17); Montparnasse 83, 6° (544-14-18); Montparnas

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA CDLERE DS DIEU (All, v.o.); Lucernaire, 6° (844-57-34). ALICE DANS LES VILLES (All, v. 78-23], Paramount - Montpernasse, 14* (226-22-17); V.f.: Paramount-Gpèra, 9* 1973-34-37)

L'ŒLP OU SERPENT (A. * v.o.) (*): Palais des Arta, 3* 1272-62-98], Studio de la Harpe, 5* (333-38-8); Galerie Point-Show, 6* (225-67-91); V.f.: Saint-Lazare - Pasquier, 6* (387-23-13); Gammont-Sud, 14* (331-31-13); Cammont-Sud, 14* (331-31-13); C

PAMILY LIFE (Ang., v.o.): La Clef.

5° (337-80-80).
LES FRAISKS SAUVAGRS (Suède,
v.o.): Studio Dominique, 7° (70504-55) (asuf mardi).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (032-42-34).
MACADAM CDW-BOY (A., v.f.):
Actua Champo, 5° (032-51-60).
MON ONCLE (Fr.): Sudio Alpha, 5°
(033-39-47). Paramount-Galszie, 13°
(580-18-03).
MONTY PYTHON (Ang., v.o.):

1580-18-03).

MONTY PYTHON (Ang., v.o.):
U.G.C. Odéon, 8* (328-71-08).

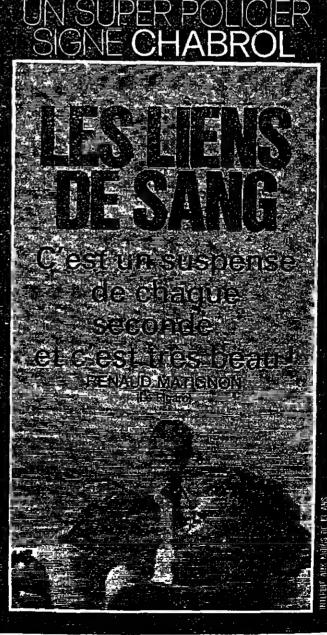
1900 (première et deuxième partic)
(1t., v.o.) (*): Now-Yorker, 9*
(770-83-40) (sauf mardi).

OHANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(**): Hausemann, 9* (770-47-55).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):
Lucernaire, 8*.

Version anglaise sous-titrée en français U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON
Version fronçoise : MONTPARNASSE BIENVENUE - CINÉMONDE OPÉRA - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT U.G.C. GARE DE LYON - CONVENTION ST-CHARLES - 3 SECRÉTAN et dans les meilleures salles de la périphérie





BOITE A FILMS HASSE-THE DANS the particular of the community of the c ONS FRANCAISES ? CHAINEMENT Les cinemas de bu

ir gu

indeis jenasz

URBERGUSSE

JULIA

LE MIROIR

HOUR VIOLE

PHIGERIE

S MESSES - POUTEFEL - SE

135EB1-

CHATGE, LONG-Former Distance, Special Con-11-55; Ches. CONTLANS - SAINTE -U.C.C. MICHEL P. LA BORGETT DE PRINC (LLI AL MIRESPORE) LA CELLE-SAINT-CLOC LE CHERNAY, Party St. les Propo China ; Don Bande de Most (1977) Donte ; Genération Pr LES MURRALE CILE & OTTO CONTROL CONTRO

TOWN THE PARTY OF THE PARTY OF

at Andrews

A CAN THE PART AND AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

E NAME OF THE PARTY OF THE PART

GLARBATTUM PURT

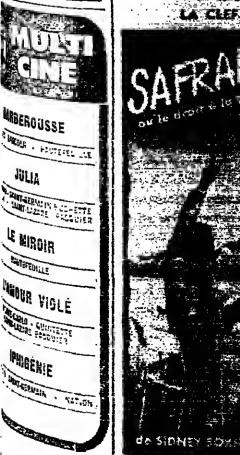
ALEXANDER OF THE STATE OF THE S

CONCINETED Y

Patanta 199

Parameter (F) 101
E metrogo (F

LE VANCOME DE ELA



مكذا من الأصل

IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS - COSTA CARRAS EL TATIANA PAPAMOSKOU MUNDUE DE MIKIS THEODORAKIS

STATE OF STA

A STATE OF THE STA

Neg .

diam's

AL + 1

Fyre:

34.5 TT

gar are in the

A REVOLTE DES MORTS-VIVANTS
(A. VO.) (*): SIVE & (633-63-40) (h. sp.). EGLEMENTS DE COMPTES A OR CORRAL (A., V.L.) : Grand Pavois. 150 CCO ET SES FRERES (12. v.o.) :
14 André Bazin, 13 (337-74-39).
15 (13 (707-25-04).
16 (13 (707-25-04).
17 (15 (707-25-04).
17 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).
18 (15 (707-25-04).

A THETURE (A.) (*) : Styr. 5*
h. ep.).

ALSENTIND (A. v.o.) (*) : Studio
de l'Etolle, 17* (380-19-93).
ES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri,
2* (389-11-89).
HEGYTELD PDILIES (A. v.o.) :
Studio Bertrand, 7*.

Retour d'Afrique ; vend. sam. :
Charles mort ou vif; dim., lund. :
Jonas qui aura vingt-einq ans en
l'an 2000 ; mar. : la Salamendre.
Cinèma Prantcais : Dn regard dir.
férant : Aetion-République, 1]*
[805-51-33]; mar., jeudi : Céline et
Juits vont en bateau ; vend. : Anatomis d'um rapport : sam. : la
Mamen et la Putain : dim. Inndi :
Duelle : mar. : Nothalle Granger.
CINÈMA PANTASTIQUE (v.O.) : Berlitt. 2º (742-60-33).

12 h. 20 : Ludia Song : 14 h. 30 :
la Camion.

12 h. 20 : Ludia Song : 14 h. 30 :
la Camion.

13 h. : las Clowns : 17 h. 30 :
la Camion.

14 h. : las Clowns : 17 h. 30 :
le Camion.

2 h : les Mille et Une nuits.
HITCHCOCK (v.O.) : Le Hanelagh.
16 (288-84-44) en alternance : la
Mart aux trousses , Psychose,
Frenzy les Oiseaux.

MARK RROTHEES (v.O.) : ActionChristine, & (322-63-73): mer.
dim. : les Marx au grand magasin ;
jeudi, lund. : la Soupe au canard ;
vend., mar. : Monkey business ;
sam. : Une nuit à l'Opéra.

C. CHAPLIN (v.O.) : Nickel-Ecoles,
5 (225-77-77) ; mer., dim : les
Temps modernes : jeudi : la Ruée
vens - 107 ; vend. : les Lumières de
ia ville ; sam., mar. : le Kid; lun.
: Thingrant.

FEED ASTAURE et Cle (v.O.) : MacMahon, 17 (330-24-81) ; mer.,
vend. dim. : Entrons dans la
danse : jeudi : Born to dance :
sam. mar. : Broadway melody ;
lun. : Roberta.

H. EAWES (v.O.) Action La Fayette
(9°) (878-80-80), Mer., J. : Barbary Coast ; v. S. : la Chose d'un
autre moode; D., L., Mar. : la
Rivère rouge.

TENDANCES DU CINEMA AMERICAIN (v.O.) Action La Fayette
(9°) : Mer. : la Chevauchée sauvage ; J. : Marathon Man; v. :
Lilith; B. : Soleil vert : D. : Reflets dans un ceil d'or : L. : En
roots pour la folore : Mar. : Netvork.

AU NON DU PROGRES : Palais des
Aris (3°) (772-62-68).

20 GRANDES COMEDISS AMERI-

roots pour la gloire; Mar.; Network.

AU NOM DU PROGRES : Palais des
Arts (3') (272-52-58).

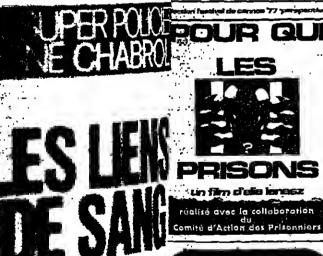
26 GRANDES (V.O.). Clympic (14')

(542-51-42); Mer. Petits meurtes sans importance; J. : le Briseceur; V. is Vie sergée de Walter Mitty; S. Artistes et modèles;
D. : l'impossible M. Béhé; Mon
épouse favorite; L. : Boh, Carole,
Ted et Alies; Mar. : Women.

- TUDID 28 (18') 1605-35-07), Mer.;
Mon Oncle; J. : la Machine; V. :
Tile du docteur Moreau; S. :
Cours Après mol, shérif; Mar. (3f/
Dim : la Vie devant sol. à
21 h. 30); L. : Des enfants gâtés.
HATELET - VICTDRIA (V.O.) (1°)
(598-94-14) I: 13 h. : le Crépuscule
des Dieux; 16 b. 10 : Taxi Driver;

UE SE PASSE-T-IL DANS

PROCHAINEMENT



with the same of a few section.

est un susper MULTI de chaque seconde... ST TOS DE ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE Salat Bar



BARBEROUSSE

julia

MAYFAIR - SAINT-GERMAIN HUCHETTE NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

LE MIROIR HAUTEFEUILLE

L'AMOUR VIOLE

MONTE-CARLO - QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQU'ER

IPHIGÉNIE

STUDIO SAINT-GERMAIN - NATION

18 h.: (+ V. à 0 h. 30); le Dernier Tango à Paris; 20 h. 15 et 22 h. 20 (+ 8. à 0 h. 30); Cabaret, II: 14 b.: l'Honneur perdu de Katharins Blum; 10 h.: la Chatte sur un toit bruisnt; 18 h. 10: Duellistes; 20 h.: Pierrot-le-Fou; 22 h.: A bout de souffie; V. à 24 b.: A l'est d'Eden; S. à 24 h.: D'Enouvapiail.

Les films nouveaux

VOYAGR A TDKYD, film japo-nais de Yasujiro Ozu. V.D. : St-André-des-Arts 16-) (328-48-18); Dlympic 114-) (542-67-42). BLLES DEUX, film hongrois de Marta Meszaros. V.O. : Saint-André - des - Arts (&) (325-43-13) ; Racine (&) (63-43-711 ; U.D.C. Marbouf (8-) (225-47-19) ; J.-Renoir (9-) 1874-40-751 ; Dlympic 114-1 1542-67-421.

1542-67-42].

BANDB DE FLICS, film americain de Robert Aldrich (XX).

V.D.: Quartier Latin 15°)
(226-54-55); Marignan (8°)
1359-92-32); V.P.: ABC 12°1
(236-55-54); Montparnasse 83
(6°) (544-14-27); Helder (8°)
(770-11-341; Fauvette (13°1
(331-56-861; Cambronne (15°)
(734-42-96); Cilichy - Pathé
118°) (522-37-41); GaumontCambetta (20°1 1797-02-74).

IPHIGENTE, film gree de Mi-Cambetta (20°1 1787-02-74).

IPHIGENIE, film gree de Micheel Cacoyannis. V.O.: St-Dermain Studio (5°) (033-42-72): Geumont Eive garche (6°) (548-26-36); Marignan 18°) 1339-92-82). VF.: Impérial 12°) (742-72-52); Nations (12°) (343-04-67); Gaumont-Convention (13°1 (828-42-27).

SAFRANA DU LE DBOTT A LA PAROLE, film mauritanien de Sidney Sokhona. V.D.: la Claf (5°) (337-90-90).

LE VOYAGE AU JARDIN DES

LE VOYAGE AU JARDIN DES MDRTS, film français de Phi-lippe Darrel. Action Républi-que (11°) (805-51-33).

que (11°) (805-51-33).

LE SABARA NEST PAS A VENDEE, film français de Joselyne Saah. Olympic (14°) (542-57-42).

GENERATION PROTEUS, film américain de Donnaid Cammell (1X). V.O.: St-Michel (5°) (326-79-17); Elarritz 18°) (770-20-89); Bienvende-Montparnasse (15°) (544-25-02); Convention - St - Charles (15°) 1579-33-00); Clichy - Pathé (18°) (522-37-41).

LA COCCINELLE A MDNTE-

(18*) (522-37-41).

LA COCCINELLE A MDNTE-CARLO, film américain de V.A. Eveety, V.O.; Ermitage (8*) (329-15-71), en soirée (V.F.; Eex (2*) (236-83-93); Rotonds (6*) (533-08-22); U.G.C. Odéon (6*) (325-71-66); Ermitage (8*), en matinée; U.G.C. Gare de Lyon (12*) (343-01-39); U.D.C. Dobelins (13*) (331-08-19); Mistral (14*) (539-52-43); Magic Convention (13*) (328-30-64); Napiéon (17*) (328-31-46).

LE FANTDME DE HURLEVENT.

Napoleon (17°) (380-41-46).
LE FANTDME DE HURLEVENT,
film américain de A. Dawson,
V.F.; Cluny-Paiace (5°) (03307-76); Marbeuf (8°) (22547-19; Maréville (9°) (77012-86); les Images (18°)
(522-47-94).

BOITE A FILMS (v.c.) (17°) (754-51-50), I: 13 h. (+ V. Z. Å D h. 45). Easy Rider; 14 h. 40: Cinq pièces faciles; 16 h. 15: Jeremish Johnson; 18 h. 15: Un tramway nommé Désir; 20 h. 15: Frankenstein Junior; 22 h. 15: les Dannés. II: 13: Let it be: 14 h. 30: Yellow suhmarine; 18 h.: le Lauréat: 18 h.: le Désert des tartures; 20 h. 30: Mort à Venise; 22 h. 30: Phantom of the paradise; V. et S. à D h. 15: Déliviance.

Les cinémas de banlieue

CHATOU, Loois-Jouvet (960-20-07): Diaboic manths; Olympia (966-11-53): Orea CDNFLANS - SAINTB - HDNDRINS, U.G.C. (372-60-96) : l'Hôtal de la plage; les Petits Câlins; L'or était au rendez-vous. LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (969-69-56) : Enmanuelle 2 1**) : Tendre poulet.

LE CHESNAY, Parly II (884-54-00): les Petits Calins; Diabolo menthe; Bande de files (**): Et vive la liberté; Génération Proteus (*).

LES MURBAUX, Cluh A et B (474-04-53): Emmannelle 2 (49); !Hô-tel de la plage. — Club VZ (474-94-40): Tendre poulet; Généra-tion-Proteus (*); Mar., 20 h. '5; Easy Rider. LE VESINET, Médicia (986-18-15):

LA CLEF

de SIDNEY SOKHONA

Cet obscur objet du désir: — Ciné-cal (978-39-17), mer., dim., 14 h. 30: Lucky Lake; mer., 1., vend., 21 h.: Trois femmes; sam., 17 h., lun., 21 h.: 1s Marquise d'O; sam., 21 h., dim., 17 h. (v.f.), dim., 21 b., mar., 21 h. (v.c.): Elisa vida mia. ELANCDUET (063-81-84), A : Mon beau légionnaire : J. 20 h. 45 : les Nouvelles Zébrides. — B : Les Bas-kets se décheinent (**) : Jeremish Johnson .

MANTES, Domino (092-81-94) : la
Coccinelle à Monte-Carin; Banda
de flics (**); Et rive la libertà.

Normandie (477-02-35) : Emmanusile 2 1**).

nusile 2 1 etc.).

POISSY, U.D.C. (965-07-12) : Et vive la liberté; Emmanuelle 2 (**); l'Hérétique (*); l'Hôtel de la plage.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L. (963-04-08) : la Coocinelle à Monte-Carlo : Tendre poulet. — Royal 1963-09-72) : Lee baskets se déchainent (**) : sam., 17 h. : le Diable probablement.

MADLES, Etolies 1478-85-74), ven, sam, dim. : Arrète ton char Bidasse.
VEL127, Centre commerciai (946-24-25) : l'Hôtel de la plage; Tendre poniet : Bande de flica (**) : Et rive la liberté.

Et vive la liberté.

VERSAILLES, Cyrann (950-58-58):
Tendre poulet: l'Hérétique (*):
l'Bôtel de la plage: les Liens de
aang (*): Préparez vos mouohoirs (*); le Coccinelle à MonteCarin. — C 2 L (950-55-55): Emmanuelle 2 (**). — Cloh (950-17-98],
mer., dim., 14 h. 30, lun., 21 h.;
les Temps modernes; mar.,
14 h. 30, jeu., ven., 21 h. (v.o.):
Adoption; mar., mar., 21 h., dim.,
17 h.: Mirzele et Alebame; sam.,
14 h., 17 h.: Magiclens et lamas
de l'Himaloys; sam., dim., 21 h.
(v.o.): Cabaret.

ESSDNNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, BUSY (900-50-82) : Tendre Poulet ; Bernerd et Bianca ; Emmanuelle 2 (**) ; Génération Proteus (*). BURES - ORSAY, Ulis (907-54-14); Diabolo menthe; Emmanuelle 2 (**); Odeferation Proteus (*); is Coccinelle à Monte-Carlo.

CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Emms nnelle 2(**1 ; la Coccinelle Monte-Carlo ; l'Hérétique (*). EVRY, Daumont (077-06-23): l'Hôtel de la plage; Et vive la liberté; les Fetits Cálins; Bande de files (**); l'Amour violé (*).
GIF. Ceutral Ciné (907-51-85): V. S., 21 h., D., 14 h., 15 h., 30; Nous irons tous au paradis; J., D., L., Mar., 21 h.; l'Ami américato (v.o.).

GRIGNY, France (906-79-80): Un moment d'égarement; le Toboggan de la mort. Casino (914-26-60): Arrête tou char hidasse; la Pinie du diable.

BIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72):

mis.
SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,
Perray (016-07-36): Préparez vos
moucholis (*); la Part du feu;
Les baskets se déchainent (**);
Diabolo menths. VIRY - CBATILLON, Calypao (921-65-72) : Diabolo menthe.

HAUTS-DE-SBINE (92) ASNIERES. Trieyele (793-02-13) : l'Hôtel de la plage : Bande de flics (**) : Julis.

BAGNEUX, Lux (864-02-13): i'Œuf dz serpent (*).

BOULOGNE, Boyal (805-06-47): Monte-Cario: Emmanuelle 2 (**).

LA VARENNE, Paramount (883-59-20): Providence; la Coccinelle & Monte-Cario: Emmanuelle 2 (**).

LE PERBEUX, Palsis du Parc (324-17-04): la Coccinelle à Monte-Cario. is 7 Compagnie su clair de lune. NEULLY, Village (722-83-05) : Ten-

drs Poulet.

MALAEOFF, Palace 1253-12-58):

Mort d'un pourst: l'Ctuf du serpent (v.o.) (*); Skateboard. DENNEVILLIERS, Maison pour tous (783-21-63): Mar., J. S., 21 b., D., 15 h.; la Vis devent soi; V., Mar., 21 b.; le Prête-nom (v.O.); S., 15 h.; Tintin et le lac sux requins. Salle R. Demos: V., 21 h.; la Vis devant soi; S., 21 h.; le Prête-nom; D., 15 h.; Tintin et la lac aux requins.

BUEIL, Arial 1749-48-25): l'Hôtel de la plage; les Petits Câlins. Studio (749-18-47): Rommanuelle 2 (**); la Part du feu; Préparez vos moucholes (*). SCEAUX, Trianon (681-20-52) ; Mary Poppins; More (v.c.) (**).
VAUCRESSON, Normandie
28-80) : Disbolo menthe;
21 h. : la Ballade de Bruno.

SEINB-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16auskavillaks, statut (2007-16): Angela Davis, l'Eschainement, l'Argent de la vieille (v.o.). AULMAY, Parinor (931-00-5): Et vive la liberté, les Petits Calins, la Coccinalle à Monte-Carlo, l'Hérétique (*). — Prado: Deux superflics, J. 21: le Désert des Tartares, BAGNDLET, Cinhoche (360-01-02): V., S., D.: Un bourgeois tout petit petit. BOBIGNY, Centre commercial (830-

69-70): Préparez vos mouchoirs (*): Diabolo menthe. Mer., J.: la Diable probahlement; S., D., L., Mar.: Dernière sortie avant Roissy. DRANCY, Trianon (284-00-10): S. D.;
Nous irons tous au paradis.
EFINAY, Epicentre (225-39-30): Et
vive la liberté, les Petits Câlins,
la Touhih aux grandes manœuvres

la Touhih aux grandes manouvres (**).

LE BOURGET, Aviatic (284-17-85):
1Hôtel de la plage; Et vive la liberté; Bande de flics (**).

LE RAINCY, Casino (927-11-90):
Diabolo menthe; Mer., 17 h.;
Buffalo Bill.

PANTIN. Carrefour (843-38-02;
1 "Hérétique (*); Emmanutelle 2 (**): Tendre poulet; la Coocinelle à Monte-Carlo; L'or était an rendez-vouts; Génération Proteus (*).

MDNTREUIL, Méllés (838-45-33): la Coecinelle à Monte-Carlo; Diabolo menthe; Génération Proteus (*).

BOSNY, Artel (528-90-00): Bernard et Biana; Deux super-Hies; l'Rérétique (*); Préparez vos mouchoirs (*): Emmanuelle 2 (**); Génération Proteus (*).

VAIL-DE-MARNE (84)

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Piéiade (253-13-58); l'Argent de la vieille; Mar.; Paradiso. CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97); les Petits Câlins; l'Hôtel de la plage; Bandes de files (**); Et vive la liberté. CBOISY-LE-ROI, Th. P.-Eluard (890-89-79); S. 15 h.; Richard III; D. 17 h., Mar. 21 h.; Repérages. CHRIEIL, Artel (898-92-64); l'Héretique (*); Deux super flies; les Liens de sang (*); Tendre poulet; Genération Proteus (*); la Coecinile à Monte-Carlo, — M.J.C., Mont-Mesiy (207-37-57); Trois femmes; Nashville; Un bourgeois tout cetit, belit. tout petit, petit.

Carlo.

MAISONS - ALFORT, Club (378-71-70): Et vive is liberté. Disbolo Menthe, Bandes de flics (**).

NDDENT-SUN-MARNE, Artel (371-01-52): Disbolo menthe; Emmanuelle 2 (**); les Lieus de sang (*); Tendre Poulst. — Port: l'Amour violé (*).

DELY, Paramount (725-21-59): Emmanuelle 2 (**); l'Estrétique (*).

manuele 2 (**); Paercuque (*).

THIAIS, Belle-Epine (686-37-60):

Diabolo menthe; les Petits Câtins;

Bande de flics (**); Les heakets
se déchainent (**); THôtel de la
plage: fit vive la libenté.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
Artel (389-08-54): Emmanuelle 2
(**); Bernard et Blanca: Préparez vos mouchoirs (*). VAL-D'OISE (96)

ABGENTEULL, Alpha (881-00-07):
Tendre Poulet; Emmanuelle 2
1°*): l'Hôtel de la plage: Génération Profeus (**); les Fantômes
de Huris-Vent: l'Hérétique (**).
— Gamma (881-00-03): Diabolo
menthe: Et vive la liberté; les
Petita Câlina; la Coccinelle à
Monte-Carlo

Monte-Carlo CERGY PONTDISE, Bourvil (036-46-80): Tendre Poulet; Et vive la liberté; La Coccinelle à Monteia ineste: La Coccinelle a Monte-Carlo: Emmanuelle 2 (**). ENGHIEN, Français (417-00-441: l'Hôtel de la plage: l'Amour violé (*): Tendre Poulet: Bande de Flica (**): les Liens de Sang (*): — Hollywood: La Coccinelle à Monte-Carlo; 5, 17 h.: le Lau-réat.

réat. Saint - Gratien. Tollez (289-21-89) : Annie Hall : L'esplon qui m'aimait : la Ballade de Brune. SARCELLES, Planades (990-14-33):
Emmanuelle 2 (~); Diabolo menthe; l'Rôtel de la plage; Tendre Pouler; la Coccincile à Monte-Carlo.

SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1

A 12 R, 13 R ET 24 8.: UNE SALE HISTOIRE de Jean EUSTACHE

A 14 H 30, 10 H 55, 19 H 20 ET 21 H 45; VOYAGE A TOKIO 4.020

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 H ET 24 H:

L'EMPIRE DES SENS de Hagisa OSHIMA .

ELLES DEUX He Marte MESTAROS

ST. BERTRAND 29 rue Bertran DANCING LADY 27, C. GABLE, J. CRAWFORD of F. ASTAIRE

ZIEGFIELD FOLLIES de V. MINNELLI' avec L GARLAND et G. KELLY

Les chansonniers

DEUX ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30 : Aux anes

CAVEAD DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. Dim. à 15 h. : Ce soir, on actualisa. DIX HEURES. (006-07-48), 22 h. :

Les comédies musicales

PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
1L.), 28 h, 30, mat. Sam. et Dim. å 14 h, 30 : Porgy and Bess.
MDGADDS (285-28-80) (D. soir, L.),
20 h, 30, mat. Sam. et Dim. å
14 h, 30 : Valses de Vienne.

Le music-hall

AIRE LISSE (322-70-78) à partir du 14. à 20 h. 20 : Tamarugo. ANTONNE (208-77-71) (D. sotr. L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. : R. De-VOS.
ELYSES-MONTMARTRE (808-38-79)
21 h.: François Berangar (dern.
ie 11). ie 11).

GALERIE 55 (328-63-51) (D. soir, L.).

21 h., mat. Dim. à 15 h. 30 : Colette
Renard.

GYMNASE (770-16-15) (Mer., Dim.,
soir). 21 h., mat. Dim. à 15 h. :
Coluche.

DLYMPIA (742-25-49), le 11, à
14 h. 30 : A. Menguelat (Dim. soir),
21 h., mat. Dim. à 14 h. 30 : Barbars (première partie : Mis Martinl et Dun Barcoco).

THEATER MARIE-STUART (50817-80) (D.), 18 h. 30 : Ahmed Ben
Dhiah.
THEATER DE LA REVASSANCE

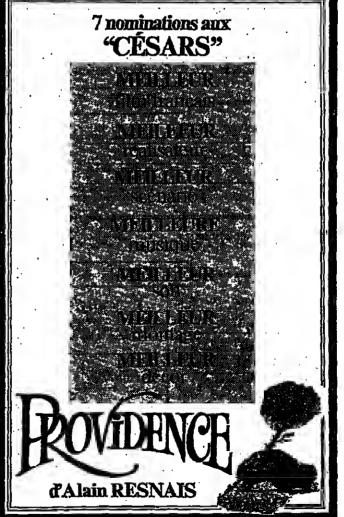
Dhlah.
THEATRE DE LA RENAISSANCE
1209-18-50) (L.), 21 h., mat. Dim.
à 15 h.: Cuarteto Cedron.
LUCERNAIRE - FORUM (544-57-34)
L (L.) 22 h. 30 : Antoine Candeles.
— II : 22 h. 30 : Brigitte Fontaine ot Aresi.
PALAIS DES ARTS (272-62-98) jusqu'au 12 à 20 h. 45 : Ruius A partir du 13 : Bernard Heller.

Jazz, pop', rock et folk

MUSEE D'ART MDDERNE DE LA VILLE DE PARIS, 16 9 à 20 h. 20 ; B. Vitet, F. Achard, J. Berrocal, M. Potage et C. Parie, AMBRICAN CENTER (033-99-92), le 8, à 21 h.; Hoomanny, avec Pa-trick Ewen (folk caltique). GOLF DROUOT (770-47-25) & 22 h., les 10 et 11 ; Alain Suzan. 22 h., les 10 et 11; Alain Suzan.
PETIT JOURNAL (326-29-59), à
21 h., le 8 : Charquet et Cic; le
8 : Oliviar Franck Quintet; le 10 :
Soul'a Quintet; le 11 : The Wild
Mon Blues; le 13 : Jazz Bandar;
ls 14 : Jacques Dieval Trio.
THEA TRE MOUFFETARD (33602-37), à 22 h. 30, les 10 et 11 :
Hervé Bourde Quartet. PAVILLON DE PARIS (202-02-21), le 9, à 20 h. : Frank Zappa. STADIUM, BAR TOTEM (583-11-00) À 21 h., le 9 : Bobby Few et Mal Waldron; le 9 : H. Bourde, L. Plouton et M. Waldron; le 14 : Cle Bernard Lubat. GIBUS, à 0 h. 30, les 8 et 9 : Bijou.



U.G.C. MARBEUF (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.D.) U.G.C. OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT La Varenne (v.f.)



Concerts -MEBCREO1 8 FEVRIER

CHAPELLE DE LA SORBONNE, 18 heures et 20 h. 45 : Groupe Toscan C. Bueno (Chansons populairea médiévales).

SALLS GAVEAU (225-29-14), 18 h. 45:
A. Adortan et A. Queffelec (musique vieznoles); 20 h. 45: R. Bueh-hinder (Haydn. Schumann, Beetho-

que vieznosa); 2 h. 30 f. R. Buenhinder (Haydn, Schumann, Beethoven).

LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h.;

A. Flamet, M. Ballly et M. Scharapan (Haydn, Beethnven, Brahms).

THEATRE DES CHAMPS-KLYSERS
(225-44-36), 26 h. 30 ; Orchestre
national de France, dir.; P. Entremont et chœur de Radio-France
(Bach, Webern, Stravinsky, Mozart,
Strausa).

MUSEE D'ART MDDERNE, 20 h. 30 ;

Ensemble 22-m (Naonbah, Touhkal, Sultanes).

CENTRE CULTUREL AMERICAIN,
rus du Dragon, 20 h. 30 ; P. Strangs, violon (Electric Strings and
Thloga).

SALLE PLEYEL (227-86-73), 21 h.;

C. Estaarie (Raydn, Schumann,
Lisat).

CERCLE INTERALLIE, 21 h.; Pranz
Schubert Quartet (Mozart, Schubert).

JEUDI O FEVRIER

JEUDI O FEVRIER

JEUDI 0 FEVRIER

CHAPELLE DE LA SORBONNE,
18 hences et 20 b. 45 ; voir le 8.
LÜCERNAIRE, 19 heures, voir le 8.
CENTRE CULTURBL AMERICAIN,
20 b. 30 : B. Beldsleck (musique
pour synthétissurs).
THEATRE DES CHAMPS-ELTSEES,
20 h. 30 : Dochestre de Paris, dir.:
M. Marriner, Sol. R. PHYRUS (Bach,
De Falla, Stravinsky).
ECDLE NDEMBALE SUPERIEURE
(328-07-25), 20 h. 30 : M. Murty,
EGLISE SAINT-EUSTACHE, 20 h. 30 :
Orchestre des Concerts Lamoureur
et chorsie de Saint-Eustache, dir.
J.-C. Bernede (Morart).
CENTRE CULTUREL PORTUGAIS
(652-35-35), 20 h. 45 : N. Maissa
et C. Vital (Beethoven, Schubert,
Debugsy).
SALLE GAVEAD, 21 h. : Orchestre

Debugay).

SALLE GAVEAD, 21 h.: Orchestre de chambre Juventla, dir. H. Naflyan, sol. P. Fontanarosa (Bach, Naflyan).

. VENDRED1 16 FEVRIER

CHAPBLIE DE LA SOBBONNE, 18 heures et 20 h. 45: voir le 6. LUCERNAIRE, 19 heures : voir le 8. SORBONNE, emphithéâtre Bichelleu, 12 h. 30: N. Bers-Tagrine, A. Gal-perine et D. Magnam (Rameau, Chopin, Mozart, Beethovan). THEATRE DES CHAMPS-ELTSEES, 18 heures: voir le 2. 18 heures: voir le 2.

GALERIE NANE STERN (705-08-46),
19 heures: J. Martin, plano.

BOTEL BEBDDET (276-62-60),
20 h. 15: Simone Escure (Esch).

EGLISE SAINT - GREMAIN - DES PRES, 21 heures: Ensemble ProMusica de Paris (Bach. Schntz,
Telemann, Vivaldi).

SALLE PLEYEL, 21 heures: P. Fournier et J. Fouds (Schubert.

Brahms, Britten). 18 heures : voir le 8.

SAMEDI 11 PEVRIER THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 10 heures : voir le 9.
PALAIS DES SPOETS (250-79-80).
14 h. 30 : Otchestre des Concarts Pasdeloup, dir. : G. Devos, sol. : N. Lee, L.E. William. V. Martin (Gerahwin)

THEATRE DE LA MADELEINE (265 07-09) 17 hours : Trio Haydo RADIO-FRANCE (524-15-16), 17 heu-

RADIO-FRANCE (524-15-16), 17 heures: Ensemble instrumental du
Nouvel Orchestre philharmonique,
dir.: J.-P. Izquierdo et G. Amy
(Varres, Numès, Darasse, Mache).
SALLE GAVEAU, 17 h. 30 : concert
Oubradous, dir.: P. Dervanz, sol.
J.-M. Darre (Prokollev, Chopin,
Mozart); 21 heures: E. Kirtpatrick (Haendel, Rameau, Couperin,
Bach). Bach). CDNCIERGERIE, 17 h. 30 : les Mo-

CHAPELLE DE LA SDREONNE, 18 heures et 20 h. 45 : voir le 8. GALERIE NAME STEEN, 19 heures : voir le 10. LUCERNAIRE, 19 heures : voir le 8. ROTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir le 10. SALLE PLEYEL, 20 h. 15 : Drchestre

SALLE PLEYEL, 20 h. 15 : Drchestre des jeunes Lewenguth dir. :
A. Lowenguth (Bach. Dluck. Bartok, Rowley, Ravel. Romberg).
SALLE CORTOT (224-80-10, 20 h. 50 :
E. Vigerie (Bach. Chopin. Debussy. Ravel).
SALLE CBAILLDT GALLERA.
20 h. 30 : C. Riou (Behumann. Lizzt). B. Dleg (Proknf)ev).
P. Blanconi (Chopin. Mendelssohn). DYMANCHE 12 PEVRIER

TEBATEE D'DRSAY (548-38-53).
11 h.: P. Pasquier et J.-C. Pennetier (Bchubert, Prokofley, Mo-EGIT).

EGLIST SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 10 h.: Sextuor de clarinettes Lebiane. Sol. C. Malsonneuve (Canceo, Albinoui, Majdelissohn). GALLERIE NAME STERN, 17 h. : voir

GALERIE NAME STERN, 17 h.: voir le 10.

Leglise des Bellettes, 17 h.: J.-J. Kantorow, ensemble 12 et P. Bride (Morart).

THEATRE MARIE-STUART (508-17-80), 17 h.: L. Pivetenu, J. La Trocquier et M. Auricoste (Raendel, Bach, Cornellie, La Fontaine).

FIAP (589-89-10), 17 h. 30: A. Biro et L. Boyer IBrahms).

CDNCIERGERIE, 17 h. 30: voir le 11, Beglise Saint-Thrumas-D'Aquin, 17 h. 45: A. Bedois (Prestorius, Titelouze, Bach).

NDTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: H. Mencke (Ligeti, Frescobaidi, Bach, Reubel.

EGLISE AMERICAINE, 18 h.: T. Waltern (Bach, List, Ravel, Grandos, Barber).

CHAPELLE DB LA S DE B D N N B, 19 h. et 20 h. 45: voir le 8.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30: J. Breatn (Bach, Dowland, Weiss).

LUNDI 12 PEVRIER

LUNDI 13 FEVROER

LUNDI 13 FEVRIER

LDCERNARE, 19 h.: voir le 9;
21 h.: Ensemble vocal G. George
(motets, chansons populaires Renaissance étrangére).

RADID FRANCE, 20 h. 30: Trio
Haydn de Vienne, Quaturo de percussions de Paris, Ensemble Instrumental, dir.: A. Myre: (Haydn.
Mendelseohn. Prin. Alexander)

SALLE PLEVEL, 20 h. 30: Drchestre de chambre, dir.: J.F. Paillard
Sol. E. et T. Heidsleck (Mozart,
Haendel).

THEATRE ATHENER (073-27-24). THEATRE ATHENEE (073-27-24), 21 h.: Ko Iwasaki et S. Schaja (Vivaldi, Eschmaninoff).

DINERS AVANT LE SPECTACLE

16. rue Coquillière, ler. T.I.jrs	animat Spéc alsac Vine fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
BRASSERIE DE L'OPERA 261-77-78 10. r. Comboust, I .F. /earl ar, dim.	J. 9 h. 15. Petit Bistrot sympa. La Patroone reçoit. Le Patron aux fourneaux. Bpéc. lyonnaise. Ses plats dn jour de 17 à 25 P. Vins propr.
CREP'S GRILL 236-62-35 56, rue Réaumur, 2°.	Jusqu'à t b. du matin. Ferme dimanche. Ses buttres et coquillagas, crèpes, grillades. Olner à partir de 18 h. 30.
CHEZ HANSI 548-96-42 3. place du 18-Juin, 6. T.L.jrs	Jusqu'à 2 heures dn matin. Ambiadoc musicelo, Ses spécialités alsacieones. Ses vius fins d'Alsace et MUTZIG, la Relos des Bières.
AUS. OE RIQUEWIHR 770-62-39 12. fanbourg Montmertre, 9 T.1. jre	Jusqu'à 2 beures du meun Ambience musicale. Sas spécialités alsacieones Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières
La BOUTIQUE dn PATISSIER T.I.j. 24, bd des Italiens, 9°. 834-51-77.	Jusq. 23 h. et 0 h. 30 vendr., sam., dim. Ses plats dn jour renouvelés ses cinq viandes et unique à Paris : ses quarante pâtisseries et glaces.

DINERS

The second secon	RIVE DROITE
	KIVE DROTTE
A LA CIGOGNE F/dlm. 17, rue Dupbot, I er. 260-36-07	Jusqu'à 9 h. 30 dans son cadre de falences 1900. Spèc. alsaciennes Quiche. Pole gras frais. Escargots. Coq au Elesling. Choucronts
MDNSIEUR BEUF T.L.irs 31, rue Saint-Denis, I-r. 508-58-35	Nouvelle direction Déjeuner d'affaires. Olner-Souper, Cadre : tolles de mnitre Son célébre «BŒUF ROSE» et ses vins de propriété.
ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI	propose une formule Bœuf pour 28 F a.n.c. (29,90 F a.c.), le soli
9. bd des Italiena, 24. TLJES •	jusqu'à l h du mutin avec ambiance musicale. Cesserts faits maison
LA TRUFFE NOIRE 272-17-00 6, r, du Pont-nux-Choux, 6°, P/dim.	Jus. 22 h. Patronne en culainc, Spéc. du Périgord ; Truffes, Confit. Fule gras frais, Cassoulct. Fricassée de Magret, Clafoutis.
LA TOUR HASSAN Rès. 233-79-34	Spēcisiitės morocaloes : couscous, mechoul, tagines, bastelas. Oėjeu-
27. rue Turbigo, 2° T.L.jrs	ners, diners, soupers,
ASSIETTE AU BORUF 123. Champs-Elysées. 8°. T.1.jre	propose une tormule Bœuf pour 26 F e.n.c. [29,90 F a.c.), le soir jusqu'à 1 b, du matin. Desserts faits maison.
LA MENARA 073-06-92	Jusqu'à 23 b, 30 dans le cadre fécrique d'un palais marocain : Pastilla
8, bd de is Madeleins, 8*. F/dim.	aux pigeone - Méchoui - Ses tagines et brochettes. MENU 90 P.
LE CAFE O'ANC LETERRE 770-91-35	Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse eur grands boulevards. Sea grillades,
Carref, Richelieu-Dronot, 9°. T.l. jre	poiss, et fruits de mer, MENUS 27,70 P et 36,50 P, boiss, et serv. compr.
LA CLOCHE D'OR 874-48-88	Dēj. d'Aff. Dîners Parisiena, Soupers jusqu'à 4 heures du matin.
3, rue Mansart, 6°, P/dim.	Des piata de jedis ehaque jour renonvelés, Fermé le dimanche.
LA PALMERAIB 878-56-17 7, rue Promeotin, 9°, F./mardi	Toutes les spécialités du Maghreb : chorbs, bestelle, cnuscous, méchoui. Déjeoners, diners, Service jusqu'à 2 heures du matin.
MARIE-LDUISE 606-86-55	P./Dim., lundi, Jusqu'à 22 h. Bœuf é la ficelle. Rognons de veau
52, rue Championnet, 18°.	Madère. Entrecôte marchand de vin, Ciafontis. Environ 90 P.
AUBERGE DU CLOU 878-22-48	Jusq. 22 b. Jean-Robert CHELOT vous proposa ses dernières spécial. ;
30, ev. Trudaine: 9º. F/Sam. mid., O.	Feuilleté d'huitres beurre de Homard, Rognons de veau aux oursins.
LOUIS XIV 200-19-20 - 208-56-56	Déjeuders. Diners, Soupers après minuit Fermé le luodi et le mardi
3, bouleverd Saint-Deois, 10*.	Hultres Pruits de mer Gibiers Salons pour réceptions.
LE BOCK LORRAIN 208-17-28	Spécialités Lorraines - MENU à 30 F, vin et service an sus. Citiliades
27, bd Maganta, 10°. et 203-23-44	au fen de bois. Salons de 10 à 100 converts.
STEPANIA 206-44-47	Lesagne aux fruits de mer. Cannelonis é la cardinal. Gambas à la
39. bd Magenta, 10°. T.Ljrs.	provençale. Ses pâtes fraîches.
SAN FRANCISCO 647-75-14	Juaqu'à 12 h. Cadre Renaissance Ital, Elégant et confortable. Spéc.
I. rue Mirubeau, 16° F/lundi	Italiennes. Tagliarini. Fruits de mer. Tagliatelles eux cèpes. PARKING.
BAUMANN 574-16-66 - 16-75	Une gamme locomparable de choocroutes, Son bade d'bultres, ses apec.
64, av. des Ternes, 17° P/D. L. midl	d'Alsace On sert lusq minuit Nos choucroutes classiques é emporter
AU CHARBON OF BOIS 288-77-49	Foie de canard 16, Brochette de maules 13, Gaspacho 8, ses grillades,
10. rue Oulchard, 16°. P/dim.	Faux-Fuet 12, Selle de gigos 28, Pevé de Jambon 26, Saile climatisée.
CDOKY 227-48-64	Jusqu'à 2 h. 30. Charmant petit jardio evec ses bégonias (couvert et
40, rue de Prony, 17°. P/dim.	chaufté par mauvais temps). Gigot gratin dauph. 34. Bœuf peysan.
LE CAUCHO 380-28-44	Fermé dimanche suir et lundi. Nuuvelle Auberge Brésilienne : ses
18 bis, rue Pierre-Demours, 17°.	spécialités. Vuus découperez vos viandes comme les gauchos.
AUBERGE OES OOLOMITES	Déjeuner d'affeires. Oiners, Parkiog gratuit. Permé dim. Spéc. Poissons
36. rus Poncelet, 17. 227-94-56	Aloll, Bourrides. Boulliabaisse sur commande. Vins de propriété.
ST-JEAN-PIED-DE-PORT P./Dim.	Menn 67 F tout compris, Déjeuners d'aff, diners. Carte : Cassoulet,
123, av. Wagram, 17°. P. 3s. 227-61-50	paëlla, magret de eanard, fruits de mer, gibler, souffié frambolses.
EL QUETZAL 257-36-15 28. rue Lavieuville, 18°. F/samedi	Seniement le soir jusqu'à 23 h. 30. Spécialités mericaines. Cuisine authentique à base de produits d'origine, environ 50 F.

RIVE GAUCHE -

ASSIETTE AU BŒUF T.L.jre Face église Bt-Germain-des-Prés 6°	Propose une formule Bœuf pour 26 P a.n.c. (29,90 P s.c.), Jusqu'à I h. 30 du metin avec ambience musicale. Oesserts faits meison.
AISSA Fils F/dim. et lundi 5. rue Seinte-Beuve. 6°. 548-07-22	Jusqu'é 0 h. 30 dens nn cadre typique, culsine marocaine, Pastilla. Brick, Ses 7 couscous, SES DESSERTS.
AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Orsgon, 6°. P/dim.	La grillade y est GASTRONOMIQUE. Le pins anthentique des cafés irlaodnis pour dessert. Jusqu'à 23 b. 30.
EISTRD DE LA GARE 59, hd du Montparnasse. 6° T.I.jre	3 hors-d'œuvre, 3 plets 26.50 P s.n.c. 130.50 P s.e.j. Décor classé monument bletorique Desserts faite maison
BRASSERIE DU MDRVAN T.I.Jrs 16. carrefour Odéon, 6°, 033-96-91	Jusqu'à 2 h. Charcut, du Morvan, Ses plats chaque jour renouvalés ; Bœu' bourguignon 18, Potés du Morvan 25, Petit Balé 18, Fruits de mer.
LE PERRON (Bt-Germain-des-Près) 6, rue Perronnet. 548-62-97	Charmonte salle et mezzanines, accuell chaleureuz. Menu û 38 P, vio et s.c. Carte env. 80 P vin et e.c. Ouv. iq. 2 h. mat, F./eam, midi dim.
MAHARAJAH 033-26-07 72. bd Saint-Germain, 6°. P/lundi	Jusq. 23 h. Bpéc, indo-painstan. : soupe indienne 8. plats végétariens de New-Delbi, viandes curry du Penjab, MENU 25 P. e.c.
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13. boulevard Auguste-Blanqni, 13* Permé le dimenche et le lindi.	Ecrevisses finmbées Langouste grillée Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerra Roland Baimon. Bonrgogne Michel Malard Culsinel Michel Molsan. Souper aux ebandellee 90 é 200 F
LE MONIAGE GUILLAUME 68, rue Tombe-Issoire, 14°, 331-79-10	Hultres, poissons, crustacés, coquillages. Permè le dimanche. Tonte la fraicheur de la mer.
LA TAVERNE ALSACIENNB 286. r. de Vaugirard, 15°. 628-80-60	Dans sa couveile brasserie aua décore et costumes aisaciens, vous seront servier une des meilleures chaucrontes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tons les jours et tonte l'année.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON OE PANURGE 742-78-46	Jusq. I h. Décor de Dubout uoique au monde. Dioers. Soupers nnim
7, rue de Choiseul, 2°. T.Ljre.	nv chans, palilardes, plats rabelais, serv. par nns moines. P.M.R. 100
ETOILE DE MUSCOU ELY, 63-13	Rest. spect. Os graode classe V Novsky et les Chœurs Russes. Izigat
6, r. AHoussaye, 8º (Biolle) T.l.jre	Zina Tamara. O Borodo le ved arménienne Aklian. Orch. S. Volty
VILLA O'BSTE ELY 78-44	Et danse av M Lines et son Orch Menn sug 90 P et earte. Mooloudi
4. rue AHoussaye, 8 T.I.jre	I. Aubret, J Meyran, A Aobert, C Wright, JL. Bleze.
CHEZ VINCENT NOR. 21-27	Dans le cadre typique d'unc Hacleoda : Diners dansants aux chao
I. rue Saint-Laurent, 10°. P/lundi	Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et fran

ENVIRONS DE PARIS

Vus panoramique eur la vallée de la Scinc. Parc 2 ha. Tennis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques Salons privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER T. 1. 1 rs - 754-74-14 9. pl. Pereire (17*) LE SPECIALISTE OE L'OUITRE Poissoos · Spécialités - Grillades

TERMINUS NORD Tous les Inurs Brasserie 1925 - Spēc. alsacieno 23. rue de Dunkerque (10°)

Tous les soirs
JULIN jusqu'à 1 b, 30 (sf dim.)
16, rus du Fg-Saint-Denis (10°)
770-12-06

E LOUIS XIV

8, bd St-Denis, 200-19-90. Perme
undi-mardi. SUTTRES, FRUITS
OE MER, GIB. Rötisserie Park

MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT I** 522-47-08 128 his, boulevard de Clichy (18*) Son bane d'bnîtres - Poissons

LE MUNICHE 27. 1. de Buch 6 Choucroute - Spécialités

6. rue Mabilinn, 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN

LA COUPOIE 102, bd Mnntper-pruits de mer, grillades ad fau de bots, giblers, Patisserie Maison. Guvert jusqu'à 2 h. du matin.

LE PETIT ZINC rue de Buel. 6º ODE 79-34
Huitres - Poissons - Vins de pays

WEDLER 14. place Clicby 522-53-29 SON BANC O'HUITRES Foles gras (rnis - Polssons

NAVY CLUB 58, bd Hôpital (13°) NAVY CLUB 33-91-94 et 99-96 De 19 h. à l'aubs - MENU : 53 P. Diners - Soupers . P.A. (sf férié)

CARNET

Réceptions

- A l'occasioo du bicentennire d traité d'amité de 1778 entre la France et les Etats-Unis, l'association Prance-Etats-Unis, la branche fran-çaise des Cincinnati, la branche caise des Cincinnati, la branche française des fils de la Révolution française des fils de la Révoiution américaine, et l'association França-Amérique, out organisé, maréi 7 février, un de ner à l'hôtei Hilton, à Paris, présidé par Lime Valèry Giscard d'Estaing, auquel assistaieot notamment MM, de Guiringaud, ministre des effaires étrangères, et Arthur Hartmen, embassadeur des Eints-Unis.

Fiançailles

 On nous pric d'annoncer les fiançallies de
 Mile Fabienne BLONCOURT, Mile Fabienne BLONCOURT,
pellie-lille de M. Elle Bioncourt,
ancien député de l'Aisae et viceprésident national de l'A.N.A.C.R.,
et fille de M. Jean Bioncourt, journuiste, décèdé, et de Mme, née
Syriane Henriot, avec
M. Eric ESPLARD.
fills de M. Etlenne Esplard et de
Mme, née Christiane Thiberge.

Père A.-M. BESNARD Les obséques religieuses du Père Albert-Marie BESNARD,

prieur du couveot parisien de La Tour-Maubourg, aorodt lieu le 9 février, à 10 h. 30, cn la chapelle du couvent Saint-Honoré, 222, rue Saint-Honoré, Inhumation au cimetière Monf-

Inhumation au cimetière Moniparnasse.

[Né le 27 mars 1926 à Toulouse, élève
de Polytechnique, le Pere Besnard est
entré dans l'erdre dominicain en 1950.
Prêtre en 1954, prieur du couveni de
Strasbourg, il fut, de 1959 à 1968, chargé
de la formation des Jeunes dominicains,
puis directeur de la « Vic spirituelle « el
prédicaleur réguller de la messe du
dimanche à France - Cullure, ministère
du'il appréciait parlicullèrement, Parmi
ses puvrages, on peut citer : « Pour Dieu,
Il n'est jamais trop Lard », « Pour Dieu,
Il n'est jamais trop Lard », « In certain
Jésus », « Quand les vieux parient »,
« Chemins et Demeures » et une correspondence avec un agrégé de philosophie,
dui devail mourir à quarante-quatre ens
du même mai due le Père Besnard :
« Laissé-moi me retourner el le voir »,
et enfin « Par un long chemin vers loi »,
dui doit être publié prochainement,
Le Père Besnard laisse le souvenir d'un
homme profondèmeni spirituel el particulièrement doué pour la recherche inférieure. Il s'intéressalt eux mystiques
orientales el eux lechniques de concentration spirituelle, Ses fonctions de maître
des novices lui oni permis notamment
d'exercor une Intivence durable sur la
communauté dominicaine.]

Professeur P. QUENEY Mme Peul Queory, et Mme Pierre Queney et leurs

- M. ct Mme Michel Baltiau-Qdeney et leur fille. Mme M. Thoumazou, Mme O. Thoumazou et ses enfants, Les families Marçais et alliées, Les families Marçais et alliées,
- ont la douleur de l'aire part du deces de M. Paul QUENEY,
- professeur bonotaire de l'université de Paris-VI, directeur bonoraire

de l'université de Paris-VI, directeur bonoraire du laboratoire de météorologie du C.N.R.S., professeur à l'E.N.S.T.A., chevalier de la Légion d'bonnent, aurvenu le 3 février 1976, dans sa solvanie-treizhéme année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont en lieu dans la stricte intimité familiale le 7 février.

Cet avis tient lieu de faire-pert. Cet avis tient lieu de faire-pert. Iné à Lyon le 27 juillet 1985, Paul Quency était encien élève de l'Ecole normale supérieure el docteur és sciences physiques. L'essentiel de sa vie a élé consacré à des études théoriques de météorologie. Ayant commencé à l'instiluit de météorologie. Ayant commencé à l'instiluit de météorologie. En 1946, il fut nommé professeur à la laculité des sciences de Paris, et il occupa ce poste jusqu'à sa retraite en 1976. A plusieurs reprises, il est allé fravaliter et enseigner dans diverses institutions étrongeres, netamment à Chicago, à Princeton, à Los Angeles et à Islambul.

Islanbul,
Paul Queney étall considéré comme
l'un des meilleurs spécialisjes de mélécrologie dynamique, il avoit notamment
etudié les perturbations de toutes échelles
dues au rellet. Encore toul récemment,
il traveillait à élaborer une théorie de
la cyclogérèse, crést-à-dire de la formalien des dépressions cycloniques des lallludes moyennes. Paul Queney étoit l'auteur de pombreux articles et cernmunicallons, ainsi que d'un livre de métècrologie générele. I

— Mme Pierre Aguignier,
Mme Michel Aguignier,
Claude et Plulippe Sapien.
Marline et Pierre Aguignier.
Dominique et Gérard Smith,
Michèle Aguignier,
Philippe Aguignier,
Et toute sa famille,
ont la douicur de faire part du
décès de
Michel AGUIGNIER,
eurvenu à Paris le 6 février 1978.

eurvenu à Paris le 6 février 1978. La cérémonie religiouse aura lieu le jendi 9 février 1978, à 6 h 30. co l'église Saint-Paul Baint-Louis, 99. rue Saint-Antoine. 75004 Paris. 4, rue du Parc-Royal, Paris (3°).

– M. Maurice Labruyère, prési Le consell d'admioistration, La direction et le personnel des Atcliers Bergeaud-Macon, ont la douleur de faire part du décès de MICHEL AGUIGNIER. directeur de l'agence de Paris.

On nous prie d'annoncer i M. Philippe CHOQUET, chevalier de la Légico d'honneur commandeur du Mérite militaire chevalier des Paimes académiques curvenu le 30 Janvier 1976, dans sa solvante-douzième abbée. La cérémonie religieuse a eu lieu le leudi 2 février eo l'église Baint-Martin d'Amiens. De ln part de : Mme Philippe Choquet.

M. et Mine André Bretoo.
Mile Marie-Christine Choquet,
M. et Mine Benoit Choquet,
M. et Mine Eric Choquet,
31, rue Debray, 8000 Amians.

— Mme Micheline Durel, ses filles et leur famille, ont la tristesse de faire part du décès de M. Michel DUREL.

survenu le 6 février à Gournay-sur-Marne.

Un service religieux sera célébre le vendredi 10 février, à 11 heures, en l'église Saint-Béat, d'Epone. en l'eguse saint-Beat, d'Epont. L'inhumetion aura lieu eu cime-tière d'Epone. Cet nvis tient lieu de faire-part. 90, boulevard de la Résistance, 93460 Gournay-sur-Marne.

— Nous apprenons la mort de Mme venve Paul FEIGELSON, décédée à l'âge de quatre-vingt-dix-sept aus.

[Mme Paut Feigelson avait servi comme egent de llaison dans la Résis-lance pendant l'occupation allemande. Elle était la mère de M. Ralph Feigeson, membre de l'Amicale des juits enciens résistants, dui fut déporté au camp d'Auschwilz, d'eû il réussit à s'évader.]

M. Jean Laroque, avocat general à is Cour de cassation, son époux, François et Yolande Laroque, Pierre et Joëlie Laroque, Sophie et Una Liutkus, Catherine Laroque, ses enfants.

ses enfants. Stephanie Laroque et Aurélien Stephanie Laroque et Aurenen Liuthus, ses petits-enfants, Le docteur Renaux, son père, Mme Nousbaum, se mère, Mme Paul Laroque, sa belle-mère, Mile Monique Renaux. M. et Mme André Perrin et leurs

en:ants.

ses sœurs, beau-frère et neveux.

Les families Ocirieu. Delort,

Manhes. Boissard et Schlite.

ont la douleur de faire part du
décés de Mme Jean LAROQUE,

Mme Jean LAROQUE,
née Jacqueline Renaux.
médeclo consell radiologue,
cbevaller de la Légion d'honneur,
médaille d'argent du trevail.
décédéc à l'âge de cloquante-cinq
ans, le 1° février 1978, après une
cruelle maladie,
« Scigneur, que vntre volonté soit faite ».
el vous prient d'assister à la messe
qui sera dite eo l'église Saint-Philippe-du-Roule, 184, rue du Peubourg-Saint-Honnré, Paris (8°), le
samedi il février, à 11 heures,
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité à Baint-Constant (Cantai).
E5, rue La Boétie, 75008 Paris.

— Mme Marcei Manbrey et ses fils.
ainsi que tonte la familie, foot part
du décès de
M. Marcei MAUBREY,
décèdé le 6 décembre 1977, à l'âge
de cinquante-sept ans.
Les obsécues ont en lieu le 12 décembre 1977 à Burlères,
Buxlères-sur-Arce,
10110 Bar-sur-Beloe.

- Mme Renée Meegens - Toule-— Mms Renée Meegens - Toule-monde, son épouse. M. et Mme Prancis Libbrecht-Meegens et leurs enfants. M. et Mme Paul Meegens-Geoffroy et leurs enfants, M. et Mme Gaspard Hürlmann-Meegens et leurs enfants, M. Jean-Louis Meegens,

oot la grande tristesse de faire part du décès de M. Robert MEEGENS,

administratur de la C.E.O.D.S., survenu le 1° février 1978, dans sa solxante et onzième année. Le service religieux a eu lieu dans l'intimité familiale le lundi 8 février 1978 en l'église réformée de Bou-lorne.

"Je sais en qui J'el cru.»
(II TIM, Ch. 1°, verset 12.1
1. avenuc Pierre-Grenler,
92100 Boulogne.

92100 Bollogne. 38. Grande-Rue. 64350 Bry-sur-Marne. 63. aveoue Guillaume-Apollinaire. 61100 Saint-Oermain-lès-Corbell. 12. cbemin de Praz-Sechaud. Lausande, 1010 (Suisse). On nous prie d'annonrer le rappel à Dieu, après avoir accepté et reçn les sacrements de l'Eglise, de la

comtesse René de POILLOUE de SAINT PERTER, née Raymonde François,

décédée le 7 février 1978, en son domicile au châtean de Morigny-Champigny, Morigny, 91150 Étampes. La messe de funérallies cera célébrée en l'église de Morigny, le vendred 10 février 1878, à 10 b. 15, et l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Morigny.

-- Mmc Flerre Rauffet, M. Jacques Rauffet, ont la tristesse de faire part de

M. Pierre RAUFFET, reppelé à Dieu nu terme d'une

reppeie à Dicu longue maladie. La cérémonie raligieuse a eu lieu dans l'intimité en l'église Saint-Honoré d'Eylau, an paroisse, le ea-

 M. ct Mmc Henri Lambert.
M. et Mme François Saint - Mieuz.
M. et Mme Bernard Saint - Clivier.
es chiants. M. et Mrnc Yves Saint - Clivier,

Philippe et Marie-France Lambert Marie-Noëlle Lambert et ses enfants, Pierre et Michèle Monnot et leur

Ils. Yves-Louie et Thérèse Lambert et leurs crisos,
Dominique et Coneviève Lambert
et leurs enfahts,
Oldier et Pascale Lambert,
Philippe et Véronique Bally,
Linhau Mathelle Cathadra Saint. Jérôme, Nathalle, Catherine Saint-

Patrick, Thierry, Eric, Pierre, Ceroline Saint-Clivier, ses petits-enfants et arrière-petits-Hubert et Cetherine Saint-Clivier, ont la douleur de faire part du rappel à Olcu de

Mme Hubert SAINT-CLIVIER, oée Thérèse Naël,

décêdée le 4 février 1678 dans sa quatre-vingt-septième année. La cèrèmonie religieuse aura lleu le jendi 9 février, à 15 h. 45, en l'égilse Notre - Dame - de - Grâce de Passy (encienne église), 10, rue de l'Annonciation.

— Le Creusot, Saint-Pierre-de-Varennes (Saône-et-Loire), Réricourt (Pas-de-Calais).

Le comtesse L de Masin, Le comte et la comtesse J. de Masin ' et leur fils, Le baron et la baronne A. de Baru te leurs enfants,
Le comte et la comtesse X de
Masin et leurs enfants,
M. et Mune J.-P. Bouquet et leurs
enfants, Mile Magali de Masin, ont la régret de faire part du décès de

Olga, Marie-Charlotte de SERVINS d'HERICOURT,

vicomtesse de MASIN, endormie dans la paix du Seigneur dans sa quatre-vingt-dixième année. le 7 février 1978.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 février, à 9 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Varennes (Saône - et - Loire) et l'inhumation aura lieu le vendredi 10 février, à 9 h. 30, à Héricourt, dans le Pas-de-Calais.

Ni fients ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. Châtean de Brandon, 71200 Le Creusot.

M. Roger Soussan,
M. Dominique Soussan,
M. Yvan Katarincek,
Et toute la famille,
ont la douieur de faire part de
ln perte cruelle qu'ils viennedt
d'éprouver en la personne de

lenr éponse, mère, sœur et parente.
Ls cérémonle réligieuse sers célé-brée le jeudi 9 février 1978, à 10 h. 30, en l'égise Notre-Dame-do-Perpétuel - Secours d'Asnières, rue Albert-1", suivie de l'inhumation au cimetière ancien d'Asnières, On se réunira à l'église.

24. rue Aristide-Briand, 76140 Velizy.

- On vous prie d'assister en service et à l'inhumation du

docteur Joseph TABET, Mme Joseph TABET, née Geneviève Huot, âgée de trente-deux eus,

Pierre TABET, Agé de cinq ans,

Marie-France TABET, agée de deux ans, décédés accidentellement le 5 février. 1978. qui se feroni le vendredi.
10 février 1978, à 15 heures, en
l'église Saint-Basile à Étampes
(91150), où l'on se réunira.

De la part de :
M. et Mme Choncrallah Tabet,
M. et Mme Michel Huot,

M. et Mme Michel Huot, leurs parents et grands-parents, M. et Mme Jean Tabet et

filles,
M. et Mue Nazih Tabet,
M. et Mme Faouzi Tabet,
M. et Mme François Huot et leurs
enfants,
Le docteur et Mme Jean-Michel
Retaillean et leurs enfants,
M. et Mme Emmanuel Huot et
leurs enfants,
Mille Merle-dille Huot leurs entanus, Mile Marie-Odile Huot, leurs frères, aœura, beaux-frères, belles-sœurs, oncles, tantes, cousins

Et de toute la famille.

M. et Mme Nazib Tabet. 36, rue Sibuet. 75012 Paris. M. et Mme Michel Huot.

Remerciements ...

épouse, Corinne et Rémy Bacbarach, ses

Communications diverses

Alfred Sauvy alguera son Miles Communications

auvage «Coût et Valeur de la vie de la vie bumaine» le jendi 9 février 1978 à partir de 17 beures à la Libraire des sciences politiques, 30, rue des sciences politiques, 75007 Paris. Téléphone: 548-35-62

Quand on est bien à deux, « Indian Tonic » ou SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du S février 1978 : DES DECRETS ● Modifiant le décret du 19 dé-

Modifiant le decret du 19 de cembre 1945 portant règlement d'administration publique pour d'administration publique pour du notariet. l'application du statut du notariat. Modifiant le décret n° 72-809
du 1° septembre 1972 portant
application de la loi n° 72-11 du
3 janvier 1972 instituant l'aide
judiciaire.

Relatif à l'organisation et au

régime administratif et financier de l'institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action.

Portant application de la loi du 14 janvier 1939 relative à la Réunion des théâtres lyriques actioneur et financier du nationaux et fixant le statut du Théatre national de l'Opéra de

Paris.

• Portant nomination dans les cadres des officiers de réserve. UN ARRETE

Tanageria ---AND AND MAIN SOR ME

Marie Office Co. ten ber libre & Pacifi.

MELLEURE

OF LEDE CONTROL

le premier roman

MATERIAL STATE OF Post Mart ... THE TALL COMMENTS - mende the thereast from a E. Tur PROPERTY BARREST AND PARTY

ARCHES BELLEVIORS CC1-01 1

CHITE ME. PROTES grown changement THE POST AND CHARGES PRINCIPLE .. te capter et de averge en 2 12 Dest. ----

k Monde

TRANSCR

Array and the second se

de la companya de

to wellber the entry 111. Want de manhout frag No. The series brushed personne Ni fleurs ni couronnes.

Priez pour eux.

L'inhumation aura lien au cimetière Notre-Dame nouvean à Etampes. NOUS NOTTHER MOUTH. **Brasilias de la ci**nci facts of parts deprese Constant Chief of

ACH TO THE Z CALL SE CONTRACTOR THE BUTTE WE CALL nors is rounne at souden resignies du francisco company ridge reducation 1918 Put mont so de ce qui arrise de donner les cerro tobritones, les donne rés, et surtour lès ...

degout. Le testeur letter seion was bornings "Anter put un jour cure ferres à 50 de care ferres à 50 de care de la Visition entre les parties de la lement à l'officialise crissies, à l'assessina résual assess. À l'as be de riginale a matrico de del Foure à l'adignati tropique d'un Marc Jeurgeser <u>eine telle</u> tont bivides per der drouwes bidings

66 iois par semaine avec Air Afrique ● Portant approbation de la convention nationale des chirurgiens-dentistes.

THE THE PERSON NAMED IN Control man fragile the processor of the control of

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 8 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

Di REL

200

1

Tribas

The Profiler

ie. .

5 6 8 W W

AND AND STREET OF THE STREET O

2500

77.14

Marine Marine en de la companya de la co

#Y-7

Attaches and a

A 2 6 6 6

a garage

📥 PLATE

and the second of the

18 h. 25, Pour les petits; 19 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte !: 19 h. 55, Tirage du Loto: 20 h. Lournel

STATE OF THE PARTY 20 h. 30. Dramatique historique: Les amours sous la Révolution (Quatre ans dans une orison). de J. Chabanne, réal. J. P. Carrère.
21 h. 55. Serie sociologique: Hommes et sociétés (L'adaptation , des Antillais à Paris), de J. Mousseau, réal. B. Guillou

Première partie (tournée our Antilies; d'une enquéte sur les raisons des migrations et la persunalité des migrants martiniquals et quadeloupéeus

22 h. 50. Journal.

CHAINE II :: A 2 18 h. 25, Isabelle et ss amis : 18 h. 40, C'est le vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres :



19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2 : 20 h. Journal 20 h. 30. Magazine - Cartes eur table - 1 M. Jacques Chirac, président du R.P.R. meire de Paris, répond aux questions de Jean-Fierre Elkebbach et Aleio Duhemei 21 h. 40. Feuilleton eméricain : Racines.

22 h. 40. Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes: 19 b. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Le Centre des démocrates sociaux: 20 h. Les jeux. 20 h 30. Fil.M (un film, un autauri SOU-DAIN L'ETE DERNIER, de J. L. Menklewicz (1959), avec E Tevior. M Clift. K. Hepburn. M McCembridge A Dekker (Rediffusion) 22 h. 20. Journel.

22 h. 35, Cinè-regard : Hollywood U.S.A., de C. Laporte, réal M. Mineud IL'humour full américaint.

FRANCE-CULTURE .

15 h. 30. Feuilleton : « la Mystérieux Docteur Cor-nélius », de G. Le Rouge : 19 h. 25. La acience en marche : promenade au jardin des sciences ; 20 0.. Semaines musicates dans la region Rhône-Alpes. 1'Opèra de Lynn. evec A l'asset et D Debaro: 22 0 35. Nuits magnétiques; è 22 0 35. Récits. par P Vensille; 22 h 45. Lart au féminin. par D Boone: 23 h 35. Musique et animation.

FRANCE-MUSIOUE

19 h., Jazz time : 19 h. 45, Itinéraire musical de Clara Haskii : Mozart, Bach :

20 n 30. En Offect ou Thésire des Champs-Biyaées Orenestre National de Franca, direction P Entrement : « Ricercare » (Bach-Webern) : « Sym-phonie de peaumes pour cheure at archestre » (Stravinski) : « Concerta pour plano n° 26 en ré majeur, E. 537 (Mozart) : » Grande Suite du Chevatier à la rose » (R. Garausa) : 22 h. 30. France-Musique is nuit : paysages concres : 23 h. Le dernière image : 0 h. 5. Paysages concres.

JEUDI 9 FÉVRIER

Les organisations syndicales de l'éta-blissement public de diffusion ayant déposé un préavis de grève par solidarité evec celles de l'Institut national de l'audio-visuel (« le Monde » du 8 février), les programmes des trois chaines de télévi-sion de ce leudi 9 février devraient être annulés jusqu'à 20 heores, beure limite du préavis. CHAINE I : TF 1

Une intervention du président de la République reletive à la politique extérieure (désarmement et relations Est-Ouesti est retransmise de 20 h. 30 à 21 b. 15 sur TF 1. A2 eprès le lournal de 20 heures, et sur les principales chaînes de radio. l'Reprise en fin de soirée sur FR 2.1

FR 3.)

21 h. 15, Feuilleton : La fillère : 22 h. 25, Thre courant : Le désert de Retz, de J. Roy : 22 h. 35, Allons au cluéme. CHAINE II : A 2

21 h. 15. De mémoire d'homme : Téléfilm français : Sur les traces de pondre blanche, de S. Geozi, réal. J. P. Marchend. CHAINE III : FR 3

20 h. 30 FILM (cinème public): UNE ANGLAISE ROMANTIQUE, de J. Losey 11975), evec G. Jackson, M. Caine, H. Berger, M. Richardson, K. Nelligan.

Femme d'un romancier à succès, una bourgeoise anclaise, qui s'ennute, sa inter séautre per un gipolo cunique.

MERCREDI 8 FEVRIER

- Un débat sur le thème « Qui est responsable de la crise « réunit MM. Pierre Joze, membre 'u bureau exécutif du P.S.; Philippe Decharire, délégué national du R.P.R. à l'action ouvrière et professionnelle, et Jacques Toutain, membre du petit redies sur membre du parti radical, sur France-Inter, à 19 h. 15.

SITUATION LESTE. 78 A O h G.M.T.

Variations modernes sur le « bovarysme ». Losey, que le sujet n'a pas interessé, s'est contenté de lui fatre une mise en scène « haute conture ». 22 h. 35. Magazine : Un événement.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIUKE

13 h. 30, Renaissance des orgues de France;
14 h. 5. Un tivre, des voix : a Darakan e, de C. Kloua;
14 h. 45, Les après-midi de France-Cuiture... Les
bourses d'étude!; à 18 h. 25. En direct avec... R. Bofill;
17 h 22. Sémaines musicales dans la région RhôusAlpes (créateurs et interprètes); 13 h. 30, Feuilleton :
a le Mystèrieux docteur Cornélius a, de G. Le Rouge;
19 h. 25. Biologie et médecine;
20 h. 2 Prince de ma jeunesse », de J. Yanowaki,
avec G Page, J.-M. Pertey, F. Maistre (rediffusion);
22 h. 30, Nulus magnétiques; à 22 h. 33. Récita,
par P Venaille; 22 h. 45, L'art au féminin, par
D Boone; 23 h. 33. Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stáreo service; 14 h., Badio scolaire; 14 h. 15. Divertimento: Rachmaninov, E. Eigar; 14 h. 30. Triptyque... prélude: Schoenberg, Britten, Chostakovitch; 15 h. 22. Musique française d'aujourd'hul... Autour des instruments à vent Minlovind, D. Meler, G. Masson, E. Lejet, P. Capdenat; 17 h., Postlude; 18 h. 2. Musique magazine: 19 h. Jazz time; 19 h. 45. Itinéraire musical de Clara Haskil: Schumann;

Schumann;

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France. New England Conservatory Chorus, Harward Gies Ciuh and Radelitis Choral Society, 6t Gabriel Boychor's, Orchestre symphonique de Boston, direction E. Leinsdorf: a Scènes de Pauxt s (Goethe-Schumann). Avec H. Prey, B. 611bs, T. Troyanca, T. Paul; 22 h. 30, France-Musique in nuit; accusité de la musique traditionnelle: 0 h. 5. Paysages sonores

— M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, est l'invité du magazine « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30.

TRIBUNES ET DEBATS mier secrétaire du P.S., participe au petit déjeuner politique de France-Inter, à 7 heures.

st l'invité du magazine « Cartes or table », sur A 2, à 20 h. 30.

JEUDI 9 FEVRIER

— M. François Mitterrand, pre
M. Raymond Barre, premier
ministre, ministre de l'économie et
des finances, répond eux questions des journalistes, sur FranceInter, à 18 h. 15.

LETTRES

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Le premier roman de Paul Morelle

(Sutte de la première page.)

Georges est en pension lors-qu'éclatent, en 1934, les émeutes de février. Deux de ses ca-marades sont offilies oux Jeunesses communistes et lisent « l'Humanité ». _Un beau motin, ils lui disent :

· Tu seras un Intellectuel! - Même si je travalile de mes

mains? --- Mome si tu travailles de tes moins. Ca ne monque pas les ouvriers intellectuels. >

Et voici Georges tracassé par la palitique. Comment cet adolescent si pauvre et si sensible répandra-t-il à l'Inéluctable et fameuse questian : communiste ou socio-liste ? Il créero les Jeunesses sociolistes dans son village. Mals les communistes lui inspireront cette que nous ne pauvons pas nous

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4207-25

ABONNEMENTS I mois 6 mois 9 mois 12 mois

_ _ _ _

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALS 205 P 390 F 575 F 760 F

143 P 265 P 388 P 616 P

18 F 340 F 500 F 660 F

Par vele aérienne

Les abonnés qui paient par chèque postal (truis volete) vou-dront blen jeindre ce chèque à leur demande.

Changaments d'adresse défi-nités ou provisoires (d'eux semaines ou plus): nos abonnes sont invités à formular leur demande une semaine an moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à teute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

(par memageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

servir d'eux tout en les servant? « du Pas-de-Colais, des Bouches-du-Paul Morelle et son héros (lui-

même ?) continuent leur bonhomme de chemin, sons se presser, gentiment, humblement. Un chemin qui les conduit à Poris, dans un grand magasin au Georges a trouvé un emploi d'aide-manutentionnaire. Des pauvres gens du villoge, on passe doucement aux pauvres gens de la ville, Beaucoup d'entre eux hésitent à soutenir le grand changement qui se prépare. Georges le noif s'en étonne : a C'étalt curieux, ces gens dont lo vie était si triste, si misérable, et qui avoient encore peur que cela change, s Georges, trap jeune pour voter, n'a fait qu'assister à la victoire électorale de la gauche. Il s'en réjouit. Les salaires oug-mentent. Paul Marelle, lui, n'a brusqué personne. Il o amené réflexion : « J'alme beaucoup la son lecteur à ce stade en l'emmitouflant dans une autobiographie pudique, un rien nostolgique. Que nous sommes heureux de voir qu'un gouvernement s'occupe enfin de

> Mois l'auteur, en installant patiemment et sans excès sa pein-ture d'une vie quotidienne engluéedans la routine et la résignation, soudaln revigorée par la victoire du Frant papulaire, a tendu un piège redoutable oux Français de 1978. Plus nous sommes satisfaits de ce qui arrive dans son roman, mains nous sommes prêts à pardonner les compromissions, les sobotages, les querelles, les lâchetés, et surtout les immenses erreurs des états-majors palitiques. Pourtant, c'est tout cela qui survient, ravive nos craintes, provoque notre

queue !

Le lecteur impulssant assiste, selon ses opinions, la mort dans l'ôme ou un sourire goguenord oux lévres, à la dégradation horrible de la situation, des rapports entre les partis de gauche, et finalement à l'effondrement des demorépublicaine, à l'oscension irrésistible de règimes monstrueux, à
lo trohison du chef socialiste Paul
foure, à l'isolement émouvant et
tragique d'un Morceau Pivert. Les
Jeunesses socialistes de lo Seine
sont brisées par l'abscurantisme
des énormes tédérations du Nord, craties, à l'assassinat de l'Espagne

gens ordents exclus pour « fractionnisme » par un appareil veule et inconscient. Le voici, prenont son courage à deux moins, s'ecriant dans un meeting arganise par la C.G.T. : « Camarades... On est en train de vous ernmener en bateou. Les syndicots vous endorment. La guerre vous guette. Vas conquetes socioles, elles ne vont blentàt plus peser lourd. Il faut vous restalsir, reprendre le combat, comme au moment des occupations d'usines. « Georges est expulsé sons ménagements de la tribune où le remplace un « responsable a qui s'écrie : « Excusez ce camarade. Il est jeune. Il n'a pas l'expérience de parler en pu blic. Il a dit des choses qui, monifestement, ne correspondalent pas à sa pensée. »

Au même moment, Hitler onnexe l'Autriche. La bourgeoisle ne tant de gens hannétes, labarieux, salt aucun gré à Blum d'avoir tirant sans cesse le diable par la essaye une politique économique a raisonnable ». Daladier court à Munich. Que de gôchis! Que d'Incompréhensions! Que d'égaïsmes de portis! Pouvre Georges!!! donse une demière fols au bai des conscrits de son village, puis, mobilise, il part paur la guerre.

> Les Françoises et les François qui ant quarante ons aujourd'hui naissalent à peine. Ce roman les attend. Sa lecture les dispensera d'épais manuels d'histoire et des trap longs discours dont on les occable. Ils songeront que les fontômes tronsis de Blum, de Thoraz, de Jouhoux, de Morceau Pivert, et peut-être oussi ceux de Röhm, de Goebbels et de Mussolini rodent toujours nutnur d'eux.

Ce livre n'est cependant n! démobilisateur ni désespéré. Contre cette tentation, il a ses garde fous : une vérité qui touche et la présence permanente de forces tranquilles prêtes à reprendre infossablement le combat pour la

Georges fait partie des jeunes

Les hautes premient de Scandinavie entretieudront sur la France un flux de secteur cord-est progressivement plus froid.

Jeud 9 février, sur l'ensemble du pays, les températures sarunt en baisse, et des galées seront nombrausses dès le metin sur la motié nord-est. Ces galées seront souvent de l'ordre de -2 °C à -5 °C sur le Bassin parisieo, le Carte, l'Est et le Nord-Est. Les régions méditer-rancennes et le sud de Alpes suront nu tempa assez ansolejilé maigré quelques averses aux la Corte, Allieurs, le cisé erra généralement très noageux avec quelques averses la Massif Central, les Vospas, le Jura et les Alpes du Nord, ainsi que sur les régions cétières de la Manche.

Les vents, de secteur nord-est, se reolorceruet un pen : ils deviendront assez forts sur les côtes de l'Atlantique, ainsi que sur la basse valiée de la Loire.

Mercredi 8 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1015.8 mullibers, soit 782.8 milli-mètres de mercure.

metres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 février; le second, le minimum de la nuit du 9 au 8) : Ajacoto, 12 et 2 degréa; Biarries, 11 et 8; Bordanux, 9 et 4; Brest, 9 et 4; Caen, 8 et 2; Cherbourg, 6 et 2; Clermont-Ferrand, 5 et 0; Dijon, 5 et -1; Grabobie, 5 et -3; Luile, 5 et 1; Lyon, 5 et 1; Marmelle, 9 et 2; Nance, 3 et -3; Nance, 7 et 5; Nice, 13 et 4; Paris - Le Bourget, 6 et 2; Pan, 9 et 6; Ferpignan, 9 et 5; Rennes, 7 et 2; Strasbourg, 3 et -1; Teurs, 7 et 1; Toulouse, 8 et 3; Pointe-plire, 27 et 22.

Températures relevées à l'étranger:



Evolution probable du tampe en Athènes, 14 et 7; Barlin, -2 et -4; -1 et -4; Genève, 5 et 0; Lisbonne, Francs entre le mercredi s février à Bonn, 4 et -1; Bruzelles, 4 et 0; 18 et 6; Londres, 7 et 1; Madrid, 13 lles Canaries, 24 et 14; Copenhague, et -3; Moscou, -5 et -10;

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1992

HORIZONTALEMENT

II. Très recherché; Chevalier servant. — III. La chose de Pompée; Réa. — V. Setter. — VI. Ossa; Point souple. — IV. Jeter des lumières sur des branches. — V. S'attaquent eux chefs. — VI. Toute chaude ou vraiment Iral-che. — VII. Incestueux par néess.

VERTICALEMENT 1. Avait ane façon péremptoire de faire taire les femmes; Disciple d'Hippocrate. — 2. Le trou du souffleur; Fin de participe. — 3. Panier percé; Tragédie. — 4. Diminutif populaire d'un prénom masculin (épelé); Précède une suite; Pieuses compositions. — 5. Léger; Annonçait la dispersion de pieuses assemblées (épelé). — 6. Douce créature; Terme musical. — 7. Permettent de cacher un argent révélateur en étalant un or emprunté. — 8. Horace dut un argent reveiateur en etalant un or emprunté. — 8. Horace dut sans doute plus d'une fois être embarrassa de lui mettre un pled queique part i Cérémonie reli-gieuse. — 9. Incite à fumer; Etoile visible le jour.

Solntion du problème nº 1991

1. Arène ; Cab. — 2. Ce ; Ordo — 3. Trousseau — 4. Ointes ; Itou — 5. Ceta ; Nuit. — 6. Sem ; Hersa. — 7. Icare ; Sien. — 8. Euterpe. — 9. Es ;

GUY BROUTY.

A moins de 5 heures de chez vous...

Dakar, 6 fois par semaine avec Air Afrique.

De Paris, Marseille, Nice, Bordeaux, la plupart de nos vols sur Dakar sont des vols de jour, des vols "détente" pour arriver

Si vous êles un homme d'affaires pressé mais malgre tout soucieux d'une certaine qualité de vie, nous vous conseillons le voi RN 03. Il décoile le samedi matin de Paris ce qui vous permet de vous offrir trenie-six heures de loisirs et de tourisme à Dakar afin d'attaquer un début de semaine en très grande forme.



Lar ligna 43,00

10,00

30,00

30.00

30,00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligna T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 27,45 5.00 5,72 20,00 22,88 20.00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

offres premier emploi

Correspondant commercial

Vous êtes diplôme d'Etudes Supérieures, vous parlez couramment anglais et allemand, vous aimez les chiffres. La vente vous attire.

Nous vous proposons le poste de correspondant commercial dans notre

compagnie nouvellement créée, affiliée à un groupe international dont

Pour votre premier poste, vous serez derrière un téléphone, en relation

avec nos clients, pour gérer les commandes et assurer leur suivi jusqu'à

la livraison, Ceci en rapport avec nos différentes unités de produc-

Vous pourrez ensuite accèder à des fonctions de responsabilité com-

Nous avons confié aux consultants de SIRCA le soin de nous présenter

votre candidature. Ecrivez leur rapidement sous référence 78173 M:

merciale ou technique sur le terrain en prise directe avec le client.

64, rue La Boétie 75008 Paris

emplois internationaux emplois internationaux

Algérie

DEUX VISITEURS

MEDICAUX

Secteurs ALGER et ORAN

Conditions impératives our examen candidature : tre de nationalité aigé-ienne ; ossèder volture en excellent

- Pusceder vixture en excellent étal; - Avoir délà l'expérience de le profession; Etre en possession de le carte visileur médicat en cours de validité.

Recrutement prèva quinzaine février 19

iresser C.V. et photo nº 48.698, CONTESSE PUBLICITE, , av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

STE INTERNATIONALE INDUSTRIE PETROLIERE LIBYE basé à TRIPOLI

UN COMPTABLE DE DIVISION

Le candidat retenu doit evoir outre une formation et une expérience de la comptabilité générale des qualités personnelles de dynamisme et d'initiatives qui devront lui permettre d'envisager une excei-iente progression de cerrière. La connaissance des langues angiaise et arabe est indispensable.

La Société offre un salaire élevé, logement meublé gratuit et une voiture de fonction. Écrire curriculum vitae sous référence CL/DS à : TAS - 77, rue de la Boétie. 75008 PARIS.

la vocation est l'isolatioo.

tion en France et en Europe,

Sirca

ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE therebe pour sa filiale eu NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE 35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, ai possible à l'étranger et dans le branche T.P. Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées.

Rerire evec C.V. dét. à nº 47.831, CONTESSE Publicité. 30, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

JEUNES UNIVERSITAIRES

ouhaitant fatre stage for empl

rémunéré en entreprise pou rendre pratiques de fon

Tél. : 359-12-77 ou 359-48-70

offres

premier emploi

chaque jour à la dispo-

sition de ses fecteurs

cette robrique dans

les pages d'Annonces

OFFRES PREMIER EMPLOI

ofin de regrouper les

propositions uniquement

destinées oux jeunes à

la recherche d'un pre-

mier emploi.

Le Monde

GIE INTERNATIONAL

TIMES NEWSPAPERS LIMITED

European advertisement Sales Executive

Pollowing the promotion of our present representative, we require a

QUALIFIED SALES EXECUTIVE

based in London to represent The Times in France

The prime requirement is absolute fluency to Prench, preferably bilingual French/English.

Another European language would be an administer. The ideal applicant will have media representation experience but sales experience in other suitable environments could be ecceptable.

The successful applicant will be required to travel frequently in Europe, up to 13 working weeks in the year, and must be prepared for long absences from home. The position is open to men and women and a good salary and expenses will be

Please write with full personal, career and salary

The Employment Manager Iref. EA/7)

Times Newspopers Limited

200 Gray's inn Road, London WCIX SEZ.

Recherche pour Usine Électranique Grand Public de Sidi Bel Abbès ALGÉRIE :

INFORMATICIEN CHEF de PROJET

possédant expérience du matériel CII HB 6000 et connaissant IDS. IMS. COBOL et une expérience dans le démarrage des systèmes en fabrication ou service financier. Connaissance de l'anglais utile. Pour ce poste, GTE paiera un salaire élevé et olfrira des avantages sociaux intéressants Écrire à : Jean LAURAIN - GTE International 2, rue de la Moselle - 54000 NANCY avec photo et salaire demandé.

Postes immédiats pour déplacements en ORIENT ef MOYEN-ORIENT TECHNICIENS
SUPERVISEURS
INSPECTEURS
CONOUCTEURS TRAVAUX

INGENIEURS
1) Génie civil
2) Tuyatterie
31 Chaudromerie
4) Electricité
Interiech, 123, r. St-Lazare (87)
Tél. : 293-44-02 Tel.: 273-4-42.
Offices d'emplois cadres, loganieurs, techniciens, pour l'Amérique latine (Venezuela, Argenline, Brésil, Colombie, etc.) de
rovue spécielisée.
Doc. A.L.E. (E2),
B.P. 422, 09 PARIS.

Dans le codre d'un accord de coopération franco-algérien recherchous INGÉNIEURS et GÉOMÉTRES EXPERTS D.P.L.G.

pour assurer enseignement des sciences géodésiques dans Ecole Netionale à ARZEW (Algérie) Expér. souhatiée : minim, 3 a Aux candidats sélectionnés puts agréés par l'Ecole, il sere pro-posé un contra! de coopération lechnique de 2 ans renouveleble. étranger, par répertoire hebde madeire. Ecr. Outre-Mer Muta lions, 47, rue Richer, Paris-9 IMPORTANT LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
INTERNATIONAL
recherche pour

Logement assuré . Déplecement lemitle et déménagement pris

Les qualifications dans l'un des tomaines Sulvants sont requises:

Photogrammètrie (stéréo-préparation et restitution);

Topographie applicute à la certe (moyennes et petiles échelles);

Topographie eppliqués au Génie civil (routes et VRDt;

Pédagogie:
Appui à le Direction des Etudes et à l'équipe d'enseignant;
Réalisation pratique de programmes déjà étaborés;
Formation pédagogique de nouvéaux animateurs;
Appui à selection d'éleves.

Ecr. no 8.551 e la Monde e Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

... ITANTA OT, CONTINUES 1 TILICON, ENSTA, SUPLAMO, CHITRALI 11254

AM. ESE, ISEN.

The Canal is section in a con-minimal desired in the con-traction seems in the con-traction of the completeness and as Konstant Electrostate between



and other territories.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ de PROMOTION IMMOBILIERE

pour la RÉGION PARISIENNE et la NORMANDIE

SPÉCIALISTES de la RECHERCHE de TERRAINS

Ayant une bonne expérience de la prospection systématique, des négociations avec proprié-teires et administrations. Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 4427 à :

organisation et publicité

STRASBOURG

100.000 F

LA PREMIRRE SOCIETE EUROPEENNE DE SERVICES EN INFORMATIQUE (C.A. 300 000 000 de francs) recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

SECTEUR ALSCE ou LORRAINE

Il sers chargé de promouvoir une gamme variée et comptète de services performants répondant aux besoins d'une importante ellentète.

Ce posts évointif conviendmit à un candidat de formation supérieure ou autodidacte syant de bonnes connaissances en anglais et pouvant justifier d'une expérieure réussie dans la commercialisation de metériel informatique on similaire. Ecrire & COSSA 2 A. r. de l'Epine, 67 000 Strasbours

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX ROUTIERS

un ingénieur chef d'agence

CONNAISSANT TRES BIEN : la technique routière la gestion d'une agence : C.A. 20 M.+ l'alsacien et l'allemand. Discrétion assurée.

Adresser C.V. s/réf 8936 à : P.LICHAU S.A. -B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

STRUCTURES

OUVRAGES D'ARI
d'une importente sociélé francaise recherche son ADJOINT.
Cet ingénieur, diplômé d'une
Grande Ecole, minimum 35 ans,
peut feire 41 at d'une large
expérience professionnelle. It a
s x e r c è des responsabilités
techniques et de gestion. • It
fésidere de une ville universitaire du Sud-Ouest de la France
et pourra facilement se déplacer
à l'étranger. Une bonne conneissence de l'angleis est néces.
Votre candidature sere étuditée
avec gée etitantion. • Merci de
l'edresser [joindre C.V. et Indig,
rémunération] en mantionnent
sur l'enveloppe le rétér. 18.727
CONTESSE Publicité, 20, avenue
de l'Opère, Peris [1e1], qui tr.

CREDIT NOTELIER

AMERCIAL et INQUSTRIEL

clelisé dens le financement
investissements des P.M.E.,
herche pour sa délégation
régionale Centre à ORLÉANS

ATTACHÉ COMMERCIAL Clientèle P.M.E. et relations banques

IL FAUT , une formation OUT finances comprehibilité ou BTs pestion, une expérience des confacts commercieux nécessaire, une mobilité sur 7 dépts [permis VI exigê].

Solida formation eux études de crédit assurée par un siape re-munéré de 3 mois à Peris. Sa-leire Ire ennée : 45,000 F ; seconde année : 55,000 F + Indomnités frais de volture.

La ville de CHALON-S. SAONE est emenée à pourvoir deux postes d'enimateurs. Leur travell sere oriente essentialism, en direction des Jeunes: pré-adolescents et adolescents. Sall brut : 3.500 F, grille fonction communale. Formation : I.U.T., CA.P.A.S.E. école d'animaleurs ou d'éducateurs. Adr. cand. et C.V. à l'Union tocale des M.J.C., 14, rue du Génèrel-Duhesma, 7100 CHALON-SUR-SAONE, avant le 25 février.

LE CARBONE-LORRAINE

groupe industriel français à vocation multinationale

specialisé dans la fabrication de produits industriels aux applications très diversifiées (industrie électrique, chimique, mécanique)

> recherche pour son usine d'AMIENS

INGENIEUR MECANICIEN

(AM, ICAM, ENIM, HEI, IDN)

CHEF D'UN SERVICE **DE PRODUCTION**

Secteur USINAGE BALAIS pour l'Industrie et la traction (150 personnes)

- expérience souhaitée 5 années environ dans domaine Technique, Méthodes ou Production.
- La connaissance des moyens informatiques sera appréciée ainsi que l'ANGLAIS et l'ALLEMAND.

La mise en place de méthodes modernes de gestion et la responsabilité importante et diversifiée du poste nous feront donner la préférence à personnalité ayant de l'envergure, dynamique et un esprit entreprenant.

Adresser sous référence CV détaillé, photo et prétentions à Direction du Personnel et des Relations Sociales 45 rue des Acacias - 75017 PARIS

Entière discrétion assurée

Organisme Etudes et Recherches

IGÉNIEUR CHEF de

ayant quelques e n n é es d'expérience dans le domaine de l'habitat (urbanisme, suclo-économie). et plus particulièrement des centres anciens.

Euroyer C.V. et prétentions à LABORATOREE LOGEDIENT 6, rue des Michottes - 54898 NANCY.

UN INGENIEUR SUPERCO OU equivalent, 2-3 ans expérience industrielle dans élude, mise eu point systèmes utilisant micro-processeurs INTER ou TEXAS.

Adresser C.V. & Mime LAMY THIVILLIER OARRAS 1900 164, to St-Honore, 75008 Paris JEUNE INGÉMIEUR SENIE ELECTRINUE

p. Iravall de recherche sur les applications industrielles des hautes fréquences.

des hautes fréquences.
T. matin (78) 52-07-04 p. 32-27.

57017 METZ, sous nº 1.762.

Groupe europeen, leader dans sa branche, recherche SPECIALISTE EN MENAGEMENTS NOTELIERS hargá de l'etude et du suivi des projets d'aménagements hôlellers, de préparation et de distribution des repes et de distribution des repes el d'équipements tertiaires.

Rous demandors;

Esprit d'équipe, dynamisme, sens des contects;

Atternand lu et parté.

Formation assurée en R.F.A.;

Rémunération motivente et intéressement;

Statut cadre.

Adresser lettre manuscrite.

L. v. et prétentions à HAVAS.

GRENOBLE DIRECTEUR GÉNÉRAL 70.000 à 90.000 F/an

Directement responsable devant conscil d'adminis-tration de 30 établissements et services médico-édicatifs, travail protégé et hébergement, repré-sentant 700 salariés, implantés dans département ISERE.

Pour personne dynamique de plus de 35 ans, capable d'autorité et d'initiative, grande disponi-hilité. Comnaissances pédagogiques et d'adminis-tration des entreprises demandées. Diplôme d'en-seignement supérieur exigé.

C.V. et LETTRE MANUSCRITE à : A.P.I.P.A.E.I.M. - B.P. 114 - 38001 Grenoble Cedex.

ARJOMARI PRIOUX pour son laboratoire

Recherche et Développeme ISERE recrute

Ingénieur Docteur Chimiste ou Papetier

La prélérence sera donnée à un candidat ayant une expérience de la recherche en chimie des hauts polymères, nu éventuellement de la pro-duction dans le domaine papetier, parlant cou-remment et lisant l'Anglais. Adressez C.V. (photo + pretentions) s/ref.3710

GAMMA SELECTION

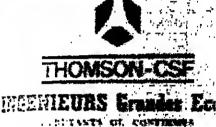
IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL pour une de ses filinles implantée dans la région de PAU :

UN CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES

- Sous le contrôle de la direction générale, il nura à nrgeniser et animer l'ensemble des ser-vices d'Admioistration et à gérer le Personnel d'industration. d'usines (300 personnes).
- Sotides conocissances comptebles, fiscales, légis-latico sociate, indispensables.
 Poste à graodes responsabilités

Scrire en joignant C.V. 3 M. B. PUBLICITE, sous le n° 202, 17, rue du Louyre, 75001 Paris, qui tr.

Mous prions les locteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bles indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'unnonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selnu qu'il s'agit de a Monda Publicité e ou d'une agance.



**** T - Till 1

3 4

4.12

-, 7

2.50

** -- 1 14.72 274 CH 744

THE PROPERTY AND ADDRESS.

The production of the second

The second second

4.

Happing to Social & Social Social Social

Salara an materet 123-2 Same Control of the State of the State

DICTOT DE SON

PARTE ET EN TERPRISES

17.77

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Thirtaght of the state of the s

EUENIEUR INCEN

Transport Teginygott

212 SET LES MONTE SELECTION OF THE PROPERTY AND THE PROPE

the state of the first in

loloir régionaux

Tel. (76) 62.08.33 TAUCHEF DU SERVICE

STRATIFET FINANCIER **Gyannick**

Organismos de la companya de la comp poste comparable poste comparable poste comparable poste comparable poste comparable poste comparable poste Aboy as distribution complete.

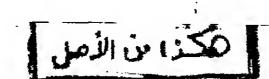
> CRGANISME PUBLIC HEREN.

Spirit ASTALLINE

GINKIZIE

Constitution of the constitution of presentation is Total de minute (con-

Tacher Construction



PROP. COMM. CAPITAUX

Macro EN ANTE

is internationally

May 24 A 15. 4

- 84 End Da

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Proche banlieue Nord

offres d'emploi

Importante Société Industrielle fabriquant un matériel de haute technicité leader sur le marché européen

l'adjoint de son DIRECTEUR COMMERCIAL

pour réussir le candidet, dont l'age minimum sera de 35 ans, devra avoir : - une formation supérieure : X, Mines, Centrale ou Sup.

- une solide experience technique, de preférence dans le secteur de la mécanique hydraulique, - des qualités de contact évidentes et un pedigree hors

ou commun.

- un talent de négociateur de haut niveau mis en valeur
par une parfaite comnaissance de l'englais technique
et commercial,
un dynamisme lui permettant d'évoluer rapidement vers des fonctions de direction.

Adresser dossier de candideture à nº 1405 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

Poste à créer

sele

CEGOS

Société industrielle spécialisée dans la conception at la réalisation de systèmes électroniques/électromècaniques de pointe, nous sommes fillale d'un groupe français de renommée internationale. Nous recherchons 2 INGENIEURS qui participeront à l'étude, à la conception et à la réalisation de systèmes exes de salsie et restitution d'informations en vue d'applications nouvelle

Ingénieur Electronicien

GRANDE ECOLE

spécialiste «Saisie de données»

il aura des connaissances confirmées en Hardware logique et analogique, mini at micro calculateurs. Une expérience en télévision, reprographie, termineux d'ordinateur est eppréciée

Ingénieur Electromécanicien

GRANDE ECOLE

spécialiste «Terminaux d'impression»

il aura travaillé sur des sytèmes faisant intervenir Electromécanique et Electronique associées. Des connaissances en systèmes d'impression et une expérience dans les domaines Imprimantes, péri-phériques d'ordinateur seralent très appréciées.

Ces deux postes impliquent une expérience d'au moins 5 ans.

La connaissance de l'anglais est indispensable. Les 2 incénieurs annacés décendront du chef de projet responsable du système. ques déplacements à l'étranger sont à prévoir.

Adresser lettre man. + C.V. detaillé, photo, sous réf. choisie, à R. VERDET - Sélé-CEGDS, 33 quei Gailléni 92152 SURESNES.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

qui a intégré plusieurs sociétés de second œuvre du bâtiment, recherche pour Paris-Est : CONTROLEUR DE GESTION

ESSEC, SUP. CO avec option financière ou préliminaires d'expertise comptable, possédant au moins 5 ambées d'expérience dans une fonction

Directement rattaché au Président des sociétés, avec de larges délégations de responsabilités, il sera chargé de l'élaboration de budgets, de la mise an route d'un contrôls de gestion, de la surrelliance du système mis en place. Il devra harmoniser les méthodes administratives et comptables, sera responsable de l'élaboration des budgets, du contrôls des coûts, des bilans, des problèmes juridiques et fiscaux.

Pour un candidat de valenz, le poste débonche sur d'importantes responsabilités dans le futur. Le groupe est appelé à doubler rapidement son C.A. par l'intégration prochaîne de nouvelles sociétés.

Rémodération : 150 000 P +:

Ror. svec C.V., prétentions at photo se réf. 2.335 à 65, avenus Kléber. 75116 PARIS. Discrétion assurée.



THOMSON-CSF

INGENIEURS Grandes Ecoles

DEBUTANTS OU CONFIRMES

X, TELECOM, ENSTA, SUP-AERO, CENTRALE, MINES Pour chacun des secteurs suivants :

Système et équipementa avion-calculateurs-asservissements;
Logiciel et Technique digitale;
Logiciel-Informatique - Programmation;
Etudes générales + Diplôme mathématique.

A.M., E.S.E., I.S.E.N.

Pour cheenn des secteurs suivants :

Activité laboratoire dans le domaine du traitement du signal circuits B.F. analogiques;
 Activité laboratoire dans le domaine V.H.F. st HYPER;
 Pour études; option complémentaire Electromécanicien, Electronicien ou Electrotechnicien

Formation mécanique, capable de s'intéresser aux problèmes Onlique d'Atelier - Mootage et/ou Méthodes Mootage Cablage.

INGENIEUR

GRANDE ECOLE SCIENTIFIQUE FORMATION COMPLEMENTAIRE EN GESTION

Four prendre la responsabilité d'une section au sein du service industriel chargé d'affectuer les lancements et la suivi des affaires et intervenir sur problèmes d'organisation.

INGENIEUR PHYSICO-CHIMISTE

Connaissance des polymères, protection matériaux à l'environnement,

Adresser currie, vitae + photo au Service du Personnel - Centre Guynemer, 48, rue Guynemer, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Nous sommes une société d'INGÈNIEURS CONSEIL

à vocation internationale Notre métier est d'effectuer la conception et de cootrôler la réalisation de projets industrial

PETROLE - PETROCHIMIE - ENGRAIS

Ref. 71457/M

des INGÉNIEURS

on TECHNICIENS en ESTIMATION et contrôle budgétaire

PLANNING

ayant une expérience professionnelle d'au-moins 5 ans acquiss de préférence dans un-eogineering pétroller ou chimique.

UN SPÉCIALISTE

capable d'assurer la mise au point et le suivi sur le plan contractuel, administratif et financier des marchés passés par nos elicots.

UN TECHNICIEN:

(Homms on Femme) pour assister nos équipes en développant et exploitent une documentation relative à la partis contractuelle et financière des projets; ce poste demande une aptitude à élaborer des documents de synthèse et peut impli-quer une participation directe dans l'exécution de certains projets.

Tous les candidats devrent avoir une pratique convenable de l'anglais et pouvoir effectuer des déplacements à l'étranger,

Les réponses devront être adressées s/ref. 5,735 en précisant le poste demandé à P. LICHAU B.A. B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettre

emploir régionaux

73, bd Haussmann 75008 PARIS Tél. 256.04.93 11, pl. A. Briand 59003 LYON Tél. (78) 62.08.33

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIFET FINANCIER 85/95,000 F.

Une société française (270 personnes, C.A. 90 millions de F.) transformant des matières premières pour l'industrie des matières plastiques, recherche un adjoint pour son directeur administratif et finencier. Sous l'autorité de celui-ci, le titulaire aura dans un premier temps la charge de la tenue de la comptabilité de deux sociétés du groupe. Il supervisera la comptabilité générale et analytique, établira la paie et les prévisions de trésorerie. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins, et de formation supérieure (DECS) aura acquis, à un poste comparable, une connaissance approfondie de la comptabilité et de le fiscalité. Il sera familierisé avec l'utilisation de l'Informatique. La réussite dans la fonction pourra ouvrir à l'intéréssé l'eccès à de plus larges responsabilités. Ecrire à P. Rigollier - Réf. B.10103 (Lyon).

Absolue discrétion assurée.

INGÉRIEUR CHIMISTE Universitaire idocteur troi-ème cyclei, moins de 30 ans, ur l'étude de procédés en génie blo-médicai.
Expérience souhaitée sur les problèmes de matériaux. INGENIEUR CHIMISTE
Llaiveraltaire (doctaur froie cycle), moins de 30 ans,
t expérience dans l'applides POLYMERES en
milleu biologique.

DEIGHIMISTE
Iveau matirise), moins de
ans, capable de metire en
ceuvre des réactifs pour
RAOI O-IMMUNICIOSIE

200

ORGANISME PUBLIC recherche
INGENISIR
système IBM, DOS
Comnaissances:
C.C.S., DL1 souhaitées.
Iresser CV, leitre manusc
photo et préjentions à
BTIS HAVES Bordeaux.

photo et prétentions à H 8735 Haves Bordeau H 3735 Havas Gordeeux.
Cabinet expert compt. 6.D.R.H.
recrute chef de mission (coef.
360). Le candid. aura D.E.C.S.
5. e. exper. C.A., sens contact
harm, vénicule. Il sera libre su
plus tard le 15-78. Rémusérat,
fonction candidat. Lettre man.
C.V. et preus a EUROSUO,
no 3,438, 2, rue aretauli,
13001 AARSEILLE, qui fransm.

Bureau d'Etudes Techniques LYON recherche :

TECHNICO-COMMERCIAL
mnalssant fabrication papier Adresser C.V. 6 ORIS/PAM, autre de Marcoule, R. P. 170, 30280 BAGNOLS-SUR-CEZE.

COLLABORATEURS COLLABORATRICES

30 ans minimum, ilbres de suite, dynamique, ambilieux. Excelento presentation. Volture souhalite travali sur rendezvous. AVANTAGES SOCIAUX GAINS IMPORTANTS FORMATION ASSUREE. SI TUATION ASSUREE SITUATION ASSUREE SI TUATION ASSURED TO THE T

UNION

de BANQUES à PARIS

> 2 GUICHETTERES-CHANGE CHAMPS-ELYSEES-MALESHERBES

ANGLAIS, SUEDOIS PARLE. ETRANGERES: carte travell en cours de validité.

Envoyer C.V. + photo, Service du Personnel, 22, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS. Società de Services recherche

INGÉNIEURS

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

I à 2 ans d'expérience intrimum, en contrôle de processus industriel (ma-tèriel type NOVA, MITRA, SOLAR, etc.). INGÉNIEURS

Logiciel, Mitra 15 et/ou 125 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

connaissant le matérie de la série 6000 (COBO) FORTRAN - Assembleur

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL RECHERCHE POUR SON

DIRECTEUR DU PERSONNEL ET ADMINISTRATIF

RATTACHE A LA DIRECTION GENERALE, IL SERA RESPONSABLE

- e de la direction du personnel de l'usine st du siège ;
 • des quastions juridiques et conten-
- des brovets, des services d'assurances, des brovets, des services communs du

Ce poste conviandrait à un diplômé d'enseignement supériour (école supérioure de commerce ou droit) ayant une expérience soilde et polyssiente à dominante « personnel » et une personnalité affirmée.

150,000 F

Berire sous référence VO 335 CML

rue Massenet. .75016 Paris discretion absolue

GRANDE BANQUE PRIVER PARIS

UN ASSISTANT AU TRÉSORIER

ayant uns formation supérieurs complétés par de bonnes convaissances comptables;

UN INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

 ayant une formation supérieure pour participer au développement d'un système d'information de géstion; expérience 1.B.M. 370 OS/VS.

Envoyer C.V., photo at pretentions sous nº 41,964, HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

pharmacien, chef du laboratoire **contrôle qualité**

Filiale française d'un très important groupe international - 100 km ouest Paris.

Nous fabriquons des produits pharmaceutiques et hospitaliers. Notre laboratoire de contrôle (microbiologie, chimia analytique, stabilité) occupe 20 techniciens. Son futur chef est un pharmacien de laboratoire, d'environ 30 ans, expérimenté en chimie analytique et en bactériologie ; il lit et écrit couramment l'engleis. Il organise le travail de ses trois services, gère l'équipement, le personnel et le budget du laboratoire, adapte les procédures de contrôle américaines. Ce poste demande donc, à côté du talent professionnel, une certaine pratique edministrative, ecquise de préférence dans un laboratoire englo-saxon. Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3320 LM.

analyste

Une grande entreprise (Paris 15) au fort taux de développement (CA de 300 MF, 2 500 personnes) vous propose de participer au lencement de le deuxième génération de ses applications développées avec CICS et DL1 sur son 370-135/DOS-VS. Vous rédigez l'analyse fonctionnelle en liaison evec-les utilisateurs.

enchaînez sur l'organique et supervisez la réalisation en COBOL Vous
avez une formation supérieure (maîtrise ou école d'Ingénieurs) et une première expérience da la mise en œuvre d'applications de télétraitement wec utilisation ou non d'un SGBD.



PARIS

Écrivez à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3325 LM. ALEXANDRE TIC S.A 10, RUE ROYALE 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

Posta à créer

Ingénieur Electronicien

GRANDE ECOLE

ayant personnalité fortement affirmée

Société industrielle, nous faisons partie d'on des tout premiers groupes in-

Nous créons une nouvelle cellule de recherche et développement de systèmes complexes d'acquisition de traitement et de restitution de données dont nous recherchons le responsable. Il disposers d'une équipe d'ingénieurs et techniciens spécialisés et pourra utiliser les services techniques du Groupe et de Sociétés extérieures.

Une expérience des systèmes ctemps réels : connaissances pratiques en Hardware numérique et analogique, mini-calculateurs, systèmes de commutation, lignes de transmissions numériques, logiciel, périphériques, est

Le pratique de l'anglais est indispensable.

Ces fonctions impliquent contacts nombreux et déplacements à l'étranger. Elles s'adressent à un ingénieur expérimenté - 8 ans d'expérience mini - ayant le goût de le recherche de solutions nouvelles, des capacités de contact et de négociation à heut niveau, le «sens des affaires».

CEGOS

Adresser lettrs man, C.V. détaillé, photo, sous référence
72.456/M à R. VER DET - Sélé-CEGOS, 33 quai Galfiéni
92152 SURESNES.

IMPORTANTE SOCIETE TELECOMMUNICATIONS **BANLIEUE SUD-OUEST**

POUR ASSURER LA COORDINATION
D'UNE EQUIPE CHARGEE DE L'INSTALLATION
DE CENTRAUX ELECTRONIQUES

UNINGENIEUR ELECTRONICIEN position III

e il sera responsable de l'encadrement des différents chefs de chantiers.

• Il veillers au contrôle de l'exécution du cehier des charges et

du respect des délais. Ca posta conviendrait à un candidat, de formation supérieure et ayant plusieurs ennées d'expérience dans les télécommunications et le gestion de chantlers.

Ca poste suppose des déplacements fréquents en Région Parisienne ENVOYER C.V. DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO) A No 48611 CONTESSE PUBLICITE 20, AVENUE OPERA, 75040 PARIS CEDEX 01, QUI TRANSMETTRA. 10.00

30.00

30.00

30.00

auquel elle confiera des travaux d'interprétation de mesures sur des ordinateurs installés en tête des paits pétroliers. Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur (Supelec...) ou Universitaire (physique, informatique) du niveau minimum d'une maîtrise, les candidats ont acquis une expérience professionnelle en mini-ordinateurs. Des connaissances en temps

réel seraient apprécèes. Ces fonctions impliquent de nombreux

34,32

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES C'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m ent. 24,00. 27.45 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 22.88 20,00 22.88

* sobilier

I SPAIN COME

DITCE BYNLMEDK

The second secon

TARE OF MEET TO STATE OF THE ST

STEEMAN CLASS

The state of the s

123 rue de l'illerant re-tres bess à PRECES 1 et - factor l'article l'inter-lation de l'inter-present des 1 et - 135-ph de l'inter-present 1 et - 135-ph de l'inter-present

CS YEAR SE THE SEASON OF THE S

The second secon

MONTH A THE CALL OF THE PARTY O

demandes d'emploi dema

FEMALE RESPONDE TO THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

OT CEP ME THE SECOND SE

Service of the servic

TETTE-DE-TOBETTE

EDIX TARRE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

de l'anglais. Elles sont appelées à évoluer à l'intérieur d'E.P.S. comme du groupe Schlumberger.

Les candidatures, accompagnées d'un cv et d'une photo récente, sont à adresser, sous la référence 7818 à ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER,

26, rue de lo Cavée -92142 CLAMART CEDEX.

IBM

Groupe Ordinateurs recherche

AUTOMATISME - ÉLECTRONIQUE

ELECTROTECHNIQUE

Nous leur confierons la responsabilité d'INSPECTEURS TECHNIQUES chargés de la maintenance d'ordinateurs et unités péri-

Dans ce rôle ils devront ellier une excellente technicité

Cette activité passionnante, variée, évolutive, offre au sein de la Compagnie une formation de base, puis permanente, ainsi que de nombreuses possibilités de carrière.

Les candidats devront être dégagés des obligations militaires, et la conneissance de l'englais sera eppréciée.

Pendant la période de formation : 3600 F mensuels.

Rémunération annuelle moyenne la première année après formation : 63 000 F.

Adresser C.V. + lettre de cendidature à M. Teiller
IBM - 22, rue de Clichy - 75009 PARIS
ou à l'une de nos directions régionales : Bordeaux Lille - Lyon - Marseille - Nancy - Nentes - Orléans.

BTS - DU

phériques auprès des utilisateurs.

à des qualités de contact.

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER développe de manière importante ses activités de recherche et d'axploitation pétrolières.

Elle désire recruter un jeune

INFORMATICIEN

SCIENTIFIQUE

Schlumberger

offres d'emploi

Ecole professionnelle cherche
VACATATRES
pour quelques heures hebdomad.
— Hygiene;
— Dessin;
— Survelliance.
Tél. 202-13-78, de 9 h. à 17 h.

INFORMATIS SYSTEMES rechercha pour démarrage de systèmes temps réel FRANCE et à l'ETRANGER INGÉRIEURS LOGICIELS

INGENIFURS IRIS 80 rue Oaubenton-9: 337-99-72. CLAVISTES MONO Place stable. Paris (197). Teléph. 208-31-37. STE FRANCAISE Fabrication et vente blens d'équipement importants pour industries : petrole, pêtro-chimie, chimie, nucleaire, etc.

RESPONSABLE TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT

Minimum 35 ans;
Farmation ingenieur;
Expérience 10 ans dans les domaines cités;
Anglais courant;
Expérience Atrique, Proche Orient indispessable.
Rémunération F. 156 a 180.000 selon expérience Ecrire avec C.V. ÷ phota sa réf. 1168 à SWEERTS B.P. 246 75424 PARIS CEOEX 09, qui transm.
IMPORTANTE SOCIETE rech. pour son département.
INPORMATIQUE de GESTION INTERNET INTIN AIDE.

INFORMATIONE CE CESTOR

IFUNE TITLE AIDE

MAITRISE INFORMATIQUE

ECT. avec C.V. et prêt., ss rêt.

Jaurès - 92807 PUTEAUX

P.M.E., en axtension

recherche

MONTEUR particuliarement auatitie en TELEPHONIE, pouvant diriger chantier et établir devis techniques. Valture de service fournie.

MONTEURS CABIFFIRS LIBRES RAPIDEMENT Possibilité d'évolution

TEL. 645-77-77 M.A.I.MUI. Mutuelle Assurance
des Travailleurs Mutuellstes
engage leunes gens, degagés
O.M., enseignement superieur
apprecié, goût des contacts
humains et de la négociation

CONSEILLERS auprès de ses bureaux de province ou de la région parisienne. Situation stable et d'aventr pour candidats sérieux et travailleurs. Voiture de travailleurs.

Voiture de tonction.
Slage da tormallon de 3 mois 4 PARIS.
Adr. C.V. manuscrit et photo, à F. SOUBEYROUX, 13, rue des Peuls-Hôtels • 75010 PARIS.

SPIE BATIGNOLLES

rechercha pour développer des applications en informatique de gestion

un analyste

un analyste programmeur

Connaissance des mini-ordinateurs et des bases de données appréciée.

Envoyer C.V., photo et prétent à M. Bourguignon, SPIE BATIGNOLLES 202, quai de Glichy, 82111 CLICHY CEUEX.

Incendie - Accidents La Défense

offres d'emploi

PROGRAMMEURS ANALYSTES

Diplômés IUT ou équivalent, Débutants ou ayent 1 an d'expérience. Conneissance COBOL et JCL 370/OS appréciée. 13ème mois : prime de vacences -Horaires mobiles - restaurant d'entreprise. Adresser C.V., photo et prétentions Monsieur MAINGUET, Service Recrutement Tour GAN Cedex 13 -

IMPORTANT GROUPE de DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

92082 PARIS-LA-DEFENSE,

dans le langage des produits, le marketing;
dans les relations avec transitaires, douanes,
banques;
connaiss, de l'angisis et du portugais souhaitée. Lieu de travail : PARIS. .

Adr. C.V. et prétentions sous le numéro 41.941, HAVAS CONTACT, 156, be Haussmann, 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CHEF DE SERVICE CONTROLE DE GESTION

 CONTROLE FINANCIER Rattache au Directeur Financier

sera chargé(e) du contrôle des filiales du groupe, devra justifier d'une experience de 5 à 10 ans dans la fonction, devra pratiquer l'Anglais.

Ecrire evec C.V., p

sous nº 23271 B a :

ANALYSTES FONCTIONNELS INGÉNIEURS-PROGRAMMEURS

pour réaliser des applications bancaires dans le domaine des titres et de la tanue des comptes sur IBM 370/158 sous OS/VS 1.

- Formetion Maîtrise informatique + 2 & 3 ans

- Connaissance COBOL-ANS et Assembleur IBM;
- Connaissances bancaires et C.L.C.S. appréciées.

Env C.V., photo et prétentions sa réf. n° 3.573, à COPAP, 40, r. de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

40 in hebdo, arimes, inféres ment, reslaurant d'entrepri Envoyer C.V. à CHEF OU PERSONNEL BP 720-08, 75361 Paris Cedex IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

créant une filiale spécialisée inercialisation des égulpements destinés aux INDUSTRIES PETROLIÈRES

CADRE

DIRIGEANT Ayant una expérience approfondie du secteur et capable de traiter des affaires importantes sur un plan international.

Otscrétion absolue. Envoyer C.V. détaulé à

REGIE-PRESSE Nº T 002907 M, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°).

FILIALE IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL EUROPÉEN

POUR SON SIÈGE PROCHE BANLIEUE SUD 2 INGÉNIEURS Technico-Cciaux

25 ans min. niveau ingenieue on equivalent, Ayant acquis une solide experience de la vente dans l'un des secteues suivants :

— Pieces de fonderie (fer, aluminium), destiné eur secteurs de l'automobile et de l'electromenager.

— Biens d'equipement pour collectivités (grand menacer).

Ces postes necessitent de frequents deplacements et la connaissance de l'espagnol est souhaitée.

Adr. leure manuscr., C.V. détaillé et prétentions à n° T 62335 m, regie-presse, 85 dis, rue Réaumur. 75002 paris - Qui transmettra.

recrétairer

PORTANTE SOCIETE qatpement aatomob Porte de Bagnolei (Mo Robespierre) recherche
pour son service
relations exterieures
presse et publicité :

SECRÉTAIRE TRILINGUE
ANGLAIS ALLEMANO
et STENODACTYLO
Selaire annuel : 52,000 F

Ce poste demande une certaine disponibilité d'horaires, one bne arganisation du travail, un sens des responsabilités.

ti sera responsable de la complabilité générale lusqu'au titon, participera à l'ataboration fune comptabilité analytique in ilaison evec l'informatique, gérera la infection générale à ta gestion budgéfaire et au contrôle de gestion. Adresser C.V. et photo au Serv. du personnet · Société CIBJE 17, rue Hearl · Gautier, 93012 Bobighy, ou téleph. : 843-93-70. Très bonne expérience profes-sionnetie 10 ans en vira n, niveau o. E. C. S. souhatable le sens de l'organisation concrète el de l'autorité sont indispensables. URGENT . Sté (16') rech SECRÉTAIRE DILKE LIMBL
pour service personnel
Prelique payes et charges
sociales. Expérience de plusieurs
années obligataire. Ecr. 55 réf.
8,935 à P. LICHAU S.A. B.P. 220
75063 PARIS CEOEX UZ, qui tr.

Adresser C.V. a SOREPA BELLE-EPINE 196 94521 RUNGIS CEDEX

capitaux ou proposit. com.

EMPLOYEE

AUX ÉCRITURES

P.M.E. Sud PARIS Ea pitine expansion Secteur Alimentaire

CHEF COMPTABLE

PERTES BOURSIÈRES EVITEES Protection contre l'inflation Plecements fort rendement Isòcurité fiscalité -

disponibilité) Gestion grande qua 42 années expér. Ste de GESTION 32, Chauveau, 92-Neuilly

Entres. constr. métall. au Nord de Paris, prox. euf. A-1, burz, atellers et équipements très modernes, personnel (150 per-sonnes), compétent et dévoué. Ch. part. pr conforter activité. Ecr. nº 8550, « la Monde » Pub. 3, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

IMPORTANTE SOCIETE OE PRET-A-PORTER OE LUXE PEMININ Paris 12") - rech. - URGENT SECRÉTAIRE DE DIRECTION

de direction

DE DIST. 11198
CONFIRMEE

Bonne présentation;

Crineissance parfalle de l'angleis; allemend apprécié;

Esprit d'Initiative, photo, prét. a m. 48.740 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra. Paris 11-11

- cours et lecons

Rattrapage par Professeur expérima Tél. 278-77-71 demandes d'emploi

DOCTEUR EN DROIT DROIT DE LA CONSTRUCTION ET IMMOBILIER

Etudie toutes propositions. Ecrire Nº T 03026 M - REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

NATIONALITÉ SYRIENNE - ÉTABLI AU LIBAN

COMMERÇANT, 47 ans

dynamique technico-commercial 10 ans exp. beno.
20 ans expérience textiles et filatures
Quadrilingue : AR, FR, ANGL, ITAL,
CHERCHE SITUATION EN FRANCE
Voyageur délégué commercial pour M.O. et IT.
Nombreux contacts écrieux :
Syria. Liban, Arabie Sécudite, Yémen Nord, Italia LIBRE FIN JUIN

Ecrire u° 2.251 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

ENSEIGNANT NIVEAU SUPERIEUR

48 ans, 14 ans d'expérience professionnelle Professorat interdisciplinaire: PHILOSOPHIE en rapport avec Uttérature, athno-sociologie, psychologie, etc.

 Travaux ethno-sociologiques sur terrain dans régions en développement [Afrique francophone) Bilingulame parfait Anglais - Français : hauf niveau Allemand, Italieu : connaissances Espa-gnol, Néerlaodais, langue africaine. Etudierali toutes propositions (y compris pour l'étranger)

Libre rapidement Ecrire à REGIE-PRESSE, nº 80 364 M 85 bis, rue Résumur, Paris-2°

INGÉNIEUR-CONSEIL

(49 ans) Instellé à LYON

Expériences professionnelles étendues, vient de céder son cabinet pour cause financière de trop lotte et aubite extension. Il étudie toute proposition de recouversion sur (ou à partir RHONE-ALPES.

Scrire u≤ 2.253, < le Monde > Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

Voir la suite des demandes d'emplois page suivante

THOMSON-CSF

Dans le cadre de son plan à moyen terme, le Centre de Begneux dispose de postes de hout niveau scientifique et technique pouvant être

1) INGÉNIEURS

ayant quelques années d'expérience

pour participer à des études de systèmes uéces-sitant des connaissances en informatique, asser-vissements, traitement digital du aignal en temps réel, microprocesseurs. Outre l'expérience technique et/ou industrielle, une habitude des contacta avec des sous-traitauts est indispensable. Une bonne connaissance de l'Anglais constitue un atout supplémentaire.

2) INGÉNIEURS débutants (ENSAe, ENST, ENSTA, ESE, ENSI)

à des EQUIPES TECHNIQUES étudiant des circults analogiques ou numériques jétudes théoriques, simulations, intégrations de toutes théoriques, simulations, intégrations de

sous-ensembles);
ou à des GROUPES D'ETUDES DE PROJETS
et de DEVELOPPEMENT DE SYSTEMES
COMPLEXES (guidage, transport
d'informations numérisées entre équipements).
Référence 501 Ecrire avec tous les renseignements utiles, en rappelant la référence, à Alain MARTIN/JL B.P. 10 - 9222 BAGNEUX.

qui est chargé de ces recrutements.

Les candidatures eeront traitées rapidement et avec la discrétion d'usage.

SAREP PHARMEUROP

(société du Groupe UNILEVER FRANCE)

PHARMACIEN

pour lui confier la direction de son usine (60 Le candidat retenu, jeune diplômé pharmacien, devra avoir une expérience minimum de 3 ans

de production at de 1 à 2 ans de contrôla La conneïssance de l'anglaie est souhaitable. La remunération, fonction de l'expérience, na sera pas Inférieure à 95.000 F/an.

Adresser C.V. détaillé et prétentions au Département Central du Personnel - Unllever France (réf. 3/78) 8, avenue Delcassé - 75384 PARIS CEOEX 08.

MOS France s.a.

SYSTEMES INFORMATIQUES

recherche: INGENIEUR (S) SYSTEME

= formation Ecole d'Ingénieur ou maitrise m connaissance de l'anglais.

rattaché au Chef du Service Système, Il prendra en charge des travaux de développement et de maintenance sur des systèmes d'exploitation

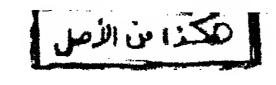
INGENIEUR PROMOTION

= formation supérieure 2 ans d'expérience

sens des contacts humains = alsance rédactionnelle.

rattaché au Chef du Service Promotion, il participera à l'ensemble des actions promotionnelles. A ce titre, il interviendra dans l'information écrite ou orale, la formation, la documentation.

Adresser C.V. manuscrit et photo à la DIRECTION TECHNICO COMMERCIALE -MDS FRANCE - 197, rue de Bercy 75582 PARIS Cedex 12



appartements vente

Paris Rive gauche

GOBELAS Immeuble plerry de tailla Agréeble 4 p. tt cft, impeccab. MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09.

MDNTPARNASSE PASTEUR 45 M2 exposition rue-jardin, culs., s. dreau, tr. caime, sotell. Prix 200,000 F. Direct. Propriét. tel. : 15 (77) 74-79-17.

ST-GERMAIN - CLUNY

FELIX-FALIRE

CHARLES MICHELS Récent, étage élévé, balc., séj. double + chbre, tr cit, parking. MARTIN, Dr Droft - 742.99-09.

Sá7-24-88.

R. OES ECDLES, Ds imm. rav., très beau studio, caractère, tout confort, 250,000 F · 522-95-20.

RASPALL-MONTPARNanse, Asc., Gd 96j., 3 chbres, 3 bains luc, terrasse, DDE, 95-10, Soleli.

Bd ST-GERMAIN. Me ODEON.
Duplex 140 = +terrasse, chare
serv., 5 et 6 etg., asc., Mi. ch.
cant. Propriétaire ; 837.348.

S' étage - 747-15-04.

T31 - PEUPLIERS

Londres dans Paris, dans petit immeuble NEUF, 2 appartements-abiliers d'artiste 104 == et 91 ==, reunion possible. .

Livraison début 1979 - 589-20-47 après 18 beures.

MONTPARNASSE-RASPAIL

Dits livra-trène quis équiple.

Dbia ilvg-chore, cuis. équipée, chauffage central - 747-15-00.

offres d'emplo Rive droite La Défense DIRECTEMENT S/PARC

CF LOT

A-21.25

.

STATE OF THE PARTY Auto Carro

> MONGEAU PROGRAMM
>
> Evec terrasse
>
> F. 2) APPTS et 550 m2
>
> FOOD STATE Potatra
>
> Pour renseignements et
>
> VISITE 734-9-34
>
> FOOD 300 m2, av. lard. 200 m2,
>
> Solett. Td. 204-24/27-94,
>
> Solett. Td. 204-24/27-94,
>
> Solett. 15 m2, 5% asc.
>
> Solett. 180.000 F. Td. 266-22-35,
>
> 148 DANS 1MM. DE CLASSE 1) DUPLEX 130 m2

Solett, Nature P. 14, 256-27-35.

JO DANS IMAM. DE CLASSE
16 Très BEAU 5 P vaste
et chaud. Calme. Baic 2 stadertes de serv. Parfeit était.
17 Ct. 1,500.000 P. Sypit estait.
17 St. 1,500.000 P. Sypit etait.
17 St. 1,500.000 P. A. B. DAN.

The state of the s

CHEF DESS

COSTELL BY DROW

IT WHILE

ENSE ENSE

· CONTROLL DE

· CONTROLL FIRM

PTAIRE VD DIRECT. dans imm. en rénevation STUDID, selle da bains, wc, cuis. équip. el UN 2 P. H. conft. S/PLACE MERCREDI, JEUDI, 1417 h; 7, RUE RDYER-COLLARD TEL. 7233-48.

AB 500 F - 508-03-90

3. DUPLEX 90 M2

Atelier 45 m2 + Chbra, bains, cuisine, douche, chauff. central, 375,000, impeccable - 256-235, investiss. TR. B. RENTAB. STUDIOS PARIS-17e, 75,000 F, e 63,00 F, Local aires dijb en place - 307-53-03 oela en piace - 387-51-03
VDLTANZE-NATION, 45 Pièces
166 m2 + 18 m2, balc., 2 bains
oble park., term. 1971. Standing,
530.008 P. Fendal, 266-32-35 BUGEAUD - FOCH - 5 P. ns, 2 serv., imaleuse équipé. - 227-07-06,

13. PLACE DES VOSGES
MAMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 285 M2.
Sur place tous les jours, sauf
dinanche, de 14 h à 18 heures,
ou 227-91-45 et 755-98-57.

RANELAGH 9 à 12 h et 14 à 17 h 30. AV. MONTAIGHE
DIRECT PROPRIETAIRE
Living + 2 chbres, balcon.
920.000 F, h. bur. 734-98-06.

N.-DAME-DE-LORETTE Prix Intéressant. Gd 3 P. cft MARTIN, Dr Drok - 245-99-09 MARAIS - TURENNE A MDDERNISER 5" étage, 65 m2. Tél. 266-67-06 TROCADÉRO

Imm. neur très grand standing
2 P. 67 mM2, S/JARDIN
48, R. De LONGCHAMP - 16°
Tét. 1 720-17-54

7. Ds H.P., spiend, duplex 56 p.
175 — tt cft + grender aménag.
Crédit possible except. 878-41-65. MIROMESNIL-R. LA BOETIE. Dans bei imm. pierre de taitle rénove - Grand standing, quel-ques studios et 2 pièces, état neuf - Téléphone, Weatheralis - 225-79-00. PALAIS-RDYAL Bel Imm. P. de taille, asc., vid-ordure, grande surface à rénover, 80 m² en totalité ou divisible, 6° étage. \$35.00 F - 292-28-51. METRO REPUBLIQUE
Oens rue culme, bon immeuble
P. de T., livg dble avec cheminée + 2 chambras, s. do babs
en merbre, culs., tól., 3 étage
sur rue et cour. Prix 360,000 F.
Tél. : 257-99-32, heures de bor.

MDNTPARNASSE-VAVIN

219, boolevard Raspall
immeuble standing, 6 4 4age,
ascenseur, pieln soleil, duplex,
original, kuxueux, 3 piecas, environ 85 ms + 10 m de terrasse,
16iéphona, cave, vide-ordures,
695,000 FRANCS
Sur place, le feudi 9, de
14 h, 30 à 16 h, 30
Cabbet Courtois - 261-80-62,
Boulevard St-Michet, Part, vd
dis Irès bel imm. 6 p. 170 ms,
tt cft. possib. profession fibér.

181: 033-78-32.

CCEUR MONTPARNASSE CŒUR MONTPARNASSE atelier artiste à rénover, CHARME, CALME. T. 266-92-15. demandes d'emploi demandes d'emploi FEMME RESPONS. SECRETARIAT, sténodactylo, posit. Cadra,
fle expér. is probl. administr.
bonne pratique colaie, d'excell,
contact humain, grande faculté
d'adaptation, réf. 1= ardre, ilb,
suite absorption, rech, activité
en rapport avec ses capacités
Paris, province. Ecr. DRBIS-LA,
26, av. Fr.-Roosevett, 75006 Paris,
TREUR DE PLANS cherche
place. Ecrire M. LAGO, 2, alfet
Léanard-de-Vincl, 92-Sajnt-Denis,
Jeune fills cherche empiol mitemps dans cabinel médical ou
bureau. Libra de suite.
Tétéph, 83-44-12.
Rech. empiol vandsuise ou alde
vandeuse libreirle, papteure
presse, 16 ans d'expérience.
Tétéph, 343-478, de 9 h. à 12 h.

CAUSE LICENICISMENT. Secrét. assistante expérimentée, 30 ans, rech. pl. stable région Evry ou Paris, pare da Lyon de préférence. Libre sous un mois. 4.000x13. T. ap. 19.h. 30 077-64-87.

NATION. Solell, 390,000 F., AVENUE RAPP, Immediate de sél., salon, entrée, 2 chb., prestige, magnifique appariem., vc. a. de babrs, ch. cant., sélour-12 chbres, baicon, cabra, solell. Sylace ce jour 14 à 17 h. FG ST-ANTOINE - Charme 850.000 F - Tél., : 278-09-40. Besu sel., salon, entire, 2 chb., culs., wc, a. de bains, ch. cant., loggle, calme - 346-63-85.

12. FG STANTOINE - Charme 12. FG ST.ANTOINE - Charme ancien, postres, raviss. duplex, aucuns frais a prévoir. 168.000 F a débettre. Me 7él. per cd. eous 729.93-6 ou le soir : 823-24-25.

MUETTE - 176 est Vaste récept., 3 chbres, 2 bains, cuis., 2 chbres serv. imm. pierre de taille - 567-22-88. Egilsa SAINT-GERMAIN Entresol 120 al de caractère. tt cst, s/cour agréable 86,000 F net. Sur pl. jeudi 15 h-18 h., 157, b. St-Germain au 260-39-15. Vue imprenable sur Bois, é P., 189 sa, étg. élevé, II cfl. imm. moderne, siudio de serv., BOX, très ban plan - 254-41-34.

157, b. SI-Germain eu 260-28-15.
COMMERCE
récant BEAU STUDIO tout ct.,
cuis. éq., Tél., parking, URDT.
TEL.: \$33-6-65.
PETIT-LUXEMBOURG (pris)
Im. RXCEPTIONNEL 4 p. classiques, ch. serv. T.: £33-63-14.
SORBONNE beau 5 p., cuisine,
bains, occupé, excell, placement.
TEL.: £33-38-94.

Région purisienne

CHARENTON Pres bols rgant. Bel imm. standg. 4 P. t. cft. Et. élevé. 30 m2 395.000. Tistte. tél. MICOT : 344-0-87. Visite. 161. MICOT: 344-C-97.

VINCENEE Immediate 1965
Vend OUPLEX reserve 5/6 et., 128 mz. IIv., 4 chbres, bains + 5. d'eau, w.c. cuis. armenagee, baicon + terrasse 190 mz. 220,009 F. Sur place vendred, samedi 13h à 17h:
5, av. PAUL-DEROULEDE 254-39-91 - Soir: 280-39-99

MASSY VERRIERES practice. Charment 3 pleces, cft, garage. 182,000 F. 242-40-80.

IE MESSMIT près

LE VENNT commerces
APPARTEMENT 180 m2 pariati
état, gd séjaur s/baic, 3 chiras,
cuis, aménagée, 1 beins, 11 cit.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 476-05-10 HAUT MONTMORENCY
Ds petil Imm. 63 PLEIN SUO
ss vis-s-via poss., 3 p., cuis., d
Lib. Pâques. Prox. Ecoles, CES Commerces. 1993-36-54, apr. 13 h. Part. vd très bei appt 170 as 5 p., tr. 9d salon H. 4 m. 4 terrasse 100 as+jard. Vue imp. sur Seine et forêt, 18 min. Saint Laz. 600.000 à débattre. 997-78-09.

BOULOGNE. Me Marcel-Semb 2-3 pieces, antièrement ref. calme, 4º étage, asc., it con 572-95-20. EXCEPTIONNEL EXCEPTIONNEL
Villeneuve-la-Garenne (92), F-4,
70 m² 1969, bon strig, sojeil,
cave, loggia, rang., ±6ch, electr.,
drius ascenteurs.
Prix: 195.000 F + 25.000 C.F.
T6i.: 796-15-73 (thus les Joural.

Tél.: 798-15-73 (tous les jours).

MAIRIE VINCENNES. Immeub.
réc., pierre de taille, vante 4 p.,
hall antrée, cuis., wc. 4, bains,
baic., chauft centr., 4 av. asc.
PRIX 420-800 F - 345-83-72.

FONTENAY-VINCENNES
Imm. 72, près BUS - Métro.
Studies cuis.+s. d'esu+baicon.
Revenu net 8.000 F - Lover
garanti - Prix: 85.000 F - Lover
garanti - Prix: 85.000 F - Entreprise GANDOLFI, 883-04-64.
Const. récente. 1et étg., baicon,
BOIS-COLOMBES / Les Vallées,
Gd sél., 2 chb., cuis., bairs,
BD =1, 250.000 F - 788-49-00.

NEUILLY - LEVALLOIS
45 pièces et 2 pièces, it conft.
Tél.: 7357-15-57.
Ma lesy, Particulier vend studio Liv. 36 m2, chbres, 2 nivx, cft, carect., 3,60 m haut. 544-50-44, 13. place ETIENNE-PERNET GD LIV., 3 chbres, s/balcon, vue dégagée, qd confort, récent, Jdi-vend., 14-18 h. Px 700.000 F. Tél.: 757-15-57.
Me lasy, Particuller vend studio
1 estrée. 1 cuisine aménagee,
1 débarras, chauff. cenfr., wc.
cave. Tél.: 29 m³, impeccable.
Prix : 85 900 F. Tél.: 445-18-94. Rae Grapelle, propret, vd dans bal trom, renove duplex, 5° + 6° etg. (asc.); 120 ***, 45° p., 2 s. de bains, 2 wc. caractère, picin soleil - 757-84-50. AGNTFARNASSE Magnificus 5 p., cuis., bains, 120 ***, 4° étg., asc., piem soleil.

NEUILLY St.James, chipre de serv, étage, ascens., ch. central, 65.800 F · 747-15-86, 45.000 F · 747-15-68.

A VENORE
NORD DE PARIS
6 APPARTEMENTS
Résidence
DOMONT-LES-ESSARTS
OCCUPES
DEVENUS annue's nets

1976, 41.133,12 F.
offre à FARRUGGIA,
holte postele 17,
77160 PROVINS. ST-CLOUD. Part., standg, parc tennis priv. 4 p. 96 +25 logg halcon, 600.000 F - T, 602.64-46

Province SKI en HAUTE-SAVOIS (74) à CHATEL, Siudie des 15.000, ev. 27.000, 3J p. rentabilité essurée. ERIGE - 123, ev. de Verseilles, 75016 PARIS - 52466-87

dominant la bale, directement la bale, directement la bale, directement 3 PCES dans risidence récente de très grand standing au 9-6 4000 PRIX 900,900 F Rens. : DEROMEDI romenade des Ar 06000 NICE TEL (93) 88-60-73

MEGEVE A LA PORTE
Bel ensemble résidentiel avec
placines, sauna, restaurant
STUDIOS à partir de 160,000 P
VUE SPLENDIDE
CODARA S.A. - IMOBEL S.A.
14, RUE YBRY, à NEUILLYSUR-SEINE - Tél. 747-50-64.

Angleis - Experience partums, produits de beauté. - Recherche poste 453357ANTE marketing/publicité. Paris ou proche bani. Ecr. nº 1 002972 M. Régle-Presse, 55 bls, rue Réaumur, Paris-tº. J.H. 27 a., D.I.U.P., 3° cycle droit sc. suctales en cours, exp. archi. urbae, premot. B.C. ch. ch. empl. lib. ste. Lacard, 1, r. H.-Dunant 17250 Pertès-l/Jourare.

appartem. achat Recherche 2 à 4 Pièces Parts

Jean FEUILLADE, 34, av. de la Morte-Picquet, 15 - 54-6-75 rech., Paris 15 et 7s, por bost clients, apris toutes seriaces et immende. Palament comptact Immedia. Paleman comptant.
L'AGENCE LAGRANGE
Immédie en 1876 - Tél.; 245-51-AI
RECH. PDUR SA CLIENTELE
petits et grands appartiments
PARIS, NEULLY, BOULOGNE
Rech. STUDID PARIS
prétierans 5', 6°, 7°, 14°, 15°,
16°, 12°, petement comptant chez

constructions neuves PRES PANTHEON

2 BEAUX 3 P. 80 m ter étage, 750,000 F + parkin 2º étage, \$20,000 F + parkin Moquette lains Très belle salla de bains Visite sur place: 14, rue de l'Estrapade/4, rue Ciodide Tous les jours (sauf dimanche) de 14 h 30 à 10 h 30. Renseignements:

Renseignaments:

D. FAU Apparlements

24-44-40

DBSERVATORE
Quartiers Grandes Ecoles
Grand Hving + chors 61.50 ms
Prix: \$27.500 F

Iddel pour prof. | Ibdr. |
IMMOBILIERS FRIEDLAND

43, av. de Friedland, 359.27-11.

MASTE CHARLES-MUCHELS

à 300 m du Frent de Seins

Studios de 32 m2, 20.600 F

3 p. 61 m2 + logs. 422.300 F

Habitables février 73

IAMMOBILIERS FRIEDLAND

47, av. de Friedland - 22-73-66

locations non meublées Offre

FRONT DE SEINE Voe exceptionnelle
6-7 P. Duplet, dernier étage
7 p. Duplet, dernier étage
2 studios service, 3 parkings
BOURDAIS APPARTEMENTS BOURDAIS APPARTEMENTS
227-11-89

(ANT-PHILIPPE-DU-ROULE
MAIN Gerant into TRES
BEAU STUDIO, tt.ch. # 45.
ASc. 1.500 + ch. - 073-74-60.

LA BOETIE: Immedial stands, grant lose grand 2 P. mezzaales, tout confort, refait neuf. 2.500 + chg. - 073-74-60.

locations non meublées Demande.

paris

Région

Etude charche pour CADRES vijlas, pavillous the bani, Loy. garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Offre

Région parisienne NEUTLIY Dans bel immeuble de standing
Dble fiving + 2 charges y/ardin,
cuisine, bains, tél, 4200 F +
charges, Refait neut.
Claude ACHARD - 62475-97, Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE dus LOCATAIRES 8, r. La Michodière, Me Opera 84, rue d'Alfeila, mitro Aifeila Frais abons. 358 F. T. 266-52-04

représent, demande

PRODUITS INDUSTRIELS BIENS D'EQUIPEMENT DU TECHNOLOGIE Pour vous implanter repidement ARABIE S., EMIRATS YEMEN NORD et SOUDAN Introductions au plus haul ni-veau, Référence exceptionnelles. Tél., pour ler contact : 620-33-28 PHILIPPE NEVEU

_autos-vente 5 à 7 C.V.

A vendre part. a part., cause double emploi Mo AIX2 1300, 7 CV, 2 portes, ennée 1947, balge, intérieur sixal noir, bon état général. Moteur 15.000 km. Freins et boils de vittesses révisés, croisilions et échappement

DEBARRAS 2000

immeubles ORDENER BEL LAMM.
Rass, 175.00 F. Pt 2.530.00FF.
ECT. No 1.016 P Public SIP
11, rue d'Unio, 75002 Paris, qur.

VILLIERS 21, rus Cherry
Immeuble de rapport
LUXE, RESTAURE, s/constr.
archi gd cft, Bi Impec, ti loué.
9 logements + 1 bureau.
Rentab. annuel.: NET 165.00 F,
IDEAL POUR INVESTISSEUR.
Exclus. J. ATTALI, 22-66-52. Exclus, J. ATTALI, 272-66-22. VINCENNES (près châieau), le vis directement très bel immuniques en finition résovation, composé : 16 STUDIOS - 42 P. Grand conforf. Etudié pour le resport. Visite ou lusde pour le resport. Visite ou lusde au vended. 15 h à 19 h : 185, rue Dideror eu 131-85-66. Accepte Intermédiaire exclusivement avec client.

hôtels-partic.

MONTMARTRE, Holel partic, 250 == habitables + ateller d'artista, 170 == Depend, lard, gar, Prix 1,780,200 F. TROSBERGER - 254-71-78-94. TRUSHERGER - 35-71-5-W.

18*, LAMARCK - Ravisserie
demeure longue et bisse, 6-7 p.
+ 500. au jerdin - 270-73-77.
NEUILLY Madrid. Bel H. P.
R. + 2. curscière, pourres apparentel, triple livg, 3 chor.,
idependances, garage, parfait
état - 256-16-85.

commerce HOTEL-RESTAURANT = " N.N.

VENDU AVEC MURS S/LIGNE France, Reg. To S.A. GALLET-GAYTE Tel.: [77] 33-23-30

Ville Ouest cède affaire cara-vane-carpoine sur Nationale Terrain 10,000 m2, Bât. 520 m2, fonds et murs. Ecrire sous rét. no T 82,006 M. Régle-Press. 85 bls. rue Résumur, Paris-bs Vends inquelor el important ma gasin avanta da Versailles Paris-IAP. Gros chiffre d'affaires Personnel en place. Téléphone : 469-10-56.

Cabinet immobiller is ordra ville bord de mer en piele développement, tris ban ample commit. Prix en rapport avec chiffre et possibilités. EC. HAVAS CANNES 19401/06/F

bureaux

EXCEPTIONNEL

locaux terrains commerciaux

Recherche bantieue Ouest tout propriété bureaux professionnel ou commerciaist 200 m2. J.G.P. Tél. : 522-76-55. ST-DENIS Centre Grand garage avec babitation. L. MARTIN, 17, rue Godot-de Nauroy, 75009 Paris - 742-49-09

PARTICULIER à PARTICUL
vends LOCAL COMMERCIAL
steller el maseain modernes,
prande vilrin e, construction
neuve pour dépôt cabinat médical, bureaux dessires ou autres
commerces. Terrain cles euv.
1,000 m2 cont env. 140 m2 consructions. euu. électriché. Tél.
wc, résion Centra Ouest.
Prix: 27 U.

Ecr. HAVAS BLOIS nº 709.264

A lover
MONTROLIGE
400 m Parie d'Orléans
Local couvert avec entrée indép.
hautaur : 5.30 m, superficie :
1.000 m2 - Bail : 9 ans.
Sans pas-de-porte
Loyer 250.000 F/ao - 735-14-19 Societé cherche societes pour pariage locaux et standard Tél. après 19 h., 970-71-12

locaux indust.

1.543 PAVILLONS VILLAS Autour de Paris ; 0 à 120 km

L'ordinateur de la MALSON . DE L'IMMOBILIER

PLACEMENT

Vends réglon Bourges de bourg tous commerces 1 pavilion F-5 1 entrepot 400 m2 sur terrain 4 000 m2. Conviend. à personne déstr. sévelops. sffaire cajate. 74. : 25-11-73 (36).

VILLIERS-LE-BEL, 3 min. pare. Gd séjour, 3 chbres, cois., beins, garage. Chauff, mazout, 360 ≈1 lerrain, 350,000 F. — 789-09-00.

selectione gratultement l'affaira que vous racherchez. Consultation sur place ou par tit, questionnaire sur envoi da votre carte de visite. Chembra Syndicale des Agents modellers F. N.A.I.M.

p. h p. vend pavilion g/400 m2 terrain, in stage antierament re-talt of it cit. Pour vis. sam. dim. Tél. : \$29-39-75 ap. 19 h. Limite Saint-Lecta-Forti, sur 450 m2 pay, réc., sái, 30 m2 av, chem., 5 chbres, 2 s. bns. sur sous-soi total + patite construction da 2 p. px 420 000 F. TEL.; 417-03-10.

ARGENTEUIL COTEAU terrain 400 m2 avec permis de construire ; 160 000 F. Tél. : 5840-24/23. A vendra terrain boisé 7 000 m2 bord route Nogent-le-Roi s F le m2. Téléph. : 236-53-09 soir.

SO L O G N E
A vendre
terrains et territoires de 4 à
100 hectares avec possibilité
crétion étangs dont certains
constructibles.
Téléph. malln, 9 h. 30 à 11 h.,
au 15-16 (32) 35-00-50. au 15-16 (35) 35-00-58.

Gomesse, ds vieux Gomesse, larr.
1.654 ad, dl rr., facade minimum,
nortes visbilités, possib, bálir.
Tét. 797-40-09, après 18 heures.

A 15 KM de MONTARGUS

A vare harr. boisé constructible.
2.500 rnz viebilisé : 50.000 F.
639-04-29, après 20 heures ou
écr. ne 66-0, « le Monde » Pub...
5, r. des Italiens, 75-09 Paris-9»

PLACEMENT

terrain/plantation/chasse bord forst Saint-Gobain (02) 30 ha. Ecr. nº 03 000 M Règie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*. SOLOGNE .

A vendre

A vendre

Terraine, viabilitàs

et constructibles

avec ou sans étangs et bord
rivière, épalement lerraine pour

crèation Elangs.

Tèl. (381 35-00-58.

maisons de campagne AU CEUR DU PITTORESQUE 500 LÜBERDN, A 5 MINUTES DE LDURMARIN, VIIIG d'ent

GD MAS PROVENCAL sur 1.000 = de prairia pour 250.000 F PRIX NET. Crédil bancaire possible. Visite même ce week-and. Tél. ce .jour CATRY Marselli (711 37-350. -Jours suivants (90) 77-74-72.

MOULIN RESTAURÉ HIVOLIN ILLO MULL
svec beaucoup de caracière,
écluse et meula conservées. Très
joil jardin, au ceime, proche
commodifiés. Affaire rare. Prèc
250.000 F, crédit possible 80 %,
pas de commission à payer.
160. ca Jour CATRY Marselle
(91) 32-70-88. Jours suivants:
190) 74-11-59 pr vis, mêma w.-e.

DANS LE HAUT-VAR
Au milieu de 160.000 m2 de bois
el: de prairies, dens un site
fantestique et solfizire, coposé
plein Sud et abrillé du vent, une
petite bâtisse en pierre à restacurer avec possibilité d'agrandir, vous attand neur 20.000 F.
Tél. ca four : Catry, Marzellie
1911 37-98-27, jours sulvants :
847 78-63-28, hourse repes préf.
Pas de commission à paver.
Ves meison pierres, 5 g. + dép.

villas

CHATOU MAISON RECENTE MANSART. Perfeit état. Récept. 4 ch. 2 bis, cuis. éq. 11 conft. Gerega. - JARDIN D'ANGLE AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 116-05-90 LE VESINET - 778-05-98

CANNES Bessa - California, vitia liv. dole, 2 ch., terraste, 5. de bus, chem? cent., 761., idin arbore 400 m2. Prox. 700 000 F. C.N.E.P. 12. rue Buffon, 75005 Paris. Téléph.: 787-08-64.
VERSAILLES, prox. construct, moderne, cadre verdoyant, sur 1.000 m2. comprent.: 361. 45 m2, avec cheminée, terrasse, cuis. équipée, 5 chambres, 2 salles de bahas, 2 w.-c., ogrande, 4 saistr 780.000 F. — Téléph. 045-29-07.
FONTAINE de VAUCLUSE de village tr, bette mais, ancianne 2 ét., 5 ch., 2 bns, pet. Jardin, 250 000 F., crédit. (90) - 22-44-17.

propriétés

DANS LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

DS UN SITE MERVEILLEUX SUR 5.000 MZ DE PRAIRIE AVEC VUE PANDRAMIQUE FERME DU XV° S. ANCIEN RELAIS
AVEC TRES BELLE ECURIE
VOUTEE DE 200 MZ PIERRES
APPAR. COUR INTERIRURE
PIGEONNIER
A RESTAURER - TRES RARE
A VOIR - PRIX 30.00 F
CREDIT POSSIBLE
SANS COMMAISS. ACHETEUR
TM. Ca jour pour rendez-vous
CATRY, Marseille 1911 32-09-32.
Autras jours (91) 65-15-87.

MALMAISON - PROPRIETE caractère. 8 sces, confort. Libre. Asence MALMAISON - 749-00-3 A vere MAISON DE STANDING NEUVE SITUER SUR AXE ST-ETIBNE - LE PUY
Cals., Salon, Sélour, 6 ch. et 6
bs, suri. 550ms, pisc. ss-eol
16 × 4.

PARC 8.500 m2 Valeur 2.500,000, clos 1.750,000. TRES URGENT S.A. GALLET-CAYTE T6L: (77) 25-22-20.

viagers

repairs, research from the catton of the cat échanges

CHATEAUFORT (78) mais. 4 p. days part. Loyer ancien contre APPT PARIS. Tell.: 596-17-49. villégiatures

Relations

Rencontres

Buffet, diner dansent : samedi 11 février avec le Club des Célibataires inf. inscript. 878-90-51.

RENCONTRES Relations

dansantes, inscriptions : RENCONTRES ET LOISIRS 64, rue de la Rochefoucauld, PARIS-94, Téléphone : 205-54-33

Rien ne vaut une rencontre orgenisée sérieusement. Ella paut vous faire réaliser un mariage boureux.

Mme DESACHY

44, Chaussée-d'Antin, Paris-te. Teléph. : 874-29-80 et 874-66-03.

Tourisme

Vercors, pied des pistes.
Loue studios duplex.
Tel. (90) 51-34-38 heures repas.
SKI SERRE-CHEVALIER piac.
dispon. mark-north dispon.

SKI SERRE-CHEVALIER plac. dispon. mars-evril ds coli. (cc. hdt.) CE/SNIAS « Le Choucas » 6540 LA SAILE-LES-ALPES, DOC. sur dem. T. (72) 24-04-73.

ANGLETERRE : séj: linguist, organists par association pro-fess, d'anglais, voyage accump, logi en familia, cours, activitis cultralies et sportives. 2 sem. Pâques 1125 P. Téjéphone : SSO -60-71.

Loisirs

Vacances

idge, échecs, scrabble, débats ense, etc. Téléph. : 222-88-38

Epull of Company

Offre

de particulier Urgt vd gult. électr. Columbus 2 raicros + vibrato, neuve, ja-mais servi, 800 F avec house. Teléph. : 858-49-60, après 76 h.

Ameublement Sur TOUT l'ameublemen REMISE 15 % priz livre

ou 20 % prix emporfé MOBILA
TEL: 322-56-11,
30, bd de Vaugirard, Paris-IS*
(à 50 m gare Montparnasse).

Animaux Vendrais px Interessent à comp-ter du samed! 25 mars 2 chlots croisés caniche, tatoués, 12 vao-cin. La Varenne - Seint - Hilatre, TEL : 885-65-03.

> Artisans LIBRE PEINTRE

eppertements, bureaux, cap l'escaller, Remise important l'élèph, : 464-35-27 et 036-44-0 ARTISANS REUNIS COORDINATION et devis gratuit. Tél : 957-65-84

TABLEAUX DE FOUNTA Bijoux

BIJOUX ANCIENS, EAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Parts-la, Téléphona : 033-03-83. D'ébarras

Cours

GRAMMAIRE tous niveaux par titve Lettres sup. (references). TEL : 555-87-55.

L'ANGLAIS

HYPERION Association sans but lucratif (lol 1901) 10, rue Le Sueur, 75116 PARIS, Tél. 500-15-53.

Instruments

de musique 1/2 queue ERARD cordes tholies à voire d'occas., px à déb TEL : 774-57-06.

FOURRURES OCCASION DEPOT - VANTE EXCLUSIV. DE FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARPAIT ETAT ST, rue du Thidire, PARIS-IS. Tel. : 575-10-77

Fourrures 5 4 1

Meubles MEUBLES MODERNES
DCC840n, Knoll, Formes nouvelles, Mobilier, International, etc.
Achst - Exposition - Vente
SC, r. Université, 7°, 544-244,
41, rue Dolong, 7°, 227-10-41.

initiation anglals, spécial, expér.

ASSIMIL Ecole de langues
Champs-Epysées, Anglais, allemand, espagnol, français, etc.
Paris proche banileue, 20 F 2 h.
Tél.: 808-65-07 matin, sf merc.

Tél.: 808-65-07 matin, sf merc.

DACTYLOGRAPHIE: STENO

Moquette RABAIS 30 à 60 %:

> Psychanalyste Indépendant d'orientation reichienne. TEL : 589-94-76. OUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANER GEISSMANN 705-62-14.

Le mercrett et le vendratt nos lecteurs trouveront sour ce litre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et manbles d'occasion, litres, instruments de musique, bateurs, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparauges, interprites, locations, etc.). Les smonces peurenn être abressées soit par courries au journal, soit par téléphone su 296-15-01.

Is première année Part, racherche mateun, environs Paris, Minimum 6 plèzes, saile de bains, cabinet do toiLocation précaire possible. TEL. \$62-97-02. En Roussillon A PORT-BARCARES, mer, soiel et loisits, louez à la semble votre appartement neutre four de present de toi foilette, jerdin, proximité gare. TEL. : 70-46-12. En Roussillon A PORT-BARCARES, mer, soiel et loisits, louez à la semble votre appartement neutre four de public. Document, gratuite. BP 29, AVALLON (86) 34-03-46. 66720 PORT-BARCARES.

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE

COURS D'ANGLAIS
WERE-ENDS DE LANGUE
ET CULTURE ANGLAISE
SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES
EN ANGLETERR

Toutes ces activités se font par petits
groupes [8 personnes maximum].

Avec des professeurs-animateurs anglais
at américaine.

L'AMERICAIN BUBSI, ITTALIEN, le
FRANÇAIS pour étrangers et l'ALLEMAND, avec des professeurs-animateurs
de langue maternelle.

Esthétique

Psychologie

VELLE PSYCHANALYSE
ANALYSE SPONTANEE
GEISSMANN 705-62-14.

FSYCKOTNERAPIE
PSYCHANALYSE
étudié, Téléph.: 508-09-25.

VOITZ POID
LE SOLEIL I NICE, locat, 15/30
| jrs, vastes ch. meubl., résev.
77, kttch., érigo, soleil, calme, mer 300 m., so dogs, park, alsé, étudié, Téléph.: 508-09-25.

Payanda (b) Honda

CADRE 32 ens. formation secondaire. N e 1 le n s allemand.
habitude contracta hauts nivastor.
Expérience blens d'équipomenta
industriels, emboutieillage,
rech, poste haute responsabilité
dans société en expansion Paris,
province. Ecrite n° 2.538 G,
BLEU 41, sw. db Château,
94500 Vincennes ACTAIN DAGGE

TRADUCTRICE pour faxtes juridiques, économique et poilt. (dislom de l'Etat de Bavière), naftonalité traticalse, 25 ens. Etudes en R.F.A., expér, i an et demi de Sté appar, électron, ch. POSTE à RESPONSABIL, toutes résions. Ecrire à Josiene Le Métaver George-Partrasse 11

JOURNALISTE

CADRE organisateur,
gestionnaire, ayant prouvé
ses capacités, recherche
situation de gérant
dans P.M.E. ou succession.
Ecr.: M. Gilbert ARCOTEC,
37, r. Bergère, Paris-9-, qui fr.

J.H. 26 ens, trilingue (trançais, anglais, arabe), exp. 3 ans traducteur embassade des El.-Unis, analyse des dominées préparat, de dossiers prévisionneis écon. et poi, bonne com. Europe et Moven-Orient - Tél. : 687-37-04 iundi à vendr. 18-12 h, 15-17 h. 85 bis, rue Résumur, Paris-24

Ine Fme, 34 a., C.A.P. 1er da-gré, C.F.P.A. 1977, bne présent, ch. empl. stable alde-comptable, banl. Nord. Ecr. Mme Sabina, 15, rua des Amettes, 92230 GENNEVILLIERS.

Aconomique, ine homme photo-graphe experiments cherche but emploi Presse et Edition. M. Abramovici, 227, rue de Vaugirard - 73015 PAR1S.

CAUSE LICENCIEMENT INGENIEUR CIVIL DES MINES
37 a., bon. expér. de l'entreprise
rach poste de direction développement, relance des activités.
Contral à durée déterminée
acceptée. Tél. 16 (4) 457-42-45.

Directeur confirmential 32 ans cherche sodèté dynamique région LIMOUSIN-QUERCY. T.B. Introduction, libre 3 mols. Ecr. no 2 25%, els Alonde » Pub. S. r. des Italiens, 75427 Parts-9».

divers

économie

LA SITUATION DE L'EMPLOI ET LES PROBLÈMES SOCIAUX

NEUF CENTS POTENTIAL SHOUZZAGGES

Les effectifs de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) devraient diminuer de neuf cents personnes en 1978, selon des prévi-sions présentées par la Circction du groupe à un récent comité central groupe à un recent comité centrai d'entrepties. Depuis 1972, en estime dénéralement que plus de six mille emplois ont ainsi été supprimés à la société ustionale, dont eoviron mille trois eents en 1977.

Selon la direction générale de la SNTAS. In nécessaire adaptation du potentiel aux charges de travail pré-vues pour 1978 doit se traduire, cette année encore, par la continuation d'une politique de rigueur dans le demaine des effectifs. Ceux-ci, selon les estimations, devralent passer de 34 600 en novembre 1977 à environ 33 700 à la fin de 1978.

En entre, la sous-activité de la division « aviens » de la SNIAS, etcles suppressions d'emplot devraient les suppressions d'emploi devraient ètre les plus importantes, se traduira probablement, en 1978, à l'équivalent de vingt et un jours de chômage partiel. La SNIAS a toutefois prévu de prendre à sa charge l'équivalent de quatre jours et, durant le premier semestre de l'année en cours, douze jours de chômage partiel seront amilianés.

La direction générale de la société estima que la diminution des effec-tifs de la division « avions » pourrait avoir lieu sans avoir besein de reconrir à des licenclements collectifs, par la continustion des départs anticipés à einquante-copt ans et des mutations. Dans les trois antres divisions : e hélicoptères », e missiles tactiques », a systèmes balla-tiques et spatiaux », l'équilibre entre le plan de charges industrielles et les effectits devrait être obtenn par le départ anticipé des personnels

Dans les Vosges **ENVIRONNEMENT**

LE PRÉFET EN VISITE DANS UNE USINE OCCUPÉE

(De notre correspondant.)

Epinal. - Insolite, la visite que M. Robert Lamy, préfet des Vosges, a effectuée, mardi 7 février, dans l'après-midi, aux établissements Nicolas Caimant, à Corni-ments Nicolas Caimant, à Corni-ment. Il répondait ainsi à l'invi-tation des cent cinquante-huit salariés qui occupent cette usine de textile, dout l'activité a cesse le 10 janvier. Accompagné de M. Braun, député, maire R.P.R. de Cornimont, le préfet s'est longuernent et courtoisement entre-tenn avec les chômeurs qui réaf-firmèrent leur volonté de retrou-ver du travall sur place. Puis, durant plus d'une heure, sous la conduite des délégues du person-nel, il a fait un tour des ateliers. Avant de quitter l'usine, le représentant du gouvernement a reçu des mains d'un syndicaliste C.F.D.T. un colls enrubanné de tricolore. Celui-ci contenait, soi-gneusement pliées, les photocopies des lettres de licenciement.

LA PÉDÉRATION DE LA MUTUALITÉ DEMANDE AUX PARTIS DE RESTAURER

LES LIBERTÉS MUTUALISTES

Dans un document adressé tous les partis politiques, aux candidats aux élections législa-tives, ainsi qu'au président de la République, la Fédération natio-nale de la mutualité française (20 millions d'adhérents) de-mande la restauration des libertés mutualistes. M. André Borveau, président de la Fédération, a rappelé mardi 7 février que ces libertés étalent e menacées s et d'appliquer les décisions de jus-tice en faveur de l'ouverture de pharmacles ou de ceutres den-taires. M. Borveau a également critiqué l'attitude « covalière » du premier ministre, M. Raymond Barre, qui « se dérobe » en refusant tout contact officiel avec les dirigeants mutualistes. Estimant que la F.N.M.F., n'a pas à indiquer le « bon choix » », expression qui, selon M. Borveau a « un petit uir de comtesse de Ségur », le président de la FNMF. a déclaré que le document sur la doctrine de la le document sur la doctrine de la mutualité avait pour objectif de a nourrir la réflexion du citoyen ». Il s'agit, en fait, d'un document accusateur, comme l'est la lettre envoyée à M. Giscard d'Estaing, puisque M. Borveau estime que le comportement du gouvernement « apparait comme une mise en cause de la légalité ».

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX

LA SNIAS PRÉVOIT EN 1978 Des jeunes stagiaires dénoncent la formation «bidon»

De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. - e Un La Roche-sur-Yon. — « Un stage bidon... » C'est ainsi que la majorité des jeunes du centre de formation Roger-Millot de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) qualifient le stage qu'ils effectueut depuis novembre dernier. Sur un effectif total de cent vingt-trois stagiaires, quatre-vingt-dix-sept vennent de se mettre en grève pour protester contre le « licenciement abusif de deux animateurs, la mauvaise qualité du matériel et les pressions exercées par la direction ».

In direction ».

Ils ont expliqué le 2 février à la Bourse du travail de la Roche-sur-You les raisons de leur mouvement, qui dure depuis dix jours « Nos conditions de formajours a Nos conditions de forma-tion ne nous permetient pas d'espérer un emploi intéressunt et correspondant aux promesses formulées à l'inscription par la direction Cela nous entraîne à remettre en question le but et la raison d'être de ces stages... »

Le centre Roger-Miliot est un centre de formation privé qui recolt des subventions de l'Etat. Il dispense des enseignements à caractère artisanal (ébénisterie, (organisation scientifique du trasculpture sur bois) et général vail, comptabilité). Les jeunes ont été placés par l'Agence nationale pour l'emploi dans le cadre des contrats emploi-ormation, oul contrats emploi-comation, qui leur garantissent en principe un poste de travail au sortir du stage et leur assurent pendant leur formation une rémunération mensuelle équivalant à 90 % du SMIC (1580 francs).

M. Leroy. directeur du centre, accuse mai le coup : « Lors de la dernière vague de stagiaires, 83 % d'entre eux ont trouvé un

La pollution des cours d'eau

dans le Jura

ans d'expertise sur une rivière du Jura : l'eau, ce bien collectif » (le Monde du 15 novembre), M. Mon-

usant de son droit de réponse, nous écrit

Le maire de Montmorot et les membres du conseil municipal ont pris connaissance de l'article publié dans ces colonnes sous la plume de M. Claude Fabert. Ce der-

nier a refuse catégoriquement d'entendre le point de vue de la municipalité incriminée. Depuis

domaine.

Quel administré pourrait croire:
que le maire ait été capable de
canaliser le purin d'une porcherie? Chacun sait que, au contraire, le maire est intervenu anprès
du propriétaire de cette dernière
pour l'obliger à prendre des
masures d'hoptène.

mesures d'hygiène.

Seule Mme Villard peut prétendre cela. Piainte a été déposée
par elle contre la commune. L'aifaire est en jugement au tribunal
administratif de Besançon. Ce

dernier a désigné un expert. Seu-les les conclusions qu'il donnera sont valables. Nous faisons

confiance au tribunal.

Il est faux que la commune rejette ses égouts dans la faille : le secteur en question ne possède pas de réseau d'assainissement et il n'y a pas d'égout communal.

(F. de Ravignan).

REVUE ÉCONOMIE ET HUMANISME

nº 239 mars-avril 1978

LUTTER EN FRANCE

POUR UN AUTRE DÉVELOPPEMENT MONDIAL

Luttes ouvrières en France et nouvel ardre écono-

Le numéro: 20 F - Expédie: 23 F

ECONOMIE ET HUMANISME — 99, quai Clemenceau, 69300 CALUIRE

Que faire, aujourd'hui, « ici » ? (B. Lecomte).

• Famine mondiale. Comprendre et agir

mique international (D. Vignon). Strotègie pour un changement de société

Après l'article intitulé « Sept

emploi... Maintenant, avec ce qui se passe, les industriels part être réticents... Je n'ul en tout cas exercé aucune pression sur qui-conque. Ils se sont égarés, il jaut comprendre leur malaise. Ils n'ont pas été favorisés par lu nie...»

rie...)
En attendant, les quatre-vingttreize jeunes en grève proclament que la seule réponse qu'ils ont reçue est celle d'un responsable pédagogique vociférant : « Il faut leur rentrer dedans...» Ils sont décidés à couttauer leur mouvement aussi longtemps que la pédagogie « n'aura pas totals-ment changé ».

● La grève à la caisse d'allocations familiales de Paris. — Le tribunal de Paris n'a pas prononcé d'ordonnance au référé en faveur de l'évacuation des techniciens du centre informatique, qui occupent les locaux depuis le 2 février. Les juges out donné, mardi 7 février, aux parties, un délai de deux lours pour engager des négodeux jours pour engager des négo-ciations et trouver un compromis sur les revendications des gré-vistes qui réclament une meilleure qualification.

qualification.

• L'indice des prix de la C.G.T.
a augmenté de 1 % en janvier par rapport à décembre. En
un an (janvier 1978 comparé à
janvier 1977) la hausse a été
de 11.2 % selon cet indice. En
janvier, les principales hausses
ont été enregistrées, selon la
C.G.T., sur les postes hygiène
et santé (+ 5 % en un mois),
habiliement (+ 1,1%), habitation
(+ 1 %), culture (+ 1 %). Le
poste alimentation a augmenté de
0,6 %.

Les interpellations de travailleurs étrangers semblent se multiplier

Un certain durcissement est observé dans l'attitude de la police à l'égard des travailleurs étrangers, notammeut à Paris et dans la régiou niçoise.

Après l'interpellation, dans un atelier de confection parisien de plusieurs immigrés — dont deur réfugiés politiques pakistanals et deux Mauriciens dont les dossiers étaleut déposés au ministère de condamnation à un mois d'emperature d'ur reviser le direction de solidarité avec les travailleurs interpellations vienneut d'être signalées par l'Association de solidarité avec les travailleurs interpellations vienneut d'être signalées par l'Association de solidarité avec les travailleurs interpellations vienneut d'être signalées par l'Association de solidarité avec les travailleurs interpellations vienneut d'être signalées par l'Association de solidarité avec les travailleurs interpellations et de l'avoir nipurie.

Elles auraieut lieu à l'asue d'un a contrôle » opèré vers 20 heures le lund 8 février à la cité Sonacotra, roote de Grenoble. D'éjà rapporte l'ASTI de Nice, des opèrations similiaires avalent été effectuées dans cette cité le 3 février vers 6 heures du matin, et dans un autre ceutre de la région, le foyer des Sagnes, et l'on est sans nouvelles de dur-huit. Tunisiens vers 6 heures du matin, et dans un autre ceutre de la région, le foyer des Sagnes, et l'on est sans nouvelles de dix-huit Tunisiens appréhendés alors. Selon-la police, ils auraleut du quitter le territoire pour « situation administrative irrégulère ». L'ASTI souligne les elementances de ces expulsions! circonstances de ces expulsions faites sans que les travailleurs concernés aleut pu prendre le moindre bagage, toucher leurs salaires ou règler leurs affaires.

D'a u tre part, l'association Ptolle smortige a rahe LESA

D'autre part, l'association Etoile sportive arabe IESA) publie un communiqué dénonçant le fait que les autorités françaises ont refusé, le 7 février, de renouveler le permis de séjour d'un de ses dirigeants, M. Saïd Jertila, vingt-cinq ans, de nationalité tunisienne.

«Su situation en France était fout à fait régulière, affirme-

tout premier plan. Ces associa-tions sont également dans l'obli-

gation de constater que cette précipitation est inexplicable uprès sept mois de mulisme. »

Les associations relèvent d'autre part que e le ministre de l'industrie a témoigné, en enga-geant dès 1975 les travaux de

geant des 1975 les travaux de construction du surrégénérateur Super-Phènix, sans déclaration d'utilité publique et sans permis de construire, qu'il se souciait peu de la justice. Les conditions dans lesquelles la justice u rendu son arrêt le 30 janvier 1978 témoignent que le ministre avait raison de ne pas se soucier de la justice et qu'il pourrait désormais continuer en toute impunité le programme nucléaire qu'il u engagé et qu'il pourrait dans l'illégalité. »

CLAUDE FRANCILLON.

CLAUDE FRANCILLON.

Ces mesures sont-elles eu liai-son avec les événements de Tunisie? Le Mouvement des tra-vailleurs arabes se pose la ques-tion. Pour sa part, le Mouvement des travailleurs mauricleus (M.T.M.) a réaffirmé, mardi, son

souhaiterais savoir, écrit M. Sto-léru, si cette organisation, qui édite des tracts et organise des manifestations, u une existence administrative. » — J. B.

Un meeting contre la prison d'Arenc

a Non à la prison d'Arenc! Aujourd'hui contre les immigrés, demain contre les iranailleurs... » Cette affiche résumait les principaux thèmes du meeting organisé mardi soir 7 février à Saint-Germain-des-Prés, par le collectif parisien contre la prison d'Arenc (1). Les organisations membres de ce collectif, et divers groupements de défense des travailleurs immigrés, entendaient appeier leurs adhérents à la marche nationale sur Arenc », prévue pour vendredi et samedi prochains.

prochains.
L'objet de cette manifestation : L'objet de cette manifestation :
obtenir la suppression de la prison illégale qui coutinue de fonctionner dans la hanlieue de
Marseille, malgre une plainte
déposée depuis l'année 1975 pour
arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien
organise pour ce faire un départ
de Paris en antocar, vendredi
prochain 10 février dans la
solrée (2).

Le P.S., la Ligue des droits de
l'homme, la Cimade, ainsi que
trois monvements judiciaires. —
Syndicat de la magistrature, Mou-

Syndicat de la magistrature, Mouvement d'action indiciaire et Syndicat des avocats de France ont fait savoir qu'ils apportaient

protestation, également dirigée contre l'ensemble de la politique gouvernementale eu matière d'immigration.

migration.

Après la projection de diapositives montrant le centre d'a hébergement » d'Arenc, de nombreux orsteurs ont dénoncé la position prise à la fin de l'an dernier par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat anprès du ministre du travail ches que la constitue de la c récente circulaire signée par les ministres de la justice et de l'in-tèrieur, visant, selon le collectif, à « légaliser Arenc ». - J. B.

(1) Ce collectif groupe notamment la Fédération des associations de sou-tien aux travailleurs immigrés (PASTI); le Comité unitaire Fran-cais-immigrés (CUFI), et les organcais-immigrés (CUFI), et les organi-sations suivantes : Révolution afrique Comité des travailleurs afri-cains, P.S.U., Organisation commu-niste des travailleurs (O.C.T.), Lique communiste révein tionnaire, Union des communistes de France mar-nistes-iéninistes. (2) Arrivée à Marseille samedi matin. Les inscriptions (150 francs aller-rétour) sont reques tous les

TRANSPORTS

Nouvelles manifestations sur le futur aéroport de Tokyo

L'ouverture de Narita sera-t-elle une nouvelle fois retardée?

De violeutes bagarres ont opposé pendant toute la journée du lundi 6 février les forces de l'ordre et des manifestants sur le nouvel aéroport de Narita, qui doit être mis en service le 30 mars prochain à 60 km de Tokyo. Vingt-deux policiers ont été blessés et une quarantaine d'opposants arrêtés.

Cette échauffourée est le dernier épisode en date d'une guérilla qui dure maintenant depuis sept ans. Elle oppose aux auto-rités une coalition de paysans expropries, d'écologistes et d'étudiants d'extrême gauche qui dénoncent une possible utilisation militaire de l'aéroport.

Les opposants qui eont proprié-taires de terrains situés en bout de piste y ont construit tout à fait légalement un hâtiment en béton, qui leur sert d'abri. Pour gener les mouvements aériens, ils érigent, en outre des tours en bois ou en acier qui elles, sout inter-dites et donc régulièrement jetées à terre par les forces de l'ordre.

a terre par les forces de l'ordre.
Les affrontemeuts qui en résultent sont sanglants puisque quatre policier et un civil y ont déjà laissé la via.
Cette fois, il u'a pas fallu moins de hu it cents policiers égolpés d'immenses boucliers et d'échelles moyenàgeuses pour venir à bout de la résistauce. Ils étaient appurés par un escadium de véhi-

cuies blindes armés de « canons » projetant des torreuts d'eau gla-cée. Deux cents opposants, retran-chés dans leur abri et juchés sur une tour d'acler de 20 mètres de hant, ripostaient avec des pierres

hant, ripostalent avec des pierres et des cocktalis Molotov.
Quant aux compagnies aériennes internationales comme Air France, qui vient de fêter sa vingt-cinquième année de présence an Japon, elles ne cachent pas leur inquiétude. Leurs passagers risquent de n'être guère satisfaits de se poser à Narita plutôt qu'à Haneda, l'aéroport actuel. Les uouvelles installations se trouvent à 64 kilomètres de Tokyo, et, comme on n'a pas prévu de moyen de transport rapide, il leur faudra deur heures et demie pour gagner le centre

et demie pour gagner le centre de la capitale. Les tarifs payés par les com-pagnies pour utiliser Narita seront-trois fois plus élevés que ceux demandés à Haneda. Les autorités japonalses cherchent ainsi à compenser les pertes qu'elles ont subles, puisque l'ouverture de l'aéroport a été retardée d'au moins quatre ans par l'opposition des paysans. Les gestionnaires de Narita exigent par exemple des compagnies aériennes qu'elles ac-quittent les loyers des surfaces qui leur ont été attribuées depuis quatre ans, hien que personne n'ait pu les utiliser.

● La S.N.C.F. emprunte au Japon. — La S.N.C.F. confirme qu'elle a lancé sur le marché japonais un emprunt de l'ordre de 400 millions de francs à un taux d'intérêt de 6 à 7 %.

ÉNERGIE

CORRESPONDANCE La construction de la centrale nucléaire de Creys-Malville

Le Conseil d'État rejette les recours engagés par des associations

De notre correspondant

Grenoble. - S'étonnant des conséquences écologiques, éconoa lenteurs a de la justice organisations de protection de la nature et de l'environnement ont adressé le 18 janvier au président de la section du contentieux du Conseil d'Etat une lettre ouverte (le Monde du 21 janvier 1978). Les associations protestalent contre de silence de la juridiction admide siemee de la juridiction admi-nistrative à propos de deux re-cours (l'un eu annaluation, l'autre en demande de sursis à exécu-tion) engagés par elles contre le décret du 17 mai 1977 valant per-mis de construire du surrégénéra-teur Super-Phénix de Creys-Mal-ville (Isère).

ville (Isère).

« Cette uffaire semble aufourd'hui bloquée, enterrée », déclarait
l'avocat du collectif d'associations, M' Gaillard, qui indiquait: « Si ce silence se poursuit encore huit jours, nous porterons plainte contre X... pour entrave au libre jonctionnement de la justice. »

municipalité incriminée. Depuis sept ans, il est vral, que certaines personnes passent leur temps et dépensent leurs forces pour rechercher de quelle façon elles pourraient nuire à l'équipe municipale mise en place en mars 1971, à qui la population de Moutmorot a largement renouvelé sa conflance aux élections de mars 1977 (68,5 % des suffrages).

La municipalité trouve choquant qu'un journaliste ait pu signer un article inexact à l'égard d'une équipe municipale dont le principal souci a toujours été de Intercontre toutes les pollutions. Depuis 1971, la municipalité de Montmorot a réalisé pour 1 000 000 de francs (nouveaux) de travaux d'assainissement, se classant eu tête des villes du Jura dans ce domaine. jonctionnement de la justice. »
Après cette lettre, le ministère de l'industrie a, le 23 janvier 1978, sadressè son mémoire de défense D'autre part, le juge rapporteur du Conseil d'Etat a procédé, les 26 et 27 janvier, à l'instruction de ce dossier e sans interroger le demandeur », affirme M' Gaillard. Le 30 janvier 1978, le Conseil d'Etat se réunissait et rendait à l'audience son arrêt en décidant de rejeter la demande e surais à exécution qui lui avait été présentée le 16 juin 1977 par les sept associations.

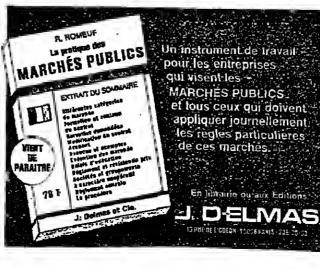
« Les associations que je représente, ècrit M' Gaillard, dans la lettre qu'il a adressée le 4 février au président de la section du coutentieux du Conseil d'Etat, sont dans l'obligation de constater qu'il s'agit en l'espèce d'une

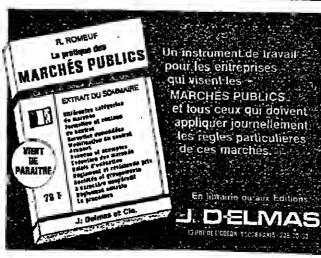
sont dans l'obligation de consta-ter qu'il s'agit en l'espèce d'une justice clandestine (non-corrinu-nication du moyen de défense du ministre de l'industrie) et d'une justice expéditive (quarante-huit heures d'instruction), pour un dossier dont la complexité juri-dique est extrême et dont les

● L'Association internationale pour le développement (AID), fillale de la Banque mondiale, spécialisée dans l'aide aux pays les plus pauvres, a ouvert un crédit de 8,2 millions de dollars su Laos pour financer un programme de dévelopment de la commune. Laos pour financer un programme de développement de la production agricole dans la plaine de Vientiane. Le prêt de l'AID est accordé pour cinquante ans. y compris un moratoire de dix ans. Il ne porte pas d'intérêt, à l'exception d'une charge de service de 0,75 %. — (AFP.)

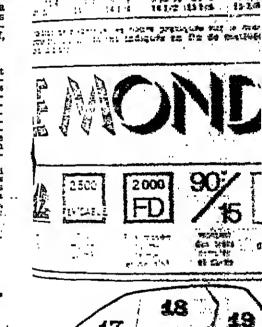
LISEZ

Le Monde des Philatélistes









The state of the s

Contract that is not

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

HARCHE INTERBANCAIRE DES

TAUX DES EURO-MONNA

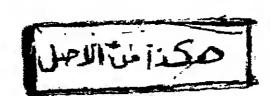
144 - 126 - 256 - 254 - 156 - 256 - 256

5 32/56 62/6 15,

1.7

Antonis, une gamme d'appart, bien conque, de Bece, Sur piece tandi, joudi, vendraté de 14 1 10 0 12 5. er de 14 n 20 h. 16. telesion Cappillaria (Cappillaria)

GRANDS CHAMPS 312 - 112 - 4 Com Minn resident Cres jordin inter. Des coports d a print de la communicación de la communicació ting on de 19 c 12 h at de 14 à 19 h Tage OU LA MAISON D 15 bourer de



MUX

F.

1 Tales are -T 400 mg

785 m t bus ... e 🖛 🤞 💯

. . -

Breigh Carlo Communication (Communication Communication Co

central designation

Present ...

المعنى يكتنفهن THE PARTY AND THE

- C-

12 Contre la prison (189) 4,024 4,024 2,036 2,036 2,036 7,076 7,076

ravailleurs étrop aultiplier

franc continue a

(Suite de la première page.) Très probablement aura-t-il Très probablement aura-t-il min couper court aux commenines maiveillants selon lesquels gouvernement, de façon mahiavélique, s'abstanatt de réagir
ligoureusement afin de tirer arament de la baisse du france
notire le programme communandu responsable de la peur resmite par les détenteurs de francamite par les détenteurs de francaguels seraient les « moyens
acciniques » auxquels a fait aliuton le président de la Républiscinniques s' auxqueis a fait aliulon le président de la Républise ? Il est évidemment de bonne
merre de laisser planer le doute,
trais on connaît assez bien l'ordre
le préférence de M. Raymond
Barre : réagir d'abord en montant
a taux d'intérêt, quitte à accomtougner la manœuvre de mesures
applémentaires de contrôle (pêlemête ont circulé les bruits de
à création d'une devise-type,
je la suspension de la couverture à terms des importations
ou encore d'une nonveile réglementation obligeant les banques

COURS OU JOUR

+ Bas + Haut

4,9200 4,4348 2,0372

2,3336 2,1823 15,0600 2,5112 5,681 9,4941

61/8 23/4 261/8 61/2 55/6 51/6 51/2 65/8 3/16 1/3 15 14 65/8 14 1/4

qui vendent des devises à terme à se les procurer également à terme.). Mercredi matin, le taux an jour le jour du marché monétaire était maintenu à 10 1/4%, tandis qu'on notait une nette détente sur le marché de l'eurofranc, où le taux à un mois était malgré tout encore de 14 1/2 % (contre 20 % an plus haut pendant la crise). La Banque de France, directement ou indirectement, intervenait-elle pour a accompagner » ou aider le mouvement de reprise du franc ? Il était difficile de se faire une tidée sur ce point.

Il est possible et même probable Il est possible et même probable qu'on assistera encore à une certaine baisse du dollar, mais on peut douter que soit regagné tout le terrain perdu pendant l'attaque que le franc a subje au cours des six premiers jours dn mois. Rappelons que le la février, le dollar était coté aux alentours de 4,74 F tandis que le DM valait 2,25 F et le franc suisse 2,3940 F.

OEUX MOIS

Rep. + ou Dép. -

15 77/16

7 7/16 7 5/8 15 3/8 13 1/2

SIX MOIS

Rep. + ou Dép. -

+ 800 + 250 + 700 + 820 + 710 + 810

+1100 + 800 +2800 +1300 -1000 +1600

3 1/2 7 5/8 5 7 3/4 1 3/16 15 1/4 7 6/4 14 1/6

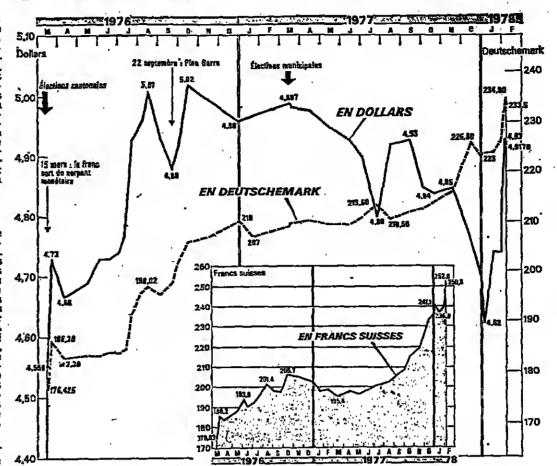
+1000 + 600 +2300 + 050 -1300 +1400

Maigré l'améliaration de la position du franc, le DM et le francsuisse, en recui par rapport à la veille, étaient tout de même respectivement cotés à Paris, mercredi matin. 23160 F et 2,4960 P. Il y a huit joura on s'inquiétait de voir le franc dépasser la barrière des 2,20 DM et 2,40 francs suisses. Les barrières en question ont de nouveau reculé, respectivement à 2,30 et à 2,50 F. Le nouvel accès de faiblesse du franc apparait comme une nouvelle étape de l'affaiblissement continuel du franc vis-à-vis des monnaies des pays qui sont le mieux naies des pays qui sont le mieux parvenus à contenir l'inflation chez sux.

PAUL FABRA.

● Les avoirs officiels de change de la France s'élevaient, fin jan-vier, à 106,6 milliards de france. Les avoirs en or (78,81 milliards de francs) n'ont pas varié. Les avoirs en devises — 22,2 milliards de france — ont sugmenté de avoirs en devises — 22,2 milliards de francs — ont augmenté de 89 millions de francs du fait des opérations effectuées par le Fonds de stabilisation des changes sur le marché. Les avoirs de la France auprès du F.M.I. qui s'élèvent à 5534 millions de francs, ont diminué de 11 millions de francs, par suite du remboursement par différents pass de ment par différents pays de tirages en francs précédemment effectués dans le cadre des mêca-nismes habituels du FMI et d'une restitution d'or contre francs au profit d'un pays de la zone franc.

L'évolution du commerce franco-britannique en 1977 s'est effectuée à l'avantage de la France. En dépit de la stagnation de l'économie anglaise et du redressement de la balance commerciale du Royaume-Uni. le solde créditeur de la France est passé de 281 millions de livres à 513 millions de livres (4,5 milliards de francs), avec 2680 millions de 11 v r es d'exportation (+ 27,2 %) contre 2147 millions de livres d'Importations (+25,5 %).



DEPUIS QUE LE FRANC EST SORTI DU « SERPENT » LE COURS DU DEUTSCHEMARK EST MONTÉ DE 32 % A PARIS ET CELUI DU FRANC SUISSE DE 42 %

Parce que la France pale ses importations en dullars, le gouvernement n'a causé depuis dir-sept mois d'insister sur la nécesatié de stabiliser le taux de change du franc par rapport à la fevise américaina. Mais, entre temps, le dullar est ini-même devenu une

mounzie faible. Anszi la perte de valeur du franc 40 meture-t-elle sans funto mieux par comparaison avec les monnaies des pays qui mat le mieux rénesi à stabiliser leurs prix intérieurs. Pallemagne tédérale et encore plus la Suisse, ob la hausse des prix ne dépasse guère 1 % en rythme amunel.

D. M. ... 3 § U.S. ... 26 Florin ... 5 1/2 F. B. ... 4 1/2 F. S. ... 1/16 L. (1 058) .12 2 ... 5 1/4 Fr. trane... 12

4 1/2 1/16

2500 RÉVISABLE

Prix moyer du m² ferme et détinitif

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 200 + 130 + 609 + 300 - 100 + 278

TAUX DES EURO-MONNAIES

6 15/16 6 3/4 14 1/2 15 1/8

UN MOIS

Rap. + ou Dép. -

+ 150 + 100 + 150

+ 150 + 190 + 400 + 250 - 200 + 220

montant des prêts cumulés et durée prêt da Crédit Fancier

année de Hyraison et trimestre

Parkings en surface

Garages an sous-sol

723-72-00

perlahertque

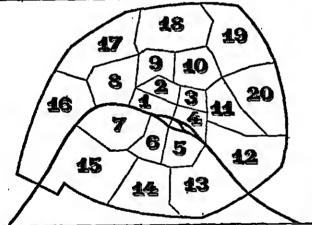
ISPORTS

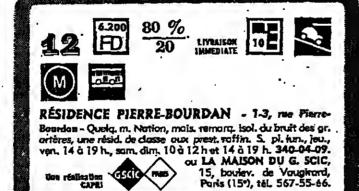
evelles manifestations futur aeroport de Toh

المانية والراد والمعسودين الماء - wite ..

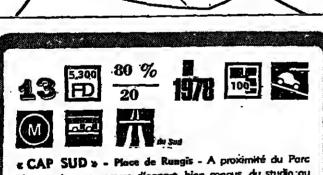
....

n- ...=22







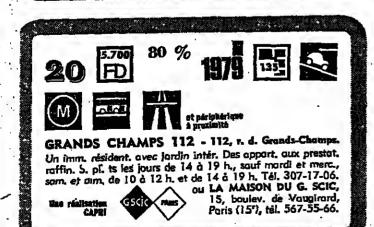


Montsouris, une gamme d'appoint, bien conçus, du studia au 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., som., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tel. 589-71-21. Ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, bouley. de Vougirord, Poris (15°) +AI 5.67

21 57 62 A la limite du 13° et du 14° arrondissement 102, boulevard Keilermann Petits imm. autour d'un merveilleux jardin intér. Appt têm. ouv. ts les jrs de 14 à 19 h (sf mar. et ener.) Tél. 580-59-55. 14, rue Magellais

PARIS (8')

80 % LES JARDINS D'ALLERAY . 45, rue d'Alleray - Au cœur du 15°, un imm. de qualité avec jardins privatifs, balcons ou terrasses. Du stud au 5 p. S. pl. ts les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h., sf lun., et mar. T. 842-03-39. ou LA MAISON DU G. SCIC, see réelisation GAPRI (15'), tel. 567-55-66.



« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

Cet hiver, les hommes d'affaires comme les louristes se rendant eux U.S.A. peuvent faire d'importantes économies avec le oouveau forfait "Bounes Affaires Américaines" TWA qui comprend 7 nuits d'hôtel et l'aller-retour en classe économie sur des vois réguliers.

Départs quotidiens assurés

Il ne s'agit pas de charters, mais des liaisons quotidiennes régulières assurées par les 747 TWA! Vous pouvez non seulement partir n'importe quel jour de la semaine*, mais surtout avoir votre fauteuil réservé!



des services réguliers

Avec le forfait Bonnes Affaires Américaines TWA, vous bénéficieres du même service que les passagers voyageant en classe économie à plein tarif : un siège spacieux et



Nº 1 sur l'Atlantique

choix da distractions**. Si vous préférez travaillet vous pouvez vous pour votre prochaine visite insteller dans la cabine Hommes d'Affaires TWA où vous serez au

Payez presque moitié prix

Américaines" TWA comprend l'aller-

retour par avion en classe écocomie et 7 nuits d'bôtal pour un prix

d'un forfait spécial valable é partir du 1 novembre, et à réserver au

très inférieur à un simple aller-

retour eu larif oormal! li s'agil

moins 15 jours avant

prévoyez un voyage

le départ. Si vous

d'affaires ou

d'agrément aux

U.S.A. cet hiver,

votre Agent de

vous renseigner

sur le nouveau

Vovages de

forfait

Affaires

América

TWA.

Le forfait "Bonnes Affaires

aux U.S.A.

Un choix d'hôtels

Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines" prévoit le logement en chambre double dans de confortables hôlels du centre-ville Une chambre individuelle dans un hôtal de première catégorie, voire de luxa, peut être oblenua moyennant un supplément.

Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion (vols réguliers) NEW YORK 2370 F seulement 2340 F seulement BOSTON

WASHINGTON 2595 F seulemeo CHICAGO 3040 F seulement LOS ANGELES 3360 F senteme Le forfait "Bonnes Affaires.

Américaines" TWA vous permet de bénéficier de tarifs tout aussi

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

Le renforcement de la politique salariale du gouvernement suscite une vive hostilité du patronat

aux mises en garde et aux réserves exprimées par les industriels et les syndicats. le gonvernement a décidé de renforcer sa politique des

M. Hattersley, ministre des prix a en effet annoncé, mardi 7 fé-vrier, aux Communes que pour bénéficier des marchés d'Etat ou bénéficier des marchés d'Etat ou d'une aide gouvernementale (crédit à l'exportation, prêts, subventions...) les chefs d'entreprise devraient désormais s'eogager par contrat à respecter les directives officielles recommandant de limiter à 10 % les augmentations de salaires. Toute infraction à cette clause qui figurera dans tous les contrats gouvernementaix entraicontrats gouvernementaux entrai-nera des sanctions pour l'eotre-prise, à commencer par l'annulation du contrat.

Le gouvernement envisage d'appliquer avec une certaine soud'appliquer avec une certaine sou-plesse ces mesures pour tenir compte notamment du degré de chômage dans telle ou telle branche de l'industrie. Ainsi, le ministre de l'emploi pourra appré-cler l'attitude des entreprises qui auront la responsabilité non seu-lement des salaires de leurs propres ouvriers, mais aussi de ceux employès par les sous-trai-tants. Cette nouvelle politique a provoqué immédiatement une vigoureuse protestation chez les conservateurs et dans les milieux De notre correspondant

industriels, qui, tous, dénoncent « l'abus de pouvoir » d'un gou-vernement « dictatorial ».

La décision du gouvernément a été rendue publique au cours du débat des Communes sur la liste noire où figurent une vingtaine de compagnies excloes — ou à exclure — des avantages des marchés d'Etat pour avoir Ignoré les directives gouvernementales. Ces sanctions avaient été dénoncées comme arbitraires par les conservateurs, oul reprochent au goovateurs, qui reprochent au goo-vernement d'agir en secret et de faire preuve de favoritisme. Les nouvelles mesures vont plus loin puisqu'elles font de l'accep-

tation des directives gouverne-mentales la condition même de l'attribution d'un marché d'Etat. l'attribution d'un marché d'Etat. M. Hattersley, annonçant que le taux de l'inflation étalt retombé an-dessous de 10 %, estime que, dans l'intèrêt national, le gouvernement a le droit de choisir ses partenaires industriels et de défavoriser ceux qui mettent en danger la politique des salaires. Bien entendu, les conservateurs et les milieux d'affaires rappellent que l'attribution d'un marché d'Etat dolt être déterminée exclusivement par le critère d'efficacité, c'est-à-dire en fonction de la capacité d'une entreprise à rempitr son contrat au prix le moins piir son contrat au prix le moins élevé et non parce qu'elle aura obéi à des consignes sans base

légale d'un gouvernement plus enclin à faire pression sur les industriels que sur « ses amis »! des syndicate. Mais l'argument majeur de

l'opposition est que le gouverne-ment introduit de manière dé-tournée une politique autoritaire des revenus. En effet, la politique des saiaires en Grande-Bretagne. des saistres en Granus-Incagner-très « volontariste », n'a pas de-base légale, et le gouvernement s'est jusqu'à présent contenté de-donner des directives, n'osant pasproposer une politique statutaire des revenus devant l'opposition des patrons et des syndicats à toute intervention étatique qui affecterait le « free bargalning » affecteratt le « tree bargaming i (libre marchandage) des salaires.

Aux Communes, le gouvernement l'a emporté relativement facilement (292 voix contre 278) grâce au soutien des libéraux, qui ont compensé l'abstention volonont compense l'austennon voion-taire des députés de l'alle gauche : travailliste opposés à la politique ; gouvernementale dont, disent-ils ; les travailleurs font les frais ; Mais la protestation la plus vigon-

reuse est venue de la grander organisation patronale du CRI; (Confédération de l'industrie bri tannique), menaçant de recon-mander à ses membres de refuser. les nouvelles clauses que le gou-vernement veut imposer.

La décision sera prise la se-maine prochaine, créant un risqued'affrontement majeur entre le gouvernement et le patronat HENRI PIERRE

EN BREF..

BRESIL Michelin ou Brésil. — Après plusieurs mois d'attente, Michelin serait sur le point d'obtenir le feu vert des autorités brésiliennes pour implanter dans l'Etat de Rio une fabrique de pneumatiques à carcasse radiale pour polds lourds (camions et autobus) d'une capacité de mille trois cents à mille cinq cents pièces par jour. Selon un porte-parole du ministère brésilien dn commerce et de l'industrie, l'antorisation pourrait être accordée à la firme de Clermont-Ferrand au plus tard la semaine prochaine après la fin du carnaval. A l'étude depuis deux ans, le projet d'investissement de Michelin représenterait une dépense de 183 millions de dollars (850 milvert des autorités brésiliennes 183 millions de dollars (850 millions de francs environ). Il avait buté jusqu'ici sur l'opposition de la concurrence étrangère (Good-

year, Firestone, Dunlop-Pirelli, Goodrich) déjà blen installée dans le pays, qui redoutent l'arrivée de la firme de Clermont-Ferrand, **ESPAGNE**

● Le Fonds monétaire interna-tional o consenti à l'Espagne un prêts de 300 millions de dollars. Les statistiques du commerce extérieur espagnol montrent qu'en extérieur espagnol montrent qu'en 1977 les exportations (46,5 milliards de francs) n'ont couvert les importations (81 milliards de francs) qu'à concurrence de 57,4 %. Cependant, les ventes ont progressé l'année dernière plus vite que les achats à l'étranger (+ 32,9 % contre + 15,5 %).

ET ALLÉGEMENT

 Douze mille chefs d'entre-prise espagnols réunis dimanche à Madrid ont dénoncé « l'ambià Madrid ont dénoncé « l'ambi-guité de la politique du gouver-nement espagnol » qui, ont-ils affirmé, « correspond à celle d'un parti de gauche ». Le rassemble-ment était organisé par la Confé-dération espagnole des organisa-tions patroniees. Les chefs d'en-treprise ont déploré l'inflation des coûts et des charges sociales, la coûts et des charges sociales, la chute de la productivité, l'absen-téisme au travall et l'encadrement du crédit. — (A.F.P.)

GRANDE-BRETAGNE

• La hausse des prix de gros en Grande-Bretagne s'est sensiblement accélérée en janvier 1978 pour atteindre 1,25 % contre 0,25 % en novembre. Selon le mi-nistre de l'industrie, cette accélération emalencontreuse a est do au fait que de nombreux fabri-cants révisent leurs barèmes en début d'années. La hausse enregistrée en janvier 1978, souligne-t-il, est la moins élevée depuis 1973. D'une année sur l'autre, son 1973. D'une année sur l'autre, son rythme de progression est revenn à 13 %, contre 15,25 % en décembre 1977 et 21 % en juin 1977. Enfin, l'indice du prix des matières premières et combustibles industriels a enregistré sa neuvième diminution mensuelle consécutive en raison de la remontée de la livre qui réduit le coût des importations.

INDONESIE

Les dettes de l'Indonésie envers quatorze pays occidentaux et du Moyen-Orient ainsi qo'en-vers les institutions financières

de 2 % en volume par rapport à 1978 pour se situer à 509 milliards de deutschemarks. — (A.F.P.)

• En 1977, Renault-Allemagne a maintenu sa position de pre-mier importateur de voitures en R.F.A. Le nombre des nouvelles immatriculations (130 000 unités contre 126 000 en 1976) a progresse de 3,2 %; la part du marché MIRSE DE PARIS
de Renault a, en revanche, légèrement balssé : 5 % contre 5,4 % en 1976. — (A.F.P.)

du coût de la vie a été de 1 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Worms AND THE STATE OF THE STAT

15 1953 123

BANQUE DE NEUFLIZE SCHLUMBERGER, MALLET

La direction générale de la Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet a présenté au conseil d'administration, réuni le 6 février 1978, les comptes de l'exercice 1977. Ces darniers font ressortir un bénérice net distribuable de 13.9 millions contre 9.2 millions de francs en 1976. Les plus-values à long terme c'élèvent à 0.7 million contre 22.3 millions de francs l'année précédente.

En anticipation du nouveau plan comptable des Banques, la direction a indiqué au conseu que le total du bilan, augmenté du montant de crédits refinancés figurant au hors bilan, attémanis 5416 millions contre 4604 millions de francs à la fin de 1975.

millions de francs à la fin de solt une progression de 17 %-

LOCINDUS

émis en 1974 avait fait l'objet, es







VALIURS ! THE LAND.

المكذاب الأصل

	·			<u> </u>	· • • LE MO	NDE 9 février 197	8 Page 3
de-Bretagne		S MARCHÉS FI	NANCIERS	VALEURS Cours Demier précéd cours	YALEURS Cours Persier y	ALEURS Cours Dernier VALE	URS Gours Dereier
hostilisé du patropo	PARIS 7 FÉVRIER Vif redressement « La Bourse n'est pas complètement morte, elle bouge encore. « Cette réflexion entendue mardi autour de la corbeille résume en peu de mots, le sentiment qui	La BAISSE REPREND Le monvement de baisse a repris mercredi, en liaison avec l'accroia- sement de la masse monétaire qui laisse craindre de nouveilles tensions inflationnistes. L'indice des indus- trielles accinait peu avent midi une perte de 2,8 points, à 450,1. Recui des fonds d'Etat et des pétroles.	NEW-YORK De nouvelles chutes de neige ont traint les autorités boursières à arder d'une heure mardi l'ouver- re de Wall Street. Au cours de te seconde séance écourtée, les uns es sont vivement redresés ot elèturs l'indice des industrielles régistrait un gain de 10,23 points FRAS.	Placen, loter	ILI F.B.M. ch. ter 121 Shirt Franket 125 Shirt Franket 126 Shirt Franket		180 28 133
	régnait sur le marché, dont le brusque sursaut, après trois se-maines de baisse à peu près incessants, a favorablement impressionné les opérateurs. En hausse de 1,3 %, à l'ouverture, l'indicateur instantané n'a pas, en effet, arrêté de monter et en clôture, son gain dépassait lurgement 2 % (+ 2,3 %). Ce soulain recain de pialité	### ALEURS SLSTURE COURS	iur 1740 valeurs traitées, 578 ont inté, 197 ont baissé et 470 n'ont à varié. L'activité, espendant, est demeurée s faible : 14,73 millions de titres t changé de mains son tre 53 millions le veille. L'annonce par de nombreuses reprises d'excellents résultats y 1971 avec le plus souvent des jorations de dividendes a exercé effet stimulant sur le marché. Le facteur haussier, il fact égale-	Cinera 350 336 336 10de-Nevides 50 61 34ndag , Agr. Ind. 22 19 17 20 13 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 35 31 31	Relign-For. C.R.P to 14	Altar 1 1 1 1 1 1 1 1 1	HORS COTE
	laissait pas vraiment présager, a	Rie Tighe Zioc Corp	nt ajouter la prévision de bénè- es accrus pour la premier trimes- raite par la direction de Du Pont la perspective d'un réglement du n'ilt minier. COURS COURS 7 2 8 2 38 4 39 8 4 56 17 58 5 8	Compt. Modernes 118 16	Franco-Dynksrene 60 40 50 kava: Local Local Lyes- Ent. Garex Frig 29 50 82 6. Mills Lyes- Index. Maridine. 124 137 (J.yl & Meral Lyes- Local Local Lyes- Ly	100	SICAY SI
	(Guyenne, Locafrance, Sacilor, Europe I, Meci), en raison de la relative abordance de la demande. Ce que l'on n'avait pas vu depuis un certain temps. Au total, près de quatre-vingts hausses significatives (1 % et plus) ont été dénombrées. A l'inverse, il n'y eut pas plus de dix baisses. L'acculmie sur le front monétaire et la détente sur l'or expli-	partiment special du hars cote à compter de l'évrier. SIMMONDS S.A. — Bénéfice net de l'exercice clos le 30 septembre dernier : 4.23 millions de francs. Dividende giobal inchangé de 18 F. BTC PEN CORP. — Bénéfice net pour 1877 : 6.35 millions de dollars contre 10.01 millions. Les frais de lancement du rasoir jetable ont réduit la marge bénéficiaire. En 1978.	B Manhattan, Bands. 28 1/2 22 1 2 2 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Petin	Anssequent 197	A. a 1/2 %. 450e Actions 34 Actio	Heet. [38 18 137 14 18 1 191 28 152 87 178 27 182 24 18
	quent en partie es vif sursaut. Mais ce sont surtout la rumeur faisant état de la "ublication prochaine d'un sondage plus jovorable à la majorité, puis in décision du chej de l'Etat de donner les pleins pouvoirs au prenier ministre pour stopper l'hémorragie du franc (voir d'autre part), qui ont donné à la Bourse à demi-asphyxiée, la boujfés d'oxygène dont elle avait besoin, l'intervention permanente	verture d'une nouvelle usine de bri- queta amélioreront la marga de ca produit. SINVIM. — Dividende global inchangé do 12 P pour 1977. SOCUETE GENERALE DE BRI- GIQUE. — Dividende net de pré- compte mobiller pour 1977 : 140 F beiges contre 135 F beiges. Le revenu brut n'élève à 255.50 F beiges. MAJORETTE. — Le résultat net pour 1977 sera sensiblement supé-	27 6 1 27 3 2 28 1 27 3 2 28 1 28 1 2 28 1 28 1 2 28 1 28 1 2 28 1	Separation	Marris Madegase. 46 95 18 0euri Magaris et Prina. 95 68 93 Contra Optorg. 124 20 123 79 Dense Prissuite. 20 70 22 20 Ctc 2 Unipriz. 21 72 22 70 das. Lacings. 77 27 28 Contra Crustat. 21 72 22 70 das. Lacings. 78 78 Releve Entrop Accessed. 218 208 Contra Lacings. 78 73 10 Contra Marris-Dardo. 121 185 Prints	16 16 18 2007 2008 2007 2008	relates 476 fee 485 228 478 ce 485 278 in 268 278 in 26
	des gendarmes ajontant à l'effet dopant ainsi produit. L'or a baissi, dans un marché redevenu inactif, le lingot revenant de 29 840 F à 29 395 F. Mais le napoléon n'a pas suivi le mouvement, s'échangeant à 300 F (+ 0,10 F). Net repli, néanmoins, de la rente 4 1/2 % 1973. Effritement des valeurs étran-	13.0 millions de francs). Le chiffre d'affaires non consolidé atteint 76,72 millions de francs + 23 % . FRANÇAISE DE RAFFINAGE.— La compagnie a'inscrit au trentième rang des plus gros exportateurs français avec un chiffre d'affaires da 1 204,8 millions de francs réalisé à l'étranger. En 1972, elle n'arrivait gu'en quarante-cinquième position. ALCAN ALUMINIUM.— Dividande trimestriel nc h a ng é de	enis françaises 29,4 81,2 enis françaises 163,4 203 C> DES AGENTS DE CHANGE Rase 100: 28 déc. 1961.1 Icc général 54,1 54,7 Toux du murché mouétuire fets privés 18 4 % URS OU DOLLAR A TOKYO 7/2 8/2 Est ces pens 241 56 241 56	Beits Ber. Schem. 2 2 25 0 2 18 Surie	Paris-thème 188 28 105 30 Direct Plus Hender 121 131 151 152 153 154 154 155 154 155 155 155 155 155 155	2 28 Frants-Inv 8 46 8 26 Laffitte-Re 10 8 20 3 88 Antishebag 76 76 To 10 Technolog 175 . 774 40 Restion Re 10 Sepescer . 13 70 14	ad_ 113 20 10g 16 kys 211 21 20c 21 ccment 169 45 221 11 ccment 169 45 121 42 cdment 169 45 121 43 cdment 149 90 43 12 149 23 143 12 saaca 144 90 43 12 saaca 145 22 44 thu 195 81 138 17 category 146 63 1118 17 category 146 63 1118 17 category 146 63 1118 17 category 146 63 1110 54
	BOURSE DE PARI VALEURS du BORD. COUPOR YALEU	RS Cours Dernier VALEURS Cours De précéd. cours Latition-Ball 112	- COMPTANT	Tess Industriac 18 18 18 18 18 18 18 1	Foundarie-parks 22 21 20 Honey Special Parks 22 27 28 56 Special Parks 26 20 26 25 Special Parks 26 20 26 27 27 28 28 29 29 29 29 29 29	rell tac 10 28 [1 20 Rethschild-	nstiss 148 85 157 02. E-tyn 201 34 262 50 itidare 227 70: 774 55 states 563 45 618 96 itidare 156 87 129 71 lens 156 87 129 71 lens 156 87 129 71 lens 126 198 263 72 lens 142 261 198 46 lens 126 91 184 46 lens 126 91 184 46 lens 126 91 184 46 lens 126 53 142 00
	5 % 1928-1960	A.4.E. 200 188 Local-Expansion 103 164 154	12 Descent Habit	Vayer S.A.	######################################	18 18 18 18 18 18 18 18	stiss. faz 64 175 31 section. 52 66 126 31 section. 232 66 126 32 237 74 275 55 217 70 247 62 1566 35 1447 46 4 1566 35 1447 46 4 1566 24 1520 92 124 43 122 33 section. 247 43 122 33 section. 146 85 102 12 128 161 152 85
	VALEURS Cours Dernier Crediter Credi	18	Centrol Biparty . 198 54 185 38 (19) Cavarest	Tear Elffel	Section Sect	Print	147 33 140 77
	Forc. 7.[.A.R.B.,] 35 50] 88 .] interball Comple team us to priève to détas qui nou compléte dans not dereières ésitions, des anns 105 pars. Eliès sont carrigées des 10 for	134 80! [54 58] Imminde 108 88] 18] I est apparel peny prolier in cuts orreits pervent partels figurer ridemate dans in presentive delicate.	IARCHÉ A		La Chimbra syndicate a state Caratine des volents brant tail	hemicat [123 122 56] «Comes pro b. S litre expérimenta, de prolonger, Pobjet de transactome entre 14 b. 1 stas garante l'exectitude des dereiers (Après la ciötare, la 15 et 14 la 30, Pete
	VALEURS HATEL	ompt. Compen VALEURS Cloture cours cour		Premier Deraier Compt. Compen- cours cours premier sation	VALEURS		remier Dernier Compt.
	2000. G.H.E. 8 %. 2114 . 2189 2085 . 21 305 Atrayan Occ. 286 20 295 230 245 Als Squids . 238 20 230 230 49 Als. Parl 1nd 48 47 47 47 47 47 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	91 88 129 . E.L. Lafebyru 129 155 88 165 8 187 . 27 Essu S.A.F. 51 80 51 20 53 32 181 Essurance 2 144 145 145 145 145 145 145 145 145 145	52 - 80 Roux, Sal 48 50 142 115 Orlido-Caby 114 66 572 50 74 Syll-Particle 770 146 66 147 Syll-Particle 770 147 148	48 90 48 48 18 59 130 19 70 . 200 . 71 40 70 . 200 . 220 . 75 71 35 8 81 159 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	Terros Raog. 56 . 50 55 6 7 1 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	5	
	69 1 and Free	E5 34 Galeries (at. 43 46 43 48 28 29 49 131 Gle d'Entr. 122 125 128 29 56 68 Gle Fonderie 63 57 63 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	50 48 83 Pierre-Authy 49 124 90 61 P.L.M. 75 91 164 92 164	112 18 2 2 30 2 72 8 4 6 1 18 50 4 6 1 18 50 4 6 1 18 50	Ang. Ann. C. 12 45 12 85 12 25 14 25	8 530 Petrotton 581 5 5 98 54 Patito Morris 282 99 2 8 54 Patitos 55 26 8 770 Patitos 55 26 1 250 Relimes 259 56 2 249 Zandines 259 56 2	84 28 292 20 296 84 28 292 20 296 82 50 20 20 70 50 08 82 50 32 50 53 20 56 26 10 246 40 50 240 50 240 50 73 80 278 80 277 18 20 16 39 11 15
	250 — 10al.) 247 247 247 248 288 289 2818 289 2818 289 2818 289 2818 2818	43 89 150 Lab. Bellon. 127 141 129 150 1	140 445 (e)11 448 55 122 18 918 Radiotech 252 0 255 55 Radiotech 252 174 50 52 Radiote 55 1200 456 Radiote 459 1364 50 Radiote 459 180 184 Radiote 185 181 191 Radio Picco 183 182 183 Radiote 183 183 259 810 Radiote 183 184 185 Radiote 183 185 186 Radiote 183 186 187 Radio Picco 183 187 Radio Picco 183 188 189 Radiote 183 188 189 Radiote 183 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	250 249 245 818 618 618 440 80 440 80 440 80 420 440 80 230 300 20 303 54 25 63 63 63 63 64 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	De parts (s.). 21 of 22 of 27	1 20 3877 27 387 22 12 1asgnaylta. 12 35 4 17 6 6 6 7 17 6 6 7 17 18 12 35 18 18 17 6 6 7 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	93 98 334 335 47 44 98 44 95 780 802 780 12 35 12 25 12 35 12 25 12 35 12 25 12 12 15 12 12 15
	275 Cie Sanciare 215 su 218 su 223 225 256	94 20 2278 — 931. cessv. 2978 2977 2978 2978 2978 2978 2978 2978	520 520	355 20	TE DES CHANGES THE OFFICIEL COURS COURS 7.2 S (5 1]	COURS MARCHELIS CONTROL MARCHELIS CONTROL MARCHELIS CONTROL MARCHELIS CONTROL MARCHELIS CONTROL MARCHELIS A CONTROL MARCHELIS TO THE SECTION OF PROPERTY AND ADMITTALY TO THE SECTION OF PROPE	REDEL'OR COURS COURS prés. 7/2
PARIS	22 D.S.A 181 92 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	18 28 279	95 511 221 55 Sogres 56 10; 418 585 Souther-All. 875 128 20 218 Sarz 198 6 223 230 Takes-Luz 283 279 378 T.R.T 233 13 217 589 Táll Electr 489	2378 28 38	(100 ft.) 318 740 213 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 130 215 215 215 215 215 215 215 215 215 215	218 500 Place tranquime (20 tr.) 15 581 Price tranquime (20 tr.) 16 583 State of the sension party from 18 583 State of the sension party from 18 580 Price do 20 defines Price do 10 defi	294 225 98 1319 85 1324 652 685

Le Monde

un jour DANS LE MONDE

- JEUNESSES : . Allergie et frustrations », par Jaon Rousselet ; « Un mythe qui s'écroule », par Gilles Moinot.
- Les coaflits politiques en
- 4. DIPLOMATIE
- Le « sommet » franco-alle-
- 5. AMERIQUES Lu quarelle sur le canal de
- Beagle exacerbe les teasions dans le sud du contineut,
- 6. PROCHE-ORIENT LISAN : les affrontement
- eatre militaires libanais e syriens à Beyrouth auraien fait une vinataine de morts

LA PRÉPARATION DES

ELECTIONS LÉGISLATIVES :

- 6. AFRIQUE 3 18. POLITIQUE
- Le voyage de M. Barre en Seige-Maritime. - Le vote des Français de l'étranger : nauvelles coateset décisions jodi
- La Franco en quête d'one majarité » (II), par Thiorry Pfister.
- 11. SOCIÉTÉ L'enlevement do M. Naël Daix demeure, officiellement
- 12. EDUCATION Un musée pédagogique
- Bretagne, - Nauvelle menace sar coaseils d'écale.
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
- Pages 13 à 22 - Cinéma : Rencontres à l'Alpe-- Photographie : Un livre de Duane Michais. Variétés : Trois femmes sur la scène de la changon.

28 à 30. ÉCONOMIE vaillears étrangers.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (24 à 27); Aujourd'hni (23); Carnat (22); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (23); Mots croisés (23); Bourse (31).

Le numéro dn « Monde daté 8 février 1978 a été tiré à 549 300 exemplaires.

◆ La skieuse française Perrine Pelen a gagné, mercredi 8 février, le slalom spécial du Kandahar disputé à Saint-Gervais. Elle devance l'Autrichienne Lea Soelkner et la Française Fabienne





FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94 Mº St-Sébastien - Fermé la samed ABCDEFG

Acteur et témoin de la III République

Jacques Chastenet est mort

L'historien Jacques Chaste-net, de l'Académie française, grand nfficier de la Lagion d'honneur, est mort à Paris le mardi 7 février. Il était âgé de quatre vingt-quatre ans. Ses nbsèques seront célébrées le samedi 11 février, à Saillans

Jacques Chastenet restera surtout commo l'historien de la IIIº République, où il joua lui-même un rôle et dont il jut un

même un rôle et dont îl jut un temoin privilégié. Il étoit né à Paris le 20 avril 1893.

Licenciè ès lettreo en 1911, lauréat de l'Ecole libre des sciences politiques en 1913, la guerro de 1914-1918, qu'il termine comme officier de liaison de l'armée américaine avait interrompu ses études universitaires. Il les reprend après l'armistice et, en 1918, îl soutient sa thèse de doctorat el soutient sa thèse de doctorat en droit sur le thème : « Du Sénat constitué en cours de fusites ». Il commence alors une courte car-rière diplomatique : attaché d'am-bassade en 1919, secrétaire d'anbassade en 1920, secrétaire général de la haute commission inter-alliée des territoires rhénans de 1920 à 1921 ; cecrétaire général de la conférence des ambassadeurs en 1921 et secrétaire d'am-bassade honoraire en 1924.

Codirecteur du « Temps »

Il se tourne alors vers le jour-nalisma : de 1924 à 1930, il est chroniqueur diplomatique de l'Opinion : de 1930 à 1932, chro-niqueur diplomatique de la Reniqueur diplomatique de la Revue politique et parlementaire. Il appartient en même temps au
Groupement des houillères du
Nord et du Pas-de-Calais, puis
devient directeur de l'Union des
mines. Do 1932 à 1942, il est alors
avec Emile Mireaux co-directeur
du Temps devenu la propriété de
l'Union des mines et du Comité
des forges; de 1934 à 1940, il
avait été vice-président du Syndicat de la presse parisienne. dicat de la presse parisienne.

Après avoir fait partie, en 1945, Apres avoir fait partie, en 1945, de la mission militaire française en Egypte, il se consacre principalement à ses travaux historiques dont l'importance est confirmée par les charges et les honneurs qu'il cumule

Non seulement l'Académie des sciences morules et politiques l'élit en 1947, et l'Académie française en 1956, au fauteuil de l'amiral Lacaze, mais il est membre de la Société d'économie politique, de Societé d'histotre generale et d'histoire diplomatique, vice-pré-sident de la Société d'histoire de la IIIª République, vice-président de la section d'études du Comité de l'empira français, membre du Consell français du Mouvement européen, vice-président de la Lique européenne de coopération économique, membra du conseil directeur de France-Grande-Il prononce de nombreuses conférences en Espagne, au Por-

● Le vol est bien à l'origine du double meurtre de Méricourt-sous-Lens, dans le Pas-de-Calais. Un des jeunes gens arrêtés lundi 8 février, Jean-Luc Rivière, vingt-deux ans, originaire de la Réu-nion, mais demeurant à Noyellenon, mais demensant a noveme-sous-Lens, a avoué éire l'auteur du crime. Il avait l'habitude d'aller chercher son patron, M. Sobon, l'époux de la victime, à son domicile, le matin. Lundi, il s'était rendu avec son complice près de la maison et, après le départ de M. Sobon, il y a péné-tré, mais il n'a réussi qu'à voler 500 francs dans le porte-monnaio de Mme Sobon, lequel a été re-trouvé dans la poubelle.

En revanche, l'antre personne interpellée nie toute participation à ces meurtres.

1200 mach. à écrire en discount/Duriez

200 électriques portables 200 électriques portables

TroUTES les marques, les meilleures,
les plus durables, les moins chères :
Olivetti, Olympia, Hermès, Adler,
Brother, Erika, Smith-Corona, etc.
Simples (299 F ttc) on non, tanks ou
poids plume-31 styles de caractères.
Signes spèciaux. Duriez vend en discount et en direct suns représentant.
Certaines machines sont surfaites,
d'antres supérieures à leur réputation.
Duriez vous dit la vérité sur toutes et
rembourse dans huit jours si non satisfait. Quantités limitées. 132, bd SaintGermain. Calculatrices électroniques,
matériel de bureau et de classement.
Catalogue gratuit

FASRICANT - VENTÉ DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 ans s/converts argentés Résidenties

tugal, aux Etats-Unis. En outre, il est élu en 1952 conseiller de l'Union française ; en 1959, il est membre du Conseil économique et de la section d'histoire moderne du C.N.R.S., et de 1966 à 1966, président du comité France-Amé-rique. social; de 1960 à 1963, membre

Son œuvre est abondante : elle

ne concerne pas seulement l'his-toire de la France de 1870 à 1940, cette Histoire de la III Répu-blique dont les sept tomes s'int-tulent : a « L'enfance de la tutent « « Letrance de la III République », « La République des républicains », « La République triomphante », « Jours inquiets et fours sanglants », « Les années d'illusions », « Déclin de la III » et « Le drame final ». la III s et « Le drame final ».

Cetta comme est complètée par dautres ouvrages : Raymond Poincaré, Léon Gambetta, En France sous M. Fallières, la Guerre de 1914-1918, Vingt ans d'histoire diplomatique. Il est également t'auteur de : William Pit, Wellington lo Parlement d'Angleterre, les Grandes Heures de la Guyenne, le Siècle de Victoria, Elizabeth I. Winston Churchill, la Vie quotidienno en Angloterre au début du règne de Victoria, l'Angleterre d'aujourd'hui, le Vie quotidienne en Espagne au temps de Goya, En evant vers l'Ouest, le conquête des Etats-Unis par les Amèricains, l'Histoire de l'Espagne, ainsi que des volumes de souvenirs : Quand le bœuf montait sur le toit.

Le Monde a publié plusieurs

Le Monde a publié plusieurs articles de Jacques Chastenet de 1970 à 1974.

M. Fernand Icart, minis-

tre de l'équipement et de

l'amenagement du terri-

toire, et M. Pierre Méhai-

gnerie, ministre de l'agri-

culture, font, ce mercredi

8 février, devant le conseil

des ministres, le bilan des

premières mesures prises pour maintenir les services

publics dans les zones dé-

peuplées de campagne et de

dépeuplent, les habitants fré-

quentent de plus en plua souvent

les supermerches qui s'installent

au chaf-lieu da département. La

commerce rural a-t-il alors

encore se placa 7 N'est-II pes

trop tard pour lui radonner un

Réunies é Vesdun, dans la

Cher, il y a qualques jours, les

représentants des chambres de

commerce des six départements

de la région Centra ont tenté

de répondre à cette quastion et

tiré les ansaignoments d'una opération da « revitalisation «

du commerca rural, qui e été

organisée l'été darniar dans le

la chambre régionale de com-

marce, da 1971 au début de

1974, lo département du Char a perdu quetre-vingt-dix-nout

commerces et l'Indre deux cent

treize; dons la mêma périodo,

la diminution du nombre des

commerces elimentaires a élé

générala dans les aix dépar-

En 1975, les chambres da com-

merce ont lancé une opération

originala dans io Boischaut

région de bocage, qui s'étend sur les départementa du Cher

et da l'indre. Seize - relais-

eccueils -, constitués par les

commercants, ont fonctionné

tout l'été un peu commo des

syndicate d'initiative : 3 000 com-

M. Raymond Barre doit pré-sider jeudi 9 février, à 9 h. 30, un comité de politique écono-mique et socialo consacré à l'in-dustrie. A cette occasion seront

examinées les conditions géné-

rales de développement des en-

treprises, ot particulièrement les

aides à l'investissement le déve-

loppement des exportations, la re-

cherche industrielle et l'aide à la

création d'entreprises. Le comité

dans ce pays unique,

L'AFRIQUE DU SUD

Renselgnez-vous sur les possibilités touristiques extraordinaires

L'OFFICE DU TOURISME SUD-AFRICAIN vous attend à I_{α} III SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES.

C.I.P. - Porte Maillot, du 10 ou 19 février 1978

STANDS IT 72/73

taments de le région.

Salon una àtuda récente da

zone du Bolschaut-Sud.

montagne.

coup da fouet?

LE MAINTIEN DES SERVICES PUBLICS RURAUX

Vive le café de village!

Aux P.T.T.

REPRISE CONFIRMÉE DU TRAVAIL

La grève se poursuit dans la région parisienne à l'exception de Paris

La reprise du travail qui a'était amorcée, mardi 7 février, dans les centres de tri, a'est confirmée mercredi 8 février : la situation est redevenue normale en province et à Paris, sauf au centre de parnasse. En revanche, les grèves se poursuivent dans les centres de tri de la hanlieuo parisienne, où l'on estimait à 30 % le nombre de grèvistes, mercredi matin, selon le secrétariat d'Etat aux P.T.T. (50 % à 85 % selon les syndicats, dans la nuit de mardi à mercredi). La C.G.T. ot la C.F.D.T. qui, avail le conflit des vacataires à Créteil. avaient déposé un préavis do grèvo pour le jeudi 9 février, dans la région parisienne, maintiennent ce preavis on laissant cependant aux syndicats toute liberté d'ini-tiative selon les départements, les cédétistes déclarant que la « grève du 9 a eu lieu le 6 ».

An cours d'uno conférence de presse, mardi 7 évrier, M. Georges Séguy a déclaré que les raisons du conflit aux P.T.T. constituaient « un acte d'accusation terrible contra la funcionaix de la constitución contre la fumisterie du gouverne-ment et du patronat ». « La poli-tique de création d'emplois pour les jeunes, a précisé le secrétaire général de la C.G.T., c'est un ensemble de mesures qui abouti-ront à des licenciements et à une progression sensible du chômage.

mercants et artisane ont été

eensibliisés par l'opération; plus

de 800 y ont participé ; 35 000 vi-

Les responsables da la région

Centre envisagent des actions

de - seuvetage », Il (eut éviler

que l'ultime commerce de village

ne farme, alors que jusqu'à maintenant on a laissé le maire

de la communo se - débroull-

communes, le calé, qui est de-

dépôt de pain, de journaux, da

gaz... reste la dernier « bastion »

do le via rorale at le derniar lleu

da rencontre. Pourquoi ne pas

passer avec les municipalités.

suggérent les chambres de

commarce, - un contrat de aor-

vica minimum = par lequel le

commorcant e'engagerait à main.

tenir ces différents dépôts,

tandis que la municipalité lui

verseralt an contrepartle une

Indemnité ou lui appliquarait una

exonération partiella da la taxa

Mais le sauvetage d'un damiar

commerce rural ne paut ao dis-

sociar des efforts felto en faveur

de l'environnament économique

général, ce qui suppose le maintien des derniors services

publics, la posta, l'école. La

restructuration de l'eppareil

commercial na peut non plus ea

concevoir en dehors d'una dé-

marche plus générale d'amé-

Pour les chambres da com-

merca, il taut eussi « ressouder

una économie = cassée = par

l'exodo rural, le viellissement

de le population, la faiblesse du niveou da l'emploi, qui ont tigé

les eclivités (...) et créé des

Isolements contigus . Mais

n'est-li pas trop tard pour ten-

ter da recollar les morceaux de cetta économia?

fera également un bilan des ac-

tions engagées depuis dix-hult mois dans plusieurs secteurs (ameublement, armurerie, ingé-

(ameublement, armurene, inge-nierie, horiogerie, machine - outil, habillement, etc.). Il examinera plus spécialement la situation dans quelques secteurs où des mesures précises dé soutien pour-

raient étre prises : cuir, textile, industrie spatiale, matériel fer-roviaire et, peut-étre, circuits intégrés.

RÉGIS GUYOTAT.

nagement rural

i. Dar la force des chose

- pour trouver un boulanger

fortuna, Dans les petites

siteurs s'y sont arrêlés.

La réforme de l'Opéra

La fonction de directeur général est renforcée au détriment de celle de l'administrateur

DANS LES THÉATRES SUBVENTIONNÉS

Le Journal officiel du 3 février public le dècret portant réforme du statut de l'Opèra. Commo M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, la culture ot do l'environnement, l'avait annoncé en septembre dernior (le Mondo du 24 septembre 1977). l'Opéra et l'Opéra-Studio
seront désormais réunis : « L'établissement public précèdemment
denommé Réunion des thèâtres
lyriques nationaux, dit le dècret,
prend le nom de Thèâtro notional de l'Opéra de Paris. » Sa
direction en est assurée, « dans le
cadre du cahier des charges l'ant
l'établissement à l'Elat at dos
décisions du conseil d'administration » par un administrateur tion », par un administrateur general (M. Rolf Liebermann josqu'on 1980, puis M. Bernard Lefort). Celui-ci « arrêto les choix artistiques et les programmes », « engage et ticencie lo per-sonnel ortistique », « exècute les décisions prises par le conseil

d'administration ».

Un directeur général, dont lo poste est nouvellement créé, est chargé, sous l'autorité de l'administrateur général, de l'administration do l'établissement. Il assure le direction de l'ensemble des services techniques, adminis-tratifs, financiers et commerciaux. Il prépare et exécute le budget de l'établissement. Il passo les marchès, les commandes, les contrats de commercialisation et da diffu-sion et les contrats de location d. matériel. Il participe à la négo-ciation des conventions collectives.

Par rapport au projet présenté en septembre par M. d'Ornano, la fonction du directeur général se trouve renforcée. D'abord la porte le titre de directeur général et non de secrétaire général comme cela était prévu. Enguite, la présente de projette la hudestie. tache assignée dans le texte pri-mitif à l'administeur général, qui dans la version définitive « exé-

 Un tableau de Piero della Prancesca, le Portrait de Mala-testa, viont d'être acquis par le Louvre. Avec cet achat, les col-lections françaises possèdent en-fin une œuvre du grand mattre de la Renaissance italienne. Cette lacune semblait d'autant plus irrémédiable que toutes les autres œuvres connues de Piero delle franceses sont conservées dans Francesca sont conservées dans les musées. Le département des ceintures du Louvre présenters au printemps prochain, une « ex-position dossier » sur cette œuvre, qui avait été peinte en vue d'une fresque pour lo temple de Rimini, à la gloire de Malatesta, co condottière du quinzième siècle euquel Montherlant avait consacré une plèce.

cute » seulement les décisions du conseil d'administration. Enfin, il passe les marchés, commandes et contrats, prérogative qui lui était reconnuo initieloment par « délé-gation des pouvoirs de l'adminis-trateur ». Rappelons qua M. Jean-Pierre Leclerc a été désigné pour occuper ce poste.

occuper ce poste.

Aocune mention n'est faite de l'Opéra-Studio, siège d'une écolo supérieure appliquée d'art lyrique — ainon à l'article 7, qui précise que le conseil d'administration approuve le règiement intérient du théâtre national de l'Opéra, de l'école d'art lyrique et de l'école de danse, Les membres du personnel de l'Opéra - Studio, dont les contrats à durée déterminée ont été recondnits tactement dans contrats à durée déterminée ont été reconduits tacitement dans leurs fonctions à partir du 1° janvior 1978, affirment de lour côté qu' « après un travail normal ils n'ont pas reçu, début février, les salaires qui leur sont dus ». Le comité d'entrepriso de la R.T.L.N. a demandé à M. Jacques Darmon, président do conseil d'administration, qu'une réunion extraordinaire se tienne sous huit jours pour obtenir des informations sur pour obtenir des informations sur les modalités d'intégration du personnel de l'Opèra - Studio au Thèâtre national de l'Opèra.

JEAN LE POULAIN ENTRE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Jean Le Poulain devait signer ce mercredi 8 février son contrat do pensionnaire de la Comédie-Française, qui prendra effot à partir du 15 septembre, Selon M. Piere Dux, administrateur général, il sera appelé à reprendre les rôles de Jacques Charon, dé-cédé en octobre 1975.

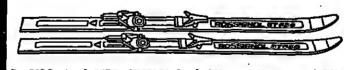
M. JEAN-PHERRE MIQUEL QUITTE L'ODEON

M Pierre Dux, devenu direc-teur du Théâtre national de l'Odéon en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon (le Monde du 4 février), a annoncé au personnel la supposte de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel. qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être charge, II y a un an d'assurer la direction do la salson 1977-1978, quitte donc le Théâtre. Il se refuse pour le moment à toute déclaration.

ST 650. Gros succès. On

Dans la limite des stocks disponibles

continue.



Pac 200 Rossignal 325 F ST 650 Rossignal 650 F ST 660 Rossignal 840 F Nouvelle fixation 197 F Look N 57 295 F Salomon 554 3227 **345**F 1090 790 F Prix Team 5 __ 444 F Prix Team 5_ _927 F



Avos marques Team 5 Rosny 2

Team 5 Massy Radar

Team 5 Belle Epine Team 5 Vélizy 2

A Paris Team 5 Italie Centre Commercial Galaxie Place d'Italie 13° Team 5 Montpamasse 44-46 rue St Plaade Team 5 Haussmann 55 rue de l'Arcade

Team 5 Créteil Soleil Team 5 Lyon la Part Dieu Team 5 Grenoble Grand Place Team 5 Marseille Centres Commerciaux Régionaux Centre Bourse

Sadate **Fashington**

indentrar VI. Ecevit

LEE PAGE &

A Control of the Cont The results for principles of the second sec Marian Taribation and the state of the state PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA PCI, la proposit de parti esciales entre les deter le 100 100 To 100 Mg parties and the dre proques page in de l'organe cautie pone republicate And the ferred of the party AR THE PERSON THE PROPERTY. parti, set mes (Histoire or The state of the state Salar Annual evilent THE PROPERTY OF THE PARTY IS Sea july of the Masson

gerent la genaration de

mar ie serreman er Etal

mitter um alfaires de

coner: N. Vinterion. Va

is socieda de executer. -

u que la prestien amini-

es sinel r. s. ? mare. eis

ine (Empl. pent A.F. an une gree our affigien

est derretten li en ant.

e de la princian seloni la retrali firmal en « the »

to continue all their market

ir e tone les fromte die

ta M. Carter he was post

Reçu'à dire, comme il le

non an principals dist-

Series des a rectifica-

there's 64 frontières

letate. l'affine des colo-

bis dans ins territoises

Seesen: lieu 1 un nonvei

ental formule sur na ten

The si bientenn qu'il

Mr M. Sadale, ret avertis-

a bie entrieter quelque

Me : M. Carter se garde

le pe les colonies exist**antes**

ètre démanteires. La

ales ne brand: la me-

elmme sauction en cas de

Mede la politique d'implan-

-Unis devant lo quasi-

s, sont coodoits à jouer de pins en plus impor-

e processus engage.

negociations israelo-

he la visite de M. Sadate

the avail ar pour effet

lear influence D'au-

Washington observe

to to informations page al

Skoot acceptables.

Au min de la du R.P.R., se dem de 1571 Face La pressfrançaise, esceta festes, il chiese I THE PARTY OF THE P per M. Servan maguate de - Sul camps que se siss ne pas affectre pe se ter ermaines. mit trafmi in gartigure 1000 a to have. N. Carter de Caçon Merperis Figure Merces recontile de " de de Al " éspate par Publimetrie seven de l'Apposi principant, et cet il respect de me de motter Cans le men co. . bingegme anderen eine te lie e dane a werte . et prendte mir im drait begannes Ministra en acemir 🖘 2519 CHT2 (76.2167 EM foreignt de mais tente paur amener Jera-

I MY BACK THE CONTRACTOR OF THE te programme c company that of his PRINCIPAL CH KAT

specker transmin

Le resulte de Compte do proping the principal control of the prince and a ser-

AU JOUR L

Du RPR.

la Primite 174 dispeter la Cons de football L'Es ibn les territoires occopés. la contraire, en declarant, fentrée de jeu, que les par maps en de Aven Contact On to sec. to toriore fanties lus resteront fideles a rements historiques cuimmité d'Israél », ce texte detendre que les besolus du juil en armes reste-On imagine macules goar Ce ballon gui crius Cun : (lbs: it pasers ex sous-in en s paris, quoi qu'il arrive. dans ces conditions, est le considérer le difféles colonies comme nu Beager surrenant apres faires, dans les relations Un pool 14 d a pays et Washington, et mine sans trop s'inquiéter lique de « calonies ramduitive la position améapparait plus paradoxale e manparavant. D'one part.

Un part to de la bust en deux magians, abgelen far france fin de magians de m balle on batte. sport ! 1/7-20-20-2

the prudence extreme l'azit de discuter les padiennes et ce refuse turisager d'utiliser les letiers 2 52 disposition post 500 point de vue. impliesance a ete mascole americain, par treptionnellement chaiserre an president asure de la profonde de M. Carier. 2 ele senciblo a cette lappelant qu'il étair deprime et décourage o et savec pericoub bins the pair qui n'a pan toutours beaucoop plus

* Representative



فكذا من الأصل